



FONDATEUR : HUBERT BEUVE-MÉRY - DIRECTEUR : JACQUES LESOURNE

QUARANTE-NEUVIÈME ANNÉE - Nº 14816 - 6 F

VENDREDI 24 JANVIER 1992

L'arrestation du principal dirigeant islamiste

L'armée algérienne est déterminée

de notre correspondant

M. Hachani a été arrêté, mer-

avant d'être relâché peu après.

M. Hachani, qui risque d'être maintenu en détention, sera vrai-

semblablement poursuivi pour

incitation de militaires à la dés-obéissance. Dans un entretien

accordé à plusieurs journaux

espagnols, publié mercredi, il avait déclaré : « Je sais que, dans

les prochains jours, je peux être

La fiction du légalisme

ARMÉE tient sa promesse de mettre su pas les charbus. M. Abdelkader Hacheni a ainsi rejoint en prison, mercredi 22 janvier, sept autres dirigeants du Front islamique du salut (FIS), parmi lesquels les deux estarse du contra de Dieux, MM. Abassi Madani et Ali Benhadj. Certas, le président du bureau exécutif provisoire avait déjà appelé les militaires à se tenir aux côtés du peuple, mais c'est la première fois, qu'il les a incités, presque pstensiblement, à la désobéissence aux « despotes». Ce qui lui sence aux « despotes ». Ce qui lui a valu d'être immédiatement nterpellé et présenté au parquet pour cincitation des soldats à la

黨群 新功

9-14-5

.

1.5 $(y,y) \in \mathcal{M}_{\mathcal{A}}$

De toute manière, les jours du FIS sont comptés. L'armée, qui, pour frapper fort, tablait sur un soup de colère des islamistes au lendemain de la suspension du processus électoral, en a été pour ses frais car la modération l'a alors emporté. Mais, très attentive aux « dérapages » ver-baux des dirigeants du « parti de Dieu », elle saveit qu'elle n'aurait pas grand mai à trouver le pré-texte qui lui permettrait de les laire taire.

elle «partage» le pouvoir avec des civiis plus politiciens, pour ne paz dire plus policés, qu'elle, le nomenidatura militaire se voit contrainte d'user de guelgues formes pour en arriver à ses fins.

L'arrestation de M. Hachani a coïncidé avec l'annonce d'un eprogramme de redressements qui vise à mettre un terme à «la dégradation multiforme de la Dieu », selon les termes du ministre des affeires religieuses.
Cette reconquête - presque physique - du terrain abandonné depuis de longs mois aux « fous d'Allah » passe notamment par la prise de contrôle des mosquées avec la nomination de nouveaux imams, et par l'interdiction des prêches à ciel ouvert, lors de la grande mière du vendredi. grande prière du vendredi.

E nouveau pouvoir évitera-t-il, du moins dans l'immédiat, de prononcer la dissolution du FIS qui pourrait provoquer une explosion de colère longtemps explosion de colère longtemps contenue? La simple application des textes en vigueur - la loi aur les mosquées, votée au mois d'avril, intentit tout prêche partisen dans les mosquées, - qui sont demeurés lettre morte, peut déjà permettre aux responsables algériens de contrer le « parti de Dieu ».

Plutôt que de lancer ses troupes dans un combat inégal contre la pouvoir en place, le FIS préférera-t-il prendre date, atten-dre un pourrissement de la situation dont il saura tirer profit? Les islamistes ont l'éternité devant eux pour installer sur terre le eux pour installer sur terre le royaume d'Aliah. Mais la nou-veile équipe aux effaires n'a en principe que deux ans pour tan-ter de soigner au fond, par des remèdes socio-économiques, le mai intégriste. On peut douter que ce détal soit suffisant pour consettre l'Aleárie sur pied et la remettre l'Algérie sur pied et la



à mettre au pas le FIS

Le gouvernement algérien vient de franchir un degré sup-plémentaire dans la lutte contre les intégristes, en faisant procéder, mercredi 22 janvier, sur plainte de l'armée, à l'ar-restation de M. Abdelkader Hachani, président du bureau exé-cutif provisoire du Front islamique du salut qui la veille avait appelé les militaires « à se débarrasser de l'allégeance aux despotes ». Le général Khaled Nezzar, ministre de la défense, a déclaré que l'armée - qui se montre déterminée à mettre au pas le FIS - «appliquera la loi dans toute sa rigueur».

jeté en prison et j'y suis prêt. Mais s'ils décident [d'interdire le FIS], le peuple aura le dernier

M. Hachani avait connu la pricredi en fin d'après-midi, alors son pendant la période de l'état de siège consécutif aux troubles du mois de juin 1991. Arrêté le qu'il circulait en voiture dans le quartier populaire de Bachdjarah, célèbre bastion islamiste. L'un des avocats du FIS, M. Zouita, qui était à ses côtés, a fait l'objet d'une vérification d'identité, 27 septembre, poursuivi pour « propos séditieux portant atteinte à corps constitués et incitant à la violence » - il avait notamment comparé l'armée algérienne à l'armée israélienne, -M. Hachani avait été libéré un mois plus tard, après avoir béné-

'Les Etats-Unis en désaccord avec l'Europe

Le contrôle de l'aide à la CEI divise les Occidentaux

Les participants à la conférence sur l'aide aux Républiques de la CEI, qui devait s'achever jeudi 23 janvier à Washington, devraient se retrouver au printemps à Lisbonne pour une nouvelle réunion organisée sous l'égide de la CEE. Les divergences entre Européens et Américains se sont confirmées mercredi, à propos notamment du rôle que les Etats-Unis souhaitaient faire jouer à l'OTAN en matière de coordination de l'aide. M. Bush demandera au Congrès une augmentation de 645 millions de dollars de la contribution américaine.

WASHINGTON

de nos correspondents

Il y ent de beaux discours et de nobles propos, en somme une delà des allocutions de bonne volonté, il était difficile, mercredi 22 janvier, à l'issue de la pre-mière journée de la conférence de coordination sur l'assistance anx nouveaux Etats indépendents (ceux de l'ex-URSS) réunie à Washington, de ne pas poser une question à laquelle les Etats-Unis, organisateurs et hôtes, n'ont pes vraiment répondu : à quoi sert cette manifestation?

Tous les invités étaient au rendez-vous et devaient se séparer jeudi en fin de matinée. L'assem-

blée a fière allure : ministres ou vice-ministres des affaires étranres de quarante-sept pays (dont le Japon, les pays d'Europe et ceux du goife arabo-persique), représentants de sept grandes organisations internationales (ONU, OCDE, Fonds monétaire, Banque mondiale, OTAN, entre autres), appuyés par une armée de quelque sept cents hauts fonccroire le Washington Post, c'est une des plus importantes conférences internationales jamais

convoquées dans la capitale fédé-

ALAIN FRACHON et SERGE MARTI Lire la suite page 6

Promoteurs

L'effarant fenilleton policier et immobilier de la revente de la tour BP à la Défense

par Erich Inciyan et Edwy Plenel

A première vue, c'est une histoire incompréhensible, un feuilleton abracadabrant qui mêle torchons et serviettes, petits « flics » et grands promoteurs, trafic artisanal d'al-cool et miliers de mètres carrés, découverts bancaires retraits en liquide, étrange lettre anonyme et mystérieuse sacoche noire. L'affaire liée à l'achat puis à la revente de la tour British Petroleum (BP) de Courbe-vole, face au quartier d'af-faires de la Défense (Hautsde-Seine), déroute at

Ses ingrédients - l'argent, l'immobilier, la police et deux cadavres - semblent ceux d'une « Série noire».

Lire la suite page 11

Militaire ou civil, l'atome n'a pas fini de bouleverser les rapports internationaux

par André Fontaine

La plus grande révolution de ce siècle, ce n'est pas celle d'Octobre, ni le second 89 qui, en un rien de temps, a enterré les régimes com-munistes d'Europe et fait imploser l'héritage des tsars et la You-goslavie. C'est celle qui a libéré l'énergie contenue dans l'atome. On n'a pas fini d'en mesurer les

a) «Aujourd'hui, la guerre est définitivement gagnée; la pro-chaine phase verra le relèvement de l'Allemagne par les Alliés, et je crains bien que la seconde ne soit une grande guerre entre la Russie et l'Amérique », avait dit le général de Gaulle, au soir de Pearl-Harbor, au chef de ses services secrets, le colonel Passy. Si la seconde de ces prédictions ne s'est « Dieu n'étant pas parvenu à

pas réalisée, c'est parce que l'existence de la bombe a convaincu les belligérants en puissance qu'il n'y avait plus de commune mesure entre le profit que l'on pouvait attendre d'une agression et le risque encouru par celui qui la déclencherait. Contrairement à ce que l'on croit trop souvent, ce n'est pas Yalta qui a partagé le monde, c'est Hiroshima, qui lui

b) Après s'être regardés, une semaine durant, «dans le blanc des yeux » (Bobby Kennedy), les deux belligérants en question se sont juré, au lendemain de la crise des fusées de Cuba, en octo-bre 1962, de ne plus jamais se remettre dans une situation ne

réconcilier les adversaires, avait déjà dit Platon, il les attacha par

c) lls n'en out pas moins continué chacun à se ruiner pour empêcher l'autre d'obtenir une supériorité stratégique susceptible de lui donner la victoire. C'était vrai des armements de toutes natures, et notamment des fameux euromissiles, de l'espace, théâtre d'une hollywoodienne « guerre des étoiles » et accessoirement du tiers-monde, réputé grand fournisseur de matières premières et de bases militaires. Sans doute était-il logique, bien qu'on ait mis du temps à le comprendre, qu'à ce jeu ce soit le plus pauvre qui jette le premier l'éponge.

Lire la suite page 8

Les décharges publiques en sursis



Lire page 12 l'article de MARC AMBROISE-RENDU

M. Emmanuelli

président de l'Assemblée nationale

L'itinéraire d'un mitterrandiste

La catastrophe de l'Airbus

En raison d'une erraur, soit humaine, soit informatique, l'avion serait descendu trop vite vers Strasbourg

Plan ORSEC dans les Pyrénées-Orientales

D'abondantes chutes de neige ont paralysé la circulation page 22 LIVRES • IDEES

La démocratie triomphante et blessée

D'Edouard Balladur à Edgard Pisani en passant par Jean-Pierre Chevènement, les acteurs politiques sont de plus en plus nombreux à s'in-terroger sérieusement sur les maladies qui minent la démo-

Jean-François Revel élargit le réflexion à partir des vic-toires que cette même démocratie a remportées à l'est de l'Europe, mais dési-gne aussitôt le mai renaissant : le mensonge et la

JALBRAITH



Avec cet ouvrage. tous les gogos de la terre qui voient dans la Bourse bien plus qu'un moyen d'épargner en finançant les entreprises, n'auront plus d'excuses. Eric Jossef / Libération

par Olivier Mongin

PRES tant de deuils infligés par une histoire tempétueuse, les Français s'ac-crochent à la République. Dernière et de les préserver de la « régres-sion », l'appartenance républicaine n'a jamais été autant louée. Mais il y a une fausse note : la vertu essen-tielle de la République étant d'intégrer tout citoyen potentiel, com-ment peut-elle s'accorder avec l'existence de « poches de non-citoyenneté » aux alentours de la

Si l'explosion des banlieues a braqué les projecteurs sur l'exclu-sion, rien n'autorise pourtant à dire que les exclus se multiplient à un rythme dramatique et que les grandes villes se ghettoïsent. Mais qu'importe, la peur de l'exclusion progresse dans les esprits. Pour beaucoup elle n'est plus l'affaire des seuls paumés, des décrochés des victimes de la guerre économique, elle affecte tous ceux qui se sentent menacés professionnellement et craignent de perdre le bénéfice précaire de la reconnais-sance sociale. Dans ces conditions, le langage de la discrimination (la lutte des classes d'hier) laisse la place à celui de la ségrégation (le ghetto humain). Et le vocabulaire de la victime gangrène lentement celui de la citoyenneté.

D'un tel glissement témoignent entre autres deux films récents qui ne mettent pas en scène la banlieue : *J'embrasse pas*, d'André Téchiné, et *Paris s'évellle*, d'Otivier Assayas. Le premier raconte les désillusions d'un provincial angélique - innocent et volontaire - qui croit s'en sortir dans la capitale grāce à des rencontres féminines au théâtre ou au travail. Il subit une succession d'échecs, lâche son boulot de plongeur dans un hôpital, puis décide de se prostituer au bois de Boulogne. Mais quand l'ange se diabolise, la violence et la lutte à: mort l'emportent. Pas d'autre issue pour Pierre que de revenir à la case départ, de redescendre vers sa province. C'est l'histoire encore romanesque d'une intégration

nage balzacien qui s'est trompé d'époque, Comme Jean-Pierre Léaud à la fin des Quatre Cents Coups, Pierre regarde finalement l'océan. Y cherche-t-il de l'énergie avant de repartir à la conquête de la ville? Ou va-t-il rejoindre ses Purénées de reur d'être a nouvern Pyrénées de peur d'être a nouveau expulsé de la Cité ?

Si un décor et un climat romanesque subsistent dans J'embrasse pas, ce n'est plus le cas du film d'Assayas où les frontières du privé et du public, le sentiment d'un dedans et d'un dehors s'estompent. Hors du coup, insensibles aux espaces qu'ils traversent, aux lieux qu'ils habitent, Clément et Adrien ne ressentent aucun sentiment d'échec. Au personnage du per-dant, s'est substitué celui de la victime innocente. Au récit d'une « passion » succède la description d'existences passives. Les perdants n'ont même plus conscience de l'être, ils se trainent au rythme de sentiments confus, et la différence des générations se défait, le père et le fils se partageant l'un après l'au-tre les bras de Louise. Ils ont perdu le fil du temps et perdu le sens de l'espace : il ne se passe rien, tout se brouille comme des images. Subsiste seulement le désir de partir au loin, l'utopie d'un autre espace. Adrien part en Argentine, et son père accompagne des touristes au Sahara. Le désert du corps et de l'esprit se projette naturellement dans le désert géographique.

Non seulement survivre

Seule Louise, la « désenchantée » (1) d'hier, cherche à s'en sortir. Prète à tout pour réussir, elle finit en Madame Météo sur une chaîne de télévision. Concordance des deux scénarios : la réussite est à chaque fois liée à un personnage qui travaille à la télévision (l'antipathique Zablonsky ou le pathétique Romain), comme si l'écran incarnait une dernière chance de recoller avec une image de soi.

Ces demoscénarios montrent comment l'exclusion s'est installée dans l'imaginaire français (voir aussi Août de Henri Herré qui se

PRIX DU JEUNE ÉCRIVAIN 1992

AVEC Le Monde et La lique

Vous avez entre 15 et 23 ans, vous écrivez des

nouvelles, des romans, des pièces de théâtre ou des

Le prix du Jeune Écrivain vous est destiné. Il suffit

d'envoyer votre texte (de 5 feuillets dactylographiés

minimum à 100 maximum) en deux exemplaires

Prix du Jeune Écrivain

6, route de Labarthe

31600 MURET FRANCE

Tél.: 61-56-13-15

Le jury du prix du Jeune Écrivain 1992 est constitué de Dominique AUTIÉ, Christiane BAROCHE,

Claude BER, Henry BEULAY, G.O. CHATEAU-

REYNAUD, Aris FAKINOS, René GACHET,

Christian GIUDICELLI, Odette JOYEUX, Luba

JURGENSON, Jean-Marie LACLAVETINE, Pierre

LEPAPE, Michel MOHRT, Jean-Noël PANCRAZI,

Attention: Votre texte devra être titré et ne porter

- un chèque de 60 F à l'ordre du prix

4 F) libellées à votre adresse;

du Jeune Écrivain ainsi que deux

enveloppes (110 x 220 timbrées à

- une photocopie d'une pièce d'iden-

Indiquer également votre numéro de

téléphone et le nom et l'adresse de

votre établissement scolaire ou univer-

Le prix du Jeune Écrivain 1992 sera

remis le 22 mai 1992 à Muret.

ni nom ni signature.

Joindre à votre envoi :

Marc SEBBAH, Roger VRIGNY.

tité.

avant le 29 février 1992 à :

contes et vous voudriez être lu(e), voire édité(e) :

passe à la Défense). Mais de quelle exclusion s'agit-il? Ne peut-on descente aux enfers de l'ange pro-vincial, ou bien que la déchéance volontaire d'Adrien et Clément? Ces images de l'exclusion revien-nent à expulser les exclus de l'histoire commune, à les désincarner et à les désocialiser un peu plus.

Oue l'exclusion psychique - nne exclusion sans limites - prenne le dessus sur l'exclusion sociale, on en prend toute la mesure si on compare ces films français à Riff Raff (terme qui signifie « canaille », « rebut ») du cinéaste britannique Ken Loach. On y voit des travail-leurs au noir qui bossent sur des chantiers dans d'incroyables conditions d'insécurité. Mais ces personnages sont en chair et en os, ils ont du coros, ils aiment et ils rient, ils savent que « la classe ouvrière n'ira plus au paradis », mais ils ne se contentent pas de survivre. Ne se complaisant ni dans le rôle de l'innocent, ni dans celui de la victime, ils essaient de s'en sortir, se révoltent. Exclus, ils le sont, mais ils n'ont pas renoncé à leur dignité. Pourquoi l'Angleterre d'après Thatcher donne-t-elle l'impression que les individus ont encore une histoire, si désocialisés, marginalisés soient-ils? Pourquoi montre-t-elle, mieux que la France, que la ques-tion sociale n'a pas disparu subite-

Cette comparaison éclaire une faiblesse française : à ne voir trop souvent dans l'exclusion qu'une affaire d'individus au destin malheureux, on oublie que l'exclusion a une signification sociale et politique. C'est pourquoi l'orthodoxie républicaine tournera à la prédication si elle ne rappelle pas que sa tâche est de prévenir la ségrégation sociale. Oni, la République doît intégrer, mais il ne suffit pas de le crier sur tous les toits; la République doit se confronter à l'exclusion et accompagner les déplacements sensibles de la question sociale.

Dans la dernière séquence de Paris s'éveille, Louise retrouve son amie Agathe, une immigrée d'origine asiatique, qui travaille dans un restaurant. Personnage bizarre, elle croit qu'elle peut s'intégrer sans devenir Madame Météo. Et d'autant plus bizarre qu'elle est d'origine étrangère. C'est peut-être là que la bât blesse : on préfère le personnage du perdant, de l'exclu solitaire ou du gagnant médiatique. à celui du « personnage ordinaire » qui s'achame à trouver une place dans une société française qui la fait cher payer. Images de la

(1) Titre d'un film de Benoît Jacquet où jouait l'actrice Judith Godrèche

de la revue Esprit. Il vient de publier au Seuil la Peur du vide, essai sur les passions démocra-

COURRIER

Retornados

L'article de Jean-Louis Andréani publié le 6 décembre sur les immigrés portugais (« Le temps des retornados ») nécessite une remarque car son titre prête à confusion.

« Retornado » signifie littérale-ment « celui qui est rentré », c'està-dire en l'occurrence « rapatrié ». Or, dans le Portugal d'aujourd'hui ce terme évoque encore bien davantage le rapatrié d'Angola ou du Mozambique, dont l'indépen-dance remonte à 1975, que l'immigré rentré au Portugal, sur lequel

Il aurait pu, toutefois, y avoir là matière à article. En effet, « retornado » est au Portugal un terme sulfureux, presque tabou, dans la mesure où il a existé et existe toujours un drame social des a retornados », qui s'apparente plus au problème des harkis qu'à ceiui des pieds-noirs.

Comme les pieds-noirs, ces centaines de milliers de Portugais, d'origine le plus souvent modeste, s'étaient installés dans un pays qu'ils durent quitter dans des conditions dramatiques, après avoir connu des années de guerre. Mais ils connurent l'humiliation de rentrer dans un Portugal qui ne voulsit pas d'eux car la double circonstance de l'euphorie révolutionnaire et de la crise économique en faisait des indésirables, des per-dants de l'Histoire, dont la réintégration fut particulièrement diffi-

Vivant toujours dans une sorte de fusion sentimentale avec l'Afrique, ces « retornados » restent très souvent, seize ans après, en marge de la vie économique portugaise dont vous avez célébré le dyna-misme nouveau. Je crois que leur cas, occulté par la presse portu-gaise, méritait d'être évoqué à l'occasion de ce titre à demi trompeur. FABRICE LANDRY

L'Europe, et la paix

Tous ceux qui, comme François Mitterrand, ont grandi dans les récits des horreurs de la première guerre mondiale et subi sur le front ou sous l'Occupation les conséquences de la deuxième, reconnaissent avec lui le prix de ce demi-siècle de paix dont nous venons de jouir, en même temps d'ailleurs que les peuples d'Europe centrale et d'Europe orientale, du moins jusqu'au conflit yougoslave.

L'Europe occidentale, qui a profité des avantages du développe-ment en plus de ceux de la poix, n'a-t-elle pas été en définitive la principale bénéficiaire de l'ordre que les régimes communistes ont maintenu au centre et à l'est de l'Europe, dans les zones d'où sont

justement partis les deux derniers conflits mondiaux? Que les tensions entre Serbes et Croates aient dégénéré en guerre ouverte au moment où prenaît fin l'ordre communiste donne à réfléchir et justifie que la question soit au

JEAN LLASERA

Arrangement

Gilles Perrault, dans le Monde du 9 janvier, fait semblant de croire que François Mitterrand a adressé au roi des « plus vifs remerciements » qui étaient sincères. Dans ce genre d'affaire, il est évident que le «deal» (pardon!), l'arrangement, inclut diverses mesures et engagements soigneusement négociés, y compris, et dans le moindre détail, les « plus vifs remerciements » qui font partie du prix à payer en échange de la libération des frères Bouréquat. Il en est de même pour leur déclaration : «Sa Majesté ne sait pas tout », mais, en principe, tout cela ne trompe personne, ni le roi

BERNARD VOLKER

Le Monde

Comité de direction :

Rédacteurs en chef

Anciens directeurs : Hubert Beuve-Méry (1944-1959) Jecques Fauver (1969-1982) André Leurens (1982-1986) André Fontaine (1985-1991)

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL:
15, RUE FALGUIÈRE
75501 PARIS CEDEX 15
191: (1) 40-65-25-25
Télécopien: 40-65-25-99
ADMINISTRATION:
1, PLACE HUBERT-BEUVE-MÈRY
94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX

REVUES

FRÉDÉRIC GAUSSEN

Les femmes et la violence islamiste

Les islamistes algériens veulent supprimer la mixité et ramener la femme au foyer. Pour eux, l'émancipation féminine est le symbole de la menace que fait peser l'Occident sur la communauté musulmane.

ES femmes algériennes doivent-elles rendre grâce aux militaires qui, par leur coup d'Etat, ont empêché les islamistes de prendre le pouvoir? C'est ce que doivent penser bon nombre d'entre elles. quand on considère le programme du FIS, prônant l'instauration de la loi coranique, la suppression de la mixité dens les lieux publics et le retour de la femme au foyer.

Le sort réservé aux femmes dans le monde arabe et musulman – et qui, pour l'Algérie, a été pratiquement officialisé par le Code de la famille adopté en 1984 - est proprement incompréhensible aux Occidentaux. Faut-II y voir, comme le fait le sociologue Juliette Minces dans le numéro de la revue Psychanalystes intitulé « L'islam au singuliers, un simple archaisme, le rapport de ces sociétés à la sexualité pouvant se comparer au puritanisme de la bourgeoisie catholique européenne du dix-neuvième siècle (sacralisation de la virginité, maintien de la femme à la maison, distinction entre l'épouse qui assure la descendance et las « femmes légères » qui donnent le plai-

L'explication pourrait avoir queique chose de ressurant, en laissant espérar que la libération des mœurs viendra naturellement avec le développement économique et le progrès social. Mais, en attendant cette heureuse conjoncture, on ne peut que rester confondu par l'exemple de l'Algérie, qui, trente ans après sa libération et après avoir été un exemple. pour le tiers-monde, de socia-isme, d'industrialisation et d'urrée par la régression intégriste et l'obscurantisme religieux. Que les femmes apparaissem de la faillite du FLN, elles qui, au temps de la clandestinité n'ent pas hésité à s'engager dans ses rangs, apparaît comme une bien sinistre revanche du machisme

Professeur d'économie à l'université d'Oren, Fatiha Hakiki-Talahite explique, dans un numéro des Cahiers de l'Orient consacré à l'Algérie, comment s'est faite cette évolution. Ecartelées entre le discours officiel moderniste, qui les appelait à participer à la construction du pays, et la pression traditione-liste, qui maintenait, dans les faits, les pratiques familiales et les modes de vie anciens, les femmes n'ont jamais eu le soutien du pouvoir politique, dans un pays où l'État de droit n'existait pas. Limitée à une élite urbanisée, l'émancipation des femmes heurtait l'opinion publique, avant d'être franchement combattue, lorsqu'elle s'est identifiée à l'échec d'un modèle de développement qui détruisait les racines culturelles et religieuses de la communauté et créait des besoins impossi-

Incapables de lutter seules contre l'indifférence des pou-voirs publics et la violence quotidienne dont elles étaient vic-times dès qu'elles manifestaient leur autonomie, les femmes int rentrées dans le rang c'est-à-dire à la maison. Ce retrait volontaire, qui, pour certaines d'entre elles, va même jusqu'au soutien affiché aux thèses du FIS, signifie-t-il une totale soumission à la loi des hommes? Fatiha Hakiki-Talahite n'en est pas sûre et voit dans cette passivité apparente une part de ruse. Elle note avec amusement que les jeunes femmes ont spontanément adopté la hijab, volle n'appartenant pas à la tradition algérienne, mieux adapté au travail et à la mixité que le halk de leurs mères, et qui leur permet de respecter les convenances, tout en se distinguant des anciens. Mais, pour l'auteur de l'article, cette coquetterie a, en fait, une signification plus profonde, En choisissant elle-même son větement, la femme algé-rienne manifeste que sa soumission à Dieu ne passe pas par sa soumission à l'homme. Elle revendique son autonomie religieuse et s'affirme comme une personne à l'égal de l'homme, Revendiquer sa soumission directe à Dieu, sans passer par la médiation de l'homme peut Atre interprété comme une affirmation de soi, un début d'émergence de la femme en tant qu'individu, dans une société où l'individu kui-même n'en est qu'è

Il v a aussi, évidemment, une autra explication, plus simple, au port du voile, qui est le désir la portée du geste, d'en réduire au minimum la valeur symboli-

L'absolutisme du per-

Les contraintes qui règient le via familiale at les relations entre les sexes ne pèsent pas que sur les femmes. Le rigorisme sexuel, la hantise de la virginité, l'abstinence et le responsabilité morale exercent sur les hommes une pression qui paut devenir insupportable, lorsqu'elle est confrontée aux sollicitations de la vis moderne. C'est cette armatura qui, généralement, saute en éclats, lorsque le couple est transplanté de l'autre côté de la Méditerranée. Des articles publiés dans Dialogue, revue de l'Association francaise des centres de consultation conjugale, montrent les difficultés psychologiques auxquelles sont confrontés les nigrants, vivent dans un monde où les relations conjugales, les conduites entre les générations, les rapports au travel, à fargent ou à l'espace sont déterminés selon; des normes entièrement différentes.

La révolte des femmes qui découvrent la modernité et ne permanent de la communauté, peut déséquilibrer gravement les hommes, comme la montre le cas, repporté par Abdessalem Yahyaoui, de ce meri qui n'avait « pas le droit de tomber malade», parce que son épouse lui interdisait de rester à la maison. Celle-ci ne supportait pas qu'il vienne encombrer un espace réservé aux femmes...

Cat éclatement de la personnalité, cet émiettement de la virilité dans une société sans règles ni repères, ce mélange délétère entre les sexes et les communautés.... c'est bien contre cela que veulent lutter les intégristes de l'islam. C'est pourquoi ils rêvent de fixer de façon intangible le comportement des croyants et la place des femmes dans la société.

Sans doute est-ce là le fondement du geste fou de l'imem Khomeiny, condamnent à mort l'écrivain Salman Rushdie, dont les Versets sataniques rappellent l'épreuve du Prophète, son seul faux pas fece à la ruse des fernmes - c'est-à-dire de Satan. Rushdie, ce musulman impie, qui a écrit, rappelle Claude Lefort dans l'hommage qu'il ki consacre dans Esprit: «Les Versets sataniques chantent l'hybridité, l'impureté, le mélange, les transformations nées de combinaisons nouvelles et inattandues entre les êtres humains, les cultures, les idées, la politique, les films, les chan-sons. Ce livre célèbre le métissage et redoute l'absolutisme du pur. »

L'absolutisme du pur.... c'est bien ce qui a failli régner en

Psychanalystes. Revue du Collège de psychanalystes. Octobre 1991. 95 F. 3, rue Emest-Cresson, 75014 Paris. Les Cahiers de l'Orient. Nº 23, troisième trimestre 1991. 80 F. 80, rue Saint-Dominique, 75007 Paris.

Dialogue. Recherches cliniques et sociologiques sur le couple et la famille. Nº 113. 3. trimestre 1991, 85 F. AFCCC, 44, rue Danton. 94270 Kremlin-Bicêtre. Esprit. N. 178, janvier 1992. 75 F.

ETRANGER

Avant la conférence « multilatérale » à Moscou

L'Etat hébreu rechigne à aborder le problème des réfugiés

Les Israéliens ont fait entretiens bilatéraux. Déjà, a connaître, mercredi 22 janvier, leur point de vue sur la conférence dite « multilatérale » sur le Proche-Orient qui doit se tenir à Moscou les 28 et 29 janvier et entamer une discussion sur des dossiers concernant l'ensemble des pays de la région et de nombreux autres en dehors de celle-ci : l'eau, l'environnement, la sécurité et le contrôle des ammements, ainsi que le déve-

de notre correspondant

M. Yossef Haddass, directeur général du ministère des affaires étrangères, a précisé que la question des réfugiés (palestiniens notamment), qui figurait en bonne place au programme initial de ces négociations, « pourrait, bien entendu, être abordée» par les par-ticipants qui le souhaiteront, mais qu'en raison de sa « complexité», Israël, pour sa part, n'avait rien préparé de particulier sur le sujet...

Considérée comme la troisième phase du processus amorcé fin octobre à Madrid, puis poursuivi ces dernières semaines à Washington – au plan «bilatéral» – entre Israël, les Palestiniens et les pays arabes voisins encore en conflit avec Israël, le conférence de Moscou devait en principe être élargie une trentaine de pays invités par les deux «coparrains» du proces-sus, les Etats Unis et... la Russie : la CEE, représentée par le Portu-gal, la Chine, qui devait établir en fin de semaine des relations diplomatiques avec l'Etat hébreu, le Canada, le Japon, la Turquie et les six pays membres de l'Association européenne de libre-échange (AELE) doivent notamment être représentés. Tous les pays arabes ont également été invités, à l'ex-ception de l'Irak et de la Libye.

attend avec une certaine impatience les réponses de la Turquie de la Tunisie et du Maroc, sachan que, plus ou moins encouragés à s'abstenir par la Syrie - qui refuse le rendez-vous (le Monde du déjà fait savoir qu'ils ne participe-raient pas à un exercice considéré comme « une récompense indûment offerte » à un Etat (Israël) se refusant par ailleurs à envisager toute concession territoriale dans les

a Vague d'arrestations en Cisjordanie. - L'armée israélienne a procédé mercredi 22 janvier à l'arrestation de plusieurs dizaines de Palestiniens en Cisjordanie dans le cadre du renforcement de ses activités visant à empêcher les atta-ques contre les colons juifs. Cette opération, perçue comme un nouveau geste d'apaisement en direc-tion des colons, a été menée à l'aube par plusieurs centaines de soldats, de membres des services secrets et de policiers, dans les villes de Naplouse, Ramallah et

annoucé M. Haddas, la Jordanie, l'Egypte, l'Arabie saoudite et les Qatar, Bahrein, Oman, Emirats arabes unis) ont accepté l'invita-tion. Du côté palestinien, une certaine confusion continuait de régner mercredi soir, les dirigeants dits « de l'intérieur », des territoires occupés, se faisant tirer l'oreille pour participer, tandis qu'à Moscou un membre du comité exécutif de l'OLP, M. Mahmoud Abbas, laissait entendre, la veille, que la centrale palestinienne donnerait son feu vert à une participation en bonne et due forme.

«Laisser de côté les sujets délicats»

Les dirigeants de l'intérieur. demandaient notamment, par l'in-termédiaire des Américains, que leur soit accordé le statut de délé-gation à part entière alors que, pour les Israéliens, « le cadre de la conférence moscovite doit être le même qu'à Madrid et à Washing-ton ». En clair, les Palestiniens, a s'ils veulent venir» - les Israéliens n'en feraient pas une maladie s'ils s'abstenaient... -, devront être « inclus dans une délégation jorda-no-palestinienne ». De toute façon, a clairement précisé M. Haddass, il a clairement précisé M. Haddass, il n'est pas question, à Moscon, de débattre sur la place publique de sujets « typiquement bilatéraux » comme, par exemple, le partage de l'eau en Cisjordanie et dans le territoire de Gaza. Cette question-là devra être négociée dans le cadre du statut d'autonomile limitée que l'Estat injé en propose d'office aux l'Etat juif se propose d'offrir aux

M. Haddass, « nous allons essayer de laisser les sujets délicats, comme les questions de territoire ou de souveraineté, de côté. Nous devons pro-céder par étapes et bâtir un certain sentiment de confiance réciproque », Colucidence? On indique à Jérusalem que les Israéliens ont rejeté une suggestion américaine d'inviter en personne, dans la capitale russe; le nouveau secrétaire général des Nations unies, M. Boutros-Ghali. Israel insiste pour que le représen-tant de l'organisation internationale, qui sera éventuellement pré-sent à Moscou, n'ouvre pas la bouche : il doit rester simple observateur. « Moscou n'est toujours pas une conférence internationale, a précisé M. Haddass, l'ONU ne l'a pas mise en œuvre, c'est la confè-rence régionale, amorcée à Madrid,

Laissant entendre que les deux journées officielles de rencontres moscovites seraient essentiellement consacrées à des discours et à la mise au point d'un calendrier pour la suite éventuelle des pourpariers, le diplomate a indiqué que, pour israël, le «vrai travail» commen-cera après, dans les groupes qui seront formés par les participants. «Nous avons bien préparé nos dos-siers et nous avons des propositions à faire», a dit M. Haddass, refusant, en revanche, d'évoquer la moindre offre que son gouverne-ment pourrait faire à ses voisins au chapitre du désarmement...

Exemples de coopération israélo arabe cités par le diplomate et qui seront notamment proposés à Mos-cou : les problèmes de santé, d'environnement et des ressources en

mencer par échanger des informa-tions», a dit M. Haddass. Rappelant qu'en Israel, comme ailleurs dans la région, « les réserves d'eau sont utilisées à cent pour cent », il a ajouté: « Pourquoi les Arabes ne profiteraient-ils pas de nos techniques de désalinisation de l'eau de

Selon le directeur des affaires étrangères, des pays comme la France, la Grande-Bretagne ou le Japon pourraient « apporter leur contribution aux efforts de paix», soit en aidant au financement de certaines opérations, soit en offrant une expérience, une compétence particulière. La formule des comnégociations multilatérales, devraient d'ailleurs permettre à ces trois pays, et à d'autres qui souhaiteraient se joindre à ces efforts, de participer directement aux différents groupes de travail.

Pour ceux qui douteraient de l'importance ou de l'efficacité de ces rencontres, eu égard à l'absence de certains pays - comment faire avancer la coopération dans le domaine du partage de l'eau sans la participation de la Syrie ou du Liban? - M. Haddass a souliené la signification que revêt cette conférence pour les Israéliens : « Imaginez tout de même que nous ferons face pour la première fois à des représentants de pays arabes qui ont toujours refusé le moindre contact avec nous! Le fait même qu'ils aient accepté de venir est déjà diablement important pour nous. »

PATRICE CLAUDE

CONGO: après une semaine de conflit avec l'armée

Le premier ministre de transition a remanié son gouvernement

militaires, qui exigent notamment la démission du secrétaire d'Etat à la défense, le premier ministre congolais de transition, M. André Milongo, a remanié son gouvernement, mercredi 22 janvier.

BRAZZAVILLE

correspondance

« Nous ne sommes pas des de cuir, le général Jean-Marie Michel Mokoko, chef d'état-major de l'armée congolaise, tente de jusde l'armée congolaise, tente de jus-tifier le coup de force contre les institutions civiles. « Nous ne sommes pas du tout intéressés par une prise du pouvoir. Nous sommes convaincus que le processus démocra-tique ne peut être arrêté», affirme-t-il le plus sérieusement du monde.

operation? «It y a une serie de manifestations qui laissent croire qu'à un certain niveau on cherche à domestiquer les forces armées.» Le général, un ancien de Saint-Cyr, fait allusion à la désignation du serrétaire d'Etat à la défense, le colonel Michel Gancero. Michel Gangouo.

En procédant à un « rééquilibrage rigional de l'armée» - expression employée par ceux qui récusent le terme «ethnique», - le colonel Gan-gouo s'est attiré les foudres des principaux officiers, originaires, comme le président Sassou-NGuesso et le chef d'état-major, du nord du pays. «L'armée, ce n'est pas un problème de région, mais de compétence », déclare l'un d'eux, qui dénonce au passage «l'intégrisme des Bacongos», parmi lesquels se recrutent la majo-rité des partisans du premier minis-tre. L'armée, comme la classe politi-que, n'échappe pas aux démons du

Confronté à la révolte des tribalisme, qui viennent de resurgir

Dans l'épreuve de force qui l'op-

ble avoir remporté la première manche. Le premier ministre a annoncé un remaniement ministé riel, à l'issue d'une journée mouvementée marquée par des manifesta-tions, toujours limitées aux quartiers bacongos (le fief de M. Milongo), et par une session extraordinaire du Conseil supérieur de la République (CSR), l'organe législatif provisoire.

Une motion de censure a été déposée contre le gouvernement par plusieurs petits partis. Le débat a été reporté à plus tard, car, selon Mgr Ernest Kombo, président du CSR, «le Parlement ne peut sièger sous la pression des militaires et du peuple». Outre l'armée, le premier ministre est désormais ouvertement contesté par bon nombre de «conseillers» manœuvre se rétrécit chaque jour

JEAN-KARIM FALL

 Le premier ministre de transition met en cause l'ambassade de France. - Le premier ministre de transition, M. André Milongo, «se réserve, dans les heures qui vien-nent, de demander officiellement à Paris de réaffirmer son engagemen envers la démocratie et de dé les informations faisant état d'une attitude partisane de son ambassa-deur à Brazzaville», a annoncé, mercredi 22 janvier, son bureau de presse à Paris. « Selon certaines rumeurs », l'ambassade de France au Congo «assurerait une liaison entre les putschistes et certains lob-bies financiers », précise le commu-niqué. – (Reuter.)

ZAIRE: regain de tension à Kinshasa

Des militaires hostiles au régime ont occupé temporairement les locaux de la radio nationale

Kinshasa, la radio nationale, Voix du Zaīre, a été occupée pendant plus de trois heures, dans la nuit du mercredi 22 au jeudi Mobutu, avant d'être reprise, en direct - les micros étant restés ouverts, - par des éléments loyalistes de l'armée. L'occupation, commencée à 23 heures, s'est déroulée sans incident, bien que des tirs sporadiques aient été entendus, vers 23 h 30.

Les communiqués diffusés par les soldats mutins réclamaient la démission du gouvernement de M. Nguz Karl I Bond et la reprise des travaux de la Conférence nationale. Ils ont été accueillis par des manifestations débordantes de joie dans les quartiers populaires de la capitale. L'intervention des forces loyalistes a provoqué une courte

interruption des programmes, après quoi les émissions ont repris normalement leur cours.

L'arrêt des travaux de la Conférence continue de susciter des réactions hostiles, y compris à l'étranger. A Bruxelles, la CEE. dénonçant l'interruption « unilatérale » de la Conférence « par le premier ministre», a annoncé, mercredi, la suspension de son assistance au Zaïre - à l'exception de l'aide humanitaire d'urgence. La Belgique d'abord, puis, mercredi, la France et les Etats-Unis ont aussi déploré la suspension de la Conférence, « faite d'une manière brutale», selon le Quai d'Orsay. L'ambassade américaine à Kinshasa a souhaité que la Conférence reprende ses travaux « sans plus d'ingérence et d'intimidation ». -(AFP, Reuter.)

MAURITANIE Première élection présidentielle multipartite

Onatre candidats sont en lice pour la première élection présidentielle multipartite depuis l'indépendance du pays, qui doit avoir lieu vendredi 24 janvier. Ce scrutin sera suivi, quelques semaines plus tard, par des élections législatives et sénatoriales. Cependant - contrairement au cas de l'Algérie, - aucune formation islamique n'est autorisée par la non-velle Constitution.

Partant favori pour un mandat présidentiel de six ans, l'actuel chef de l'Etat, le colonel Maouiya Ould Sid'Ahmed Taya, est arrivé au pou-voir en décembre 1984, à la faveur d'un putsch. Il propose le «change-ment dans la stabilité» et affirme avoir « préparé avec l'armée » cette démocratisation . Son principal rival est un économiste, qui firt ministre des finances et gouverneur de la Banque centrale, un familier des institutions financières internationales, M. Ahmed Ould Daddah, derui-frère de M. Moktar Ould Daddah, premier président - civil - de la Mauritanie. Sous le slogan « Ere nou-velle», il se promet de légaliser les partis islamiques interdits et s'engage à renégocier avec les bailleurs de fonds une politique économique d'aiustement structurel « mieux adaptée au pays». - (AFP.)

DJIBOUTI : la Croix-Rouge autorisée à se rendre à Tadjourals. - Un représentant du Comité international de la Croix-Rouge (CICR) a obtenu l'autorisation du gouvernement de se rendre, mercredi 22 janvier, dans la ville de Tadjourah, où sont cantonnés, depuis plus de deux mois, les sol-dats gouvernementaux. - (AFP.)

□ OUGANDA: arrestation de quatre opposants. - L'opposition ougandaise a protesté, mercredi 22 janvier, contre l'arrestation, la veille, de quatre membres du Congrès du peuple ougandais (UPC), parti d'opposition basé dans le nord du pays. La semaine dernière, six dirigeants du Parti démocratique, accusés de complot contre le gouvernement du président Yoweri Museveni, avaient également été interpellés. - (Reuter.)

□ TOGO : les locaux d'un journal mis à sac par un cominando militaire. - Plusieurs dizaines de militaires en armes ont mis à sac, mercredi 22 janvier, à Lomé, les locaux d'un journal bihebdomadaire privé, le Courrier du Golfe. connu pour ses prises de positions critiques envers l'armée. Le chef de l'Etat, le général Eyadéma, a condamné a avec fermeté » cette opération, la première menée par des militaires depuis l'assaut sar glant contre le siège du gouve ment, le 3 décembre derp' (AFP.)

Les Palestiniens ont transmis aux Israéliens leur projet d'autonomie

Lors des négociations de paix à Washington, les Palestiniens ont remis à Israël un projet de pouvoir palestinien autonome de transition dans les territoires occupés, concer-nant les domaines législatif, exécutif

Ce document, daté du 14 janvier, a été communiqué mercredi 22 janvier à l'AFP par une source palestinienne. Il affirme dans son introduction que « le but des arrangements butelmaires d'autonomia mie est d'assurer la transmission pacifique et organisée des pouvoirs d'Israël aux Palestiniens et de créer les conditions propres à des négocia-tions sur le statuf final des territoires palestiniens occupés ». Il indique que ces arrangements intérimaires « concernent tous les territoires palestiniens occupes depuis juin 1967», qui passeront sous l'autorité autonome palestinienne, et portent sur « la terre, les ressources naturelles et l'eau, le sous-sol et l'espace maritime et aérien».

Le texte, rédigé en anglais, pro-pose la création d'une Direction palestinienne autonome de transi-

tion (Palestinian Interim Self-go-vernment Authority, PISGA) dont e la paridiction s'étendra à tous les habitants palestiniens de ces terri-toires». Elle sera constituée de trois

180 représentants e librement étus », sous contrôle international, per les habitants de la Cisjordanie (y compris Jérusalem-Est) et de la bande de Gaza et par les personnes dépla-

- un conseil exécutif de 20 membres ;

un pouvoir judiciaire.

Les Palestiniens estiment que ce projet pourrait e assurer la transmis-sion pacifique et organisée du pou-voir » par Israël à une autorité palestinienne et «crèer les condi-tions propres à des négociations sur le statut final des territoires palesti-niens occupés». Le projet prévoit que le transfert à l'autorité palesti-nienne « des juridictions, pouvoirs et responsabilités exercés» par Israël s'effectuera simultanément au « retrait du gouvernement militaire et de l'administration civile israéfait ensuite état d'un « retrait des forces armées israéliennes de toutes les régions habitées, juste avant le

L'armée devra « achever son convenues jusqu'à des points de redéploiement le long des frontières des territoires palestiniens occupés, au moment de l'entrée en fonction » de l'autorité autonome palesti-

Le texte affirme que « des arran-gements seront appliqués pour assu-rer la sécurité intérieure et exièrieure et l'ordre public durant la période de transition, avec l'assis-tance d'une force de paix des Nations unies». Il ajoute que « des arrangements concernant la sécurité extérieure devront être convenus durant ces négociations intérimatrer». Le projet palestinien indi-que enfin que les négociations sur ce projet ne pourront commencer qu'après « les mesures préparatoires » prévues par un agenda palestinien, dont « la cessation totale » de la colonisation. — (AFP.)



Après le vote du Conseil de sécurité

La Libye réaffirme qu'elle est disposée à coopérer aux enquêtes sur les attentats

La Libye a « réaffirmé » mercredi soir 22 janvier, dans un communi-qué du ministère des affaires étrangères, « sa pleine disposition à coopérer » aux enquêtes sur les attentats contre des avions américain et français, sans préciser de quelle manière et en se déclarant i étonnée d'être accusée de non-coopération ».

La Libye, dans sa première réaction officielle au vote, mardi soir, d'une résolution du Conseil de sécurité de l'ONU lui enjoignant de coopérer immédiatement aux enquêtes internationales sur ces attentats, «s'étonne d'être accusée de ne pas coopérer et regrette pro-fondèment de voir que ses efforts déployés à ce sujet aient été igno-

A New-Delhi, en revanche, le numéro deux libyen, le comman-dant Abdel Salam Jailoud - dont les déclarations dures tranchent de plus en plus sur celles, plus modérées, faites de source officielle à Tripoli – a déclaré que la Libye refuse de livrer les deux agents du Conseil de sécurité d'« inacceptable et injuste».

Selon le New York Times, la Libye procède actuellement à la dispersion de ses stocks d'armes chimiques par crainte d'une atta-que alliée et construit une seconde usine de fabrication de ces armes au sud de Tripoli, plus petite que

A Bonn, le porte-parole du gouvernement a indiqué mercredi que l'Allemagne a intercepté du maté-riel « pouvant servir à des fins nucléaires qui venait des Etats-Unis et était destiné à la Libye». A la suite de cette affaire, le gouvernement allemand a décidé mercredi de renforcer sa réglementation en matière d'exportations illégales vers la Libye en provenance d'un pays tiers.

Jusqu'à présent, la loi ne lui permettait pas d'arrêter une telle livraison. Le matériel saisi sera renvoyé aux Etats-Unis. - (AFP.)

La charte de l'ONU doit être respectée **Déclaration**

Dans un communiqué publié le 27 novembre 1991, l'administration des Etats-Unis et le gouvernement britannique ont accusé deux citoyens libyens d'être responsables de l'explosion de l'avion de la PanAm (vol 103) au-dessus du village

Cette accusation, par le truchement d'une enquête en cours et par une série de déclarations spectaculaires répercutées par les médias, vise en réalité l'Etat libyen (Jamahiriya) lui-même, dont la politique est combattue par les USA et la Grande-Bretagne. En formulant des condamnations hâtives et en exigeant la livraison immédiate aux tribunaux américains et anglais de ressortissants d'autres Etats souverains, telle la Libye, les USA et la Grande-Bretagne passent par-dessus la jurisprudence pleine de nombreux cas similaires où tant d'autres Etats ont refusé de livrer leurs propres

Quoi que contienne l'acte d'accusation dressé contre deux ressortissants libyens, leur « condamnation » prématurée est acquise en fait par le biais des médias, avant tout jugement équitable. Cela contrevient à toutes les Constitutions et à toutes les chartes des droits de l'homme. On viole le principe selon lequel « tout accusé est présumé innocent tant qu'il n'a pas

Cependant, la Libye se déclare prête à respecter toutes les procédures judiciaires en vigueur, dans la mesure où l'enquête met en cause deux citoyens libyens, toujours dans le cadre de sa souveraineté, du respect des droits des malheureuses victimes, de leurs familles et de leurs proches, mais aussi des droits de ceux qui font l'objet des accusations. De même que les juges d'instruction en France, en Grande-Bretagne et aux Etats-Unis ont mené leur enquête

conformément aux lois et aux procédures propres à leur pays, il est naturel que la Libye, selon les mêmes principes juridiques, ait nommé son juge d'instruction. Ce dernier a invité les trois juges d'instruction précédents à venir sur place pour assister et participer à l'enquête, afin de s'assurer de la bonne marche de la procédure et de son impartialité, ou bien de lui permettre l'accès au dossier dans les différents lieux où il a été établi. Cette démarche n'a toujours pas obtenu de réponse.

De plus, les organisations internationales, les associations des droits de l'homme et les familles des victimes seront en droit d'envoyer des observateurs ou des avocats pour assister à l'instruction, et les Etats concernés seront habilités à être informés de l'évolution de l'enquête à toutes fins utiles.

Tout en démontrant sa disponibilité dans le cadre du respect mutuel des lois et de la souveraineté des Etats, la Libye accepte la formation d'une commission internationale neutre pour effectuer cette enquête. L'une ou l'autre de ces procédures répond correctement au but recherché, s'il s'agit de la vérité.

En dernière analyse, nous sommes obligés de conclure à une nouvelle agression caractérisée contre la Libye. Des déclarations répétées depuis le 27 novembre 1991, en provenance des gouvernements des USA, de la Grande-Bretagne et de la France, soulignent clairement le danger d'un recours à des sanctions multiples, y compris militaires, contre la Libye. Cela est très grave. Tons les peuples et toutes les nations de la Méditerranée, en particulier, sont concernés, car toutes les règles internationales habituelles - diplomatiques entre autres - sout brutalement abandonnées pour leur substituer une politique de force.

Toute menace, toute tentative d'agression, tout recours à la force entre Etats souverains dérogent à la charte des Nations unies qui invite à régler les conflits par la voie pacifique, par la négociation. C'est en faveur de cette solution que se sont prononcées déjà la Ligue arabe et la Conférence islamique réunies au Caire et à Dakar. La charte des Nations unies doit être respectée! D'autant plus par les grandes puissances, qui ont davantage de

responsabilités devant le monde et devant l'Assemblée générale des Nations unies. Aucun Etat souverain ne peut livrer ses citoyens à l'arbitraire d'autres Etats. Les lois nationales et les tribunaux nationaux sont seuls compétents pour inquiéter et juger les ressortissants de l'Etat

intéressé. Cela découle directement du principe de la souveraineté des Etats eux-mêmes. La seule exception à cette règle tient à l'existence d'accords de coopération judiciaire ou de traités d'extradition entre les Etats parties. Ce qui est valable pour les USA ou la Grande-Bretagne, du tout autre Etat, est valable pour la Libye.

(Le 6 janvier 1992.)

Abderrakman Yoush, I= secrétaire

Malte: Kermeno Mifrad Bon

Premiers signataires: Azanie: Nelson Mandela, président de l'ANC. Algérie : Ahmed Ben Bella,

l« président de la République Chérif Belkacm, ancien ministre. Ahmed Taleb Ibrahimi, ex-ministre des Affaires étrangères. Chérif Messandin, ex S.G. du

Hocine Zahovane, avocat, viceprésident de la Ligue de défense des droits de l'homme,

Allemagne : Ulrich Briefs, Alain Piermont, attaché parle-

mentaire, Dorothée Piermont, députée européenne, Frieder Wolf, attaché parlemen-

taire au Parlement européen. Autriche : Haus Klecatsky. ancien ministre de la Justice, Hans Koechler, président IPO.

Bolivie: Antonio Nivara, S.G. du Mouvement de la libre Bolivie. Brésil : Mario Aurelio, responsable des Relations extérieures du

Luiz Inacio da Silva (Luia), président du PT, candidat à la prési-dence de la République du Brésil.

Chypre: Takis Chatzidemi-trion, S.G. de l'EDEK, Vassilion Lissarides, président du Parlement chypriote. Christofis Lassetas, S.G. de la Fédération chypriote du travail.

Colombie : Antonio Navarro

Wolf, président du M 19. minis-

Egypte: Général Saad-Eddine Chadli, ex-chef d'état-major. Ibrahim Choukri, Parti du travail, Mahmond Amia El Alem, profes-

seur. écrivain. Farid Abdel Majid, Parti nassé-

Maréchal Mohammed Fawzi, exministre de la Défense. Mohammed Fayek, Association

Monrad Gheleb, écrivain, Abdellah Ghate, acteur, Adil Husseni, rédacteur Achaeb, Salah Issa, journaliste, éditorialiste au journal Almawkif alarabi, Khaled Mohiedine, S.G. du Rassemblement progressiste, député, Mohammed Nassar, avocat, S.G. de l'OSPAA

Amina Rizk, actrice, Youssef Shahan, acteur, Mahmoud Yassin, acteur,

Espagne : Pelipe Alcaraz, Jaime Ballesteres, ex-député, pré-sident d'OSPAAAL. Marcelino Camacho, président du syndicat CCOO. Benjamin Forcano, théologue, Antonio Gades, chorégraphe, dan-seur, prix national de danse, José Autonio Gimbernat, prési-dent de l'Association des droits de Oscar Ladoire, acteur,

Pedro Martinez Montavez, profes-Juan Mellado, *député.* Guillermo Montacinos, *acteu*r, Joaquin Navarro, magistrat de la Luis Otero, ex-colonei de l'armée. Manuel Revuelta, journaliste, Antonio Romero, depute,

Antonio Santesmases, professeur Marcial Searez, écrivain, Carlos Taibo, sociologue, France : Marie-Christiae Anias, députée des Verts au Parlement européen,

Denis Berger, professeur Paris-Pierre Charvin, professeur université de Nice, Claude Cheysson, ex-ministre des Relations extérieures, député

François Della-Suda, professeur, René Dumout, agronome, écri-

Jean-Louis Hurst, journaliste, Edmond Jouve, professeur Sor-Bernard Langiois, directeur de

Politis, Michel Lequenne, écrivain, Glibert Marquis, journaliste. Alternative Rouge Et Verte

Andrée Michel, directrice honoraire de recherches au CNRS. Charlotte Paquet, sociologue. Gilles Perrault, ecrivain, Manrice Rajsfus, écrivain, Ginette Skandrani, des Verts, Alain Stern, S.G. de la FSM, Roger Winterhalter, maire de Lutterback, AREV.

Grèce: Jiannis Gigdis, ex-mi-nistre, président EDHK, Manolis Glézos, député, héros national de la résistance, Dematrion Goutas, professeur de

Maria Karra, ex-vice-maire de l'OTAN. Général Georges Koumanakos, président de l'association Les

Généraux pour la paix, Evangelos Maheras, président du Conseil mondial de la paix WPC, Glargio Michalides, Union internationale des étudiants,

D Michael Peristerakis, député, président de l'AKE (mouvement Michel Raptis, éditorialiste.

Italie : Guillermo Almeyra, Lucciana Castellina, députée eurongenio Melandri, député zuro-Giovanni Russo Spenna, député

Daccia Valente, députée euro-Liban: Younna Elaid, profes-Mustafa Elrafal, professeur en législation islamique, université de Tripoli.

Yahya Ghazi, professeur univer-Hachem Haider, doyen de la faculté des sciences sociales, uni-Georges Hawi, S.G. du PC liba-

Walid Russeini, redacteur Al Kifah Al Arabi, Mohamed Majdub, professeur, Tatal Salman, directeur Essafir, Nathir Sobh, doyen faculté des

Ahmed Suid, président de l'Asso-ciation des écrivains libanais. Libye : Hafiana Saïd Aribi, juriste, avocat près la Cour

suprême, Sassi El Haj, avocat près la Cour suprême, commission arabe libyenne des droits de l'homme, Khelifa Tellssi, écrivain, histo-

Luxembourg : Charles Doerner, ALDEA

Maroc : Mohammed Noubir Amawi, S.G. de la CDT, Mohammed Bearl, Consell national de la résistance. Mohammed Lahbib Forkani, Habib Haj Nasser, député,

Moham

nesses irihadya,

med Sassi, S.G. des jeu-

nici, ex-premier ministre, député, S.G. Labour Party, Reno Calleta, député Labour Party. Ling De Bono, député Labour Vino Kalaya, député Labour Party, Dennis Sammat, député Labour Party, S.G. du POPEM.

Nicaragua: Duniel Ortega, ex-président de la République, FSLN, Mignel Descoto, ex-ministre des Affaires étrangères.

Palestine: Cheikh Abdulhamid Assayeh, président du Conseil national palestinien, Ghassan Matar, écrivain. Portugal: Maréchal Francisco

Costa Gomes, ex-président de la République, Otelo Saraina de Carvalho, organisateur de la Révolution du 24 avril

République Dominicaine : Raf-faël Fala, S.G. du Bloc socialiste. Royaume-Uni : Ron Brews. député à la Chambre des com-Peter Campton, député européen, Kenneth Coates, député européen.

Alexander M. Falconer, député Henry Mc Cubbin, député euro-Sénégal : Abdullaye Bellumi, pré-sident de l'Organisation des juristes

agricains, N'Gouin Benoît, professeur, Abdullah Wade, S.G. du PD, can-didat à la présidence de la Répu-Soudan : Farouk Awad Aissa,

S.G. de l'Association des juristes Suisse : Jens Ziegler, depute. écrivain. Tunisie: Mustapha Al Marzou-

qui, président de la Ligue des droits Khemsies Chemmari, journaliste. Mohammed Sahraoni, UGTT.

USA: Dan McReynolds, S.G. World Resisters International (WRI). Ramsay Clark, ex-Attorney Gene-

Réponses à : Comité d'étades et de recherches sur les problèmes de la Méditerranée B.P. 211 -75967 Paris Cedex 20. Télécopieur: (1) 43-73-36-57.

AFRIQUE

Algérie: mettre le FIS au pas

Bien que n'hésitant pas à criti-quer durement le pouvoir, il était généralement considéré par ce der-nier comme un islamiste araisonnier comme un islamisus eraison-nable». M. Hachani avait notam-ment plaidé pour la participation de son organisation aux élections législatives, dont les résultats vien-nent d'être annulés. Entre les deux tours, comme après la démission du président Chadli, il avait tenté, tant bien que mal, d'appeler ses troupes au caime.

Son communiqué en direction de l'armée doit être interprété comme l'expression de la radicalisation de la ligne du FIS, sous l'influence d'une partie de la base et de la direction peu disposées à se laisser étrangler sans réagir. Car si, contentement au premier jours FIS paraît avoir fait long feu, il ne FIS paraît avoir fait long feu, il ne fait guère de doute que le parti de M. Hachani sera confronté à une tentative d'étouffement graduel, le pouvoir se saisissant de chaque occasion pour intervenir et limiter

Cette tactique a trouvé une noucette tactique à trouve une nouvelle illustration, lorsque, mercredvers 19 heures, la gendarmerie a
investi les bureaux du quotidien El
Khabar et a procédé à l'interpellations de huit journalistes, parmi
lesquels le directeur de la rédaction, M. Mohamed Selami, qui
pourrait être inculpé de complicité
d'appel à la désobéissance.

Le silence des mosquées

Après avoir, récemment, perdu deux hommes lors d'attaques con-tre un barrage et un poste de contrôle, l'armée semble donc déci-dée à ne laisser douter personne de sa détermination à réagir, quitte, pour cela, à prendre quelque, pour cela, à prendre quelque licence avec la liberté de la presse. Sans doute le pouvoir expliquera-t-il bientôt que la publication d'un simple encart publicitaire est en soi suffisante pour fonder une accusation de complicité. Mais l'intrusion de gendarmes dans une salle de rédaction, suivie de l'interpellation de huit journalistes, sera légitime-memt vecue pour ce qu'elle est : une tentative d'intimidation qui

de l'état de droit» réaffirmé, le même jour, à l'issue du conseil des ministres.

Ces interventions policières interviennent alors que le wali (préfet) d'Alger vient d'interdire par arrêté tout rassemblement aux abords des mosquées, ainsi prentes dans les « rues et ruelles adjacentes [qui] ne peuvent aucunement être celles-ci ». Les beaux jours du monvement intégriste avaient été rythmés, chaque vendredi, jour de la grande prière, par une foule de fidèles venus prier devant les mosdevenues, alternativement, les tra-ditionnels lieux de rassemblement du FIS et de ses partisans. Désormais, précise l'arrêté, «l'usage de la voie publique (trottoirs, chaus-sées, places publiques, espaces et degagements) est exclusivement réservé à la circulation des plétons et des véhicules. [...] Toute contravention aux dispositions du présent conformément à la loi.»

Il faut donc s'attendre, vendredi, autour de la mosquée de Kouba, au déploiement d'un dispositif identique à celui mis en piace, la semaine dernière, aux abords de la mosquée de Bab-el-Oued, où la gendarmerie avait soigneusemen filtré et repoussé des milliers de fidèles venus, parfois de plusieurs dizaines de kilomètres, écouter la

Le conseil de gouvernement comme le conseil des ministres viennent, pour leur part, d'insister particulièrement sur la volonté du pouvoir de « mettre fin à l'intrusion de la politique partisane au sein de la mosquée ». D'autres mesures sont attendues dans ce seas, notamment l'interdiction des haut-parleurs qui, depuis des années, déversent les diatribes des prédica-Le gouvernement a aussi annoncé que l'école et l'administration publique, où le FIS est particulièrement bien implanté, n'échapperaient pas, elles non plus, à la reprise en main. Les mesures envisagées dans ces secteurs n'ont

M. Abdelkader Hachani l'homme au double discours

M. Abdeikader Hachani, trante-six ans, occups officielle ment les fonctions de response ble du bureau exécutif provisoire du Front Islamique du salut (FIS) depuis l'arrestation, le 6 juillet, de M. Mohamed Saïd, qui s'était autoproclamé président du parti de Dieu après la mise sous les verrous, le 30 juin, de MM. Abassi Medani et Ali Benhadj. Au Majlis el Choure, l'instance suprême dont il felt partie, il obtient alors l'exclusion de cinq de ses membres qui avaient contesté la procé-dure de succession. Au congrès de la fidélité», réuni le 26 juillet, à Batna, il fait entrer une douzaine de ses proches au Mails et se fait coopter à la tête d'un nouveau bureau exécutif

Cet ingénieur en pétrochimie, au visage poupin et aux lunettes carclées, avair permis au FIS de surmonter sa débâcle après les troubles du mois de juin 1991. il avait arraché aux siens la difficile décision de participer aux élections législatives et avait ainsi conduit le parti de Dieu à une nette victoire, le 26 décembre, lors du premier tour de scrutin. Il avait slors suggéré une possible « cohabitation » avec le président Chadli. Au lendemain du coup de force de l'armée, il avait rencontré les secrétaires généraux du FLN et du Front des forces socialistes (FFS) pour envisager, avec sux. une riposte.

Aussi à l'alse en français qu'en arabe, sachant manier successivement le langage de la

mozambique : reprise des négociations entre le gouvernement et la RENAMO. - Les négociations entre le gouvernement de Maputo et la Résistance nationale du Mozambique (RENAMO) ont repris, mardi 21 janvier, à Rome, avec un «espoir raisonnable d'un accord de paix possible dans les deux-trois mois», selon le représen-



fermeté et celui de la modéretion, M. Hachani n'a guère de charisme. Timide, il n'est pas non plus un orateur susceptible de galvaniser les foules. Ce disciple effecé de M. Medani était considéré par les siens comme un egamin en politiques, selon l'expression de M. Ahmed Merrani, membre de la direction collégiale, entré en dissidence contre le tandem Madani-Benhadj. Pourtant, habite manosuvrier, il a surpris tout le monde par ses talents de négociateur, avec le gouvernement et l'armée avant la levée de l'état de siège, le 29 septembre, puls entre les factions rivales au sein du FIS.

tant du gouvernement italien aux pourparlers, M. Mario Raffaelli Parmi les éléments favorables celui-ci a cité la récente rencontre du président de la RENAMO et du président zimbabwéen Robert Mugabe, allié militaire du gouvernement mozembiczin, ainsi que la tournée, fin 1991, du chef rebelle à Lisbonne et à Rome. - (AFP.)

es Croates

YIN GOOLA

367: Helhi envisage de

is relations avec un führen. 7-1 **1-24 1**

 $\lim_{z \to z_1} (z,z) = 0$

3712.50

10.25

14

By A Bureling of Support

Se Marine Comments

A Marie

32) 3000

The September of the Se AT THE PERSON **ーエペア (建議** THE PARTY OF THE PARTY OF 15 16 Tr. 4. A. W. 2012 23 20

at met per

· > 54.2% CALLET STATES OF - W The Parket APPLICATIONS * 1 m 18 75 5 A Str. 13

> --PARTE Land Marin & 7 生された1変に 強 J. W 25 W - 19 A Pan g &

72 × 62 1

· 神水和 WAS THEN 10 V 10 100 10 TO 100 F-DANK 100 *** *** 1

EUROPE

DANEMARK

Polémique au sein du Parti social-démocrate

sur une éventuelle adhésion à l'UEO

YOUGOSLAVIE: la guerre civile

Zagreb accuse l'armée fédérale de chasser les Croates des territoires qu'elle contrôle

Le vice-premier ministre croate Mato Granic a accusé, mercredi 22 janvier, l'armée serbo-fédérale de chasser « systématiquement » les Croates des territoires qu'elle contrôle. « Ces derniers temps, l'agresseur nettoie par la terreur les régions de Drnis et Knim [arrièrepays dalmate], de Baranja et de Vukovar [est de la Croatie] de la population croate », a affirmé M. Granic lors d'une conférence de presse, ajoutant que les Nations unies seraient saisies par le premier ministra errotte Fernic Gracusie. ministre croate Franjo Greguric, actuellement à New-York, de cette

« grave violation du cessez-le-feu ». L'une des tâches prioritaires du gouvernement croate sera, avec la relance de l'économie, le retour organisé dans un délai maximum d'un an des personnes déplacées, a souligné pour sa part un autre vice-premier ministre, M. Jurica Pavelic. Quelque 700 000 habitants de Croatie, a réaffirmé mercredi Croatie ont été contraints de quit-ter les zones de crise. Plus de 320 000 ont trouvé refuge en Croa-tie même, tandis que les autres sont partis à l'étranger ou dans les autres Républiques yougostaves.

Plus de 200 000 appartements et maisons d'habitation ont été détruits ou endommagés pendant la guerre, qui a causé des dom-mages matériels de l'ordre de 19 milliards de dollars. Ce chiffre ne prend pas en compte les dommages causés dans les territoires contrôlés actuellement par les autonomistes serbes et l'armée fédérale. Enfin, un troisième vice-premier ministre croate, M. Zdravko Tomac, a sou-ligné que Zagreb réclamait la disso-lution de l'armée fédérale et le contrôle de son armement.

Par ailleurs la « République serbe de Krajina », autoproclamée en

qu'elle rejetait le plan de paix de l'ONU prévoyant notamment le déploiement de casques bleus sur qué, le « gouvernement » de la Kra-jina s'élève contre une déclaration de son « ministre de l'intérieur ».

M. Milan Martic, qui a estimé « acceptable » le plan de paix de l'émissaire spécial de l'ONU en Yougoslavie, M. Cyrus Vance.

Ce plan, indique le communi-qué, est «inacceptable dans la ver-sion adoptée par les présidents Tudjman [croate], Milosevic [serbe] et le général Kadijevic [alors ministre fédéral de la défense] v. En revanche, les casques bleus sont « toujours les bienvenus sur la ligne de démarcation entre les sorces armées de l'agresseur croate et la ligne de défense serbe», affirme encore ce communiqué. - (AFP.)

COPENHAGUE

de notre correspondante

La question d'une éventuelle

IRLANDE DU NORD : aux termes d'un «arrangement» avec la justice

Les liens entre l'armée britannique et les organisations paramilitaires protestantes ne seront pas révélés

LONDRES

de notre correspondant

Le procès retentissant au cours duquel devaient être dévoilés les liens secrets unissant les groupes paramilitaires protestants d'Irlande du Nord aux services de renseigne-ment de l'armée britannique n'aura compromettant ne sera exposé sur la

C'est ce qui ressort de l'« arran-gement » entre l'accusé et la justice, annoncé au terme de la première journée, ruercredi 22 janvier, au tri-bunal de Belfast, du procès de Brian Nelson, agent socret au service de l'armée et membre influent de l'UDA (Ulster Defence Association),

politique étrangère du groupe par

lementaire social-démocrate, dont

elle était encore tout récemment la

présidente, vient de déclarer qu'étant donné l'évolution actuelle de la conjoncture et le rôle crois-

sant que l'UEO est appelée à jouer, elle estimait qu'une adhésion du

royaume à cette organisation deve-

M= Bjerregaard, souvent citée comme candidate au poste de

ministre des affaires étrangères au

cas où le pouvoir changerait de main, prenaît ainsi ses amis à con-

tre-pied. Le président du parti, M. Auken, et le porte-parole social-

démocrate pour les problèmes de défense, M. Hackkerup, se sont

un groupe paramilitaire qui est peu ou prou aux protestants ce que promis légal » est le suivant : l'ac-cusé plaide coupable concernant une vinetaine de chefs d'accusation, dont cinq relèvent de la conspiration en vue de commettre des assassinats En échange, les accusations de meurtre qui pesaient sur lui, ainsi que treize autres charges, sont aban-données. Si Brian Nelson avait été reconnu coupable d'assassinat, il aurait été condamné à l'emprisonnement à vie. Aujourd'hui, il ne risque plus qu'une peine maximale de

Mais la conséquence la plus évi-dente de cet accord, justifié par un « examen rigoureux des intérêts de la justice » (selon l'avocat de la couronne) est d'éviter à l'armée d'avoir à s'expliquer sur des opérations paramilitaires en Irlande du Nord incluant le meurtre d'activistes répu-blicains. Brian Nelson avait notamment informé ses « officiers traitants » de l'imminence de l'assassinat de deux républicains, et l'armée n'a rien fait pour empêcher

LAURENT ZECCHINI

sur la coque du Moby-Prince. - Des traces de nitrate et de poudre ont été trouvées sur la carcasse du Moby-Prince, un ferry-boat dans lequel cent quarante personnes avaient trouvé la mort, après sa collision avec un pétrolier près du port italien de Livourne, dans la nuit du 10 au 11 avril 1991 (le Monde du 13 avril 1991). La déflagration, dans la salle contenant un moteur électrique actionnant les hélices de proue, aurait emporté un panneau métallique. Selon la version des faits connue jusqu'ici, le ferry-boat, qui se trouvait, pour une raison non élucidée, en dehors de sa route normale, avait pris feu après avoir heurté le pétrolier Agip-Abruzzo. — (AFP.)

IRLANDE: déjà affaibli par plusieurs « affaires »

Le premier ministre est menacé par un nouveau scandale

M. Charles Haughey, le premier ministre de la République d'Irlande, qui avait déjà dû, à la mi-novembre 1991, faire face à une fronde au sein même de son parti, le Fianna Fail (nationaliste), liée, notamment, à une série de scandales financiers touchant des entre-prises semi-publiques (le Monde du 15 novembre 1991), est confronté à de nouvelles difficultés.

Mardi 21 janvier, son ancien ministre de la justice, M. Sean Doherty, a démissionné de son poste de président du Sénat, en accusant M. Haughey d'avoir autorisé la mise sur écoutes de deux journalistes irlandais en 1982 pour tenter de dévoiler la source de fuites d'informations gouvernemen-

M. Doherty a affirmé que, pen-dant plusieurs mois, il avait transmis lui-même les transcriptions des écoutes au premier ministre. Ancien proche de M. Haughey, M. Doherty a ajouté qu'il s'était tu pendant dix ans pour le protéger. M. Haughey a répliqué que ces accusations étaient a monstrueuses et infondées » et que M. Doherty recherchait un « gain politique per

Le Fine Gael, principal parti de censure contre le gouvernement de M. Haughey devant le Sénat, tandis que la petite formation des démocrates progressistes, parte-naire du Fianna Fail dans la coalition gouvernementale, a adressé ministre, l'adjurant de restaurer la crédibilité de son gouvernement. Faute de quoi, les démocrates progressistes menacent de se retirer de ce dernier, qui deviendrait minori-

Les démocrates progressistes ont exigé une « réponse immédiate » en laissant entendre que le départ de M. Haughey était le prix de leur maintien dans la coalition. Le Par-lement se réunit la semaine prochaine pour examiner le projet de budget. – (AFP.)

TCHÉCOSLOVAQUIE: le débat sur les institutions

Le président Havel retire son projet de réforme du Parlement fédéral

INDE

New-Delhi envisage de normaliser

ses relations avec Israël

correspondance

Après le rejet, la veille, par le Parle-ment de deux de ses projets, le prési-dent Vaclav Havel a, de lui-même, retiré, mercredi 22 janvier, son projet de réforme du Parlement fédéral. Cette restructuration prévoyait le rem-placement de la seconde Chambre, la Chambre des Nations (dont l'omnipotence perturbe l'exercice législatif) par un Conseil consultatif fédéral formé de quinze Tchèques et de quinze Slo-vaques qui n'aurait disposé que d'un

C'est donc la proposition des dépu-tés favorables à un Parlement bicamérai, composé d'une Assemblée et d'un Sénat, qui devait être votée jeudi. L'Assemblée fédérale devait encore se metire d'accord sur la durée des man-dais et sur le nombre de députés de

NEW-DELHI

de notre correspondant

qu'il a quittée mercredi 22 janvier

a revêtu un caractère particulier : l'Inde se montre aujourd'hui dési-reuse de se rapprocher d'Israël, avec

qui elle n'entretient pas de relations diplomatiques. Cet infléchissement à l'égard de l'Etat hébren risque évi-demment de modifier la nature des

rapports de l'Inde avec l'OLP, qui

remontent à l'époque de Nehru. Alliés traditionnels des Palestiniens,

les Indiens se sont sans doute effor-cés de rassurer le chef de l'OLP, tout en préparant le terrain à ce probable rapprochement indo-israé-

« La reconnaissance diplomatique

d'un Etat par un autre est une

affaire purement intérieure dont je n'ai pas à me mêler», a déclaré M. Arafat lors d'une conférence de

presse, ajoutant que « les relations indo-palestiniennes sont très fortes». Le ministre indien des affaires étran-

gères, M. Madhavsinh Solanki,

avait, pour sa part, indiqué la semaine demière ne pas envisager d'établir des relations diplomatiques

avec Israel avant d'avoir « analysé les résultats de la conférence de paix

L'Inde souhaiterait participer à

cette conférence, la solution de la question palestinienne ayant été,

au Proche-Orient».

Pour ce vieil habitué de la capitale indienne qu'est M. Yasser Ara-fat, sa dernière visite à New-Delhi - chacune des Chambres. En cette période pré-électorale, ora discussions

En faisant marche arrière, le président tchécoslovaque, dont le projet avait peu de chances d'aboutir, a sans doute voulu éviter la surenchère. Mais après le rejet mardi de deux de ses cinq propositions (fune sur un réfé-rendum d'initiative um d'initiative présidentielle sur l'avenir de la Fédération, l'autre concernant le mode d'adoption d'une nouvelle Constitution), une défaite supplémentaire aurait peut-être aussi entamé sa crédibilité, Ses deux dernières propositions pour éviter l'éclatement du pays - renforcement des pouvoirs présidentiels et modification de la loi électorale - devraient être examinées par le Parlement dans les

tique étrangère. Un tel souhait n'est

pas étranger à son changement d'at-titude à l'égard de Jénsalem puis-que, sans normalisation avec Israël, une telle participation lui sera rafu-

sée. Pour l'instant, le seul lien entre les deux pays est un modeste consu-

La question d'une éventuelle adhésion du Danemark à l'Union de l'Europe occidentale (UEO), qui a vocation à devenir « le bras armé» d'une défense européenne commune, suscite une vive polémique au sein du Parti social-démocrate. Jusqu'ici, le gouvernement Schlüter, minoritaire (centre droit), n'avait cessé d'expliquer régulièrement – surtout depuis la guerre du Golfe – qu'il lui paraissait souhaitable que le Danemark entre à l'UEO. Mais une telle démarche restait hypothètique puisqu'une majorité du Folketing, le Parlement, continuait à y être hostile, les sociaux-démocrates étant les plus déterminés à dire «non». A la surprise générale, M= Ritt Bjerregaard, ancien ministre et coordinatrice des problèmes de

hêtés l'un et l'autre, non sans ner-vosité, d'affirmer aussitôt que les propos de M= Bjerregaard n'enga-gealent qu'elle-même.

ASIE

étaient encore détenus par Hanoï

à la fin des années 70 américains étaient encore détenus

Les raisons de ce rapprochement sont surtout liées au réchauffement des relations indo-américaines. Le vote des Indiens en faveur de la résolution des Nations unies suppri-mant l'assimilation du sionisme au racisme a été interprété par Washington comme un geste de bonne volonté. Après la disparition de son ex-allié soviétique. New-Delhi a du prendre en compte l'émergence du « nouvel ordre » mondial et reconsidérer certaines orientations traditionnelles de sa services soviétiques. Le général Kalouguine a ajouté

Un dernier facteur peut enfin expliquer ces changements dans la perception indienne du monde exté-rieur : lors de la dernière réunion de l'Organisation des pays islamiques (OIC), l'Inde s'est retrouvée au banc (OIC), l'Inde s'est retrouvée au banc des accusés en raison de sa politique répressive à l'égard des séparatistes musulmans du Cachemire. Comme l'écrit l'hebdomadaire India Today, es i l'on trace un arc de cercle depuis le golfe du Bengale jusqu'à la Méditerrannée, on s'aperçoit qu'Israël et l'Inde sont les seules démocraties de périon et me tours deux font loce la région et que toutes deux font face à la montée du fondamentalisme

BRUNO PHIUP

VIETNAM: selon un ancien responsable du KGB

Plusieurs prisonniers de guerre

au Vietnam à la fin des années 70. a réaffirmé sous serment, mardi 21 janvier, un ancien responsable du KGB, le général Oleg Kalouguine, devant la commission du Sénat américain sur les prisonniers de guerre et les disparus. Il a précisé que ces prisonniers avaient été interrogés entre 1976 et 1978 par l'un de ses adjoints, M. Oleg Netchiporenko, qui cherchait à en « retourner » un afin de le faire travailler pour les

que son adjoint avait déjà essayé en 1973 d'interroger des prisonniers américains mais avait essuyé un refus de Hanoï. M. Netchiporenko a démenti ces allégations, affirmant qu'il n'avait parlé qu'à un seul Américain au Vietnam, en 1973. Dans un communiqué publié lundi, le Vietnam a confirmé la thèse de M. Netchiporenko. Selon Hanoï, ce dernier a effectivement rencontré un prisonnier américain d'origine russe, Eugene Andre Weaver, en janvier 1973. M. Weaver devait être libéré deux mois plus tard. -(Reuter, AFP.)

militaires de Taxila, mais il avait apparemment refusé de prendre ses fonctions début janvier. - (AFP.)



monter à bord. Les sièges sont les plus larges de la catégorie F et en plus, nous y avons installé une véritable cloison. (Cela change des habituels rideaux que l'on rencontre

vols aller et retour. Servis dans une fine porcelaine, ils vous sont proposés avec des petits pains croustillants à discrétion.

A Schiphol, notre nouveau salon classe affaires vous offre, au-delà d'un confort de haut niveau,

te Kumining desumence

Royal Dutch Airlines tous les services bureautiques qui vous permet-Sur la classe affaires européenne, la différence est visible des que vous tront de rester efficace en toute liberté: téléphone,

fax, PC, impression et photocopie. Pour éviter toute attente, vous pouvez å également réserver votre vol KLM et votre place en appelant 24 heures sur 24 le (int) 31-6-8 747 747.

ailleurs).

Composés des produits les plus

Le service KLM qui vous est offert

En classe affaires a été jugé de 'très haur

frais, nos menus sont différents sur les

Ségus installeures à par installeure (877)

niveau' par 9905 de nos passagers.

Venez apprécier l'agrément d'une classe à part. Empruntez la voie royale KLM. Et vivez la différence.

La Ligne de Confiance: KLRF



CHINE: M. Bernard Konchner critique la politique démographique au Tibet. - Le secrétaire d'Etat français à l'action humanitaire, M. Bernard Kouchner, a critiqué, mercredi 22 janvier, la décision du gouvernement chinois d'étendre sa politique de contrôle des naissances à l'ensemble du Tibet, estimant que cette initiative relevait d'une «situation coloniale». « Que vous dire, sinon mon effroi et ma détermination à faire tout ce que je peux pour essayer de contribuer à ce que les Tibétains soient libres », a-t-il déclaré à l'AFP.

□ PAKISTAN : le général Hamid Gal mis à la retraite d'office. - Le général Hamid Gul, qui avait dirigé les services de renseignement d'Islamabad pendant trois ans, a été mis à la retraite d'office, jeudi 23 janvier, a annoncé un commu-niqué officiel. A la tête de l'Inter-Services Intelligence (ISI) jusqu'en 1989, il avait été l'un des artisans résistance islamique afghane, avant d'être écarté par l'ancien premier ministre, Mme Benazir Bhutto. En décembre dernier, le général Gul avait été affecté aux usines

Après l'échec des négociations, les forces du gouvernement au pouvoir à Tbilissi ont lancé, mercredi 22 janvier au soir, une attaque en règle contre Poti, le port de la mer Noire qui restait, avec la ville de Zougdidi, la seule ville encore tenue par les partisans de M. Zviad Gam-

Les manifestations des partisans du président se poursuivent en Géor-gie, alors que M. Gamsakhourdia, toujours caché dans l'ouest du pays, aurait demandé à lancer un appe télévisé à l'insoumission par le canal de ses alliés tchétchènes, dans le Caucase du Nord, qui se sont déclarés nonce, mercredi, par un porte-parole du gouvernement géorgien à Moscou, que celui-ci souhaite adhérer au système de défense de la CEI, la Comlaquelle M. Gamsakhourdia avait refusé d'adhérer, c'est une alliance du

nouveau pouvoir géorgien avec Mos-cou contre les «ennemis de la Rus-sie» dans le Caucase qui semble se dessiner.

Les partisans du président - élu il y a six mois avec 87 % des voix mais qui, selon ses opposants, ne serait plus soutenu que par une faible minorité de Géorgiens - se sont réso-lus, à Poti et à Zougdidi, où ils mannégocier avec le dirigeant militaire du nouveau pouvoir installé sur place, M. Jaba Iosseliani.

Mais ces négociations ont échoué à Poti, où M. Iosseliani a lancé un ultimatum exigeant la levée des barrages édifiés aux entrées de la ville, où dix mille partisans de M. Gruasakhoudia out manifesté mardi soir, et où le port aurait été miné. A l'expira-tion de celui-ci, les milices gouvernementales se sont avancées à 400 mètres des barrages et ont

Le ciel était strié de balles traçantes et de tirs de roquettes, alors que les explosions provoquées par les pilonnages étaient entendues dans

dant de l'agence Reuter sur place. Toutes les liaisons téléphoniques de Poti ont été coupées, à l'exception des lignes utilisées par les soldats de l'armée Rouge ex-soviétique station-

Ces forces armées du commande ment militaire de Transcaucasie affirment leur neutralité, mais personne n'explique la provenance du matériel dont semblent désormais dotées, selon des journalistes étrangers, les forces de l'ex-opposition géorgienne. Leur autre dirigeant militaire, M. Tenguiz Kitovani, a déclaré mer-credi à Tbilissi, selon Tass, qu'elles contrôlent «90 % du territoire géor-gien» et que la situation sera stabili-sés «vers le 25 janvier». Deux mille partisans de M. Gamsakhourdia ont pourtant encore manifesté le même jour à Tbilissi, avant d'être dispersés par des tirs de grenades lacrymoènes, selon Tass, pour réclamer la libération d'une trentaine de personnes arrêtées la veille. - (AFP,

Les Occidentaux divisés

L'aréopage a cependant un côté L'areopage à dependant un cote fisparate. L'Europe centrale, qui ne contribue pas directement à l'aide à a Communauté des Etats indépen-iants (1), est représentée à Washingon d'où sont en revanche absents les pays de cette Communauté, princi-paux intéressés. M= Elisabeth Gui-gou, ministre français des affaires européennes, a, dans son discours, « regretté » cette absence.

Un haut fonctionnaire européer padait de situation « surréaliste ». Féroce, le Wall Street Journal com-parait la conférence à ces concerts géants du Band Aid organisés à grand tapage au profit de la lutte contre la famine en Afrique - « avec George Bush dans le rôle de Bob Geldorfn, - mais dont on n'a jamais bien évalué les retombées sur le ter-

Le vice-président de la Commis-sion européenne, M. Frans Andriessen, s'est publiquement interrogé mercredi soir, sur ce que seraient « l'utilité et la crédibilité » de ces a l'utilité et la créatibilité » de cet a impressionnant rassemblement» s'il ne devait pas se traduire, en fin de compte, par de nouveaux engage-ments. Selon le secrétaire d'Etat amé-ricain, M. James Baker, il s'agit non seulement de mieux gérer une aide volumineuse, mais aussi d'envoyer aux réformateurs et aux démocrates des nouveaux Etats « un message d'espoir ». Autrement dit, Washin d'espoir». Autrement dit, Washington entend, par cette réunion, mobiliser la communauté internationale et faire comprendre l'importance de l'enjeu à ceux qui ne l'auraient pes encore

« C'est une situation de réelle urgence», a dit M. Bakes, évoquant «ces émeutes sangiantes en Ouzbekis-tan (...), ces Russes qui grelottent dans les files d'attente pour un morceau de pain, ces hôpitaux sans vaccins, ces avions de l'Aerollo samobilisés faute de conhurant et ces officiers qui mates. de carburant et ces afficiers qui protes-tent contre le manque de logements.» Le diagnostic n'est contesté par personne. C'est la suite qui est moins claire. Face à une situation d'aurgence globale», anotre réponse doit être globale», a poutsuivi le

La conférence était répartie en cinq comités (aide alimentaire, aide médicale, logement, énergie, assis-tance technique) qui travaillent depuis deux semaines. Leurs rapports doivent permettre de dégager des aplans d'action» pour chacun des pays de la CEI. Un estivit de ce travail pourrait être assuré par la réunion au printemps d'une nouvelle conférence, cette fois à Lisbonne, il reste que, mercredi soir, on était tou-jours assez loin d'un quelconque pro-gramme de coordination de l'aide.

L'idée américaine selon laquelle l'OTAN pourrait se charger de la

Du heurre européen pour les Russes

Quelque 7 500 tonnes de beurre, viande at latt en poudre fournies par la CEE - sur les 150 000 tonnes de produits prévus - sont désormais stockées à Moscou et à Saint-Pétersbourg, où elles commencent à être vendues dans une quinzaine de magasins, a déclaré mercredi 22 janvier M. Michael Emerson, délégué de la CEE à Moscou. Le produit des ventes, à des prix moyens pour eactiver les mécanismes de marché», ira à l'aide sociale ou à un fonds de stabilisation des prix. - (AFP).

coordination, an moins pour ce qui est de l'acheminement de l'aide matérielle, a été rejetée per les Européens. Ils font valoir que la CEE dispose déjà à Moscou et à Saint-Pétersbourg d'une délégation permanente de plus de vingt personnes qui joue précisément ce rôle pour l'assistance européenne.

La France a proposé que la coor-dination entre l'aide européenne et les autres (américaine, japonaise ment, l'Allemagne). C'est à nouveau le débat sur le rôle futur de l'OTAN qui se profile dernière cette polémi

Soupçonnés de vouloir tirer la cou-verture à eux dans un domaine où c'est la CEE qui donne l'exemple, MM. Baker et Bush ont pris soin, mercredi, de rendre hommage à la contribution des Européens. M. Bush, qui a amnoncé son inten-tion de demander au Congrès une rallonge de 600 millions de dollars pour la CEI (ce qui porterait la contribution américaine à 5 milliards de dollars, soit 8 % environ de l'aide mondiale), ne peut en tout cas dans cette affaire être taxé d'électoralisme,

A l'heure de la récession - et alors que des milliers de licenciements sont quotidiennement annoncés, - les Américains sont d'humeur isolationniste. A en croire un sondage du quotidien USA Today et de la chaîne CNN, plus de la moitié des électeurs préférencient un candidat opposé à un accroissement de l'aide à l'ex-URSS à un partisan de son augmen-

> **ALAIN FRACHON** et SERGE MARTI

(i) La Tchécoslovaquie, la Hongrie et la Pologue ont relancé mercredi à Washington kur idée de commerce trian-gulaire, selon laquelle l'Occident leur

 L'Allemagne limite les garanties de crédit pour le commerce avec la CEL - L'Allemagne, dont l'aide à l'Union soviétique, puis à la Com-munauté d'Etats indépendants (CEI), a dépassé de loin celle de tous les antres pays occidentaux au cours des dernières années, a annonce, mercredi 22 janvier, le plafonnement des garanties de crédit accordées à ses entreprises travaillant sur ce territoire. 5 milliards de marks (17 milliards de francs) seront au maximum consacrés en 1992 aux garanties de crédit, alors que 12 milliards de dernier (surtout au profit d'entre-prises de l'ex-RDA).

RUSSIE

Tass se meurt, vive Rita...

MOSCOU

de notre correspondant

La Russia a besoin d'une grande agence de presse. A l'automne, alors que l'URSS existait encore sur le papier, fut donc créée une Agence russe d'information - RIA - sur la base de l'ex-agence Novosti, naguère célèbre pour ses liens avec le KGB. L'expérience n'a pas été concluante et les dirigeants russes ont donc décidé de leter leur dévolu sur l'agence Tass, l'ancienne Agence télégraphique de l'Union soviétique, alors vecteur de l'information officielle et forte d'un puissant réseau aussi bien à l'intérieur qu'à l'extérieur de l'URSS.

Mercredi 22 janvier, le ministre russe de l'information, Mikhaïl Poltoranine, a donc annoncé que Ria et Tass étaient fondues en un seul organisma baptisé du joli nom de Rita, sigle russe de

désormais classique était respecté : la Russie s'appropriait un morceau supplémentaire de l'héritage soviétique, tout en expliquant par la bouche de son ministre de l'information que la nouvelle agence allait servir aussi bien la Russie que la Communauté des Etats indépendants, et contribuer à la coordination » de cette Communauté.

La précision ne manquera pas d'être appréciée dans les autres Etats de la CEI, et tout particulièrement en Ukraine. Le président Leonid Kravtchouk a récemment piqué une colère télévisée contre ledit ministre russe. exemple selon lui typique du z chauvinisme ».

Pour compliquer les choss M. Poltoranine a expliqué, de manière il est vrai plutôt confuse, que l'appellation Tass serait malgré tout gardée pour certains clients et pour conserver l'« image de marque » de la célè-Agence d'informations télégra- bre agence officielle. Par la phiques de Russie. Le schéma même occasion, on a appris que

L'AFRIQUE DU SUD

PLUS VITE ET

South African Airways est la seule

compagnie à vous offrir des vols

sans escale et les vols les plus

rapides vers l'Afrique du Sud.

Paris-Johannesburg non-stop

le mardi. Un deuxième voi

direct le dimanche.

Profitez également

SANS ESCALE.

l'AFB, c'est-à-dire le KGB russe, s'était livré à une enquête sur les activités de l'agence Ria-Novosti, dont les résultats n'avaient pas été satisfaisants. Toute demande d'éclaircissements supplémentaires a été éludée.

Dans la soirée, les choses devenaient encore moins claires A la suite d'une intervention auprès de Boris Eltsine du président de l'ex-télévision centrale, Egor lakovlev, inquiet de voir l'organisme qu'il dirige subir bientôt le sort de l'agence Tass, à la suite également d'une démarche d'une commission du Soviet suprême de Russie, le ministre russe de l'information a fait machine errière : la décision même n'était en fait qu'un projet de décret, attendant l'éventuelle signature du président russe. La encore, c'est le schéme classique : ordre, contre-ordre, désor-

tarifs préférentiels pour

l'hébergement et la loca-

tion de voitures en Afrique

du Sud, tarifs spéciaux sur

le réseau intérieur, correspon-

dances vers toute l'Afrique

SAA. Élue "meilleure compagnie vers

JAN KRAUZE

Lorsque la Pologne recevait une assistance alimentaire...

par la CEE en faveur des villes de Moscou et de Saint-Pétersbourg a commencé à être mise en vente mercredi 22 janvier dans les deux capitales, assortie d'un dispositif de contrôle très strict. Evaluer les quantités, instaurer une rigoureuse maîtrise des fivraisons, tals sont les obstables auxqueis se sont heurtés les Occidentaux en Pologne il y a

près de trois ans. Elle n'est pas si lointaine, l'époque où l'Occident se mobilisait pour noumir la Pologne... Il y a trois ans, le Pologne s'ouvrait erfin à la démocratie. Les images d'une économia ravagée, de files d'at-tente interminables, poussèrent les gouvernements occidentaux à apporter un soutien massif à Varsovie. Que penser aujourd'hui de l'aide alimentaire alors accordée à la Pologne, où les pénuries ne sont plus qu'un mauvais souvenir, et quels enseignements en tirer pour la nouveile Communauté des États indépendants?

Dès la légalisation de Solidarité, en avril 1989, les pays occiden-taux et la CEE s'étalent lencés dans des programmes d'aide al-mentaire, y consacrant au total plus de 2 miliards de francs, sans compter les nombreux apports des ONG (organisations non gouverne-mentales). Mais, globalement, se heurtent à une série d'écueils, l'aide a été trop tardive, et, de là,

A l'époque, les responsables polonais et, a fortiori, étrangers s'étaient révélés incapebles d'éva-luer les besoins. Quelle quantité de nourriture manquait véritablement?

campagne ? Dans le cadre de l'opération communautaire «PHARE», le Pologne a bénéficié à partir de la mi-1989 d'une aide de 130 millions d'éaus (910 millions de francs) et a reçu 500 000 tonnes de blé, 300 000 tormes de céréales four-ragères, 10 000 tormes de viende de bœut, einsi que des agrumes et

de l'huile d'alive. Les Polonais sont maineureuse ment peu friends de cette demière denrée, qui était restée sur les étalages pendant des mois. Le rapport de la Cour des comptes suro-péenne sur l'aide à l'Europe centrale et orientale est formel : la capacité d'absorption de l'aide par les habitants était totalement inconnue et «l'aide alimentaire à la Pologne n'a été fondée sur aucune analyse réalle des besoins». (1)

Un contrôle extrêmement difficile

Une fois l'aide accordée, il a été extrêmement difficile, de l'avis général, d'en assurer le contrôle, compte tenu du peu de personnel occidental présent sur place. De plus, la désorganisation du sys-tèrne de production et les déficiences du stockage - les seuls relais capables d'acheminer l'aide - se sont révélés être ceux liés à l'ancien régime, notamment les énormes centrales de commerce extérieur. L'aide occidentale surait ainsi contribué à renforcer, au moins à court terme, la nomenidatura, plutôt qu'à hâter son déman-

Et, comme le souligne la Cour des comptes européenne, la destination finale des fivraisons (notamment de pesticides) n'a pu être vérifiée. Une partie des produits a fait l'objet de transactions commerciales et de réexportations à teurs de la CEE! L'aide d'urgence a au moins eu

un effet positif. Créent un supplément d'offre, elle a contribué à peser sur les prix au moment où ceux-ci flambeient littéralement et les experts comptent beaucoup sur l'endenchement d'un procesgus similaire en Russia. Mais les agriculteurs polonais n'ont pas tardé à manifester leur mécontentement, tout regain d'aide occidentale les privant de revenus potentiels. Surtout lorsque l'on sait que, début 1991, les céréales livrées per la CEE au moins un an plus tôt n'avaient toujours pas été totale

Finalement, les programmes téraux, et plus encore ceux de la CEE, n'ont pu s'adapter à la rapidité de l'évolution économique et politique du pays. En quelques semaines, en janvier 1990, la plupart des pénuries avaient disparu. résultat de la brusque Ebération des prix entreprise par l'équipe de M. Balcerowicz. La nourriture abondait soudain dans les boutiques, ou plutôt dans les coffres des voltures, servant d'étal pour l'occasion. Réflexion faite, les quantités apportées à la Pologne étaient trop importantes au regard du renchérissement massif de l'offre nationale. La CEE devrait ese concentrer à présent principale-ment sur le financement de l'assistance technique», conclut la Cour

Aujourd'hui en Pologne, aucun dispositif d'alde airmentaire n'est plus en place, si ce n'est... celui prêt à être déployé en cas d'afflux massif de réfuglés de l'Est.

FRANÇOISE LAZARE

(1) Journal officiel des Communications 1991.

des autres avanl'Afrique" pour la troisième année consécutive par les lecteurs du prestitages exclusifs offerts par SAA: gieux "Travel Magazine". SA 229 SA 263 Paris-Orly Mardi Départ 19h25 Dimanche Départ 19h15 Johannesburg Mercredi Arrivée 07h20 Lundi 10h00 Arrivée

Australe.



Paris: 12, rue de la Paix, 75002 Tél.: (1) 49 27 05 50 Lyon : 15, rue de la République, 69001 Tél. : 72 00 03 03

EN BREF

a ARMÉNIE : un général pris en otage. – Le général Valeri Patrikeev, commandant en chef de la région militaire du Caucase, a été brièvement « pris en otage », mardi 21 janvier à l'aéroport d'Erevan, par un groupe arménien opposé au départ de quatorze hélicoptères de l'armée stationnée en Arménie, a affirmé l'agence Interfax.

OUZBÉKISTAN: interpellation d'un dirigeant de l'opposition. - Un

dirigeant de Birlik (un mouvement d'opposition en Ouzbékistan) a été interpellé et molesté par la police, avant d'être relâché, mardi 21 janvier à l'aéroport de Tachkent, d'où il voulait se rendre à Moscou pour tenir une conférence de presse sur les récents affrontements locaux entre police et étudiants, que Birlik est maintenant accesé par le pouvoir d'avoir fomentés. - (AFP.)

□ Six républiques de la CEI ont demandé à adhérer à PONU. - Le Tadiikistan a demandé mercredi 22 janvier à adhérer à l'ONU. Cette demande intervient après celles du Kazakhstan, de l'Ouzbékistan, du Kirghizstan, de l'Arménie et de l'Azerbaidjan. Il apportient à l'Assemblée générale de l'ONU de décider formellement l'adhésion de nouvegux membres, sur recommandation du Conseil de sécurité. - (AFP.)

1.5

ux divide

Mardi 21 janvier 15 heures: la technologie RISC d'IBM confirme son avance.

"Notre nouvel ordinateur RISC System/6000-220 est le seul à intégrer toutes ses fonctions sur une seule puce. Nous concevons et fabriquons nos composants à Corbeil-Essonnes, ce qui nous permet de garder l'entière maîtrise de notre technologie et de nos coûts."

"L'architecture choisie donne aux RISC System/6000 une avance décisive. Elle leur permet d'atteindre, dès 50 MHz, des puissances supérieures à toutes celles du marché."

"Une seule et même architecture pour toute la gamme RISC System/6000, c'est ainsi que nous arrivons à proposer à la fois l'entrée de gamme la plus compétitive, et le haut de gamme le plus performant. Et à assurer la compatibilité totale des modèles."

"AIX 3.2, notre nouvelle version du système d'exploitation UNIX*, est un accélérateur des performances et un facteur de fiabilité des RISC System/6000. Disponible en français, il offre à ce jour le plus grand choix de logiciels."

"Puces, architecture, gamme et système d'exploitation : en quelques années, nous avons acquis dans chacun de ces domaines la supériorité technologique."

"IBM annonce la station de travail la plus puissante du marché: le RISC System/6000-560."

2005-3

mang takasan maga

DIPLOMATIE

La vraie révolution du siècle

Bien avant que, Gorbatchev regnante, l'ex-URSS reconnaisse sa défaite, l'existence des armes atomiques avait conduit leurs deux principaux détenteurs, pour limiter à la fois les frais et les risques, à négocier des accords de limitation des armements d'une ampleur sans précédent. De la limitation, on est passé aujour-d'hui à la destruction contrôlée d'une grande partie des stocks. Là aussi, on ne connaît aucun précédent.

Une entente indispensable

e) L'arsenal nucléaire dont elle disposait ayant survécu à l'URSS, les Républiques sur le sol des-quelles il se trouve déployé sont bien obligées de chercher à s'en-tendre sur ce qu'elles vont en

1º une destruction totale est dif-ficilement concevable dans un nôtre (qui pourrait garantir que personne ne gardera des armes atomiques, que personne n'en

2º un partage entre les dites Républiques ferait dresser les cheveux sur la tête des plus impa-

3ª aucune n'est assez folle pour laisser la soule Russie détenir et éventuellement utiliser à sa guise le stock. Elles n'ont d'autre solution que de le gérer en commun. L'atome devient ainsi un obstacle essentiel, et sans doute le principal, à l'atomisation-au sens de fragmentation-de l'ex-empire des tsars et des soviets.

f) Reste que les discussions engagées depuis maintenant près d'un mois entre les Etats successeurs de l'URSS n'ont pas jusqu'à présent permis de dégager, concernant les armes nucléaires, une solution bien nette. Ukraine en tête, les associés de la Russie se méfient comme de la peste de toute formule qui aboutirait à institutionnaliser l'hégémonie dont rève manifestement Boris Eltsine. C'est tout de même à un Russe, chef d'état-major de l'armée russe après l'avoir été de l'armée soviétique, qu'ils ont confié le commandement en chef des forces

Mais s'il participe à ce titre à la décision d'emploi, ce ne peut être lui qui la prend puisqu'elle relève par définition du pouvoir politi-que. Aussi bien les présidents des tirois principaux pays où, en dehors de la Russie, sont station-nées des armes atomiques, se sont-ils vu reconnaître un droit de veto sur leur utilisation. Un dés-accord subsite cependant, apparemment, sur son étendue : l'Ukrainien Kravtchouk prétend qu'il concerne l'ensemble du terri-toire de la CEI; Eltsine qu'il ne joue, pour chaque République, que sur les armes stationnées sur son propre territoire.

g) Aussi longtemps que cette procédure restera en vigueur, nous pouvons dormir tranquilles : si les alliés des Etats-Unis, RFA en tête, ont insisté, durant la bataille des euromissiles, pour qu'ils détiennent seuls la respon-sabilité d'une éventuelle utilisation, c'est parce qu'ils savaient pertinemment que le recours au

feu nucléaire perd de sa plausibilité à proportion du nombre des vetos auxquels il risque de se

 h) Le risque ne disparait pas pour autant. Bien au contraire.
 « L'équilibre de la terreur » cher à Heary Kissinger avait fini par créer un sentiment de sécurité relative dont beaucoup de gens éprouvent aujourd'hui, sans trop oser le dire, une certaine nostal-gie. Le « nouvel ordre mondial » cher à George Bush n'étant apparemment pas près de voir le jour, la peur du gendarme a cédé en trop d'endroits la place au heurt des tribus : une tragédie comme celle qui s'est abattue sur les moensable au temos où le statu

PANCHO

quo yougoslave constituait l'un des éléments essentiels d'un statu

que mondial garanti par la dissua-sion réciproque.

Le risque

de dissémination

nucléaire se trouve lui-même accru. Tous les experts vont en

effet répétant ces jours ci que :

i) Le risque proprement

le si le contrôle des fusées à

longue ou à moyenne portée est relativement facile, il n'en va pas

de même pour les armes dites tac-

tiques, celles du champ de

bataille : on ne saurait exclure qu'un certain nombre, qu'elles

bent aux mains de forces capables

d'en user comme d'un moyen de chantage, voire d'agression. C'est

chantage, voire d'agression. C'est pour parer à ce danger que dirigeants de l'Ouest et de l'Est se montrent si pressés d'en détruire le plus possible. Mais c'est plus facile à dire qu'à faire, quand ce ne serait que parce qu'il s'agit d'une opération très délicate, qui ne peut être confiée qu'à des spécialistes très expérimentés : ce qui explique que les Ukrainiens, instruits par l'expérience de Tcher-

expinque que les Ukrainiens, ins-truits par l'expérience de Tcher-nobyl, préfèrent faire appel à des Occidentaux plutôt qu'à des experts de l'armée ex-soviétique.

2º De toute facon il restera

assez de ces armes pour que sub-siste un risque. Plus sérieux encore cependant est sans doute

celui de la prolifération, autre-ment dit de l'acquisition d'armes.

atomiques par des pays qui ne révent que de modifier le statu quo à leur avantage.

Un traité, le «NPT», a certes été conclu en juillet 1968, entre les Etats-Unis, l'URSS et la Grande-Bretagne aux fins de l'empêcher. Une serie de pays ont refusé de le signer, au premier plan desquels la France et la Chine, dont la rupture avec l'URSS a éclaté au grand jour, autre effet de la révolution nucléaire, à cette occasiou. Paris a récemment rejoint les membres du club, tous engagés à r'aider personne à se doter de la bombe, et Pécin a annoncé son intention d'en faire bientôt autant : en attendant, la presse américaine l'accuse de vendre des éléments de la bombe à qui est prêt à les

De toute façon, le traité, dont l'Irak était signataire, n'a pas empêché Saddam Hussein de se lancer dans la fabrication d'une bombe rudimentaire qui serait opérationnelle aujourd'hui si les Israéliens n'avaient pas détruit en

1981, quitte à soulever un concert

de protestations, le réacteur Osi-rak, et près de l'être si l'interven-tion alliée dans le golfe n'y avait mis bon ordre. Même si les raids alliés n'ont pas détruit la totalité de son potentiel nucléaire, il n'est

plus en état en effet de s'opposer au contrôle des Nations Unies, apparemment plus efficace qu'à

l'époque où ceux qui en étaient chargés n'y voyaient, si l'on peut employer ce terme en une telle

le rang

Au nom de quoi au demeurant interdire à Saddam, ou à quelque potentat de son acabit, de cher-

cher à se procurer des armes

nucléaires, alors qu'Israel, de

notoriété publique, en dispose. Le fait est en tout cas que l'Irak, l'Inde, le Pakistan, l'Afrique du

Sud, d'autres probablement

encore n'ont pas eu apparemment trop de peine à trouver en Occi-dent les informations, les maté-riaux et les matériels nécessaires à la mise sur pied d'une force

nucléaire. On conviendra que ce

serait beaucoup miser sur la vertu des naufragés du bolchevisme que

de poser en règle qu'aucun d'en-tre eux ne sera tenté, soit de sui-vre ce mauvais exemple, soit de

se doter lui-même, à toutes fins utiles, d'un petit arsenal.

occasion, que du feu.

l'URSS, il est clair que l'atome français et britannique fait obstacle à l'intégration européenne ver le « rang » de ses détenteurs, il crée par définition une inégalité fondamentale entre eux et les autres membres de la CEE, et complique à l'extrême l'organisation d'une défense européenne. D'où la question récemment posée par François Mitterrand, et à laquelle il ne sera pas rapide-ment répondu, de la concevabilité d'une « doctrine (nucléaire) européenne » (1)

« Le jour où l'Allemagne sera réunifiée, disait Georges Pompi-dou, pour qui la chose était iné-vitable, nous serons bien contents d'avoir notre bombinette » : reste se demander si d'avoir fait économie de la bombinette en question n'est pas pour quelque chose dans la puissance retrouvée de l'Allemagne et du Japon, dont la première nommée au moins s'autorise de plus en plus, depuis quelque temps, à n'en faire qu'à

k) On n'a parlé jusqu'à présent que des aspects militaires de l'atome. Il n'a pas moins pesé dans la transformation du monde sous ses aspects pacifiques ou ques existent, comme on l'a vu avec Tchernobyl, dont d'ailleurs le rôle dans la décomposition de l'URSS a été immense, dans la mesure où l'explosion a mis dramatiquement en lumière, aux yeux de Gorbatchev et des siens, la fantastique inefficacité du sys-tème dont ils avaient hérité. Et il est apparement d'autres Tcherno-byl en puissance, notamment en Bulgarie, que l'on n'ose pas arrêter, de peur d'achever de paralyser une économie déja déliquescente. Mais la contrepartie

'atome a considérablem l'expédition de Suez et des deux grands chocs pétroliers de 1973 et

On a oublié aujourd'hui les mpressionnantes prévisions du club de Rome il y a vingt ans sur l'inévitable épuisement des ressources energétiques mondiales. Et le jour approche, lentement mais sûrement, où le contrôle de la fusion thermonucléaire mettra
à la disposition de l'humanité, en
quantités pratiquement illimitées,
la source d'énergie dont vit le
soleil et dont la seule utilisation pratique en ce bas monde a été jusqu'à présent la fabrication de ces bombes H (pour Hydrogène) qui sont autant d'Hiroshimas multipliés par cent et davantage.

Ce jour-là, la révolution atomique serait vraiment achevée, et la lutte pour la puissance qui soustend, depuis des millénaires, l'his-toire humaine, perdrait l'un des ses principaux enjeux. Mais ne nous y trompons pas : c'est un véritable champ de mines, y compris, on l'a vu, de mines atomi-ques, qu'il faudra traverser avant d'accéder à ce nouvel eldorado.

(1) Yoir l'article de Jacques Amairic « Un tabou écorné » le Monde des 12 et 13 janvier.

Outre qu'il a permis à la science et à la médecine d'accom-plir de formidables progrès, la dépendance énergétique de nombreux pays, et notamment du nôtre, à l'égard des importations de carburants fossiles, rendant du même coup quasi inopérant le recours à des embargos du type de ceux qui ont mis à mai les économies occidentales lors de

ANDRÉ FONTAINE

j) Si l'atome soviétique fait obs-tacle, comme on l'a dit plus haut, à l'atomisation de ce qui fut: La Commission de Bruxelles propose de nouvelles réglementations sur le commerce des matériels « sensibles »

BRUXELLES (Communautés européennes

de notre correspondent Les ministres des affaires étran-gères des Douze débattront le 3 février d'une proposition faite mercredi 22 janvier par la Com-mission de Bruxelles et concernant les exportations de produits et technologies stratégiques dits et technologies stratégiques dits « à usage double », c'est-à-dire utilisés à la fois à des fins civiles et mili-

Certaines matières fissiles, cer-tains radars ou ordinateurs entrent dans cette catégorie et constituent quelque 5 % des échanges commer-ciaux à l'intérieur de la Commu-nauté. Même quand ils sont desti-nés à l'un des Douze, des contrôles nationaux sont exerces sur leur cession mais saus harmonisation. La question était de savoir s'il y avait lieu d'appliquer dans ce domaine aussi les dispositions relatives à l'abolition des contrôles aux fron-tières à partir du 1º janvier 1993. La Commission estime que oui,

« dans la logique du Grand Mar-

Mais elle souhaite que cette libre circulation chez les Douze s'accompagne de contrôles « uniformes et efficaces » aux frontières externes efficacer» aux frontières externes de l'espace communautaire. Elle suggère l'adoption d'une liste des produits et technologies concernés, sur la base de la liste COCOM, par exemple. Elle préconise l'établissement d'une autre liste, relative aux destinations: pays tiers vers les-quels ces ventes seraient autorisées ou au contraire interdites. Elle demande enfin l'adoption de cri-tères communs pour les licences d'exportation.

Les armes, à proprement parier, ne sont pas des marchandises visces par le traité de Rome. Leur commercialisation fait partie du domaine de souveraineté des Etats membres. Mais un accord sur les matériels stratégiques «à double usage» pourrait prefigurer un autre accord, plus lointain, sur les expor-

JEAN DE LA GUÉRIVIÈRE

AMÉRIQUES

ÉTATS-UNIS

Le débat sur l'avortement rebondit

WASHINGTON correspondance

Le dix-neuvième anniversaire de l'arrêt «historique» de la Cour

l'arrêt « historique » de la Cour suprème, affirmant en 1973 le droit constitutionnel des femmes à se faire avorter dans les premiers mois de la grossesse, a donné lieu à des défilés de partissans et d'adversaires de l'avortement. Pendant plusieurs heures, la circulation au centre de la capitale a été bloquée per les groupes rivaux échangeant des injures, menacant d'en venir aux mains. La police est intervenue pour éviter des affrontements. Au delà du bruit et de la fureur et des manifestations hystériques, les activistes des deux camps sont animés par d'évidentes préoccupations politiques. La Cour n'a jamais annulé son arrêt de 1973, mais sa majorité conservatrice en a restreint l'application. En juillet restreint l'application. En juillet 1989, la Cour acceptait la constitu-tionnalité de la législation restrictive de l'Etat du Missouri, encourageant ainsi d'autres Etats à suivre cet

Ainsi, la loi de Pennsylvanie, sur laquelle la Cour vient de décider de statuer d'ici à juillet, est restrictive. Elle demande qu'une épouse informe son mari de sa décision et que les mineures obtiennent le consentement de leurs parents. Elle enige des médede leurs parents. Elle enige des médè-cins d'observer, avant de procéder à l'opération, un délai de vingt-quatre heures au cours duquel ils devront informer leurs clientes sur les solutions autres que l'avortement. Ces conditions ont été acceptées par la Cour en 1989 car elles n'impo-saient pas un «fardeau exagéré» aux femmes désireuses d'exercer leur femmes désireuses d'exercer leur

Les adversaires de l'avortement souhaitent que la Cour aille encore plus loin et plus vite sur la voie du démantèlement, sinon même de l'an-nulation pure et simple de l'arrêt de 1973. De leur côté, les partisans de

l'avortement protestent avec véhé-mence contre la loi de Pennsylvanie qui «grignote» le droit à l'avorte-ment. Mais, en fait, ils s'accommode-raient parfaitement d'une défaite qui, selon eux, leur permettrait de mobili ser l'opinion.

Ainsi, l'avortement revient au ceur du débat politique. Les démo-crates estiment qu'une décision de la Cour au début de la campagne élec-torale confirmant les restrictions de la loi de Pennsylvanie, servirait leurs intérêts. Elle ne pourrait en effet que gêner le président Bush, aux prises avec un parti divise.

Une large partie de sa clientèle électorale, notamment les éléments conservateurs, s'est déclarée contre l'avortement, mais M. Bush et les stratèges républicains se montrent prudents. Ils s'efforcent de minimiser l'approprie de délat efformant que l'importance du débat, affirmant que leur parti peut accueillir partisans et adversaires de l'avortement. Dans l'immédiat, le président est obligé d'encourager les adversaires de l'avortement, tandis que tous ses concurrents démocrates ont pris posi-tion pour le maintien de l'arrêt de 1973.

HENRI PIERRE

1. 10 1. 18

mert. - Mark Hopkinson, un Américain de quarante-deux ans qui avait commandité en 1979 le meistre de quatre personnes, a été exécuté, mercredi 22 janvier, par injection de produits mortels, dans une prison du Wyoming. Il s'agit de la première exécution dans cet Etat depuis vingt-six ans. Par ail-leurs, Joe Angel Cordova, âgé de trente-neuf ans, condamné à mort pour enlèvement et meurtre, a été exécuté au Texas. Quarante-trois exécutions ont en lieu dans cet Eint depuis que la peine de mort y a été rétablie, en 1982. - (AFP.

CANADA: pour parvenir à l'indépendance

Le Parti québécois mise gros sur la France

Convaincu de ses chances de réaliser bientôt son vieux rêve indépendantiste, le Parti québécois (PQ, opposition) de M. Jacques Parizeau prépare la stratégie diolomatique d'un futur Etat québécois. Et la France est la pièce maîtresse d'une partie serrée en vue d'obtenir «le reconnaissance internationale d'un Québec souverain a, titre d'un mémoire confidentiel actuellement étudié par les dirigeants de cette formation.

MONTRÉAL

de notre correspondant

Ce «document de réflexion», dont Ce «document de réflexion», dont les deux principaux auteurs sont d'anciens délégués généraux du Québec à Paris et à Boston (M^{**} Louise Beaudoin et M. Jacques Vallée), affirme que la France «ne précédera pas le Québec, mais l'accompagnera jusqu'au bouts sur la route de l'indépendance. «De par son poids culturel et historique», elle pent être «le déclencheur» d'un mouvement de reconaissance du jeune Etat par plusieurs pays, notamment au sein de la francophonie.

Actuellement dans l'opposition, le PQ, qui a remporté le 13 janvier sa deuxième victoire en moins de six mois lors d'élections partielles, mise sur le référendum que le premier ministre québécois, M. Robert Bousi la province n'obtient pas d'ici là des pouvoirs exclusifs relevant actuellement du gouvernement fédéral. Dans le cas où ce référendam n'aurait pas lieu, il lui faudra gagner les prochaines élections prévues pour 1993 avant de consulter la popula-tion sur l'avenir de la province.

tion sar l'aveaur de la province.

Les auteurs du document écrivent que « la position de l'Elysée est, à l'heure accuelle, la suivanue: avant le référendum on est prêt, par des gestes politiquement significatifs, à manifester de la sympathie au mouvement souverainiste et, lorsque à une question claire il y aura eu une réponse claire, on fera tout ce qu'il faudra». Si la rupture du lien fédéral se faisait dans l'accimonie, la France pourrait décidez, «dans un premier temps de décider, «dans un premier temps de ne pas affronter directement le Canada, mais de «mettre au service du Québec une diplomatie officieuse pour convaincre Ottawa de reconnaître le nouvei Etats.

Pour s'assurer de ce soutien fran-çais, il suffirait, estiment les anteurs, de «reconstituer à Paris le lobby qué-bécois, distogué depuis 1986». Les « souverainistes » ont « toujours obtenu des appuis très solides» de MM. Jean-Pierre Chevènement, Lau-rent Fabius et Pierre Mauroy. Ils pourront « toujours compter sur pourront « touiours compter sur michel Rocard qui, s'il n'est plus pre-mier ministre, reste une figure connues notamment au sein de la CEE, de la part de laquelle le PQ craint «une attitude plutôs négative». — (Intérim.)

Paris et la CEE déplorent l'exécution d'un opposant

La France a «déploré» mercredi 22 janvier, que le président Fidel Castro n'ait pas eu «un geste de clémence» à l'égard de l'opposant cubain Eduardo Diaz Betancourt, exécuté lundi à La Havane, pour s'être infiltré dans l'île avec des armes, «Le régime communiste de Fidel Castro termine ses jours comme il les a commencés : en tirant», a, de son côté, déclaré le commissaire de la CEE pour l'Amérique latine, M. Abel Matutes, qui a déploré cette exécution, tout comme le Vatican. A Miami, deux groupes paramilitaires baptisés «Commando La et «19 avril» ont revendiqué cette action de commando. Selon leur porte-parole, M. Tony Cuesta, d'autres exilés faisant partie de la même mission sont entrés dans la clandestinité a pour renverser Castro (AFP, AP, Reuter.)

□ CHILI: deux membres présu d'un mouvement de guérille abattus après une prise d'otages. - La police a abattu, mercredi 22 janvier, deux membres présumés du Front patrio-tique Manuel Rodriguez (FPMR) alors qu'ils tentaient de sortir d'une maison de Santiago, où ils avaient pris en otage une famille de cinq personnes, pendant près de ouze heures. Dans la matinée, le commando avait tenté d'attaquer une banque, faisant trois blessés. Un guérillero avait alors été tué. -

D SALVADOR : libération d'un conseiller du président Cristiani. -Enlevé en juillet dernier par des inconnus, M. Guillermo Sol Bang, homme d'affaires et conseiller du président salvadorien Alfredo Cris-tiani, a été libéré, dans la nuit du mardi 21 au mercredi 22 janvier, a annoncé le bureau de la présidence. La libération de M. Sol Bang qui a la double nationalité salvadorienne et américaine. a été négociée directement avec les ravisseurs, selon l'évêque auxiliaire de San-Salvador. – (UPI, AFP.)



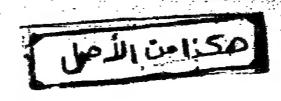
LE BILAN **ÉCONOMIQUE ET SOCIAL** 1991

est paru

212 pages - 49 F

EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX





POLITIQUE

La succession de M. Laurent Fabins à la présidence de l'Assemblée nationale

L'élection de M. Henri Emmanuelli a révélé la faiblesse de l'union de l'opposition

Dans les couloirs

Trois versions pour un communiqué...

M. Henri Emmanuelli, député socialiste des Landes, a été élu président de l'Assemblée nationale, mercredi 22 janvier, au deuxième tour de scrutin, par 289 voix contre 225 à M. Jacques Chaban-Delmas (RPR. Gironde) et 32 à M- Huguette Bouchardeau (app. PS, Doubs). La relative facilité avec laquelle le trésorier du PS a pu accéder au « perchoir » témoigne des difficultés persistantes de l'opposition à demeurer unie.

On l'avait présenté comme un

Commission of the last

6.000/

was a second of the second of

Residence

grand of

Sprang and

g+ 14 (1 ++ 1V)

Space of the second

Apple 1

84111

September 1985

The state of the s

Server Control

Projection (III)

Jerry . Section .

homme trop «carré» pour occuper un poste qui suppose une certaine souplesse. Sa première intervention, mercredi, juste après son élection à la présidence de l'Assemblée nationale, a confirmé cette réputation, Outre l'Europe et les institutions, M. Henri Emmanuelli a fixé un M. Henri Emmanuelli a fixé un troisième grand rendez-vous pour la fin de la législature, un rendez-vous quotidien avec les préoccupations concrètes des Français, au premier rang desquelles il place le chômage, « Par notre capacité à répondre, chacun selon nos convictions, aux préoccupations de reconstant de la constant cupations de nos concitoyens, mais aussi par la qualité de nos débats, nous devons éviter que certains de nos compatriotes, en premier lieu ceux qui sont les plus démunis, puis-sent être tentés par des voix qui leur proposent l'aventure, la démagogle, le rejet de la démocratie, le racisme et l'exclusion», a affirmé le nouveau président. Queiques heures plus tôt cependant, l'homme de convictions n'était pas tout à fait assuré de sa victoire. A son banc, au tont début de la stance, il semblait prendre appui sur la force tranquille de son puissur la force tranquille de son puis-sant voisin, M. Pierre Mauroy, tan-dis que, de l'autre côté de la travée, le nouveau premier secrétaire du Parti socialiste, M. Laurent Fabius, remplissait déjà une à une les rares cases epopre, vierges de son agenda pour satisfaire les demandes d'un grand nombre de les collègues. pour saussaire les demandes d'un grand nombre de ses collègues dépenés: «Je n'avair qu'une certitude, c'est que l'Aquitaine ne pouvair pas pendre», confiera plus tand le député des Landes en évoquant la candidature du maire de Bordeaux, tée par l'union de l'opposition.

Pour masquer son incapacité à s'unir derrière l'un de ses nombreux

avait eu recours, une fois encore, à celui qui pouvait apparaître en effet comme le plus grand dénominateur commun des groupes RPR, UDF et UDC, M. Chaban-Delmas, déjà pré-sident à trois reprises de l'Assemblée nationale depuis les débuts de la V. République. Or, en dépit de cette candidature de consensus, les sempitemelles divisions de la droite et du centre sont réapparnes dès le premier tour de scrutin. Sur 541 votants et 534 suffrages exprimés, M. Emmanuelli a recueilli

C'est l'histoire d'un communi-

qué en provenance de France

unie, le mouvement animé par

M. Jean-Pierre Solsson, ministre

de la fonction publique.

M= Huguetta Bouchardeau, can-didata dissidente à la présidence

de l'Assemblée nationale, a

glissé le sien dens son sac. M. Jean Auroux, président du

groupe socialiste, l'a reçu en

mains propres dans l'hémicycle.

Tous deux sont satisfaits :

M. Soisson a tenu ses engage-

ments à leur égard. Le seul pro-

blème, c'est que M. Solsson ne

semble pas avoir pris les mêmes

A M- Bouchardeau, ∢sa s can-

didate, dont l'achemement à se

présenter contre M. Henri Emma-

nuelli est toutefols devenu un

peu encombrant pour le ministre, il a promie le soutien des dépu-

tés de France unie au premier

tour de l'élection et la diffusion,

entre les deux tours, d'un com-

minique tiemendant à ses amis

de ne pas participer au vote. Le

communique griffonne que

sac, mercredi après-midi, en

A M. Auroux, furleux contre

M- Bouchardeau, il a promis de

diffuser, dès 15 heures, c'est-à-

dire à l'ouverture du scrutin, un

communiqué appelant à voter au

apporta la preuve.

avec chacun...

M= Huguette Bourchardeau 44 et M. Georges Hage (PC, Nord) 27.

Compte tenu de l'effectif actuel des différents groupes politiques (1) et des absences plus ou moins bien répertoriées par les responsables de ces groupes, il apparaît que seul le candidat du PC, M. Hage, a recueilli trois voix de plus que le nombre de députés communistes effectivement présents au moment du vote ne le lui laissait espéret. Il a manqué, en revanche, plus d'une trentaine de voix à M. Chaban-Del-

second tour pour M. Emmanuelli,

Le communiqué de France unie

reçu par M. Auroux en témoigne,

qui appelle les amis de M. Sois-

son à « se rassembler autour du

candidat de la majorité présiden-

A 15 h 15, selle des Quatre

Colonnes, M. Auroux peut donc

se e réjouir » avec ironie de la

esagassas de M. Soisson. eQua

France unie marque se différence

au premier tour, c'est normel,

observe-t-il. Qu'elle marque sa

solidarité au second l'est aussi. »

M= Bouchardeau découvre,

devent les caméras, cette nou-

velle version. Mettant en doute

«l'authenticité» du communiqué

de M. Auroux, elle sjouts, mor-

dante : « Je ne savais pas que le

premier ministre exigerait cela de la solidarité gouvernementale.»

qu'à le même heure, l'AFP avait

recu, du cabinet de M. Soisson,

une troisième version qui vensit

d'êtra diffusée : dans ce commu-

niqué cofficiel » de France unie, il

était seulement demandé aux

amis de M. Solsson de «ne pes

faire le ieu de l'ooposition», sans

autre précision. « Ca devient Chi-

cago », s'est contentée d'obser-

ver M- Bouchardeau. Loin, très

PASCALE ROBERT-DIARD

Landes, est devenu, auprès de

toin, de France unie.

Elle ne saveit pas non plus

tielle dès le deuxième tour ».

M. Emmanuelli, en dépit de la can-didature «dissidente» de M= Bou-chardeau. La dispersion des voix de l'opposition est du reste, encore plus flagrante si l'on compare les résultats de M. Chaban-Delmas (207 au premier tour, 225 au second) au nombre de voix recueillies, les 24 octobre et 18 novembre, lors des deux dernières motions de

par l'ancien ministre de l'environ-nement contre le poids des appa-reils politiques a sans doute été mieux perçue par les députés du centre et de la droite que par ceux du PS. Traumatisés par l'accumula-tion des «affaires» concernant leur d'un retour au pouvoir, ne veulent plus se satisfaire des faux-semblants

Principale victime de ce mouve-

JEAN-LOUIS SAUX

(1) La composition des groupes de l'Assemblée nationale est actuellement la suivante : PS et apparentés, 273; PC, 26; RPR, 127; UDF, 90; UDC, 38. Soit un total de 299 députés pour la gauche et de 255 pour la droite. Il y a en outre 22 députés non inscrits qui se paragent à peu près par moltié, en fonction des votes, entre les deux blocs.

censure votées par l'opposition (264 dans les deux cas). Il s'avère du même coup que, malgré les craintes des socialistes, les pressons de dernière minute ou les manœuvres révélées par la diffusion du communiqué à tiroirs du principal animateur du mouvement France unie, M. Jean-Pierre Soisson (lire par ailleurs l'article de Pascale Robert-Diard), l'opération menée

parti et par la perspective d'un échec lors des prochaines échéances electorales, les députés socialistes ont, semble-t-il, choisi de faire bloc et de taire leurs divisions, tandis que leurs collègues de l'actuelle opposition, alléchés par la promesse

ment d'humeur des députés de l'op-position, M. Chaban-Delmas ne s'y est lui-même pas trompé, en consta-tant, après l'élection de son concur-rent, qu'il lui avait manqué « un certain nombre de voix » et que « l'union de l'opposition a reculé». Au second tour, en effet, après le désistement du candidat commu-niste en faveur de celui du PS. l'analyse du résultat a moatré qu'il manqueit encore au minimum une vingtaine de voix au candidat unique de l'opposition, alors qu'avec 289 suffrages, M. Emmanuelli pou-vait considérer qu'il avait quasi-ment fait le plein des voix socia-

Grâce à la « neutralité » des socialistes

Le budget de l'Île-de-France est adopté

Le conseil régional d'île-de-France, où le RPR et l'UDF détiennent ensemble la majorité relative, a adopté, mercredi 22 janvier 1992, le budget de la région. Les communistes et le FN ont voté contre. Une fois de plus, la «neutralité» des élus socialistes, qui n'ont pas pris part au vote, a permis à l'assemblée régionale de voter des crédits qui, cette année, sont en augmentation de 8,6 % par rapport à l'année demière.

Pour la quatrième année consécutive, les socialistes ont «laissé passer », après deux jours de débats, mardi 21 et mercredi 22 janvier, le budget régional de l'Ile-de-France. Dans ce conseil, l'Ile-de-France. Dans ce conseil, présidé par M. Pierre-Charles Krieg (RPR), et dont la majorité relative est aux mains conjointes du RPR et de l'UDF (respectivement 61 et 32 élus), rien d'important ne peut être décidé sans la complicité ou, à tout le moins, la non-participation de groupes qui jouent le rôle d'appoint. jouent le rôle d'appoint.

Les dix-neuf élus communistes s'y refusent catégoriquement, même si parfois leur hostilité au gouvernement socialiste les rapproche de la droite dans une sem-blable dénonciation, en particulier du projet de schéma directeur de l'Ile-de-France préparé par le préfet de région. Ils n'ont pas ménagé leurs critiques à l'égard du projet de budget, caractérisé, à leurs yeux, « par une politique de Picsou (...) qui privilègie l'argent dans tous les domaines, et non l'amélioration des conditions de vie des Francillens».

Le Front national (dix-neuf élus également) ne veut plus, pour sa part, soutenir, comme il l'a fait pendant quelques années, la droite contre la gauche. Il y consentirait peut-être, mais au prix d'avantages jeut-eire, mais au prix d'avantages (un fauteuil de vice-président du conseil régional, par exemple) qui lui sont refusés. Par la voix de M. Jean-Yves Le Gallou, son président de groupe, il a donc expliqué que le budget 1992 ressemblait trop à celui de 1991 adopté l'an dernier « grâce à l'abstention socialiste ». Il voterait contre cette apple encore Ca qu'il a fair année encore. Ce qu'il a fair.

Dès lors, le sort des grands choix budgétaires présentés par le pre-mier vice-président chargé des finances, M. Jean-Pierre Fourcade, sénateur UDF des Hauts-de-Seine et maire de Saint-Cloud, était suspendu à la bonne volonté des soixante-cinq conseillers PS et

Entre deux risques devant leurs électeurs du 22 mars prochain, les socialistes allaient-ils privilégier celui d'épauler, comme les années précédentes, la politique de la droite, ou au contraire, en s'en dissociant, de bloquer tout nouvel investissement, toute nouvelle mise en œuvre de rénovation de lycées ou d'implantation d'IUT?

Lors du vote des orientations budgétaires le mois dernier, les socialistes avaient choisi le rejet (le Monde du 12 décembre 1991). Mais ce n'était alors qu'une diversion sans conséquences. La victoire de M. Krieg et de son «ministre des finances», M. Fourcade, aura été d'incliner, une fois de plus, la pente des socialistes vers le «soutien objectif».

« Cerise sur un gâtean»

Le président du groupe PS-MRG, M. Yannick Bodin, tête de liste aux élections régionales dans la Seine-et-Marne, a pourtant qua-lifié le projet de budget de «non-événement», de «cerise sur un gâteau avec une date limite de conservation: 22 mars 1992: puisqu'« il est en sursis » dans l'attente du prochain conseil régional. Point de vue exprimé d'ailleurs aussi par les Verts, qui n'out pas d'élus - pour l'instant - au con régional mais se sont débrouillés pour faire savoir que le vote du budget devrait être reporté après l'échéance électorale du 22 mars.

Les socialistes se sont attiré la réplique de M. Fourcade : « Le refus du budget voudrait dire que nous raterions les rentrées scolu et universitaires de 1993. » De cet argument ou de l'annonce qu'un accord de principe conclu avec le préfet de région va permettre, sans attendre, le financement de vingtquatre instituts universitaires de technologie (treize par l'Etat, onze par la région), lequel l'a emporté? En tout cas le budget a été adopté. En augmentation de 8,6 % sur celui de 1991, il représente, avec ses 11539,4 millions de recettes ses 11339,4 minions de recettes, un «budget de continuité» qui, «dans un environnement économi-que et politique très perturbé », selon le mot de M. Krieg, gardera le cap sur les priorités : la forma-tion et les trongrotts et aussi le tion et les transports, et aussi le cadre de vie, puisque 771 millions de francs d'autorisations de programme (+8 %) y seront consacrés, l'habitat (+10 %) et les équipements sanitaires et sociaux (+8,9%).

L'itinéraire d'un mitterrandiste indocile

Un mardi de 1978, dans une salle de l'Assemblée nationale, le groupe socialiste discute sans émotion particulière de la position à prendre sur un texte relatif au financement de l'enseignement privé. A la tribune, Gaston Deferre préside, l'œil las. M. François Mitterrand lit le journal. Soudain, privé. A la tribune, Gaston Def-ferre préside, l'œil las. M. François Mitterrand lit le journal. Soudain, un jeune député se lève et lance : « Chers camarades, pour l'honneur du Sud-Ouest, je déclare en ces lieu et place: à bas la calotte/» Rires et applaudissements chez les uns, stupeur et protestation chez les autres : M. Mitterrand, tiré de sa lecture, observe avec étonnement le charivari. C'est l'œuvre d'un jeune élu des Landes qu'il connaît bien, M. Henri Emmanuelli, visiblement pas mécontent du succès de sa plaisanterie.

A treute-trois ans, M. Emmanuelli, qui était entré sept ans plus tôt au PS après avoir fréquenté la Convention des institutions républicaines, est un pilier du mitter-randisme. Une première tentative, en service commandé, dans le Lotet-Garonne, aux législatives de

En mai 1981, M. Emmanuelli devient secrétaire d'Etat chargé des

départements et territoires d'outremer auprès de Gaston Defferre, ministre de l'intérieur, puis, en mars 1983, il succède à M. Laurent Fabius comme secrétaire d'Etat au budget. Ce Béarnais d'origine très modeste, fils de militants communistes, ne l'a pas été lui-même, contrairement à ce que certains affirment, mais il a conservé de son enfance et de son adolescence. l'idée que la gauche a pour mis-sion, avant tout, de combattre les inégalités et d'améliorer le sort de ceux qui placent sa confiance en

Ami personnel de M. Mitterrand, dont la maison de Latche est située dans sa circonscription, d'un courtisse. Il l'a montré en s'opposant avec constance, jusqu'à ces derniers jours, au vœu presi-dentiel de voir M. Fabius accèder à la direction du Parti socialiste.

> En première ligne dans l'affaire Urba

Dès 1985, alors que M. Fabius était premier ministre, M. Emmanuelli avait refusé la logique qui conduisait le chef du gouvernement à vouloir annexer le PS à son entreprise de « modernisation » et de « rassemblement », qui se serait traduite pres la mise sur nied d'un traduite par la mise sur pied d'un «front republicain». Pour l'élu des Landes, petit-fils d'un berger et fils d'un électricien mort électrocuté en 1958, M. Fabius faisait figure d'héritier à la vie trop facile, igno-rant des réalités sociales.

de M. Fabius au poste de premier secrétaire du PS, une première fois en mai 1988 et, de nouveau, lors du congrès de Rennes en mars 1990. Numéro deux du PS après l'élection de M. Pierre Mauroy comme numéro un, il y a trois ans et demi, M. Emmanuelli a pris en charge la trésorerie du parti, ce qui l'a mis en première ligne dans l'affaire Urba, le groupe de bureaux d'études qui assurait le financement de l'organisation et des campagnes socialistes. Ayant conservé la trésorerie après le ramené au troisième rang de la hié-rarchie du PS, il a dû assumer la liquidation d'Urba et la mise en place des structures de financement prévues par la loi du 15 janvier 1990. congrès de Rennes, qui l'avait

S'îl a compté au rang des princi-paux adversaires de M. Fabius, M. Emmanuelli a été aussi un cen-seur acerbe de la politique de M. Michel Rocard, à commencer par l'acuventure» de 1988. Aussi l'idée d'un accord, au congrès de Rennes, avec les amis de celui qui fest aller mesoire ministre cour teanes, avec les amis de centi qui était alors premier ministre, pour mettre M. Fabius en minorité, ne lui convenait-elle qu'à moitié. La réputation qui lui a été faite d'avoir été parmi les partisans d'un « putsch », objectivement dirigé contre le chef de l'Etat, est donc involvités maie alle a contribué à imméritée, mais ette a contribué à lui faire perdre, en octobre 1990, la compétition ouverte pour la présidence du groupe socialiste de l'Assemblée par l'entrée de M. Louis Magnes en ocupargement Socialiste de l'Assemblée par l'entrée de M. Louis Magnes en ocupargement Socialiste de l'Assemblée de l'Assemblée par l'entree de M. Louis Magnes en ocupargement Socialiste de l'Assemblée de l'Assemb Mermaz au gouvernement. Soutenu ministre de l'éducation nationale publiquement par M. Rocard, de 1988 à 1990. Il est, depuis cette

d'un électricien mort électrocuté en 1958, M. Fabius faisait figure d'héritier à la vie trop facile, ignorant des réalités sociales.

Le député des Landes avait ensuite refusé d'entrer dans le gourant des réalités sociales.

Le député des Landes avait ensuite refusé d'entrer dans le gourant des réalités sociales.

Le député des Landes avait ensuite refusé d'entrer dans le gourant des réalités sociales.

Le député des Landes avait ensuite refusé d'entrer dans le gourant des réalités sociales.

M. Pierre Bérégovoy, Il avait pris la suite de M. Dominique Strauss-sidence du conseil général des ministres du 22 janvier conseiller d'Etat en service extraordinaire.

Auroux.

mission des finances. Son élection M. Lionel Jospin, l'un des princi-paux adversaires de la candidature après celle de M. Fabius à la direcaprès celle de M. Fabius à la direction du PS, clôt un long épisode de la rivalité entre les héritiers du

mitterrandisme. PATRICK JARREAU

(Né le 31 mai 1945 à Eaux-Bonnes (Pyrénées-Atlantiques), diplômé de l'Ins-titut d'études politiques de Paris, M. Eramanuelli est élu en mars 1978 député des Landes. Secrétaire d'État aux député des Landes. Secrétaire d'Etat aux DOM-TOM dans les doux premiers gouvernements de M. Mauroy (mai 1981-mars 1983), secrétaire d'Etat au budget dans le troistème (mars 1983-juillet 1984), il conserve ce poste dans cetui de M. Laurent Fabius fjuillet 1984-mars 1986). Réélu député des Landes en mars 1986 et en juin 1988, il préside depuis octobre 1982 le conseil général de ce département. Elu président de la commission des finances de l'Assemblée nationale en mai 1991, M. Emmanuelli était membre du secréta-M. Emmanuelli ctait membre du secreta-riat national du PS, charge de la coordination et de la trésorerie (mai 1988-mars 1990), puis de la seule trésorerie (mars 1990-janvier 1992).]

D M. Pierre Muscovici nouveau ntésorier de PS. - M. Pierre Mos-trésorier de PS. - M. Pierre Mos-covici, membre du secrétariat national du PS chargé des études depuis le congrès de Rennes de mars 1990, devait être nommé jeudi 23 janvier, trésorier du parti en remplacement de M. Henri Emmanuelli. Ancien élève de PENA, conseiller référendaire à la M. Emmanuelli avait été battu par date, chef du service du finance-le candidat fabiusien, M. Jeau date, chef du service du finance-ment au commissariat général du Plan.

Le communiqué du conseil des ministres

réuni, mercredi 22 janvier, au palais de l'Elysée, sous la présidence de M. François Mitterrand. A l'issue des travaux, un voici les principaux extraits :

 La maîtrise des prix Le ministre de l'économie, des finances et du budget, a présenté une communication sur la maîtrise de l'évolution des prix en France.

(Lire page 19.) e Adaptation de l'assurance et de la banque au marche

unique européen (Le Monde du 21 janvier.) La politique des déchets

(Lire page 12.) La qualité dans la construction

et dans l'habitat Le secrétaire d'Etat au logement a présenté une communication sur la

qualité dans la construction et dans l'habitat.

Il a fait le point de la mise en œuvre des mesures adoptées à l'oc-casion du conseil des ministres du 4 avril 1990.

1) La protection et l'information du public. - Entrées en vigueur le 1º décembre 1991, les nouvelles règles applicables au contrat de construction d'une maison individuelle donnent à l'acquéreur une logements.

Le conseil des ministres s'est garantic de livraison à prix et délai convenus.

Le réseau des associations départementales d'information sur le log-ment s'étend progressivement. Il cou-vre aujourd'hui cinquante-deux communique a été publié dont départements. Des progrès importants ont eté réalisés en matière d'ac-cessibilité des logements aux per-sonnes handicapées. Un diagnostic de sécurité des logements contre l'in-cendie sera expérimenté en 1992 avant d'être rendu obligatoire lors de la mise en copropriété ou de la vente d'un immeuble.

d'un immeuble.

2) L'amélioration du parc existant.

Les aides de l'Agence nationale pour l'amélioration de l'habitat bénéficient désormais aux opérations de réhabilitation entreprises dans tous les logements locatifs privés de plus de quinze ans d'âge. Le plafond des travaux de réhabilitation subventionnés par l'État dans les logements locatifs sociaux a été porté de 70 000 F à 85 000 F. 70 000 F à 85 000 F.

3) L'harmonisation européenne Notre pays est en avance dans plu-sieurs domaines : qualité architecturale, performances thermiques, assu-rance-construction. le gouvernement veillera à préserver cette avance.

 Les objectifs à long terme. – L'amélioration de la qualité des logements devra prendre en considération les préoccupations d'environne-ment, de santé et de confort. Les professionnels ont été invités à proposer des solutions innovantes pour améliorer la qualité acoustique des





La droite et ses tentations

Après avoir évoqué le divorce entre les socialistes et l'opinion (le Monde du 23 janvier), Jérôme Jaffré analyse la situa-tion de l'UDF et du RPR.

par Jérôme Jaffré

La droite modérée est dans une curieuse situation. L'effondrement des socialistes lui promet le pouvoir pour bientôt. Pourtant, son image auprès des Français reste mauvaise, beaucoup plus qu'elle ne l'était il y a sept ans à l'approche de la première alternance de l'ère Mitterrand. En octobre 1984, 43 % des Français se déclaraient proches de l'opposition 41 % éloignés. En décembre 1991 seion la dernière enquête Figuro-SO-FRES, 33 % se disent proches d'elle, 51 % éloignés. Le recul de proximité est de seize points parmi les agricul-teurs, vingt-deux chez les commer-cants et industriels, treize chez les cadres et professions intellectuelles.

Si l'on compare les baromètres du Si l'on compare les baromètres du Figaro-Magazine de janvier 1992 et janvier 1985, on constate que l'UDF et le RPR sont moins populaires aujourd'hui qu'il y a sept ans: 35 % de bonnes opinions pour l'UDF au lieu de 39 %, 37 % pour le RPR au lieu de 43 %. Jacques Chirac serait aujourd'hui le favori d'une compétition présidentielle mais il ne tion présidentielle, mais il ne recueille que 37 % de souhaits d'avenir, six points de moins qu'au début 1985. En cas d'élections législatives, l'UDF, le RPR et les divers droite totalisaient en février 1985, 49 % des intentions de vote. Elles sont aujourd'hui à 41 %.

Ce sont les électeurs qui se clas-sent au centre sur l'échelle gauchedroite qui désertent le plus l'oppo-sition. En octobre 1984, 43 % de ces « centristes » se disaient proches d'elle, 32 % éloignés. A la fin de 1991, ils ne sont plus que 24 % à déclarer un sentiment de proximité contre 52 % qui se veulent distants. Dans les intentions de vote législa-tives, 59 % des électeurs du centre se prononçaient en février 1985 pour l'opposition modérée, ce chiffre est tombé aujourd'hui à 46 %.

Or, parallèlement à cet affaiblis-

double tentation droitière de leur électorat : le refus de la cohabitation et l'alignement sur les thèmes favoris

Aujourd'hui, les sympathisants UDF et RPR refusent massivement la perspective d'une nouvelle cohabitation avec M. Mitterrand. 78 % d'entre eux estiment qu'en cas de défaite socialiste en 1993, la nouvelle majorité devra réclamer le dépert du chef de l'Etat « car il aura

président avait réussi à apparaître à la fois comme l'élu de tous les Français et le véritable leader des socia-listes, ce qui avait conduit un nombre croissant d'électeurs à souhaiter son maintien. En septembre 1983, 42 % des Français souhaitaient qu'il demeure président en cas de victoire UDF-RPR, 46 % qu'il démissionne; en février 1986, les chiffres étaient devenus 57 % contre 30 %. Dans l'électorat UDF-RPR, le souhait du départ avait reculé de quatorze

Toute la question est de savoir si

les dirigeants UDF-RPR résisteront

à la tentation de leur électorat et accompliront un travail politique

similaire à celui d'il y a sept ans. Leur décision est particulièrement délicate. Certes, les Français seraient

aujourd'hui reconnaissants à M. Mitterrand d'abrèger son mandat à cinq ans mais ils n'exigent pas son

départ. Une attitude trop incertaine de l'opposition peut lui compliquer les choses en mars 1993; une atti-

tude trop dure peut redonner des

marges de manœuvre au président, surtout s'il parvient à restaurer dans

l'année qui vient son autorité morale et politique. L'opinion pourrait alors

condamner ce qui ressemblerait à une tentative de coup de force

démocratique. Tout comme en

mai 1968 elle a tenu longtemps

rigueur à M. Mitterrand de s'être

posé trop vite en successeur du

La seconde tentation de l'électorat

UDF-RPR est de reprendre à son

Marie Le Pen. En 1989, l'électorat

modéré plaçait en tête de ses

attentes la préparation de la France

amentes la preparation de la France au marché unique européen et l'édu-cation (voir tableau). Deux ans plus tard, il privilégie l'immigration et l'insécurité. Le thème de l'immigra-tion a ainsi progressé de dix-neuf points parmi les sympathisants RPR

et de seize points parmi les sympa-thisants UDF. Il est vrai que les

électeurs ne font que suivre les dis-

cours de leurs dirigeants sur «les odeurs » (M. Chirac) ou « l'inva-

Redoutable problème cependant

car si l'absence de prise en compte de ces préoccupations est préjudicia-

ble, c'est aussi sur ces thèmes que

Jean-Marie Le Pen est le plus crédi-ble. Selon l'enquête le Monde-RTL-

SOFRES d'octobre dernier, 51 %

sion» (M. Giscard d'Estaing).

général de Gaulle.

La montée des thèmes lepénistes Sur quals thèmes, selon vous, l'opposition devrait-elle mettre l'accent au cours des prochains mois et des prochaines années?

(Réponses des sympathisants UDF - RPR.)		mbre 189		mbre 90		mbre 191	
La préparation de la France au Marché unique européen	59 40	RANG 1 2	53 46	RANG 1 4	47 43	#ARKS 2 4	
L'immigration	38 36	3	50 47	2	55 47	1 2	
La baisse des impôts	26 23 12 7	5 6 7 8	22 21 19 9	5 6 7 8	34 40 24 13	6 5 7 8	

Source: Enquêtes FIGARO/SOFRES.

été désavoué ». Selon l'enquête points, et l'acceptation du maintien « 7 sur 7 »/SOFRES de début jan-progressé de quinze. vier, 60 % estiment que l'opposition doit refuser une nouvelle cohabita-tion contre 31 % qui y sont favorables. Il n'y a sur ce point aucune différence entre les électorats UDF

A la vérité, les chiffres diffèrent assez peu de ce qu'ils étaient à l'approche de la première alternance sur des questions voisines. Mais il y a sopt ans, durant l'année 1985, le RPR et M. Chirsc, tout à la crainte de M. Barre, avaient entrepris de convaincre leur électorat du caractère inévitable de la cohabitation et de la nécessaire présence d'un leader RPR aux côtés de M. Mitterrand au sommet de l'Etat. Pour sa part, le

94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX

Tél. : (1) 40-65-25-25

Télécopieur : (1) 49-60-30-10 Télex : 261.311F

Le Monde

Philippe Dupuis, directeu

15-17, rue du Colonel-Pierre-Avid

75902 PARIS CEDEX 15

Tél.: (1) 46-62-72-72 Télex MONDPUB 634 128 F

Téléfax : 46-63-98-73. - Société filiale e la SARL le Mondr et de Métian et Règies Europe SA.

sur l'insécurité et la justice. Plus généralement, la pénétration idéolo-gique du Front national au sein de la droite s'est accrue au cours des des sympathisants UDF et 28 % de ceux du RPR étaient globalement d'accord avec les idées de M. Le Pen; en octobre 1991, les chiffres issent respectivement à 38 % et 50 %

Or: loin de réduire la force électorale du FN en reprenant sa théatique, l'UDF et le RPR subissent plus durement qu'auparavant sa pression électorale. Jamais, selon les données des instituts de sondage, l'extrême droite n'a été aussi puis-sante dans les intentions de vote à l'approche d'un scrutin. Elle se situe aujourd'hui entre 13 % et 15 % des suffrages exprimés alors qu'en mars 1988, M. Le Pen était crédité de 11 % des voix pour un score final de 14,4 %. Dans les conseils régionaux, le RPR et l'UDF n'ob-tiendront la majorité absolue des sièges que dans un petit nombre de cas. Selon nos calculs établis sur la base des européennes de 1989 (1), le poids du Front national peut être déterminant dans seize régions sur vingt-deux.

Aux élections législatives de 1993, i la proportionnelle est adoptée le FN peut espérer obtenir au moins cinquante députés au lieu de trentecinq en 1986 et priver cette fois-ci l'UDF et le RPR de la majorité absolue. Si le acrutin majoritaire est maintenu, le Front national, avec 15 % des suffrages exprimés et une participation électorale normale, sera en position de se maintenir au second tour dans plus de cent cinquante circonscriptions. L'attribu-tion d'une centaine de sièges entre l'UPF et le PS dépendra très directement de son attitude. La pression de l'extrême droite sur la droite modérée constitue aujourd'hui le principal facteur d'incertitude du scrutin

L'expérience accumulée au cours des dix années écoulées montre cependant que la reprise des thèmes lepénistes conduit au renforcement de l'extrême droite. Un tel alignement rend en outre plus difficile la possibilité de majorité alternative dans les conseils régionaux entre UDF, RPR et écologistes. Au demeurant, l'interdit politique à l'égard du Front national demeure dans l'électorat modéré même si une majorité accepterait un accord de désistement dont elle pense sans ment. 80 % des électeurs UDF-RPR jugent le Front national incapable de ouverner la France, 60 % le quelifient de «danger pour la démocra-tie»; Il % seulement choisissent une coalition RPR-UDF-FN comme formule de gouvernement préférée.

Malgré la débâcie annoncée des socialistes, MM. Delors et Rocard se placent en tête, avec... M. Barre, au hit-parade des présidentiables les plus populaires. Et selon un sondage récent pour le Figura, la formule de gouvernement préférée des Français est une coalition PS-écologistes-cen-tristes. Le jeu pourrait être plus ouvert qu'il n'y paraît. Leur certi-tude de la victoire ne saurait dispen-ser les dirigeants RPR-UDF d'une réflexion approfondie sur leur positionnement politique et leurs choix

(1) Voir Jérôme Jaffré, «Le séisme des régionales », le Monde, 17 octobre 1991.

Le Monde

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL : 75501 PARIS CEDEX 15 Tél. : (1) 40-65-25-25 Télécopieur: (1) 40-65-25-99

Edité par la SARL le Monde

Durée de la société :

cent ans à compter du 10 décembre 1944

Principaux essociés de la société Société givile
« Les rédacteurs du Mande » « Association Hubert-Beuve-Méry »

Société anonyme des lecteurs du *Monde* Le Monde-Entreprises, M. Jacques Lesourne, gérant

12, r. M.-Gunsbourg 94852 IVRY Codes Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN: 0395-2037

PRINTED IN FRANCE

Le Monde TÉLÉMATIQUE sez 38-15 - Tapez LEMONDE ou 36-15 - Tapez LM

1, place Hubert-Ben		NEMENTS VRY-SUR-SEINE CEDEX	. T&L : (1) 49-60-32-90
TARIF	FRANCE	SUISSE-BELGIQUE LUXEMBPAYS-BAS	
3 mais	460 F	572 F	790 F
6 mois	890 F	1 123 F	1 560 F
	4-9-		

2 086 F ÉTRANGER: par voie aérienne tarif sur demande.

Pour vous abonner, renvoyez ce bulletin accompagné de votre règlement à l'adresse ci-dessus ou par MINITEL: 36-15 LEMONDE code d'accès ABO

BULLETIN D'ABONNEMENT

6 mois 🛘	l an 🛘
Prénom :	
Code postal :	
Pavs:	
	. Code postal :

des sympathisants UDF-RPR sont d'accord avec les positions du leader d'extrême droite sur l'immigration,

MOTS CROISÉS

PROBLÈME Nº 5701

HORIZONTALEMENT

I. Quitte le lit quand il est mal en point. - II. Fait grossir un canal. -III. Possessif. Faire payer cher. -IV. Donne des cours. - V. L'arbre de mort. Est particulièrement agité en certaines occasions. - VI. ont leur port... d'attache. - VII. Est suiet à de réquiiers changements. Pas à moi. - VIII. Source de ren-vois. Réfléchi. - IX. Leur union fait la grande force. - X. Fit le lumière. Qui n'ont donc pas échappé aux regards. - XI. Qui se montrent

VERTICALEMENT Doit travailler pour se dévelop per. - 2. Réunion de maîtres. En avant. - 3. Dernier acte. -4. Conjonction. Souversin d'un antique royaume. Peuvent accueillir des veuves. - 5. Sert encore quand il va au panier. Arrive à s'en sortir. - 6. Est resté simple à la campagne. Qui risque de finir par être lessivé. - 7. Réserve alimentaire. Note. Qui ne bénéficient d'aucune couverture. - 8. Chasse le froid. - 9. Passe et repasse. Accroche... cosur. Donc toujours

Solution du problème nº 5700 Horizontalament

I. Aéronefs. - II, Inanition. iii. Gisement. - IV. Ré. Rets. -V. Empesé. Or. - VI. Elu. Remo. -VII. USA. Mot. - VIII. Ramette. -IX. Mie. Large. - X. En. Rangés. -XI. Semés. Ere.

en tête.

Verticalement 1. Aigre. Armes. - 2. Enième. Aine. - 3. Ras. Plume. - 4. Oné-reuse. Ré. - 5. Nimes. Atlas. -6. Etêter. Tan. - 7. Fins. Emerge. - 8. Sot. Omo. Ger. - 9. Prothèse. **GUY BROUTY** Son prédécesseur ayant atteint l'âge de la retraite

M. Jean-Marie Coussirou est nommé directeur de l'ENA

Le conseil des ministres du mercredi 22 janvier a nommé M. Jean-Marie Coussirou, actuel préfet de la Haute-Garonne et de la région Midi-Pyrénées, directeur de l'Ecole nationale d'administration (nos dernières éditions du 23 jarnder). Il succède à M. René Lenoir, qui a atteint l'âge de la retraite. M. Jack Lang, porte-parole du gouvernement, a rendu hommage à ce demier en soulignant qu'il avait «largement contribué à assurer le rôle international» de l'école. Le ministre de la culture a ajouté que la délocalisation de l'ENA imposait que son directeur soit «un homme d'expérience, de caractère, respecté par l'administration, qui s'est illustré par ses qualités d'homme de dielogue et d'action». Pour sa part, M. Lenoir a rappelé, jeudi matin, sur France-Cuiture, son copposition totale au transfert de l'ENA à Strasbourgu, qui aboutit, selon lui, à «gaspiller un patrimoine». « Autant supprimer l'ENA», a-t-il ajouté, en reprochant au gouvernement «une décision précipitée qui n'a été précédée d'aucune instruction sérieuse).

L'action de M. René Lenoir

ministère de la santé publique et de la sécurité sociale, avant de devenir secrétaire d'Etat chargé de l'action sociale dans les gouvernements Chirac et Barre, où il occupera ce poste de juin 1974 à mars 1978. C'est en 1988 que M. René Lenoir est nommé directeur de l'Ecole nationale d'administration, pour succéder à M. Roger Fauroux, entré au gouvernement Rocard comme ministre de l'indus-trie. Rue de l'Université, M. Lenoir a poursuivi l'action de son prédécesseur. tendant notamment à donner aux élèves une formation moins universitaire et davantage ouverte sur les techniques de gestion. Il a dû aussi adapter l'école à l'arrivée des élèves issus de la troisième voie créée avant sa nomination, puis, après l'abandon de celle-ci en 1987, à l'organisation des troisièmes concours destinés à diversifier davantage le recrutement. M. Lenoir s'est attaché à amplifier le rôle international de l'ENA en accroissant le nombre des stagiaires étrangers étudiants ou fonctionnaires. Il a accru, notamment depuis 1990, les échanges avec les pays de l'Est,

M. René Lenoir, né à Alger le 21 janvier 1927, ancien élève de l'ENA, a été, en 1969, directeur adjoint du cabinet de M. Debré, alors ministre de la défense nationale, puis directeur général de l'action sociale au ministère de la santé publique et de la conseil dans la création d'écoles comparables à l'étranger.

[Né le 22 janvier 1930 à Larche (Cor-rèze), aucien élève de l'École nationale de la France d'outre-roer, M. Jean Consce la rrance d'outre-nor, in. Ican Cons-sirou a occupé divers postes dans l'admi-nistration du Niger de 1955 à 1963, avant d'être nomme consciller d'ambus-sade au Gabon en 1964. Affecté au ministration du l'institute de l'instit sade au Gabon en 1964. Affecté au ministère de l'intérieur en 1967, il est nommé sous-préfet à Lyon en 1968, avant de devenir secrétaire général adjoint du Rhône en 1970. Sous-préfet de Fougères (ille-et-Vilaine) en 1971, l'est nommé chef de la mission régionale du Limousin en 1974. Préfet chargé de l'administration de Mayotte en 1976, il devient le représentant du gouvernement dans cette collectivité territoriale en 1977. Successivement préfet du Gers (1978), de l'Allier (1980) et de la Monthe-en-Moselle (1980), il est pincé hors cadre en août 1984 et nommé direc-teur du cabinet de M. Pierre Joze, minis-tre de l'intérieur et de la décentralisa-tion. Préfet de la région Languedo-Roussillon en 1985, puis de la région Poitou-Charentes en 1986, il était préfet de la région Midi-Pyrénées, préfet de la Haute-Garonne depuis le 12 avril 1989.]

Les conditions d'entrée et de séjour des étrangers

M™ Cresson saisit le Conseil constitutionnel

tionnel, mercredi 22 janvier, sur l'article 7 bis du projet de loi sur les conditions d'entrée et de séjour des étrangers, adopté définitivement le jour même par le Parlement. Cet article, qui suscite l'inquiétude des associations de défense du droit d'asile, prévoit qu'un étranger non admis sur le territoire français ou dont la demande d'asile est en cours d'instruction peut être maintenu pendant une durée de vingt jours dans une «zone de transit». Après l'autorisation du président du tribunal administratif, cette durée peut être prolongée - une seule fois - de dix

En soumettant ainsi aux «sages» du Palais-Royal le texte de M. Philippe Marchand, ministre de l'intérieur, M= Cresson accède aux souhaits des parlementaires socialistes. Si les députés PS ont finalement voté le projet (1), ils ont obtenu de M. Marchand l'assurance qu'un texte réglementaire accordera la possibilité aux associations huma-

Le premier ministre, Me Edith nitaires de pénétrer au sein des socialistes ont été moins conciliants puisqu'ils n'ont pas pris part au vote, mercredi 22 janvier. renouvelant leur attitude adoptée en première lecture.

> La saisine du Conseil constitutionnel per le souvernement luimême est une procédure rarement utilisée. L'ancien premier ministre, M. Michel Roccard, y avait toutefois recouru à deux reprises, à l'occasion de l'adoption de la loi dite Joxe sur les conditions d'entrée et de séjour des étrangers, en juin 1989, puis de celle de la loi sur le financement des partis politiques et des campagnes électorales, en décembre 1990.

(1) Huit députés socialistes, dont MM. Julien Dray et Jean-Michel Belor-gey, n'ont pas pris part au vote lors de l'adoption du texte à l'Assemblée nationale, le 21 janvier. M= Marie-Noëlle Lienemann, qui a voté pour, a en outre exprimé son intention de rectifier son

Au tribunal civil de Paris

M. Jacques Farran obtient la condamnation de « VSD » et du « Monde »

Saisie par M. Jacques Farran, député UDF des Pyrénées-Orientales et président de la Chambre de commerce et d'industrie de ce département, la première chambre du tribunal civil de Paris a condamné, mercredi 22 janvier, l'hebdomadaire VSD à lui verser 20 000 F de dommages et intérêts et le Monde à lui donner le franc symbolique.

Dans son numéro daté du 17 octobre 1991, VSD avait publié un article intitulé : « Les nuages s'accumulent sur la tête du député Farran. Une nouvelle affaire Méde-cin à Perpignan?». Seloa le tribunal, cet article évoquait « l'organigramme» des sociétés dirigées par M. Farran, en pratiquant eun amalgame» qui constitue une faute devant donner lieu à réparation. L'article du Monde, publié dans nos éditions datées du 13 octobre 1991, évoquait, sous la signature

d'Alain Rollat, « des lacunes » dans les déclarations fiscales de M. Far-

Les juges observent que, selon le défendeur, « la seule rectification [fiscale] qui a eu lieu concerne la réactualisation de l'estimation des biens servant de base à l'Impôt sur la fortune». Or, l'article du Monde faisant seulement référence à l'impôt sur le revenu, les magistrais estiment que l'auteur a « manqué au devoir de prudence » en publicat une information qui, rainsi présentée, était inexacte ».

La société éditrice du Monde, M. Jacques Lesourne, directeur de la publication, et le journaliste Alain Rollat devront done verser le franc symbolique de dommages et intérêts à M. Farran qui demandait 250 000 F en réparation de son

MAURICE PEYROT

Payment of the state of the sta

2 4 7

-

California Company

The state of the s

Moj

manager of the second

Contraction of the Contraction o

المراجع المراجع بالمحيطة

Section 1

Superior of the

2.1

HE ?

47.5

.

Same Arm

* · · · · ·

\$ 80 P. S.

gazeta e e e e e

496 m - 1 - 1 - 1 - 1 - 1 - 1 - 1 - 1

ž..... - - -

3 2 - 1 - 1

States Bearing the Control

No. of the second

and the state of the state of

married to the state of

De son discret prologue, en 1990

— les suicides de deux des protagonistes peu avent leur convocation à
la police judiciaira, — à son récent
rebondissement — la garde à vue,
puis l'inculpation de M. Christian Pellici — principal promoteur de la
Défense aux amitiés politiques multiples — elle socratif les delement. ples, - elle accumule les énigmes.

Pourquoi un homme ayant le surface de M. Pellerin se trouve-t-il impliqué dans un dossier ayant pour point de départ les combines d'un simple brigadier-chef de la police en simple brigadier-chef de la poice en tanue? En quoi le versement d'une commission, au montant a priori normal – 12 milions de francs sur une transaction de 531 milions de francs – lors de l'achat en 1988 du siège de BP par M. Pellerin et ses associés, est-il suspect aux y du juge d'instruction, M. Jean-Luc Delahaye?

Oui croire : les milleux de l'immo-Cui croire : les milleux de l'immo-biller et du BTP, qui assurent que le vrai scandale est en fait policier, ou ceux de la préfecture de police de Paris, qui jurent l'inverse? Cu'y a-t-il derrière la tension perceptible entre les enquêteurs de la direction cen-trale de la police judiciaire, qui menant les investigations, et la hié-rarchie policière parisienne, qui n'est pas loin de crier à la guerre des polices?

The Road of the Road

Ş.,7

1000

ieleois

100

.- Ž-

.

... --

4

 $-1.2_{1.30}$

Ou blier rumeurs et ragots

Il faut donc essayer d'y voir clair, d'oublier rumeurs et ragots pour s'en tenir à ce qui est d'ores et défà établi dans le dossier judicisire. Jeudi 23 janvier, alors qu'une confrontation est organisée entre quatre des six inculpés - MM. Pelle-rin, Christian Schwartz, Alain Aubert et Yves Rohou, — le parquet de Paris, le magistrat instructeur et les policiers dirigés per le commissaire Jean-Paul Bouzin ont au moine que-

1) La société Eurocen, contrôlée par le brigadier Daniel Volry, n'est aucunensent concernée par la raégociation sur l'achet du la P.—

2) Sous l'habillage d'une commission fictive, les sommes qui lui ont été versées par M. Pellerin et ses associés et dont une pertie a été retrée en liquide étaient destinées à rémunérer d'autres intermé-diaires, interlocuteurs ou partenaires.

3) Eurocen était une société ment d'argent, c'est-è-dire le retrait an liquide de sommes versées par chèques en échange de fausses fac-tures, pratique fréquente dans l'im-mobiller pour récompenser fonctionnaires complaisants ou .élus

III Deniel Voiry, dont le portrait judiciaire posthume est celui d'un policier corrompu, bénéficialt ainon de la protection, du moins de la ence in the response complaisance responsa-bles policiers plutôt marqués à

C'est ce qui recorr du strict enquête qui risque de se développer prochainement dans deux directions : l'univers policier, où la justice aimerait prendre la mesure exacte du «système Voiry», de ses soutiens et de ses bénéficiaires; le monde de l'immobilier, où les activi-tés du groupe SARI-SEERI dirigé par M. Pellerin et contrôlé par la Géné-rale des eeux ne aont pas seules en cause, les enquêteurs s'intéressant aussi au groupe d'assugançae. AXA aussi au groupe d'assurances AXA et à des exploitants de l'enseigne

« Intermédiaire en produits divers»

e La point de départ : deux suicides. - Le 26 mars 1990, Bernard Derycke est retrouvé pendu avec une baile dans la tête à son domicile de Seine-et-Mame. A priori peu la la du suicide est néammoins : policiers affirment que la m' imparable, n'est ni inédite ni impraticable. De plus, Derycke avait fait une première tentative aux barbituriques peu de temps auperavant.

Suspecte ou non, cette mort intrique : employé par un agent d'assu-rances du groupe AXA, Bernard Parices du groupe AAA, barnard
Derycke venait d'apprendre qu'il
était convoqué par police judiMehrn dans d'une
enquête préfirminaire. Derycke, qui
nombre dans la
Intermerchés, était en
soupçonné d'avoir plusieurs milions de francs pris sur les comptes de sa cientèle. Mals, curieusement, il ne semble pas

l'enquête une zèle sursuell. On que Derycke a émis une facture de 2,5 milions destinée à la société Eurocen (Européenne de courtage et de négoce). La somme lui a été versée, puis il l'a retirée en liquide, déclarant au direction de liquide de liquide, déclarant au direction de liquide d teur de son bancaire qui était intrigué par l'amplaur us syndicet in police.

S'intéressant alors à Eurocan, les S'intéressant alors à Eurocan, les policiers un le surprise de tomber un collègues. Le mars 1984 et ayant son siège le Villemomble (Seine-Saint-Denis), Eurocan un pour gérant un droit Mer Francine Voiry, épouse un Voiry, brigadier-chef un poste à la préfecture de police de Paris, eintermédieire en produits divers a selon son objet social, Eurocan un apparamment, spécialisée apparemment spécialisée am le négoce de vins a spiritueux.
M Voiry égelement géra immobilière, au l'Charenton-le-Pont, le Cabinet Fran-

perquis au slège d'Eurocen, les enquêteurs entendent Mr Voiry. Brusquement, l'Illan change de dimension: The state of the sta ourait données l'agent lors da la vente, en 1988, de cet immeuble de l'agent Les polclers ne sont guère convaincus, trouvant ne tient ne tient debout : que vient ne minuscule société de Seine-Seint-Denis, cribite dettes, in le monde de la la manus spéculation

Aussi décident-ils de convoquer Deniel Voiry, dont ils devinent qu'il n'est en indifférent aux affaires de sa femme. Mais, le lendemain, 6 décembre; le brigadies-chef es suicide à est d'une balle tirée dens le cœur avec son amme de service, essis dens sa volture garée non loin de l'intermarché de Seint-Thibault-des-Vignes (Seine-et-Mame). Dans une lettre leissée à son tils Michel, il annonce un scan-dale explosif, prédit que la justice découvrirs «le pot-sux-roses» et

Un témoignage singulier

e L'instruction : les d'un brigadier - -En 1991, les découdes policiers dans en comptes d'Eurocen et de D. Le Voiry conduisent au dessaisisse-Voiry conduisent au dessaisisse-au profit d'un juge d'instruction parisien spécialisé dans les affaires financières, M. Jean-Luc Delahaye. Il lui suffit d'aligner des chiffres pour comprendre que l'af-faire sort de l'ordinaire. En 1990, le salaire mensuel net d'un brigadier-ches estalaire mensuel net d'un brigadierchef, sans les primes, est de 9 000

Or, is sa mort, Voiry avait un découvert de 4,5 millions de france sur un compte de la BNP. Mais ce n'est pas tout. En son nom propre ou au titre des deux sociétés où sa fernme faissait office de prête-nom, le celifie disposition de prête-nom, juaqu'au cou.

Section 1 ces comptes m présentent compres presentent
comme
transactions immobilières. De plus,
grandes

relations finanevec Eurocen. E s'agit in l'Intermarché Dismont de Montévrain
l'Intermarché Saint-Thibault-des-Vignes, a Intermarché un groupement intermache indépendantes qui exploitent la enseigne. Ayant leur LL M. Leu-Claude ces supermarchés ont, apparence, réalisé avec Eurocen La transacu du champagne du vin, bien Groupement Mous-quetaires, qui l'enseigne Intermerché, ait ses propres cen-trales d'achet. La prétendue «com-mission» d'Eurocen pour la vente de la tour EIP n'est donc qu'un des aspects des activités timencières de

L'essentiel de cet argent n'a fait que transiter par Eurocen : 2,5 millions sont reversés à Derycke, puis dis-paraissent en liquide, tandis que le gros du restant est reversé à un autre intermédiaire, lié au réseau

Dès lors, nul besoin d'être grand clarc pour comprendre qu'Eurocen servait, à l'occasion sinon souvent, de «taxi», autrement dit de faux-facturier blanchissant de l'argent enoirs. Un etzets pulsque le faible pourcentage prélevé per Voiry sur les sommes enceissées per Eurocen ne pouvait lui suffire il faire face il l'impôt sur les sociétés. D'où son endettement croissant, « Voiry? commente un enquêteur. Un petit um el casi per une affaire, celle de la tour BP, qui pas i m En prin-temps 1991, le juge Delahaye s'apprête donc à manual piste de la tour. Il faut dire qu'elle s'ouvre argement devent lui.

Dens le dossisr transmis par Fon-tainebless, il découvre en effet un témoignage singulier. Ouelques jours après l'il suicide illii Voiry, un homme s'est présenté spontané-mant à la PJ : W. Christian Schwarzz. Une démerche meladroise Schwartz. Une démerche maladroite qui, bientôt, va attirer les soupcons du juge et des enquêteurs : directeur général de la société immobilière Plf (Patrimoine et investissement immobilier), M. Schwartz n'est man en effet, que l'achat de la tour BP, celui avec lequel il a créé la SNC du 10, quai Paul-Doumer par éalleser cette opération. Alors qu'on ne lui a rien demendé. M. lui a rien demendé, M. explique aux policiers, en subsexplique aux policiers, el subs-tance : il n'y a aucun mystère dans cette malheureuse affaire ; Voiry m'avait transmis des informations utiles aur la vente de le tour ; nous lui avons versé la commission hebi-

Bizarrement, quand le dossier anive à Paris, on en est toujous là.
Aucun interrogatoire complémentaire, aucune audition des relations
d'affaires mentionnées dans l'agenda de Voiry. Etrange aussi, le peu d'empressement des premiers anquêtaurs à clarifier les activités de enquêtaurs à clarifier les activités de leur collègue Voiry. L'IGS, le «polices » parisienne, «; y est certes intéressée mais elle « fait demi-tour au bout de trois jours. Le juge Deisheye décide alors de saisir les «financiers» de la police judiciaire et de discrètement reprendre l'enquête de saisir. Auec le sauracon que la niète zero. Avec le soupçon que la piste immobilière se double d'une piste

octions I'u Curieuse ambiance, le soir du 6 décembre 1990, après le suicide L'Oaniel Voiry. Plusieurs policiers grades sont rassemblés le son domicile, aux côtés de et de son fils.

sans doute, puisqu'ils ne sont pas en service. Parmi eux, une figure de la hiérarchie policière, M. André la hiérarchie policière, M. André Bégué, directeur de la sécurité publique parisienne de 1979 à 1983. Au même moment, un dénommé Bonnet se présente à la préfecture de police, dans l'êle de la Cité, et, affirmant être le beau-frère de Voiry, réclame un sacoche noire ayant appartanu au brigadier-chef. Bégué et Bornet, deux noms qui résument la double vie en clair-obscur du policier défent.

M. Bégué est l'homme qui a fait le carrière de Voiry. Il l'a connu, dens les années 70, quand, départemental purbaines seine-Saint-Denis, il l'eut comme mal Depuis, la furent inséparables. Montre en Corse, M. Bégué Maria Voiry dans son sillage. Il quand, en 1979, Il a la préfecure il police le Paris, Voiry devient tout naturalisment son secrétaire.

La mystériense sacoche noire

perticulier : au
d'être versé dans l'équipe il
douze l'étet-major
le publique, qui tournent
vingt-quatre heures sur vingt-quatre
par équipe de Voiry dispose
d'un bureau personnel, bénéficie missions de confiance. Il est notam-sécurité publique parisienne, soit quelques dizaines de milliers de ncs per mois.

En juin 1983, Voiry pard son pro-tacteur: M. Bégué, qui n'est vrai-ment pas de gauche, est mis à la retraite d'office après une manifesta-Voiry.

Mais elle ve devenir le fil conducteur de l'enquête du juge Delaheye.

tion de policiers, place Vendôme,
sous les fenêtres du garde des
sceaux, M. Robert Badinter. Pour

Elle attaint un total de 6 milions de franca hors taxes, clusées en 5 milions virés par la SNC du 10, quei pau-Doumer, créée par MM. Pellerin et ses associés pour l'achat de la tour, et 1 milion viré par le cabinet réau-l-tampton, spécialisé dans l'immobilisé comme intermédiaire par la même SNC dans cetts même opération. L'assentiel de cet argent n'a fait que reconnaissance de dettes. Mais ca qui intrigue sustout le juge Delahaye, qui a entendu M. Bégué, c'est que le départ de celui-ci en changers prévidégié Voiry préfecture de police, Jusqu'à su mort, il brassera l'argent il a cenve-loppes il manual de l'argent il a

> La mystérieuse sacoche mani contenair-elle partie fonds? C'est prétendra un heut responsable policier pré-cipitamment, 6 décembre, 1 Ele n'y est pas. Ele est tout simplement à Paris, placard in bureau de Voiry. Bonnet 🚛 réussit pas 🗎 la naupårer : on l'anvoie promener. Car, après in rapides il directeur-adjoint : il il il il il publique, M. Yves Guillot, s'est aperçu qu'il n'est entre le le beau-frère du le le qu'il s un casier judiciaire chargé,

Bonnet a'en ve, rejoint les amis de Voiry -- dont M. Bégué -- au domicile de ce demier et continue d'y réclamer haut et fort la sacoche. En vain, puisqu'au même moment elle est remise par M. Guillot au chef du SRPJ de Versailles. Son contenu est sans intérêt : juste un double de le comptabilité d'Eurocen. Quelqu'un, un collègue de Voiry par qui in, un corregue de voir par example, a-t-il eu le tamps d'en reti-ter d'éventuels documents compro-mettants? Une question sans doute définitivement sans réponse.

Tous les soupçons sont permis, à Tous les soupçons sont permis, a voir l'intérât qu'y portait l'ancien repris de justice Bonnet. Car, dans cette histoire, ce n'est pes un personnage secondaire : c'est lui qui, en 1985, présente Voiry à M. Christian Schwarzz qu'il connaît bien pour tian Schwartz qu'il connaît bien pour avoir épousé une amie a sa partir de l'enquête, c'est à partir de l'enquête, c'est à partir de l'enquête, c'est à 1985 et 1986 - qu'Eurocen commance à bienchir de l'argent. Bonnet n'est pes la seule fréquentation inattendue du policier Voiry qui étalt aussi très lié à un procénète notoire ayant quelques intérêts rue Saint-Denis à Paris. Autant d'indices qui confortent les actuels responsables confortent les actuels responsable convortent les actuels responsables de la préfecture de police dans leur conviction que Volry faisait ses affaires en solitaire et qu'il n'était aucunement, comme cela se musmure ici et le, l'homme à tout faire de hiérarques policiers corrompus.

Sur fond de vieille rivalité

Mais le juge Delahaye n'en est pes encore persuadé. En novembre 1991, il a ordonné une perquisition dans l'ancien le le le Voiry. I'm il m fait mettre un garde il man anni policiers-secrétaires, anciens collègues de Voiry. Il allait réitém avec deux officiers de l'état-major de la sécurité publique mais l'opération fut annuée après une vive discussion entre le préfet de police, M. Pierre Verbruggha, et le directeur central entre le préfet de police, M. Pierre Verbrugghe, et le directeur central de le P.J. M. Jacques Genthial. Sur fond de vieille rivainé entre le «PP» et le ministère, le préfet s'étonnait de ces descentes policières en milieu policier dont il était le dernier prévenu. Pour calmer le jeu, le juge d'instruction a finalement saisi, début décembre 1991, l'Inspection générale de la police nationale. Mais le préfet de police a appris la nou-velle il y a seulement quelques jours... iours...

Le juge et ses enquêteurs sime-raient comprendre pourquoi Voiry, dont les trafics policiers — de spiritueux et d'influence - se faisaient presqu'au grand jour, a bénéficié de tant de soilloitude. En 1988, lors d'une réception pour le mariage de son fils, qualques dignitaires de la police faissient partie des trois cents invités. Franc-maçon, Voiry avait adhéré en 1989 au syndicat marqué à gauche, le FASP. Une adhésion d'opportunité plus que de conviction tant ses amitiés semblaient plutôt le porter à droite. Il avait convaincu son épouse d'adhéter au RPR et était proche d'une figure RPR de Seine-Saint-Denis, M. Robert Calme-lane sécreter et maire de Villajane, sénateur et maire de Villemomble où Eurocen avait son siège. Une ville où il aurait été en relation étroite avec une société immobilière,

L'immobilier que Voiry
pas rendant de menus
depuis son
Ainsi II. et ses deux principaux associés ont-ils grace à lui précieux coupe-files leur permettant d'emprunter les . . . L'industriel mantais . . Trager

mission in the I corruption donc Voiry, et la vente de la tour BP repose sur un document dont le forrepose sur un document dont le for-mulation fait sourire. Daté du dans le cadre d'une transaction 10 octobre 1988 et portant les immobilière frauduleuse, a été la journée au parquet la tribunal signatures de M. Christian Schwartz

et Alain Aubert, les deux dirigeants de la SNC du 10 qual Paul-Doumer, c'est un mandat à Eurocen pour une Suit une précision sur ce qu'Eurocen doit = rechercher > | = Une tou actuellement occupée par la société BP et située Il Courbevoie, quai Paul Doumer » I On comprend qu'il ne fut pas très difficile de mettre à bas ce château de cartas. Dans ses premières déclarations, M. Schwartz aveit III que Voiry avait appris mars 1988 l'immeu-cocupé BP à

avac M. Pellerin pour lui l'affaire Le 14 octobre 1988, soit quamandat, Sel du 10, quei Paul-Doumer, créée par la deux hommes, répondeit l'appel d'offres une proposition de 531 28, la promesse de la confirmée le 28 décembre.

Curieux « Iuyau » que ≣alui de Voiry. A l'hiver 1988, la mise lui vente de la tour BP n'était pas vraivente de la tour BP n'était pas vrai-ment un secret : les policiers ont retrouvé un tract des syndicats du personnel de BP datant de... sep-tembre 1987 et protestant contre le transfert du siège social! De plus, l'aganda de M. Schwartz prouve qu'il a visité le tour dès juillet 1987. Enfin, l'enquête établira que, jusqu'à la fin novembre 1988, une seule commission était právue, destinée au cabinet Féau-Hamoton. au cabinet Féau-Hampton.

Ses deux dirigaents, aujourd'hui parmi les inculpés, avaient en effet réussi à circonvenir - et corrompre - l'un des trois membres de la com-mission d'appel d'offres créée per BP, un Anglais nommé Gemil. Sur les 7 millions de commission versés par MM. Schwartz et Pellerin à Féau-Hampton, 1 million sera d'all-leurs remis à cet informateur recruté a place. Et un million ira s'ajouter aux 5 à Eurocen. Alors que le société de Voiry n'a en rien

Le 24 décembre 1991 M. Schwartz, qui inculpé et écroué depuis in 2 octobre, reconneît que la commission Euroclaireir la vraie destination minors. Puls, début janvier, casera au tour de M. Alain Aubert, bras droit de M. Pellerin dens sa société Lucis, d'avouer que le cociété Lucia, d'avouer que le comandats d'octobre 1988 fut en fait récigé posteriori, Braf, qu'il a'agit d'un faux. Autant d'un motiverent l'interpellation, puis l'inculpation de M. Pella pour complicité que collaborateur. Le célèbre promoteur, qui promoteur, qui ment délégué I MM. Aubert Schwartz, vu v. le

Le 20 décembre demier, ses avocats avaient remis au juge d'instrucl'achet, puis la reven de l'immeu-ble 8P. Un document où ils justifient entre MM. Pellerin de l'entre par le fait qu'à l'époque de leur rencontre, fin mai 1988, ce demier e possédait pas à l'époque en la place de Paris». Un argument, on l'a 🚾 qui ne manife guère le propue at la

Car le vrai mystère IIII voiet immobilier de cette ténébreuse de MM. Pellerin et Schwartz. Pourquoi l'homme auquel min n'échappe de ce qui se fait à la Défense avait-li besoin de s'associer avec un autre promoteur, de moindre surface, aux relations quelque peu i relations quelque peu i policier qui plus i lé à un policier l'antourage de M. Pellarin rétorque un l'assert s'est un policier s'est un policier l'antourage de M. Pellarin rétorque un l'assert s'est un peut l'assert l'asse plement trompé sur la personnalité

a SORMAE : plainte meter in procureur général — Le chambre criminelle de la Cour de cassation a confié, mercredi 22 janvier, à 📕 chambre d'accusation 🗷 a car d'appel tion d'une plainte par l'orfaiture visant le procureur général de la cour d'appel Paris, M. Pierre Truche. Cette plainte avait été déposée le le dernier, le du procès la la SORMAE, par la Ligue contribuables, qui que M. Truche a bloqué le la la Philippe Sanmarco, député socialiste des Sanmarco, député socialiste des Bouches-du-Rhône un mois d'octobre IMT A min date, la chambre d'accusation M Paris, and Maris inculpé, avait son dossier à III Truche afin qu'il à la Cour in Santa de désigner une nouvelle juridiction d'instruction. Selon M. Asso, M. Truche n'a jamais al la juridiction suprême.

depuis = 10 janvier pour violation du contrôle judiciaire, René Trager, l'industriel nantais lié me de Loire-Atlantique, inculpé de son partenaire.

Mais comment expliquer dès lors que le directeur de la communica-tion du groupe dirigé par M. Pellerin, M. Alain Laramée, qui organisera la rencontre entre les deux hommes finira par rejoindre, en 1990, la hol-ding CYE fondée par M. Schwartz? Et comment y voir clair dans l'im-broglio de sociétés suscitées par l'association Pellerin-Schwartz, où aux intitulés pratiquement identiques (deux SNC: la SNC du 10, quai et la SNC Paul-Dou-mer, PII: Patrimoine maker immobilier, Promotion dommi e

Équilibrer le surcoût »

revente, fin 1990, de la tour BP à la SATIS, filiale d'Indosuez. Contrarement à ce qui a été écrit depuis le début de l'affaire, la plus-value réalisée à cette occasion fut de 504 milions, l'immeuble étant revendu le double de son prix d'achet. La question que tous les connaisseurs du monde de l'immobilier se sont immédiatement posée est de savoir si M. Pellerin n'avait pas réussi à accroître la valeur potentielle de le tour en obtenant un permis 🚃 pour sa sur-face. Catégoriquement démentie par Lucia, la société de M. Pallerin, cette hypothèse est cependant confirmée per le mémorandum remis au juge

«Msiorer prlx pout-on y language peut-on y langua lire, « suppossit, dans la lama où le commune (de Courbevoie) y serait favorable, l'obtantion de droits de construire des surfaces complémen-teines pour équilibrer le surcoûts. Or, bien qu'aucune décision ferme n'alt encore été prise, « le commune » avait bien donné, en octobre 1990, son accord pour étudier une autori-eation de construction de 13 000 à 20 000 mètres carrés supplémen-taires. Au prix du mètre carré de bureau à Paris et en ajoutant la prolongation en 1992 de la ligne numéro 1 du métro parisien avec une station au pied de la tour, c'est évidemment la clef de cette transsction fort rentable.

Est-ce aussi l'explication des commissions occultes were transité Eurocen? A-t-il fally management quelques implication avec de arguments sonnants et trébuchants? en, absolument rien ne permet de l'affirmer en l'état actuel du dossier.
Toutefols, le feuilleton n'est pas terme. Un feuilleton dans lequel promènent aussi de bizarres correspondances, Ainsi M. Schwartz fit-ii parvenir depuis sa cellule de in Santé, e soudoyant un gardien, M. Pellerin où il confiait ce qu'il avait dit au juge pour que ses anciens associés préparent leur défense.

démontrer sa bonne foi, M. Friedly a feet nemetre come conrespondance que est une anonyme que est une anonyme que est une anonyme que est une le 14 décembre 1991 p. M. Michel Volry, le dectylographiées, elle que et le faux et invite Mar Voiry le pour M. Schwartz.... ki, impliquer des « personnalités » de gauche, de police repldament et l'on découvre des choses

ERICH INCIYAN et EDWY PLENEL

la chambre d'appel d'Angers, rendue mercredi 22 janvier. M. Trager avait interpellé i Nantes, le 10 janvier, qu'il venait récupérer des documents au siège de ses ancienaes sociétés, liquidation judiciaire. Libéré trois semaines plus tôt après neuf mois détention provisoire, l'industriel était un strict manufacture

C L'ancien président du club de football Brest-Armorique toujours en garde I - Convoqué mer-credi matin 22 janvier par la políce judiciaire de Rennes (Ille-et-Vilaine) menant une enquête prélimi-naire sur la liquidation judiciaire dub breton, M. François Yvi-nec, are ancien président, était toujours en garde à vue la la la PJ, jeudi fin matinée. La liquidation du club avait prononcée le l'appar le tribunal de grande instance de Quimper, en raison du passif financier du Brest-Armorique estimé quelque millions francs. Les policiers proau cours de leur enquête prélimi-naire, qui n'a, pour l'instant, donné lieu : aucune poursuite. II Yvinec

12 Le Monde • Vendredi 24 janvier 1992 •

SOCIÉTÉ

CATASTROPHES

Erreur humaine ou erreur informatique?

L'Airbus A-320 serait descendu trop vite vers Strasbourg

Selon In vraisemblance, enquêteurs devraient parvenir expliquer l'enchaînement des faits qui ont provoqué l'accident de l'Airbus Au d'Air Inter, lundi 20 janvier, sur le mont odite (Bas-Rhin). Les poites saits entre verseurées des l'écres entre l'acceptant de la company de l'acceptant de l' noires » retrouvées dans l'épave ont commencé à livrer des informations sur le voi Lyon-Strasbourg qui s'est achevé tragiquement. Celles-ei permettent d'exclure un d'hypothèses formulées dans le le qui suivi le strattante comme l'estante. suivi la catastrophe comme l'atten-tat, le panne le moteur ou un l'atten-

Tout semblait normal à bord de l'appareil jusqu'au moment de l'impact dans la L'enregisfait entendre in bons professionnels, calmes in ayant

L'Airbus effectue une boucle au-où il doit se poser. Le la line r de la navigation aérienne lui donne l'ordre de revenir virer and and d'un point situé plus a sud, au massif des Van pour s'aligner la piste. La procédure – normale – prévoit que le pilote trajectoire. La mail – normale – permet un atterrissage lus appès un vol a instruments vue après un vol unu instruments. L'avion évolue, comme prévu, il 000 pieds (environ I de mètres), ce qui écant la possibilité que il pilote ait mai réglé son altimètre. En 1983, un Boeing-747 de la compagnie Aviante s'était écrasé I l'atterrissage I Madrid parce que son commandant de bord avait sélectionné ana altitude erronée de piste, soit de 112 pieds au tieu de 3 282 pieds.

Tout ioue ensuite in insuedeux secondes. L'enregistrement du « quick access recorder i prouve que l'équipage le pilote automatique branché. Le train est sorti. L'avion vire er 🖫 🖂 🖻 retourne vers Strasbourg. Is selon incompréhensible, qui va l'amener ia mon-Les spécialistes s'interrogent sur les l'imparate du

BULLETIN D'ENNEIGEMENT

pilote, A-t-il voulu cette
trop rapide, de l'ordre de
3 000 pieds par minute, qu'il
aurait respecter un taux de desde 300 pieds minute?
de 300 pieds minute?
de a-t-il être abusé
par un instrument, comme le
gère le Syndicat national des
pilo es de ligne (SNPL)? Celui-ci
fait état de problèmes informatinavigation comm u n i q u a n t p e n d a n t
quelques minutes à l'équipage des
tion. Une erreur du logiciel
équipement (Fligt Management
System), développé par Honeywell
avec l'assistance de Swissair pour
la base de données, induit
brièvement en plusieurs brièvement en plusieurs appareils en route. Call anomalie aurait #6 corrigée par Honeywell.

Une assiette

Mais le pilote n'a peut-être pas souhaité perdre aussi rapidement A-t-il musuel dans l'ordinateur les bons chiffres de la l'ordinateur les bons chiffres de la court du taux en la cult qu'il control l'Airbus l'Airbus de l'Airbus de la contenir le relief de la région la contenir le relief de l'avion ne poudant l'attitude l'avion ne poudant l'attitude de l'avion ne poudant l'attitude de l'avion ne poudant l'attitude l'avion ne poudant l'attitude de l'avion ne poudant l'attitude l'avion ne poudant l'avion l dans l'attitude de l'avion ne pou-vait faire ressentir la descente anormalement rapide : l'ordinateur assure i l'appareil une assiette idéale, ce qui explique que le passagers rescapés n'alent absolument rien éprouve que le choc final, ni impression de chute, ni

La wirld devents être prochaine ment obtenue par le recoupement position seconde par seconde et de l'enregistrement de celle-ci, par les radars et la Si vés concordent, l'erreur humaine sera hautement probable. S'ils divergent, la technique se retrou-sur la sellena.

ALAIN FAUJAS

Voici les hauteurs d'enneigement au mercredi 22 janv Elles nons sont communiquées par Ski France, l'Association des maires des étations l'Association des maires des étations françaises de sports d'hiver (61, boulevard Haussmann, 75008 Paris), qui diffuse aussi ces gnements sur répondeur téléphonique au (1) 42-66-64-28 ou par Minitel: 36-15 code CORUS.

Les chiffres indiquent, en centimètres, la hauteur de neige en la contraction de la contraction de

HAUTE-SAVOIE HAUTE-SAVOIE

Avoriaz: 50-160; Les Carroz-d'Araches: 50-200; Chamonix: 70-240; La Chapelle-d'Abondance: 20-55; Châtel: 50-120; La Clusaz: 35-190; Combloux: 40-100; Les Contamines-Montjole: n.e.; Flaine: 85-195; Les Gets: 50-1140; Le Grand-Bornand: 25-110; Les Houches: n.e.; Megève: 40-130; Morillon: 15-160; Morzine: 25-150; Praz-de-Lys-Sommand: 50-100; Praz-sur-Arly: 40-130; Saint-Gervais: 60-120; Samočns: 20-150; Thollon-Les

SAVOIE

Les Aillons: 30-100; Les Arcs; 95-235; Arcches-Beaufort: 40-190; Aussois: 30-80; Bessans: 65-90; Bonneval-sur-Arc: 45-155; La Corbier: 54-98; Courchevel: 45-150; Crest-Voland-Cohennoz: 45-90; Flumet: n.e.; Les Karellis: 55-190; Les Menuires: 63-130; Méribel: 55-155; La Norma: 55-120; Notre-Dame-de-Bellecombe: 50-110; Peisey-Nancroix-Vallandry: 6-140; La Plagne: 45-125; Pralognan-la-Vanoise: n.e.; La Rosière: 1850: 100-200; Saint-François-Longchamp: 60-150; Les Saisies: 70-100; Tignes: 95-150; La Toussuire: 70-90; Val-Crisère: 85-175; Valloire: 50-105; Valmeinier: 50-105; Valmeinier: 50-105; Valmeinier: 50-105; Valmeinier: 50-180.

ISERE Alpe-d'Huez: 88-130:
Alpe-du-Grand-Serre: 20-80:
Auris-en-Oisans: 50-80; Autrans:
30-70: Chamrousse: 50-90: Le
Collet-d'Allevard: 40-110; Les
Deux-Alpes: 50-200;

Oresse-on-Vercors : 40-80 Lans-en-Vercors: 15-50; Méaudre: 20-60; Saint-Pierre-de-Chartreuse: 25-76; Las Sept-Laux: 25-100;

ALPES DU SUD

ALPES DU SUD

Auron: 40-60; Beuil-los-Launes:
n.e.; Briancon: 35-85; Isola 2000:
60-100; Montgenèvre: 65-115;
Orcières-Merlette: 15-100; Les Orres:
60-100; Pra-Loup: 30-90;
Puy-Saint-Vincent: n.e.; Risoul:
70-110; Le Sauze-Super-Sauze: 20-80;
Secre-Chevalier: 60-130;
Superdévoluy: 25-90; Valberg: 30-40;
Val-d'Allos-Le Seignus: 40-60;
Val-d'Allos-La Foux: 40-60; Vars:
60-100.

PYRÉNÉES Aix-les-Thermes: 5-35; Barèges: 35-65; Cauterets-Lys: 45-115; Font-Romeu: 10-65; Gourette: n.c.-120; Luz-Ardiden: n.c.; La Mongie: 35-50; Piau-Engaly: n.c.-100; Saint-Lary-Soulan: 25-75; Superbagnères: 10-20.

FUSIUT CENTRAL Le Mont-Dore : 20-75 ; Besse-Super-Besse : 15-30 ; Super-Lioran : 30-30.

JURA Métabiof: 15-40: Mijoux-Lelex-La Faucille: n.c.; Les Mausses: 10-50.

VOSGES Le Bonhomme: n.c.; La : 40-50; Gérardmer: 30-50; Saint-Maurice-sur-Moselle: 5-25; Ventron: 5-15.

STATIONS ÉTRANGÈRES Pour les stations étrangères, on peut s'adresser à l'office national de a'adresser à l'office national de de chaque pays : Allemagne : 4, pare de l'Opéra, 75002 Paris, tél. : 47-42-04-38; Andorre : 26, avenne de l'Opéra, 75001 Paris, tél. : 42-61-50-55; Autriche : 47, avenue de l'Opéra, 75002 Paris, tél. : 47-42-78-37; Italie : 23, rue de la Paris, 15002 Paris, tél. : 42-66-66-68; Suisse:

11 bis, rue Scribe, 1947 Paris, 44-42-45-45.

ENVIRONNEMENT

Une nouvelle politique des déchets

M. Brice Lalonde souhaite la disparition des décharges publiques avant dix ans

D'ici 2002, les sept mille sept cares décharges publiques et privées qui encombrent, salisfrançais devraient avoir disparu. Tel est l'objectif de la nouvelle politique de traitement de déchets que M Brice Lalonde, ministre de l'environnement, a fait adopter per le conseil des ministres, mercredi Majanvier manc le soutien appuyé na Me Crasson, qui a précisé que « l'industrie ne pouvait plus 📦 développer sans respecter l'environnement ». Un projet de loi formalisant im mesures envisagées et les remuram financières qui en permettront l' plication warm soumls au Parlement dès la session de

C'est I une véritable montante and ordures are in pouvoirs publics, 🗎 entreprises 🖪 🛅 prolessionen du traitement unu invités à s'attaquer. Les Français pro-Il millions de tonnes de déchets ménagers et industriels dont on ne sait plus comment so december et qui polluent l'Hexagone.

Deux lois, votées en 1975 et 1976, avaient d'endiguer un phénomène qui al l'envers du Elver de la société de commune tion. La première posait en principe que tout producteur de résidus 📾 juridiquement responsable de ses déchets, a qu'il a tenu d'en assurer (Ministrat Cara Superitor s'appliquait um institut privées comme una municipalités. Le

☐ Incidents lors des élections éta-diantes de Paris-VII. — Des inci-

dents un marqué, missail 22 invier, la élections étudiantes a

interpriversitaire) venus distritracts sur le parvis de

le local de l'UNEF-ID (indépen-

dante et démocratique) à Jussieu.

depuis trois mois ». La financia de depuis trois mois ». La financia de depuis trois mois ».

SKI ALPIN : Linium geant

d'Adelboden. - Le Norvégien Ole

credi 22 janvier, le slaiom géant d'Adelboden (Suisse) devant le

Suisse II Luxen-bourgeois Girardelli. Après un début course, Français

Franck Piccard a enfourché and

porte mur d'arrivée. Afin mieux préparer Jeux d'Albertville, il a décidé de renon-

cer à la descelle de Wengen pour

TENNIS | les Internationaux

nitra jeudi 🗓 janvier.

EN BREF

deuxième stipulait que décharges, les d'incinération et, d'une manière générale, toutes les stations de traitement mais, comme de installations nistrative, enquête publique m

du bricolage

Cette législation : généré une nouvelle nouvelle profession, celle transformeurs, qui occupe plusieurs dizaines de milliers spécialistes. I elle n'a flot, chaque jour croissant, millions de tonnes d'ordures ménagères je chaque année à la poubelle [1] kilos par Français), près de la moitié vont s'ajouter aux monceaux dé la sur environ mille décharges communales.

Ces décharges une alle de points noirs du propiets de pollution, d'autant qu'elles reçoivent en supplément 10 millions de la plus industriels ordinaires. La plus grande part entre-prises, de l'unificies de lounes par an, misses en dépôt dans en viron dix-sept cont cinquante décharges privées. En cas de fermetitre de misses en coin de la misses de l'usine, de l' les déchets les plus toxiques (1,5 million de mare per an) am réellement éliminés dans des condi-tions convenables : traitement chimique, incinération ou enfouisse-ment. Pour milité fin le tire situation où le bricolage reste la

règle, M. Brice Lalonde a décidé d'industrialiser le petit monde des résidus. Première mesure, la simple mise en décharge sera interdite terme, les municipalités, comme les sociétés privées, dix pour fermer progressivement leurs dépôts d'ordures. Pour l'immédiat, toute importation d'ordures ménagères sera proscrite. Les entreprises financeront elles-mêmes solutions im remplacement qu'elles jugeront adéquates : nouveau pro-

résidus, récupération ■ valorisation de ceux-ci (notamment les emballages), élimination des □ irrécupérables. Une avancée

décisive

Pour les décharges publiques, finie la gratuité. Pour chaque toani déposée, il en coîtera 20 F qui seront versés à un fonds de modernisation de la gestion des déchets». La nouvelle agence de l'environnement qui le gérera en milions de france par an. Avec ce nerf de la gence qui le cuvrira dans les dix années qui le cuvrira dans les dix années qui le cuvrira de tri de valorisation des ordures, véritables usines de tri de valorisation de professionnels. L'équivalent en somme des stations d'épuration miliers d'égouts.

Paralièlement, les anciennes décharges seront nettoyées. Hami-inévitablement de déchets irrécupérables indestructibles qu'on appelle des mulificies ultimes », à l'instar des boues recueillies au fond des bessins de traitement des eaux usées. Ils seront enfouis dans des centres spéciaux

possibilité d'y revenir si, le progrès aidant, on découvre une utilisation a ces résidus. Un programme de recherche sur la toxicité des déchets, la technologies propres et les filières de traitement annoncé d'ici quelques semaines. A cet égard, M. Lalonde a rappelé qu'en application d'un texte voté le 30 décembre 1991, le CEA va lan-cer une série de recherches sur l'élides déchets haute activité. On prévoit un inves-de Il milliards francs en quinze

La projet de loi sur la gestion des proposera au Parlement dans quelques semaines – applica-tion en 1993 – est l'équivalent de la loi qui, en 1964, a organisé la lutte contre la pollution contre la pollution
aux redevances collectées par les
final de bassin. Il
s'agit donc d'une avancée décisive
dans la politique en de l'environnement. aussi un succès
pour M. Brice Lalonde, qui,
l'appui du premier ministre, a surles réserves ministère
finances, opposé par principe finances, opposé par principe toute nouvelle taxe.

MARC AMBROISE-RENDU

O Nouvelle inculpation à la munici-palité de Transporter - M= Fran-pois André, adjointe au maire Trebeurden (Côtes-d'Armor) . Itil inculpée, mardi 21 janvier, de us in d'influence par la chambre Unecusation de Rennes. Le maire, M. Alain Millian (app. PS), inculpé peur le même motif à propos de la construction d'un port de plaisance dans la station bainéaire est écroné depuis le 21 novembre M= André a été laissée en liberté

ESPACE

Lancement réussi de la navette Discovery

Le retour de la recherche scientifique en apesanteur

l'université uni all attaqués, en lébut de matinée, « par une bande armée de barres de fer », indique un Discovery a décollé, mercredi responsable de cette organisation. Plus tard, vers 13 heures, un com-mando masqué s'est introduit dans 22 janvier. 1 15 h 52 (heure française) 🏜 Cap Canaveral (Floride), avec près d'une heure de retard, dûe il des conditions météorologiques capricieuses. lacrymogènes, indique le service médical. Une partie de la Maison l'étudiant a été endommagée et du matériel détruit. Le bureau l'UNEF-ID lte, qui multiplie depuis trois mois p. Discovery emportait dans as soute le laboratoire européen Spacelab, dans lequel seront des expériences scientifiques de M NASA et des agences spatiales européenne (ESA), allemande (DARA), cana-(ASC), française (CNES)

japonaise (NASDA). (IIII CANAVERAL (Floride)

ill inte envoyé spéciel

A en juger par le matte de camping-cars and a sur les cords de la Banana River, la navette spa-tiale américaine fait encore recette aux Etats-Unis. Mais les familles Floride, qui inizieni mer-credi l'envol du ini oiseau américain, ignoraient peut-être qu'il emmenait u orbite un laboratoire de fabrication européenne bourré d'expériences scientifiques étrangères que pur d'un tiers il l'équipage n'appartenait pas la NASA (1).

d'Australie. - La Yougoslave Monica un mondial, sera opposée l'Américaine Mary « Cette min in plus inter-Joe Fernandez, and 1 25 janvier a Melbourne, en finale la champion-internationaux at tennis lancée », se réjouissait la veille Lennard Fisk, responsable des pro-scientifiques la NASA. qui risque s'affir-mer, où la valle comme jeune Yougoslave, qui avait remporté la l'an dernier, a batru jeudi en l'Espagnole (6-2, 6-2). Dans l'autre demi-finale, l'Agence européenne (ESA) la grandes agences spatiales, Mary-Joe Fernandez une surprise en s'imposant (6-1, 6-4) face à l'Argentine de Sabatini qui l'avait l'argentine de La six réduisent leurs ambitions pour l'ESA pour un usage exclusif sur la

navette, constitue probablement volonté de coopération internatio-nale avec laquelle les Américains semblent vouloir renouer.

Le premier modèle de vol été donné à la NASA en échange mission gratuite, l'agence un second pour 500 millions de dollars (la moitié du coût de dévelopement du système). «A l'époque où le projet fut défini, on gealt d'effectuer un vol par semaine, l'on était que les expériences de les lier menées orbite in facilement qu'en laboratoire », se souvient M. Jean-Pierre Causse, responsable du Spa-celab en 1970. Un espoir vite decu. Le laboratoire européen n'effectue aujourd'hui que sixième mis-sion! Une timide reprise que devrait le lancement à venir in Irali natus minima irali.

Treize pays engagés

Baptisée IML-1 (International Microgravity Laboratory-1), la mis-sion en cours le spectaculaire de la recherche scientifique en absence de pesanteur dans les programmes spatiaux occi-Au programme quarante-deux expériences proposées par pays : les effets l'apesansur la croissance de calcana le comportement des fluides; les du système cardiovascu-laire de l'oreille interne, ainsi que l'analyse capacités men-lur et intellectuelles de l'équipage; Jin, l'étude du développe-ment de plantes et celui des effices la microgravité sur la proliféra-tion, la différenciation, et les nismes de régulation des cellules

effectuer cette année, quatre mis-sions seront dévolues (entièrement ou en quasi-totalité) sux recherches scientifique sur la microgravité l'Europe y prendra part active.
« Au total, six astronautes péens voleront cette année, se réjouit M. Jean-Jacques Dordain, responsable pour la microgravité et l'utilisation de la station spatiale à l'ESA. C'est dix dernières années.» enthousiasme qui tranche avec la décep-tion partois affichée par industriels, sur l'avenir des recherches

To the same

Topi ding

The second of th

The same of the sa

4.77

Policy Asset

orbite ne sont pas
contrairement à que croyaient
ains de les années 70, estime
L Jean-Jacques Dordain. Il s'agit
aujourd'hui, et pour pu
et de les années, de recherches très fondamentales, dans recherches très fondamentales, dans un domaine où presque tout reste à apprendre. Mais n'oublions pas que.

Tagravité pilote phénomènes.

me fera pas scientifiet les industriets pourront tirer bénéfice d'un est absente l'».

JEAN-PAUL DUFOUR

(1) Cinq Féquipage appartiement à la NASA. Il s'agit de Ron Grabe (commandant), Steve U. (pilote), Norm Thagard, Dave Hilmers et Bill Readdy. Les deux autres sont la Canadienne Robert Bondar et l'Allement

(2) Ces missions ne unt pas gratuites: l'ESA devrait payer cette fois 250 000 a 300 000 dollars, pour l'atilisation de Spacelab, et 150 000 a 180 000 dollars par jour pour le séjour à bord de son de comparé au prix de revient d'un vol de navette, estimé entre 400 a 500 millions de dollars.





puhaite la dispariti

liques avant dix an

Droit au but

Le premier film d'un cinéaste iranien récemment découvert

LE PASSAGER d'Abbas

ter au grand qui Téhéran, il est tout, voler ses mentir maîtres, escroquer déponiller amis, pour atteindre le grand stade de la grande ville. Il l'atteindra épuisé l'atteindra, épuisé, cauchemars juste le coup d'envoi.

Il y a deux ans, on découvrait le nom a dilm pour enfants » d'une exceptionnelle justesse ton, in la maison ami? L'automne dernier, après intégrale an festival de Dunkerque, la sortie

Close-up de Soir

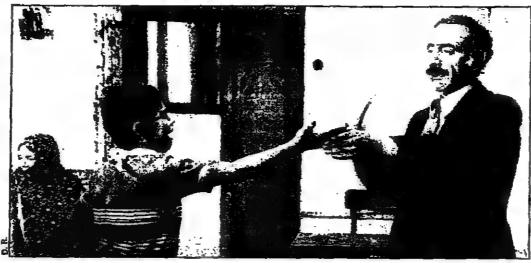
confirmait qu'on Itadinquante a sans (le Monde du novembre 1991), il y a peu inconnu hors ! = ===== um pays, the tim plus and bushis du cinéma actuel, témoin et conteur, regard dialement at esprit rebelle I was be dogmes.

Grace a cette reconnaissance, par un berns cinéphile minivement étroit. In pre-mier long-métrage la Kiarostami, en 177 (avant, donc, la révolution islamique). Toutes in qualités tous in il l'envre. films futurs y sont il l'envre. Sans complaisance ni coquetterie, la vie des enfants, la résistance aux

 $\mathcal{M}_{\mathcal{A}} = (-1) \mathcal{M}_{\mathcal{A}}^{-1}$

Service Countries

i rangega



■ Le Passager » réalisé en 1974 par Abbas Klarostami

dienne des rapports sociaux sont montrés d'évidence discrète, manufacture

UM séance m photos m pleine rue (avec un appareil vide!), c'est L la une émouvante wisages at III terrible and III savoir que ces gamins des rues, qui n'ont par all l'image, n'impres-sionnent aucune pellicule. Un faceà-face dans W bureau du directeur de l'école, et c'est la violence «culturelle» du minable lettré contre la analphabète, la violence physique du représentant

sur le gamin au front buté, à la langue menteuse, qui n'a aucun boa droit moralisant pour lui scène toute bêm du chronique, scène d'une force et d'une complexité exceptionnelles.

Kiarostami aime le cinéma comme son jeune héros aime le foot. Une croyance butée, obsinée, dans la capacité de la caméra à transmettre la beauté et la laideur, la réalité et le rêve, la tendresse et la méchanceté. Pas besoin d'effets. ni d'astuces de scénario, encore budget faramineux :

LA COTE D'ADAM

de Krichtofovitch

sa cadette n'est que révolte, rève

consine is la l'est Vera.

une minimale, i un cinéaste «de sussi il suffit in regarder.

Il invente ainsi un noir 🕮 🖼 tour # tour délicat manue un arpège 👛 gris 🚥 infernal 🛍 noir-Il impose montage III plus rythmes 📰 la vie. li transmet un langage vivant en familier malgré man lu distances, qui m jone III sons-titrage incomplet, de musique trop littérale. A man tour, il suffit a regarder.

JEAN-MICHEL FRODON

A petits pas COMME LES DISEAUX...

NOTES

Déjà auteur de deux fîlms consacrés i des danseurs, Yvette Chawiré, pour l'exemple E Katia et Volodia, Dominique

Delouche complète m trilogie en consacrant ce montage de documents à Monique Loudières, promue «étoile» m 1982, vedette depuis, chez Forsythe comme dans m. L. Une kyrielle de neutralises et cheffernie de partenaires et chorégraphes prestigieux l'entourent. Pour montrer art, le multiplie les approches. Cer-taines furieusement ringardes, séquences oniriques » (avec envol e colombe) tres d'une poésie de la forsion des rôles entre les «anciens», Chauviré » Atansa-soff, et » jeunes successeurs, Loudières et Manuel Legris, pour Mirages de Serge Lifer La unballet, avec une grace inattendue. Plus inattendue encore est l'incarnation subite de Violette Verdy, qui prête, tout le film durant, voix su une dommageable mala-

Mais de qu'elle apparaît esquisse un elle enchant. Par touches, par fragments, volant ici un regard rieur a la Robbins un fra-ternel de Dupond, là d'exigence «superlative» Jiri Kylian ou un mot savoureux Vassiliev, resumant tout, d'un d'un pied nu de la danseuse, parvient finalement à Il tendresse, de souffrance II de la scène, « pour que

Madrid, capitale culturelle de l'Europe. - Le coup MINUM de la capitale culturelle 🕒 l'Europe pour IVM a 👑 📥 mardi 📶 janvier en présence 陆 😉 Sophie d'Espagne. Avec un budget de 6 milliards (environ 330 millions de francs), le maire de Madrid, M. Alvarez del Manzano, peut proposer un prodébats) qui prétendent « transmet-

Bluette sudiste **RAMBLING ROSE** de Coolidae

Tourner un film dans Sud Elles sont quaire. Il 7 n la grand-présente quelques avantages : mère, n vieille, dragon grabataire qui présente quelques avantages i l'accent, qui chaloupe le rythme; la lum'ière, douce pour les souvenirs et de son égoïsme la vie du minuscule i d'époque – un univers délicieusement eville avec les Noirs assis sur leurs talons, le general store et les bagarres du la soir.

Pour filmer Rambling Rose, Caldwell Willingham (qui fut le l'accent des Sentiers du goire et le Little Dig Man.)

Caldwell Willingham (qui fut le l'accent des Sentiers de la goire et le Little Dig Man.)

Se cadette n'est que révolte, rève

Martha Coolidge utilisé libéralement la couleur locale, comme pour maher son irrésolution fin au film I faire. Il l'irruption l' (Laura Dern), jeune bonne peine sortie de m métairie, dans la famille Hillyer : le père (Robem Duvall), hôtelier et honnête homme; la mère (Diane Ladd - génitrice de Laura cour et le sourire sont ses armes : pas Dern I la ville), intellectuelle tout à fait assez puissantes pour ôter Dern la ville), intellectuelle tout à fait assez puissantes pour ôter new-yorkaise le Sud; à la réalisation eles trois enfants emmenés pur la soénario son agencement un peu mécanique, ni au témoignage sur la travaillé par la chose.

Rose succombant elle-même gand-chose) am alle déjà-vu. à l'appel : chair, on pouvait imaginer un picaresque, c'est, semble-t-il, ce qu'a compris Laura Dern. En revanche, Diana Ludd jouerait plutôt illim social. Lukas logique, affrontant l'ingratitude son âge, treize un un courage certain et un per de réussite. Comme dans un famille : iltie Duvail met pas une erreur (contraire-ment à la réalisatrice), par peu, il ferait tenir le film debout.

un au man le culture espagnole of pulls the Married a. Made to the enropéens. L'Allemagne doit présenter mus exposition de peinture romantique Portugal une rétrospective, Aux confins du Moyen-Age L'Italie em représentée par la de Milan, qui donners le Requiem de Verdi, la Grande-Bropar la Philharmonique royale sentations théâtrales, projections de Londres et la Para par l'Opéfilms, expositions de peinture, ra-Comique. La et l'Irlande egalement invitées, - (AFP.)

Le Souverain fou (discours)

PEJAUDIER - CHATTOT - CMINUENC

DERNIERE LE 26

Femmes entre allor

YEAR OF THE GUN

En janvier 1978, David Ray-

d'évasion, coquetterie et énergie -En saynettes Krichtofovitch accompagne quelques jours wie de ces quatre femmes, près desquelles les hommes font de la figuration, rarement à leur avantage. Gorbatchev, mais ca ne change pas

Déprime à la plage

QUI PERDU SON OMBRE Tanner

L'HOMME

"Quel rôle jouons-nous l'Histoire?», s'interroge Paul, jeune intellectuel, par silleurs épour
de la jolie Anne et heureux papa. Ni
une ni deux, il plante là femme et
enfant, s'en va soigner sa déprimé
fin de siècle au bar de son vieux
l'Panar espagnol, là-bas sur une
plage andalouse. Madame, qui est
plutôt tendance cocooning, prend
mal la fugue. Par un curieux détour
dout les misogynes (et les scénaristes dont les misogynes (et les scénaristes en mal de situations tordues) croient les femmes coutumières, elle embarque avec elle l'«ex» de son bonhorame, pour un raid «cherche et récupère».

Quel rôle jouons-nous dans cette histoire? semblent se demander les quatre comédiens (Dominique Gould, Francisco Rabal, Valeria Bruni-Tedeschi et Angela Molina) cubanques par Alam Tanner dans ce jeu de sentiments aussi abstrait qu'une sentiments aussi austrait qu'une épure géométrique. On espé-rait ce retour du cinéaste de Dans la ville blanche sous des latitudes ibéri-ques. Mais il manifeste si pen d'au-tention pour ses personages, réduits au rôle de pions, que sa réflexion sur l'angoisse contemporaine et les métades du contemporaine et les sur l'anguisse coutemporaine et les méandres du couple échecone à deve-nir tragédie, on même comédie de mœurs, pour n'aboutir qu'à un mélo glacial, et bien peu convaincant. J.-M. F

Embrouilles romaines

de John Frankenheimer

bourne, journaliste américain trade mitique-fiction sur les Brigades rouses. Il l'écrit en secret, a partir les informations qu'il recueille auprès de proches... ont aussi de la proches... ont aussi de la proches... Inventer un les Brigades rouges, de la provocation, la mâchoire d'un terrible piège?

King. reporter-photographe, est la mala penser qu'il Film confiance i personne.

Fill qu'un film politique, John Francesheimer a un «thriller», un un qu'il a souvent (mieux) traité : celui un manipulation des individus par le jeu ambitions un les famoccultes, en proie un violence, mochaos, principal et le champ clos des manœuvres David Raybourne, type parfait de l'arriviste aux mains Le réalisateur 🔳 Sept jours en mai n'a pas perdu son brio technique. Mais, and un socnario de feuilleton de la inter-prètes – sauf Sharon Stone, la photographe - d'une affligeante banalité, il ne pouvait a faire des

Regard d'enfant

DOUBLE VUE de Mark Peploe

A quoi révent les petits garçons? C'est simple : aux femmes, pul-peuses, agressées, défigurées. Ainsi rêve un petit garçon derrière ses grosses lunettes. Sa mère - Fanny Ardant -, sa demi-sœur, leurs amies sont avengles. Et ces semmes ne voient pas les hommes qui les matent, qui attendent le moment de les marquer au rasoir. Heureusement son père – James Fox – est flic. A. lont on sa unes excenche quue su demi-sorar se marie inste le moins qu'il ne soit autre chose et direction de la compete d'une soit autre chose et la compete de la compete d'une soit autre chose et la compete de la com

Ainsi, d'un bout à l'autre du premier long métrage de Mark Peploe Double vue, le petit garçon entraîne le spectateur dans ses traversées du miroir, lui fait voir le monde particulier de ses yeux blessés... Présenté à Avoriaz, le film n'a pas été primé. bien que le scénario distille suspense et mystère dans l'ambiance calme de rues anglaises. Trop calme, trop clean. Mark Peploe, scénariste, construit habilement son intrigue, mais manque de méchanceté, ne fair que frôler la perversité. Pourtant voir Stephen King – les enfants sont capables du pire. On aimerait avoir nellement de ce um grands yeux clairs, ami des

MUSIQUES

Chercher l'étoile

Le MIDEM, me nouvelle chance pour huit lauréats des grands concours internationaux

un minim envoyé spécial

Depuis sa relance, il a a man programmation classique du flotte. Peut-être est-il difficile, um and a united appropriée, d'attirer sur la Croisette les orchestres qui assuaujourd'hai E avenage M l'interprétation du répertoire M caracolent = IAE 3E man = disques classiques, En Nikolaus Harnoncourt, Frans Wil-Christie, John Gardiner, Philippe Herreweghe et Roger Norrington. L'an dernier, pourtant, grace au actif d'Auvidis, Jordi avait répondu présent. Main ce grand éditeur français est un petit de l'industrie discographi-= martine = survie dépend k se combatívité.

Le III classique III du relatif de qu'accordent les majors I am manifestation ill dia micessité. Grammophon, Philips ou RCA n'attendent ce salon propour signer me in nouartistes d'éventuels distribution 📖 📺 licence ni pour racheter de catalogues. Leur présence man catalogues. Leur les indépendants viennent faire

Une manifestation aurait cependu anirer in multipationales année : E IIIIII consacrait 🖿 après-midi 📭 20 🗖 21 janvier i in présentation in huit jeunes interprètes titulaires 24 premiers prix internationaux. L'idée n'est nouvelle, quelques festivals la pratique, notamment celui de La Roque d'Anthéron depuis sa fondation 1981. Radio-France également, depuis l'arrivée M Claude Samuel direction services musi-Mais, outre la pluridisciplinapratiquée d'autres, c'est première fois, I notre connaisque l'on présente, sur deux journées, des titulaires qui viennent juste d'être couronnés par quelques-uns 🔤 plus prestigieux concours internationaus

O-mar. découvertes

n'y deux «grands» du disque (BMG et la branche française d'EMI) qui suivirent ru concerts, la Berlin avait dépêché l'un producteurs spécialisés lancement des jeunes, et FR3, Alain Duault, qui a suivi l'intégralité 🖿 🚃 concerts. Radio-France ne les a, en revanche, me enregistrés, Leur diffusion e de France-Musique n'aurait-elle m raffermi l'action que la service public mène de son côté détermination?

EMI en s'est em déplacé en pure perte, puisque Alain Lanceron, directeur artistique in son catalo-

pianiste Frank Braley l'enregistred'un disque. Vainqueur 🔳 la dernière édition du concours Reine de Belgique, Frank Braley a man la première journée par un programme Mozari, Rachmaninov, Albeniz, qui mad l'avantage de montrer l'étendue M ses dons. Lorsau'il entre en scène. ce pianiste at vingt-trois ans, formé au Conservatoire III Paris, déjà le regard. Le charisme as s'apprend pas. 11 mi calme, presque hypotendu; il fait
Michelangeli. jeu également, proportions gardées.

Il d'un équilibre, d'une maîtrise qui ne souffrent pu la critique.

L'acoustique 🖈 l'auditorium 📹 sèche. Pour pallier ce manual de rayonnement, cette absence de retour, certains forceraient leur sonorité. Braley et tombe au dans piège, il pour clavier attentions, des délicatesses qui donnent i mi interprétations une individualité remarquable. [] mi si rare d'entendre 🖨 Variations sui um thème im Corelli, im Rachmaninov, intelled the un term sign and rapports de marie une telle gradations dynamiques | phrasés | impeccaque l'on s'en voufill de remarquer we Braley in baraque», qu'il ace là es rette esmallilà libet son Evocation d'Albenia témoignait plus haut point.

Gustav Rivinius fut sur autre découverte de un après-midi . Vainqueur du managemen Tchaīkovski, catégorie violoncelle, Rivinius se présentait seul. 🖿 dans quel programme : la Suite = soi majeur pour violoncelle seul de Bach, Trois Strophes le de Sacher, composée par Henri Dutilleux, E Sonate pour violoncelle seul E IIII Al Zimmermann! Encore iyre de wirtuosité, violoncelliste men prend trop vite pièces rapide, de la Bach, en bouscule l'articulations la justesse impeccable de intonation, 🚃 élégance, 🖪 concentration, main de créer une atmosphère « prenante » Dutilleux
Zimmermann donnent raison 🔤 jury qui l'a couronné.

six autres primés nous leur maîtrise ou leur capacité s'élever au 💮 👚 ce 🚃 l'on attend d'un bon élève. Plutôt de nous interroger sur leur capacité devenir ou non des artistes qui s'imposeront demain de concert du monde entier, jurys forcement au niveau de leur

ALAIN LOMPECH

a Rectificatif. - Le numéro 🖮 téléphone 📺 la Grande Halle 🖿 La Villette,où est donnée la Scala seta, | (le Monde du gue classique français, ■ proposé au | 22 janvier), est le 40-03-39-03.



1.50

CULTURE

THEATRE

La dignité et la ruse

Le Théâtre de l'Europe M l'Odéon recoit pour deux soirs La troupe du Théâtre Bulandra Bucarest, avec un Manual mis en mis par Alexandru Tocilescu et interprété in le rôle-titre par lon Caramitru. actuel directeur du manage qui illustré lors 📥 la 📥 lution de 1989 par M prise de la télévision roumaine.

Pour le première fols, le public français pourra mieux connaître l'une des institutions phares 🚔 l'ancienne et de 🐚 nouvelle Roumanie.

HAMLET

LE PAIN DUR

Genéve

A FEMALOS

Lucia Bulandra, fondatrice, un 1947, du théâtre qui porte son nom, in un vénérable actrice, une grande pédagogue une animatrice infailible. Elle a créé les conditions de l'indépendance politique III III l'exigence artistique marées, depuis sa d'une résistence empleme aux pressions totalitaires, mos qui ... permis in développement d'un un namarmini di simeni degré.

Le premier événement premier il unu plaira de Shakespeare

Une trentaine separent

les protagonistes du Mi dur et ceux

de l'Otage. Outre-mer, les premiers

colons l'Algérie. En

France, les Marien amanage à

s'enrichir grâce au de fin

doit traverser 🗷 domaine des Cou- jours L. vieil homme comblé d'hon-

partioulières, les expositions auront lieu la vellie des ventes, de 11 h à 18 h. * Exposition le matin de la vente O.S.P., rue La Boétie, 78008 RAFFE. 48 83 12 88.

SAMEDI 25 JANVIER

LUNDI M JANVIER

MARG BERMONT. - Mª MILLON, MARGE

- Livres. - M" LAURIN, GUILLOUX, BUFFETAUD,

Tapis modernes et anciens. - M. CHAMBELLAND, GIAFFERI, VEYRAC, DOUTREBENTE, Tél.: 45-22-30-13.

14 h 30. Tableaux modernes, abstraits et contemporains. - M. LOUDMER.

Tableaux modernes. - Mª LAURIN, GUILLOUX, BUFFETAUD, TAILLEUR.

- 14 h 15. — Objets — — M= ADER, TAJAN, catalogue).

Estampes. M. expert. objets d'art. - M- LENORMAND, DAYEN.

Livres. Autographes. - M. LAURIN, GUILLOUX, BUFFETAUD, TAILLEUR.

- Costumes - DUMONT).

16 – 14 15. me meubles. Objets mobiliers. – Mr ADER, TAJAN, (sans catalogue).

MERCREDI 🗃 JANVIER

Extrême-Orient. Objets de vitrine. - WF PESCHETEAU-BADIN, FERRIEN.

JEUDI 30 JANVIER

S. 8 - Bijoux. - Mª CHAMBELLAND, GIAFFERI, VEYRAC, DOUTREBENTE. Tél.: 45-22-30-13.

VENDREDI 31 JANVIER

14 - Tableaux, bibelots, meubles in et style. - III AUDAP, GODEAU, SOLANET.

ADER, TAJAN, 12. (75002), AUDAP, GODEAU, SOLANET, 32, rue D. (75009), 47-70-67-68.
BINOCHE, GODEAU, 5, rue L. (75008), 47-42-78-01.
BOISCIRARD, 2, rue D. (75009), 47-70-81-36.
LANGLADE, 12, rue D. (75017), 42-27-00-91.
LAURIN, GUILLOUX, BUFFETAUD, TAILLEUR (asciennement RHEIMS-LAURIN), 12, rue Drouot (75009), 42-46-61-16.
LENORMAND, DAYEN, 12, rue Hippolyte-Lebas (75009), 42-81-50-91.
LOUDMER, 45, mm La Fayette (75009), The state of the state

- Manual et objets d'art. - M= MILLON, Manual I

S. I - M. BINOCHE, CONTROL

*S. 9 - Tab., bib., - I LANGLADE.

S. 15 - Me ROGEON.

DROUOT RICHELIEU RUE DROUOT, 75009 PARIS 1. : 48 00 20 20 - Télex : DROUOT 642 260

Informations téléphoniques permanentes en français et anglais au : 48 00 20 17 pagnie de commissaires priseurs de Part

table bouffée d'air frais pour tout le mouvement théâtral en Roumanie. Le metteur en scène a continué sa collaboration avec le Bulandra (Opéra de quat' sous, avant de de de aux Etats-Unis. D'autres ont mar repris le flambeau : Lucian Pintilie (la Cerisale de Tche-khov, le Réviseur de Gogol, interdit avec fracas en 1972, ou Scène de camaval, du classique roumain lon Luca Caragiale, qu'on a pu voir à Paris au Théâtre des Nations an 1969). Andrei Serban a commencé là sa carrière par un mémo-

Puis vint Alexandru Tocilescu, qui présenta simultanément Tartuffe de Molière et la Cabale des dévôts de Boulgakov (le deuxième étant une sorte de commentaire actualisé du premier), Ce double spectacle aurait dû être présenté au Festival de Nancy, s'il ne s'était trouvé interdit de sortir de Roumenie. Hamlet, présenté aujourd'hui à l'Odéon, date de 1985 et aurait do recevoir le prix de la critique rou-maine si le ministère de la culture de l'époque ne s'y était opposé. rience innovante de traduction menée collectivement par le metteur en scène et les acteurs.

rable Jules César.

Le Bulendra a toulours été à l'avant-garde de la prospection du répertoire, l'œi impitoyable intellectuelle s'est

Claudel, trente ans après

Après ■ l'Otage », Claude Stratz met en scène

la seconde partie du cycle des Coufontaine

lignée meurtrie, mail fait sa maison.

Déjà, les livres de la medit biblio-

thèque - Ules unique des des

spectacles, sculement un peu

poussièreux dans le serie - sont

mis en caisses en prévision du

déménagement. Turelure, l'opportu-

fontaine : on m Frank l'abbaye cis- neurs mais encore âpre m gain.;

avide de pouvoir. Louis, le fils de

dans les choix du théâtre : la protestation par le détournement. la dignité par l'ironie. Carra forme d'expression «chiffrée» d'une troupe permanente et cohéréitérés, ont contribué à la naissance d'un lancage fait de non-dits ticulière d'un mot banal, un recard ostentatoire remolecaient une réplique occultée. La censure fut vainmacmanillis : la subtilité. 🕒 théâtre, «assigné la depuis 1979, vengé per la perdre la richesse

Après la choc qui a sutvi la chute du régime communiste (le public était alors friand de débat politique direct, à nouveau possible, jusqu'à un certain point), le théâtre a retrouvé ses marques et mitru, actuel directeur du théâtre Bulandra, acteur vedette et interprète du rôle-titre dans Hamlet : « Cette renaissance est due au retour des metteurs en scène qui ont fait carrière à l'étranger, à cessibles. Le situation politique fait de nouveau du théâtre le refuge d'un monde exemplaire et signi-

COSTIN CAZABAN ▶ Odéon. Les 24 et 25 janvier 1 19 h Wil Wil | 43-25-70-32.

and union contre nature avail 5

de Coufontaine, a parti s'inventer

d'autres racines en fertilisant la

Mitidja. Et la place de Sygne morte;

est occupée par Sichel la juive, ex-

planiste virtuose transformée par

Turelure en mait mait mait pour le couple, les jours s'écoulent,

L'arrivée 陆 Lumir, fiancée polo-

du lu exilé, lu basculer cet « épilogue » dans la tragédie. Les

conflits éclatent, im protagonistes

sont a risquer pour leur survie. Le Par dur, comme l'Otage.

fait se duels, Claude avec

plus d'intelligence que le souffle, en des devantage

l'Otage, leading ren-

sensible part de du qui rend Sygne fascinante. Main la Lumir de Nathalie Lannuzei n'est

qu'une Inili calculatrice, il Ture

lure de Laurent ini exprime

son un ton un peu trop bouffon. V Théraulaz un plus

convaincante im le rôle de Sichel

un des plus lama personnages fémi-

du répertoire. Loin de desse

arguments à ceux qui taxent

l'humanité douloureuse d'une

femme umalimite à s'avilir pres re

Jean-Philippe Ecoffey, Louis de

Coulontaine, in the late of the

fils veule, la par la personnalité père, exprime le d'un

homme en mai d'identité, 🖿 légiti-

mité. La complexité la mi interpré-tation la décoller d'un certain aca-

démisme le réalisme psychologique

de Claude Stratz. Le spectacle n'en

que mieux la cruauté 🕍 🚟

iusqu'au 25 janvier.

□ Mort du peintre Charles Kiffer. -

Le peintre, graveur et sculpteur fran-

çais mort lundi 20 janvier à Paris. Il

quatre-vingt-neuf ans. Animi Ette de Cormon aux Beaux-Arts, Charles

Kiffer s'est consacré au music-hall. Il n peint des affiches, conçu des décors

de théâtre ou de ballets, et exécuté

des portraits du monde du spectacle

de Brigitte Bardot à Edith Piaf, en

MERCREDI 22 JANVIER 1992

006088

passant par Maurice Chevalier.

BERNADETTE ****

pas mouris.

acteurs que 📥 l'inspiration.

CARNET DU Monde

- Stéphane et Cristina THIOLLIER ont la joie d'annoncer 🔳 naissance de

Lise.

- Patrick LALLEMENT Nadise RIVIÈRE

Maida

16 décembre 1991, I Saint-Gilles-

24, un du Coteau, Chaville,

Mª Sybille de MARGERIE,

Margoria
Margoria
Talttinger

M. Didier PAPELOUX,

Décès

- M= André Boin, Ses al Mai ■ petits-es ont douleur faire part de la perte cruelle qu'ils

général (LIV) André BOIN,

Ses amis,

ont la tristesse de faire part du u quatre-vingt-douzième année,

la 17 janvier 🝱

sont heureux * in naissance

55, Berthaut, Saint-Gilles-Ice-Hauts.

- Ctaire ■ Olivier, Clémence et ■ BIFFAUD-GUÉLAUD,

Janvier 1992 Paris.

Fianceilles

- On nous prie Tames in fine

M. Papeloux II)

le 18 janvier

. Em obsèques ont été célébrées dans l'intimité familiale: à Veneux-Les-

31, route de La Bonne-Dame

- Sa famille.

Suzanne CORDONNIER, néc Muzard, dite « Damita »

Selon sa volonté, elle . incinérée le 20 janvier l'all à Beauvais (Oise). M= Gotra, 23, rue Giraudon, Sarcelles.

- M= Odile Vernoux-Donzier

se sœur, M= Jessies Volet,

sa nièce, et ses enfants Pierre-André et Jean-Bruso Donzier, Ses neveux, nièce,
petits-neveux, petite-nièce,

Girard, United Donzier, Vernoux joud, ont la douieur de faire part du décès de

M. François DONZIER,

surveus qui Chesnay, le 17 janvier 1992, à l'âge de soixante-eix ans.

Une absoute sera célébrée un la cha-Paris, le vendredi II janvier, à 10 li 30,

Une messe d'intention aura lieu en l'église Sainte-Bernadette-d'Albigny, Annecy, E samedi II janvier,

Cet with the limit to faire-part. 160, boulevard République 92210 Management

«La Roscraie», 19, François-Favre, 100 Annery.

CARNET DU MONDE

40-85-29-94 ou

LE JOUR MEMA a'lle nous perviennent avent 9 à 15, rue Palguière, 76015 Paris Telex : 208 806 F

: 45-68-77-13 Tarif de le Sone H.T. Toutes rubriques

RELIGIONS

Dans le Vaucluse

La communauté traditionaliste du Barroux a obtenu sa reconnaissance légale

et de l'emissione devise en France, bénéficie légale, e vertu d'un publié au Journal officiel du mercredi 12 février. Equivalent 1 celui d'une association reconnue d'utilité publique, nouveau
tut permettra particulier
d'obtenir
nombre d'avantages sur

dons 🗖 legs. Environ uni cinquante congrégations uni del ainsi parameter depuis la loi 🚛 1942. Celle-ci modifiait régime autorisa-tions vigueur depuis 1901, selon lequel toute congrégation religieuse non n'avait d'exis-légale pouvait expul-d'une l'intérieur l'intérieur l'ordre bénédictins, jugé trop laxiste et progressiste par dom 1927 d'une riche famille 🗺 Chartrons, qui, après avoir claqué la porte de la la la Tour-nay (Hautes-Pyrénées), le cel au Barroux, au pied du mont

défilent les anns de Mgr Lefebvre et M. Jean-Marie Le Pen.

Au prix d'une scission, moines du Barroux rompu avec Mgr Lefebvre après le schisme de 1938 et se met rappochés 🛍 pape, dont ils ont obtenu reconnaissance, une en gardant leurs traditions et le rites te l'Église pré-conciliaire, comme le la publication dans eurs murs d'un missel reprenant prière pour m's juis

Longtemps réservé, Mgr Bou-chex, archevêq d'Avignon, a fini-par signer l'attestation requise l'ordinaire du lieu pour obtenir une reconnaissance légale. En revanche, le conseil municipal du lement sollicité pour avis, refusé l'unanimité de 🖂 🚾 généreux moines ont, en effet, une plus de 300 000 F envers la commune, wi ils représentent le du Front national, aux législatives 1988, a le

Mous informons nos clients et amis que la Galerie Jacques Gautier ■ été cambriolée dans la nuit du 🌃 au 16 janvier 1992.

Les bjoux sont vendus exclusivement 36, rue Jacob, 75006 Paris et signés par l'artiste. Nous prions toutes les personnes qui verraient ces

bijoux négociés ou vendus clandestinement d'écrire ou téléphoner à :

André et Jacques GAUTIER 36, ma Jacob, 75006 Paris, tál. | 42-60-84-33. M. Francis Quénard,

son époux, architecte DPLG, urbaniste, proà l'Ecole d'architecture Paris-Villemin,

et sa fille, M. . W. Pierre Macs

et leurs enfants, M. M. Bruno Hasse et leurs enfants, ses petits-enfants arrière-petits-enfants,

ntants, Et toute in familie,

out le douleur de faire part 🚜 décès de M= Francis QUÉNARD, née Nadine Mortier,

19 janvier 1992, à 🖦

Les obsèques ont eu lieu dans l'inti-Les obsèques ont eu lieu dans l'inti-

de frire-part.

22, avenue de l'Opéra, 75001 Paris.

Remerciements

Mary Windsor, profondément touchée par les marques de sympathie témoignées lors du décès

Amelia WINDSOR,

remercie de la ceux aui se u tristesse.

<u>Anniversaires</u> - Il y a un an, lo 24 janvier 1991,

Philippe BONENFANT.

Sa famille, sea amis, pensent toujour

Soutenances de thèses

 Université Paris-IV, Sorbonne, le samedi 25 janvier 1992, à 9 à 30, amphithéâtre Cauchy, Elisabeth Quevi-Bagnaro: « Les trois Pontchartrains père et fils et surtout le petit-fils et leur Toulouse-Le Mirait (salle des thèses), le lundi 27 janvier 1992, à 14 heures, M. Phi-

lippe W. soutlendra sa thèse i doctorat d'études germaniques : « La satire et le grotesque dans l'envre de-matique de Friedrich Dürrement ». THESES Tarif Écociants

50 F la ligne H.T.

La mort de Louis Salleron Louis Selleron est

M janvier à Versailles, à l'âge de

quatre-vingt-eix ans. Docteur en droit, diplômé d'études supérieures en lettres, il enseigné à l'Institut catholi-de Paris. Armen collaborateur in l'Aurore, du Figaro, chroniqueur religieux de Carrefour, il fut, dans catholique, une persona lité marquante 🖿 la famille 📹 tionaliste. A is concile Vatican
II (1962-1965), Louis Salleron a
milité, avec Lefebvre,
nouveau rituel la messe introduit par Paul VI m le premier catéchisme de l'épiscopat français. Dim em ouvrages sur l'entreprise, il en fit également

libérales. Ses obsèques lieu, 24 janvier, à 14 heures, à l'église Sainte-Jeanne-d'Arc de Versailles.

Pompes Funèbres Marbrerie

CAHEN & C'e

43-20-74-52

MINITEL - 11

Pour tolding you commandes de fleurs Naissance, baptème, liançailles, manage et décés Le Fleuriste de Vaugirard Livraisons I domicile, Paris, banlieue et grande banlieue.

131, rue de Vaugirard, .75015 NAS Tél.: 47-34-56-09

مكذامن الأعل

mainellan 🌉

orth min

(14) (14)

is tomer to the

य राष्ट्रध्यात्रीस**्त्रक्ष**्

小水 東京

No. of Part Park Park

- MI-WAR

Balance Siles

2 - 1 - 1 - 0.2 SE

84842

or the form

Philips And Company

 $g(p_i, p_i, p_i) = -i \partial_i \pi_i A_i \cdot P_i - A_i$

14 - 438 F. S. C. C.

FIRMS IN A DOM

govern Seattle School

for all the properties.

Mireraffeit min

内蒙 石建

THE STATE AND

Carlotte . The ... A CONTRACTOR OF THE PERSON NAMED IN 90 - 121 - T

(中央司令)。中

Le rendez-vous social de l'unification

Après l'échec des négociations salariales de la sidérurgia allemande, le 22 janvier, l'épreuve de force qui s'engage entre le puissant syndicat IG Metall et le petronat marquera nécessairement un tournant dans la politique économique de l'Aliemagne. Quelle que soit l'asue, et qu'il y ait orève ou nes.

Désormais, les positions ne sont plus aussi éloignées, mais butent sur des questions de principe, ou de symboles. Le syndicat a abandonné sa revendication d'une augmentation de 10,5 %, pour la ramener à 6,15 %. Le patronat, lui, propose une hausse de 5,7 %, qui correspondrait, selon l'IG Metall, il une progression de

5,39 M Alors que le vote pour la grève commencera dimanche, la mobilisation dans les entreprises sidérurgiques montre que les salariés sont déterminés. Même 6'ils obtiennent les 75 % de voix nécessaires pour déclencher un mouvement, les responsables pourraient utiliser cette pression pour obtenir d'ultimes concessions, sans se mettre à dos une partie de l'opinion. Ce conflit représente un test social décisif, Les négociations salariales viennant d'être interrompues dans les banques où les syndicats réclament officiellement une hausse de 10,5 %. Celles qui manufactur des employés - d'ordinaire elles influencent celles qui ont lieu dans les services publics - ne se présentent pes bien non plus. Et, en février, s'ouvriront les discussions pour 1992 chez les métallurgistes, qui, en mei, avait

obtenu des relèvements de 6,7 %

En falt, cette succession d'événements apparatt comme le premier grand rendez-vous de l'Allemagras ravacidas ?? conséquences sociales de l'unification. Deux ans après is chute du mur de Berlin, il va felloir trancher et dire enfin, ainei que le résument de nombreux observateurs, quelle doit être la répartition edes gains et du Et il est cleir que les sajeriés de la partie occidentale, par la voix de leurs syndicats, ne vaulent pas faire les frais, en revenu, de l'Intégration des Allemands de l'Est, qui a délà provoqué une augmentation des impôts et des cotisetions sociales. Sur le plan économique, l'heure des choix sonne au plus mauvais moment. Si les résultate de 1991 sont restés bons, même pour les entreprises, les perspectives pour 1992 ne sont pes très optimistes. Pour le première fois, l'Allemagne évoque des risques de récession. Coincés entre des taux d'intérêts élevés, une inflation qui s'accentue et un coût de salaire horaire de moins en moins compétitif, elle hásite entre une politique stricte ou assouplie. Ce qui est précisément l'enjeu des négociations salariales.

M. de Larosière reconduit à la tête de la Banque de France

100

1000

M. Jacques 🖭 Larosière, Imana gouverneur de la Banque de France par décret du 17 janvier 1987, a été reconduit au man il la période il cinq ans mid-man le decret I ses nomination ne fasse jamais aucune mention de durée. En théorie, le gouverneur de la Banque de France est

Rencontrant un vif succès

L'Etat français a lancé un emprunt en écus de 10,5 milliards de francs

liards francs) d'obligations milables du Tolen (OAT) une durée la limit de Tolen (OAT)

émission, codirigée par le lyonnais, sur la syn-dicat de placement, su la Casa de dépôts, a pour objectif de deser «l'emprunt phare» de la madille européenne, un emprunt de l'érence, du Triber de d'environ 8,35 %, elie z rencontre vif succès. unamen auprès ilm banques centrales, que ce la Europe (Suisse, Allemagne, la la du ea Asic, auprès la la la la japo-

français vient même de Banque de pour 1,5 milliard Lie (10,5 mil-

C'est, d'abord, un emprunt versin, le risque sur l'Etat français une valeur de père de famille. En demant supérieur l'elle en circulation ailleurs, notamment aux Etats-Unis, rendement d'environ 7,60 %. Enfin, cette OAT en la line ans, li promière de (l'Etat italien n'a qu'à vingt ans), la considérée émission d'après Maastricht », facilement convertil'an mai

Au surplus, ce pur d'emprunt,

d'OAT en francs un alle i janvier, relativement année, puisque 🖺 Tribier français ne lèvera, en écus, 🚃 15 🖫 👪 🚃 Director Laneau (120 conflicts all francs) : la moitié de ces 15 % est donc déjà consommée.

Plus généralement, le Trésor entend développer la 🕮 🚇 l'écu, au comptant, li terme 🔳 sous forme d'options m de warrants. qui 📥 la première 🖦 🕌 voudrait manur le marché de Londres, plein d'ambitions dans

Ford en tête des importations françaises d'automobiles

Classeraent	Marque	% du marché	Classement	% du marché
1991		1991	1990	1990
1 3 3 5 5 7 H	Ford Groupe Volkswagen (1) Groupe Fiat (2) Groupe General Motors (3) Austin Rover (4) Seat Nissan BMW Mercedes	8,63 6,61 6,46 5,36 1,98 1,74 1,48 1,43	21346597	6,91 8,17 6,37 4,93 1,94 2,08 1,02 1,28 1,24

Comprend les Audi Comprend Autobianchi, Fiat et L Buick, Cadilise, Chevrolet, GME, Louis, Opel, A. Land

Les automobiles Ford auront été les plus prisées des consom-la première de la profitable de la profitable de la profitable de la prisées des consom-lein d'ambitions dans de la profitable de la prisées des consom-lein d'ambitions dans de la profitable de la prisées des consom-lein d'ambitions dans de la profitable de la prisées des consom-lein d'ambitions dans de la prisées des consom-les de la prisées de la prisées de la prisées des consom-les de la prisées de la prisées

Avant le quarante-quatrième congrès

Remous au bureau confédéral de la CGT

La préparation du management trième congrès CGT, qui s'ouvrira le 26 janvier à Montreuil, lieu I d'âpres négociations

instance, qui i la la la journée la journée la journée la credi janvier, il finalement parvenue à un compromis la cinqual Bernard Vivant Maurice Bernard Vivant Maurice
Linci). Compte in de départ
de sept sortants (le Mande
du le janvier), le bureau confédéral compterait plus quamembres. Cependant, le texte
adopté in couvre la possibiau congrès désigner

Le s'est cristallisé de la manuel de la M™ Demons, futur secrétaire général de l'Union générale des ingénieurs, cadus et techniciens (UGICT-CGT). Pour et d'indépendance tions d'« ouvrièrisme », 🔚 dirigeants hostiles I l'arrivée de M= Demons - parmi lesquels II Louis Viannet, seul candidat à la succession de M. Henri Krasucio - soupconnent contraire

FUGICT accroite

dans la confédéra-

Le congrès, qui promet l'alte animé, e devrait cependant transline en mum l'élection de M. Viannet. Néanmoins, le prochen marlima général de la OGT n'aura goère en marken franchia il devra avec la majorité

Quelques mois après l'échec de la tentative de rachat un consortium européen

La firme aéronautique De Havilland passe sous le contrôle du québécois Bombardier

MONTRÉAL

correspondance

Le manufacture aéronautique

canadien D: Havilland - une

INDICATEURS

ETATS-UN45

1991. – Les mises en chantier de logements neufs ont enregistré un recut de 15 % au cours de l'année 1991, maigré une progression mensuelle de 7,3 % en octobre et de 2,6 % en décembre. La construction de logements neufs représente seulement 4 % du pro-duit national brut (PNB) américain, mais est considérée comme un bon indicateur de conjoncture, et influence plusieurs autres secteurs de l'économie.

e Performance des siouv sur cinq ans. - Selon Europerformence, le progression des sicev sur cinq ans, entre 1987 et 1991, a été de 49,02 % pour les «court terme» (dont 51,6 % pour les monétaires), 41,57 % pour les obligataires et 16,65 % pour les alcav actions et diversifiées. Selon la COB, les détanteurs d'OPCVM (alcav et fonds communs de placement) sont au nombre de onze milions

 Production industrielle: - 0,7 % en novembre. - Une chute de 0,7 % de la production industrielle a été enregistrée en novembre per rapport à octobre en Grande-Bretagne. Ce déclin s'explique principalement par le recul de 2,4 % en novembre de la production énergétique. Capendent, la production manufacturière a noté une progression de 0,1 %. Calculée sur trois mols (septembre, octobre et novembre), la chute de la production industrielle atteint 1,2 %, ce qui laisse à penser que la croissance de l'économile britannique a encore été négative au quatrième trimestre de 1991.

avait vainement tenté d'acheten l'an dernier - I III vendu mercredi 22 janvier m groupe québécois Bombardier gouvernement la province la l'Ontario. Fidèle ses habitudes, la la la mis la main pour modique (51 millions de riffin canadiens, 240 c francs, pour détenir 51 de actions) de modique entreprise en difficulté, de aides financières de constant de constan vernementales dit his supérieures à m propre mise pur organiser le sauvetage m 2 800 emplois.

Le gouvernement ontarien inves-tit 49 millions de dollars pour détenir 4 % actions Bombardier pourra lui racheter au bout quatre A quoi s'ajoutent millions d'aides gouvernementales (provinciales et (édérales) trois fonds serviront essentiellement à constituer une réserve pour d'en-viron millions de à à financer la mana dévelop-

L'appui gouvernemental poursuivre deux plus, réserve de l'approbation d'un plan de sestima à terme devra de Bombar-dier. De Havilland bénéficiera en Bombardier loisir de se de **appareila**.

En octobre dernier, après m

franco-italien Aerospace-Alenia de De Havilland par le consortium européen, rejetée une première IIII III Bouvernement canadien, semblait sur le point d'aboutir quand la Commission européenne du 4 care 1991). Lu Européens au la accaparé au accaparé au acquisition la moitié du marmondial was avious régionaux I turbo-propulseur, une « position dominante» Lu lu jugeait allinte au jeu a la mana

Maintenant, donc, c'est Bombarqui camalate ses positions et s'affirme comme un will redousur marché mondial avions de transport régional. Bombardier, un fabricant de motosneige, devenu, 🛮 force d'acquisitions, l'un grands noms matériel ferroviaire, n'est pourtant entré secteur aéronautique qu'en en gouvernement l'avionneur montréalais Canadair, Connu ses appareils de lutte contre les feux de forêt, Canadair construit aussi un avion transport régional réaction de cinquante a cinquante-six plan RJ. In syndicats, qui étaient hostiles l'offre européenne, parce qu'ils préféraient que 🖷 repreneur soit canadien, ont accepte de prolonger d'un leur trer sur le redressement de De

La difficile conquête de l'indépendance de la presse tchèque

Alors que le groupe Hersant se renforce en Tchécoslovaquie, la presse est confrontée à des pressions intérieures, politiques et industrielles

correspondance

En acquérant 48 🛍 des parts du premier quotidien tehèque – 400 000 exemplaires –, Miada Fronta Dnes (le Jeune front aujourd'hui), le groupe Hersant dispose désormais d'un solide réseau de journaire en Europe contain. Très Her-

Au terme d'un an de discussion, la Socresse – filiale du sroupe le – a remporté la le des Tchèques, au détriment il trois A l'issue du conseil des ministres de mercredi 22 janvier, le porte-parole du gouvernement, M. Jack Lang, a fair savoir que, comme le veut la coutume, le premier ministre avait envoyé au gouverneur une « lettre personnelle » confirmant son nouveau mandat de cinq ans (sous réserve de la limite d'âge de soixante-cinq ans).

listes, désireuse de s'associer à un partenaire suédois, s'était vu impo-ser le groupe Hersant, sur une déci-sion péremptoire du ministre des sion peremptorre du munstre des affaires étrangères. A Prague, cien de tel. Le choix du partenaire a été avalisé par la société des rédacteurs du journal. Avec précautions : a Dans l'accord nous avons signé. Il clairement établique ce qui concerne la rédaction reste de notre ressont : le seul reste de notre ressort; le seul domaine d'intervention est celui de la technologie et de la technique», affirme M. Karel Hvizdala, direc-teur de la nouvelle société mixte

franco-tchèque.

Cette conviction, une partie des journalistes magyars la partageaient, l'an dernier. Le représentant de la Socpresse, M. Henri Morny, avait aussi promis de ne pas modifier la ligne du journal tant que celui-ci serait bénéficiaire. Or, neuf mois après le départ de certains journalistes pour clause de conscience, le tirage du journal est tombé à 100 000 exemplaires, et six rédacteurs sont menacés de liceaciement. Les journalistes tchèques out cet exemple en mémoire, exemple en mémoire,

La reconduction l'ancien directeur général du Fonds monétaire international (entre 1978 et 1987), aujourd'hui âgé de soinante-trois ans, était attendue depuis l'antonne, lorsque M. Bérégovoy avait déclaré qu'il ne souhaitait pas de changement à la tête de la Banque de France.

En Hongrie, rachat par le civil démocratique (OOS), il roupe de l'actuel ministre fédéral numer et vice-premier ministre fédéral n

Trages en République tchèque (20 %), est ouvertement financée par le parti bavarois, la CSU. Elle est aussi, bizarrement, sponsorisée par un certain nombre d'entreprises d'Etat, et dispose donc de moyens considérables susceptibles de remettre en cause l'indépendance, voire la survie, de médias dont l'équilibre la survie, de médias dont l'équilibre financier est précaire.

Le temps est fini où, dans l'euphorie de la révolution, les Praguois
achetaient de deux à par quotidiens par jour. Les journaux out
doublé leur prix de vente afin de
faire face à l'augmentation du coût
du papier, tandis que le pouvoir
d'achet des Tebèques a diminué de
près de 50 % en un an. près de 50 % en un an.

Une dépendance face aux imprimeurs

Ce manque gagner seuls deux journaux, Prace (la Travail) detropolitan, peuvent se l'autoriste. L'un, per qu'il appartient très riche syndicat ex-communiste.

Alors parti vernement, soucieux de s'assurer paix sociale en cette période de diffi-cultés économiques, a fermé les yeurs, fait remanuer le rédacteur en chef du quotidien Rude Pravo, Liberta Porybny. L'autre, très finance par la paradoxalement port-export, Dialog, dont les cap-taux sont essentiellement issus du blanchiment de l'argent des appa-

ratchiks. Hormis Mlada Fronta confisquée au Parti communiste. (organe centriste, pragmatique la critique) et Rude Pravo (ancien journal officiel du PC, reconverti en partenaires étrangers : même si le quotidien de gauche critique), qui réussi de revenus par leurs recettes publicies journaux vivent, comme Tchèques, au jour de jour.

Le lancement en janvier du quo-rods, Telegraf, a la prendre conscience aux patrons presse la leur fragilité. Non seule-ces derniers en eu de découvrir 🔄 murs de Pragu placardés d'immenses affiches publicitaires du Telegraf inquiè

leur quotidien

kiosques : «A partir

midi, s'indigne l'un ces

presse, journal Introuvable. J'ai beau protester, rien ne

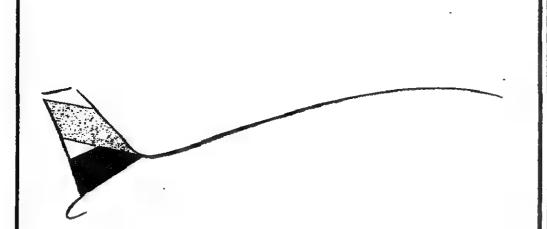
Le choix in nombre d'exemplaires disponibles en kiosque étant laissé au gré de vendeurs mal rému-nérés, de d'imaginer l'effica-cité d'un pourboire de pays où la corruption est presque un sport inquiétant l'indépendance de la presse : le monopole de l'imprimerie prise le monopole de l'imprimerie prise l'emprimerie prise l'esta Typografia, a scule à offrir un travail qualité. Lorsque nous publier soixante-quatre pages le samedi, on nous répond que a avons qu'à trente-deux, se plaint le directeur Miada Fronta. Nous dépendons totalement des imprimeurs ». Autre suiet d'étonnement . Telegraf sujet d'étonnement, E Telegraf échappe I ces I ces

Il em imprimé par la maison d'édition Florenc, une entreprise

gant = 22 millions dollars (soit Times, prévoit nouvelle imprimerie et deviendra actionnaire d'une nouvelle créeront bientôt les éditeurs Al

Il male a savoir si les représentants du groupe français, qui avaient promis aux Hongrois une imprimerie qu'ils attendent toujours, respecteront, cette fois-ci, engagements. Les sujets s'accumulent. Le groupe Expension, actionnaire majoritaire du Eurexpansion, construit partir de titres de la presse économique européenne – avec notam-ment, il l'Est, le polonais Gazeta in il hongrois Figuelo – avait lui aussi promis monts 🖿 tchèque Hospodarske Noviny, il a acquis 45 % des parts en 1990. La journalistes tchèques espéraient, à partenariat, pouvoir prorénover leurs maquettes, mais ils dů, pour l'instant, des callers a man d'un memore de la famille Servan-Schreiber et de pontifes du groupe. tions générales sur la preut et

CATHERINE MONROY



ORLY SUD - MADRID 2 vols bi-quotidiens*

premier vol du matin

Orly Sud		Maded	
7h 15		9h05	
12h00		10 h 10°	٦
17h 15°	→	19h 05	╗
M	←	20h 10	П

is IIIII joja is saprang a rombina ya 13 mma 1555. Hari dhapina ya rumbana a rum bulire ya rambin Hari dhapisa ya rumbana a rumbina ya 13 mma 1555.

A partir du 🛘 Février, Euralair propose nun hommes de ligne régulière quotidienne Orly IIII - Minimi.

Les horaires un All étudiés pour mus permettre de bénéficier d'une journée entière travail & Media.

Venez profiter 👪 l'espace, 🖦 détendre 🖦 un confortable fauteuil un cuir, découvrir 🚾 nouvelles, télévisées, 🖦 jour, déguster quelle que soit l'heure un repas raffiné... Bref, venez vivre pleinement l'instant présent.

Depuis plus d'un quart de siècle, nous transportons um nos jets privés les personnalités les plus exigeantes. Ce unu elles qui nous ont appris on qu'un homme d'affaires attend d'une compagnie aérienne.

Renseignez-vous 🕮 maintenant auprès de Agent in voyages ou téléphonez à Euralair: (1) 49609100.



REPRODUCTION INTERDITE

DEMANDES D'EMPLOIS

tion, Tál.: 46-20-46-34,

J.H., 29 mm mm chim.

Compteble, 3 nlv. 878, 3 s.

VOUS, DIRIGEANT DE STÉ INTERNAT. O. PERLE RARE.

INTERNAT. ch. PERLE HARE. secrét. de diverdon, bilingue angleis, export + de 10 era exp., désirent s'investir dere posta à responsabiliés lui permettant de voyager à l'évanger. VOTRE COMPLEMENT: 45-77-48-86.

MÉCANIQUE AUTO

50 and, spéculiate PRUGEOT-OPEL 30 années d'esp., recherche place similaire et/ou SAV. Tél. 34-15-00-20 at/ou écr. M. Gaudin, 4, allée des Roses, 95350 St-Brice.

automobiles

ventes

de 5 à 7 CV

A vendre R11 GTD
Mod. Juln 86. Gris métal.,
100 000 km, 1º mein, avec
eleme. Prix : 25 000 F.
T. bur. : 46-82-73-28,
ders. : 46-85-23-75 (ap. 19 b.)

GÔLF 75 S

Mod. 89 noire vernie Toit ouvrant, alarme In main, 60 000 km

Bon état général Prix : 39 000 F Tél. après 19 h 30 au : 42-67-94-64 ou 42-26-06-03.

phy., bett, comm. 2 ans de ANF 1 an DOM-TOM, Asie. 18-17, rue du Avia 15.

Secrétaire direction.
43 ans, recharche poste assistante de direction arrais Paris intra-muros.
Totale maîtr. de la fonction. Ecrite sous nº 6077 au MONDE PUBLICITÉ 15-17, rue du E 75902 Paris Cedex 15

J. H. 32 a., comptable, 10 ans d'exp. (comptabilité totals, dossiers de révi-sions), rech. ste motivante offrant responsabilités. T.: 42-58-09-57. Intérm s'abster fregënjeur, 26 ans. Dégagé des obl. mt., 1 an et dens

therehe poste conception T. : (1) 49-30-15-06.

DIRECTEUR ADMINISTRATIF ET FRANCIER (43 and) åt. aup. l.é.P. Paris + DECS GRANDE EXPÉRIENCE TO roth. posto à responsabilités 30-24-62-74.

(secrét. personnel ; organ. récapt., para de maison) perfeit. bilinque ang., sep. moyen ; sans et Tét.: 43-36-51-04. J.F. 31 ANS maîtrice d' sances Italien, expérience secteur audio-vieuel.

de suite, cherche emploi. Tél. : 42-40-31-12. JURISTE TRADUCTEUR franco-alternand Paris R.P. T&L: 60-11-05-58. Jeune F. piller, cher Paris, Straebourg.

Tél. : 42-23-62-33.

Le Monde L'IMMOBILIER

ventes 13º arrdt

EXCLUSIF AV. SŒUR-ROSALIE

BRÉGUET 48-25-55-00.

BUTTE-ALD/-CARLES
Part. vend dane bel irran.

ARTS DECO » très vente 7 P
en duplex. Px : 5 500 000 i
Tél. su 45-81-46-88. 19º arrdt

pces, celme, cheir, imm. 78-Yvelines

bd = ia lems = t., 3 p., = 302, ark. 1 250 000 F.

94 Val-de-Marne NOGENT S/MARNE EXCEPTIONNEL 4 pces, 5º étage. Séjour et belle terrasse plein sud cava et parting inclus Livraison immédiate. Prix: 1 685 000 F

BRÉGUET 47-58-07-17.

It Mande Pour passer vos annonces : PUBLICITE

46-62-72-02

46-62-73-90

FAX: 46-62-98-74

appartements appartements achats Rech. 2 P. à 4 P. PARIS prél. 5. m. 7-, 14-, 18-, 18-, 4-, 9-, 12-, once de sand traves. PAIE CPT chez notaire, 48-73-48-07 mime sex.

individuelles RAMBOURLET 280 m² Malaon ancienne rénovée en 1890. Jardin 700 m² clos de mura, forêt à 300 m, gare 2,5 km Paris-Montpenness 30 ms. Prix: 1709-000 F. T4L: 42-94-27-23.

propriétés A vendre propriété dominant Maintenon, 50 minutes Montpernesse, 4 000 m² dont une partie botade. 240 m² intiliates. Premier niveau : séjaur 40 m², poutres en chère, cheminée, cutaire, 2 chem²-bres, selle de boins.

exióme atvesu : 2 chem-es, s, de bas, w,-e., buresu, mezzarine. e-de-cheusede : Sájour

terrains COTE ATLANTIONE GROWNE meublées offres

Province -F1 et F2 tout confort à Aigue-Blanche, entre Albertylin et Moutlen pour le période des J. Tél. : 79-24-17-97. bureaux

Locations HITTE SÉGE SOCIAL

DOMICHLIATIONS 43-55-17-50 boutiques

Ventes ILE SAINT-LOUIS 230 m² r.d.c. + caves voltées, xéési restaurant. 43-45-37-00.

AGRICULTURE

Le médiocre millésime 1991 du vin de Bordeaux

La rivelle les malheurs : coup e gel printanier, fortes pluies M diant des vendanges. Résultat : la production va passer de 6 à 2,6 millions d'hectolitres

ture tanique d'une grande densité, léquilibrées.

Leur dégusiation et harmonieuse et l'autoinneus faire pleius d'agréments. » Le vins l'accè possèdent le cité; les arômes sont fins et délicats, d'accè possèdent l'accè les arômes sont fins et délicats, de l'accè possèdent l'accè les arômes sont fins et délicats, de l'accè possèdent l'accè de l'accè possèdent l'accè de l'accè possèdent l'accè de l'accè possèdent concentrés, équi aux
millésimes». Quant i liquoreux,
aun développe précoce de pour
noble (botryris) a assez
iôt une première
lité: la qualité définitive appellations étroitement liée soins apportés um Matalan dif-férents lots».

En clair, telli veut de la rouges de légers et de petite garde, à boire rapidement : rien à voir avec les millésimes précédents, bien charpentés, riches en tanin et d'une acidité supérieure (la colonne vertébrale du vin), qui mettront des années à se développer. Dans les blancs sees on nouvra trouver effecblancs secs, on pourra trouver effec tivement d'excellents vins tandis que la la la choisir soin la la choisir and

li lima am que le mille ma 1991 a eu bien des malheurs, l'en que le mille ma 1991 a eu bien des malheurs, l'en que comp de gel printanier, le plus meurtrier depuis 1945. Dans la nuit du 20 au 21 avril, qui comptera longtemps dans la mémoire des vignerons, une masse d'air froid nordique à – 8 degrés s'abattit subitement sur des vignes dont la végénation avait pris un départ rapide, avec un débourrement des feuilles très précoce, grâce à un début de printemps plus chaud que la normale. Pour ne rien arranger, le lendemain, un soleil radieux décongela brutalement les bourgeons gelés, les faisant littéralement échater. Ce fut un désastre avec des chutes de rendement de 70 % à 80 %, surtout à Saint-Emilion, où la précocité du cépage Merlot infligeait une lourde pénalisation, et de 20 % à 50 %

mit, tout de même, un rattrapage et une certaine homogénéisation de la maturité, qui, à la veille des vendanges, restait toutefois très inégale, avec souvent, sur le même pied de des grappes mûres et d'ambais les épreuves pas terminées. Fin septembre, en plein début des vendanges, du fortes pluies la récolte la production passer de la recolte de production passer de tat : production passer de 2, catastrophe économique réelle», déplore : Hubert Bouteil-ler, président du comité interprofes-

Manque de blancs secs

Certaines conséquences sont Certaines conséquences sont graves, notamment pour les vins blancs sets, élaborés surtout dans l'Entre-deux-Mers, entre Dordogne et Gironde, où les vignerons n'out pas de stock et, s'ils se sont endettés pour investir et se moderniser, risquent de souffirir très durement sinés. risquent de souffrir très durement cur la région est lourdement sinistrée: 65 000 bectolitres de récolte contre 168 000 en 1990. D'une manière générale, la France va manquer de vins blancs secs légers en 1992, car la vallée de la Loire a été littéralement grillée par le gel, avec 75 % de destruction, ou devantage pour le muscadet. Résultat, une hausse des prix de 40 % à 50 %, tous les négociants de France et de Navarre cherchant désespérément des vins blancs, qu'ils importent d'un peu partout, et, surtout, des pertes de parts de marché à l'exportation où la concurrence est féroce, non seulement de la part des pays latins mais aussi du Chili, de l'Australie et même des pays de l'Est.

Quant aux rouges, 80 % de la récolte dernières années, les situations différentes. Heureusement, de stocks (dix-huit de de récolte) étaient considérables l'an

dans les vignobles à proximité

de bordeaux générique (vin
masse) avaient déjà en lieu fin
mediocre, au-dessous il la
médiocre, au-dessous il la
mediocre, au-dessous il la
médiocre, au-dessous il la
médiocre, au-dessous il la
médiocre, au-dessous il la
mediocre, au-dessous il la
médiocre, au-dessous il la
mediocre, a fond, un climat in im forte concurrence dans un marché globalement déprimé : une maison de négoce, Lacontre (200 millions de chiffre d'affaires), vient de déposer

re Ligh

2007 122 20 3

and the second

となり 発売機

The same of Gallerian

A Miles

St. Lugar

er beginning in

60 wife.

Charles And Service

Carrella Me S 15- 5-3-3

To Property

La Sagar

三 美洲海绵 rusan kalli alleman

ist.

大連工

1.4

7

¥ 30 30

Control of the Contro

100 m

Quant aux grands crus et crus bourgeois, ils ont des stocks d'ex-cellents vins et peuvent attendre. Les ventes du millésime 1991 seront très réduites (20 % à 30 % de la moyenne) avec des prix qui devront sensiblement baisser (pour certains ce sera un non-millésime). Sans doute, après trois années pres-tigieuses, il devenait indispensable de mettre sur le marché des vins à boire rapidement, sinon les clients auraient été obligés d'attendre cinq, dix, quinze ans pour consommer des vins enfin mûrs. Ce fut le cas des années creuses, 1980, 1984 et 1987, dont certaines ont valu ou valent bien mieux que leur maigre

de toute façon. Quant aux exporta-tions, 4,5 milliards de francs l'an dernier sur un chiffre d'affaires total de 12 milliards de francs, elles ont été identiques à celles de l'année précédente, malgré la crise du marché américain, aggravée par la baisse du dollar, et surtout sensible pour les grands crus, sans oublier le marasme britannique. Les Etats-Unis ne représentent que moins de 12 % des expéditions en valeur, et 7,2 % en volume, contre 17 % pour la Belgique, premier marché des vins de Bordeaux, devant la Grande-Bretagne, 14,8 % et 16,5 %, 1'Allemagne, 14,6 % et 16 %, la Suisse, 9,8 = 4,8 %, les Pays-Bas, 8,5 % et 12,9 %, le Japon reflué à 4,9 % et 2,7 %.

«L'épée de Damoclès» de la loi Evin

L'an demier, à la même époque (Je Passal du 18 jenvier 1991), M. Hubert Bouteiller, président du Conseil interprofessionnel des vins 🖿 Bordeeux 📆 🚻 avait sens nuance aucune, affirmé l'op-position résolue des professionnels du plus grand vignoble de vins fini du monde à la ini Evin de lutte contre l'alcoolisme qui vensit alors d'être publiée au Journal amilia Que reste-t-il aujourd'hui des craintes, dia angolases, voire IIII resultant des propriétaires et an négo-ciants bordelais?

La confirma de pressa de 14 janvier à l'ann n'a certes pas entre la viticulture girondine et le gouvernement. Elle a toutefois permis de manual l'évolution des esprits in in - mini - chemin par daux my m qui se fun et l'autre advernal que constitue l'alcoolisme. En pratique, M. Boutellier a reconnu que la promulgation de la loi Evin politique de communication de vins qui Manada de la communication de leur du bon goût » et dont l'image nem conception runtil and «bourgeoise» (médoc, ========== lion, pomerol, gram ou sau-ternes) grands qu'à l'incitation continuelle à il consommation réflexe d'une

M. Bouteiller concernent ou publicités qui ont dû être retirées de terrains de sport, une situation selon kii d'autant plus paradoxale que certains vins étrangers peuvent s'afficher sur d'autres COMPANY OF THE PERSON NAMED IN télévisées, ima leur promotion dans l'Hexagone. progression aidant, il ne s'agit là manufacture que pour les responsa-du CYVIL L'essentiel, eux, est ailleurs. Dans la volonté,

per exemple, de responsables de « diaboliser » III boissons contenant de l'alcool ou arricció incre le souci marginirio de certains cayatoliahs du senitarisman d'extirper la santance tion on vins us symmetry.

faut-il, in cussi, remerquar que le propos il perdu de sa vigueur et que l'on accepte lilien volontiers de reconnaître en Aquitaine que les actuels respon-MAM politiques ont mis ela pédale douce » III ce qui concerne l'application III loi Evin. " C'est ainsi, explique M. Roland Feredj, délégué général promotion de vins qui, su départ, no les du monte que dans les zones de production viticole, "Il l'être aujourd'hui toire généralement, la conseillers techniques 🖦 ministères concernés popus compréhensifs que l'acceut M. Claude Evin. »

I'm ame i ne fai aucun doute aux responsables du CIVB que l'on cherche à modifier les comportements, à conduire les jeunes vers les « soft drinks » ou. tout au moins, à sortir les bois-sons alcoolisées, les vins en tout premier lieu, de leur *e univers* mentals. A ceux qui trouvaient quelque peu excessif un tel disqui en en fond e vin à trielles qui lui sont totalement étrangères, M. Bouteiller répond que la loi Evin est «comme une épée de Damoclès suspendue au-demant de notre tête». «Je me réjouis, ajoute-t-il, de voir que des with a distant in plus plus en France et | l'étranger contre and conception in man vie sociale all nous sommes réduits de 🕍 📺 🛚 de médecins 📉 🌆 prophètes politiques là, 🏜 canseurs en 📰 genre, I remar dans un moule ».

JEAN-YVES NAU

(Publicité)

COMMUNICATE BERADIE DE PRINKEROU STIMICAT MAXTE BES TEMASPORTS POBLICS Comment de Bushment

DÉSENCLAVEMENT ET REQUALIFICATION **DU SITE DES DOCKS**

trucion de trois ouvrages d'art pour nuclevament du quartier de la Citadelle ENQUÊTE PUBLIQUE

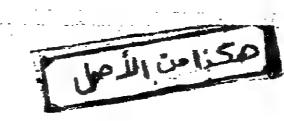
Conformément aux dispositions de la loi nº 83.630 du 12 juillet 1983, mise en applica-tion par le décret nº 85.453 du 23 avril 1985, relative à la démocratisation an anguêtes publiques et la protection de l'environnement, le construction l'environnement, le construction de la construction de désenciavement du quartier de la Citadelle comprenent l'élargie-Transis du pont du pertuis d'Amont, la d'un d'un d'un d'un mobile franchissant le port d'échouage et le réelisation d'un ouvrage mobile au Pertuis la la de d'une enquête publique soumise étude d'impact la 10 1992, la 15 h, au la mars 1992, la 17 h, 1992, à 17 h.

Le consuité au plum de la COMMUNAUTÉ URBAINE DUNKERQUE, le jours ouvrables aux harma d'ouver ture in barrai pendant la même péríode. Un dossier

également disponible mairie Dunkerque.

Los versions aux meeti projetés pourront être consignées sur registres per écrit à Monsieur le Commissaire enquêteur à l'adresse de la COMMUNAUTÉ URBAINE.

Monsieur BESIEUX, per ordonnance de Monsieur le Président du tribunal administratif de LILLE en date du 16 janen en que comm saire-enquêteur, se tiendra à la disposition du public au siège de le COMMUNAUTÉ URBAINE de DUNKERQUE, bureau n° 258, 2° étage, le lundi 10 février 1992, de 15 h à 17 h, pour l'ouverture | l'enquête ainsi que la mercredi 11 mars, Jeudi 12 mars 13 mars 1992, de 15 h à 17 h pour la clôture de l'enquête.



Militan die oor ja

pard of John Physics .

Grand and

الريارة ومسوويتها

3 83 40.00

er var groot

the service of the first of

· 接收機 (tat tat tak taken

建

Maria de la compania del compania del compania de la compania del la compania de la compania dela compania del la compania de la compania de la compania dela compania del la compania de

grand a state of a

3 84 × 19 2 19 2 19 19

Marie and the second se

1.00

The state of the state of

Service Service Service

Service Services

Bernell Committee and the second And the State of the Land

page of figures and a second of Service of the servic

page of the second

2

Patricia de Carrella de Carrel

general meneral administration of the control of th

AND STATE OF THE PARTY OF THE P

-Act s**開作** s Mark (アー・ステンターで

manufacture of the second

ger uit mer^r

As average as the age

INDUSTRIE

Premières conséquences

de la visite de M. Bush

Les Japonais achèteront

davantage d'ordinateurs

um Etats-Unis

L'administration japonaise 👊

acheter davantage d'ordinateurs aux Etats-Unis. Les autorités nip-

pones qui avaient concédé le prin-

cipe d'une ouverture de leurs marchés publics I l'informatique

américaine, lors de la la offi-cielle de M. Bush Japon au

début du mois (le Monde du

11 janvier), ont ratifié, mercredi

Aux termes accord, le gouvernement japonais à acheter ses ordinateurs sur la lam

de principes non-discrimina-

Selon les industriels américains de

l'informatique, MIII disposition

APPEL D'OFFRES

LE CONSEIL DU DÉVELOPPEMENT ET DE LA RECONSTRUCTION iance un nouvel appel d'offres 🎫 🗂 aux sociétés françaises

spécialisées mar les manur suivants : secteur de l'Électricité, par la :

« Réhabilitation des sous-stations électriques de Bsalim et

sous-marins Beyrouth, place Riad-El-Solh

secteur des Télécommunications, pour le projet de « Station terrienne standard A-IDR Jouret-El-Ballout »,

🔤 🖫 financement 📖 prévu 🕮 🗷 🗎 cadre du protocole financier Les sociétés françaises intéressées peuvent retirer le Cahier des

charges spécifications techniques relatif se ce projet auprès du : Conseil du Développement et de la Reconstruction Bureau du président, 1" étage immenble Salba, rue Antoine-Rayess Baabda, Liban

Les devront être remises au CDR plus le 15 février 1992, elles devront comporter, plus documents requis par le charges, séparé relatif aux qualifications références la

Couseil du Développement et de Reconstruction Baabda - L. R.

FAX: (1-212) 111 22 TÉL: (01) 425146 - 1111

TLX: 23465 MIMOSA LE

SOCIAL

BRUXELLES

(Communautés européennes)

de notre correspondant

adopté, mercredi i janvier, deux projets de directives visant à l'achèvement du marché intérieur dans les secteurs i l'électricité i

du qui devront ensuite être soumis au Conseil,

La Commission e de la suite dans le En 1990 et en 1991, elle avait l'accord résigné ministres des Douze pour des directives concernant le transit intra-européen en l'électricité et du

et la transparence des prix

pour lindus-triels. Aujourd'hui, elle abou-tir la suppression de droits exclusifs de production et construction de lignes électriques de gazoducs dont profitent les entreprises publiques

entreprises publiques de les

La Commission demande que la entreprises grandes trices d'énergie puissent choisir

La Commission de Bruxelles a

Favorable, notamment, au travail de nuit des femmes

La CFDT veut relancer la négociation sur les conditions de travail

CFDT, veus is base la France, étalent réunis, mercredi 22 si jeudi 🔝 janvier, 🕻 🖿 🗀 des sciences 🖷 🏕 l'industrie à Paris, afin de dresser, M. Jean Kaspar, secrétaire général, « IIII lieux sans concession» conditions de travail aujourd'hui 🔳 « redynamiser » l'action syndicale dans ce domaine i la veille de l'inauguration, le Il mars, par la CEE de l'Année européeane pour la sécurité, l'hy-

« While devons faire wither le des conditions de initial des negociations avec le partie des negociations avec le partie de la menjeu fondamental », a affirmé, le 22 janvier, M= Nicole Notat, numéro deux de la CFDT. revendication, les 80 au profit de celles concernant la lutte contre la

+ + 14 2

100

1 27.1

A Company

1.3

e e

1 - 7 - 7 1 - 1 - 7 - 7 2 - 1 - 7

47

Im responsables cédétistes out justifié ce choix m expliquant le travail continue de générer des accidents, p compris dans les nouveaux d'activité. revendications served arm deopportunités pour aborder les questions le changement du tra-vail, d'emploi de précarité. Enfin, les en plus concernés par leurs conditions de vie au tra-

E que ce mais se heurte, tistes, I une certaine « ignorance» et Lune « passivité » La part syndicalistes de terrain. Coinin a logique réglementaire » du gouvernement des

Accord sur le droit syndical dans l'agriculture

Le syndicats CFDT, CGT, FO CFE-CGC um signé, mardi 21 janvier, un accord FNSEA les organisations ployeurs de l'agriculture créant un syndical qui permettra de et la formation la repréteur. La CFTC réservé

Financé par une cotisation patro-salariale, ce alla « garantit un droit concret pour les négociateurs de plus de deux cents conventions départementales, régioet nationales », souligne la CFDT, qui y voit su facteur indispensable la modernisation sociale et économique». Cet accord concerne plus de 250 000 salariés um exploitations agricoles mais également des entreprises d'hortiulture maraîchère.

Quatre militants in intervention syndicale en matière d'organisation au travail, nombre de syndicalistes um ainsi

mani un terrain qu'ils e doivent

aujourd'hui 🖛 reconquéris. Prenant l'exemple du nuit im femmes, Mar Notat im prononcée un faveur de la levée l'interdiction du travail féminin afin de conditionner toute extension me arm d'activité à l'obtention de « contreparties » tous les salariés Des En particulier, la CFDT state que ces desiral le chiefe d'une illeur temps de tra-

vail. VALÉRIE DEVILLECHABROLLE

ÉCONOMIE

Deux directives sur l'énergie

La Commission de la CEE veut accélérer la mise en place

du marché unique de l'électricité et du gaz

Communauté. concerne envi-

cinq de clients pour l'électricité, notamment dans les secteurs de l'aluminium,

rurgie e de la chimie, ez, pou le gaz, beaucoup de producteurs d'engrais. Cette possibilité de négocier librement un prix n'aurait pu de

rémunération raisonnable », l'ach

de leurs installations à qui le leur

Les a consommateurs domesti-particuliers, ne concernés directement par ces projets, mais la pourraient en profiter indirectement, de la

mesure un marché concurrentiel serait aussi environ deux distributeurs

en d'électricité, individuellement de la Ces distri-buteurs pourraient faire bénéficier

«Les Fini membres dede l'imma l'ampleur la la des droits des compagnies distribution et obligations
public, en particulier l'obligation de fourniture, précise la
Commission. Ils peuvent aussi portée pratique droit de à travers le européen existant. Aussi la l'ouvernement de distribution d'offrit. déterminer la casha dilitili 🚐 l'octroi - production de d'électripolitique énérgétique. Improtection l'environnement l'aménagement de territoire. . Malgré ces concessions, les projets de Bruxelles risquent de se heurter III nombreuses résistances, poles faisant valoir du marprévue pour 1996, peut les investissements lourds, les investissements lourds, les investissements lourds, les investissements lourds, l'an passé à Il milliants de dollars en 1995. monopoles faisant valoir du mar-ché, prévue pour 1996, peut rager les investissements lourds, faute de clarté quan à leur rentabi-

EQUIPEMENT

Une décision de la cour d'appel de Londres

Les entreprises de travaux publics marquent un point contre Eurotunnel

a/donné, mercredi 22 janvier, satisfaction un consortium d'entreprises TransManche Link (TML) time i différend qui l'oppose un concessionnaire Eurotunnel, I juges autorisé TML interrompre 🔚 travaux du tunnel Manche, infirment une décision d'un tribunal britannique en date du 11 marien dernier.

décision pourrait ger TML dans les négociations en Enara asse: le concessionnaire Eurotunnel portant un un diffe rend Thanks. En octobre, les chefs d'entreprise M TML, qui réclament 11 milliards de lines à

La cour d'appel de Londres Eurotunnel 🗪 🕮 🛍 modificailimi demandées par le man Manual II a commission intergouvernementale de sécurité, avaient unit d'unit le tra-vaux de l'unit de système de refroidissement s'ils n'obtesatisfaction.

> Eurotunnel and shan porté li différend devant im tribunaux britanniques « pour obliger TML à retirer un meunes ». Aujourd'hui, Eurotunnel examine la pasibilité de faire appel il la décision devant la Chambre des Actuellement, signale-telle, im uman avancent norma-

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

VALEURS ET PERFORMANCES DE NOS SICAV

	SICAV	Valeur liquidative (en FF)	Performances en % (coupons bruts réinvestis) TRAAB* du 28/12/90 au 27/12/91	Évolution de la valeur liquidative sur 5 ans (en %)
MONEVALOR ·	C Prods monétoires et obligations	78710,23	+ 9,26	n.s.
CAPIMONETAIRE	C -President material control	6051,38	+ 8,72	n.s.
CAPIOBLIG	C - françaises	6059,61	+ 8,46	4
SOGEPARGNE	DA - Obligations françaises	298,72	+ 10,92	+ 39,08
INTEROBLIG	C -Obligations françaises et intern.	17609150	+ 12,25	+ 38,62
			e de la	
INTERSELECTION FRANCE	DA - Actions et obligations	504.08	± 13,48	± 40 10
TEM LOT	Ol. Administration	AOL W	* 11'W	7
	·通讯的数据编辑的。11.1.1.5			erci agreco
SOGEVAR	DA-Енгоре	977,91	+ 9,74	+21,37
SOGINTER	C - Mondiale	1215,51	+ 9,84	+ 17,43
			193 300	
CONVERTI	DA-Secteur immobil	333,61	+ 2,71	+ 9,76
REALVALOR	C -Valeurs d'actifs	769,73	- 0,04	-
ORVALOR	C -Mines d'or	6332,81	+ 17,88	-

*Taux de Rendement Actuariel Annuel Brut. C: Capitalisation. DA: Distribution Annuelle.

n.s.: non significatif par rapport à l'objectif de gestion.



CONTUGUONS NOS TALENTS.

VENTES PAR ADJUDICATION Rubrique OSP - Mr rve La Boétie, 45-63-12-66

MINITEL 36.15 CODE A3T puis OSP

Vente sur saisie immobilière au Paleis de Justice de NANTERRE, le JEUDI 6 FÉVRIER 1992, Il 14 heures, Il UN LOT I

APPARTEMENT à SAINT-CLOUD (92)

19 bis, m de Calvaire (d'une P.P., 3º ét. 11 C, une misse prix: 600 000 F

CHAIGNE, avocat I PARIS-16, 22, 11 Boissière, 161.: 47-27-87-87; M° RANJARD-NORMAND, avocat 1 (92), tél.: 47-80-75-18. Pour visiter, COHEN-DARMON, 17-6.L NANTERRE.

Vente sur saisie immobilière au Palais de Justice de PARIS, le JEUDI II JANVIER 1992, II 14 h 30, EN UN LOT : LOGEMENT à PARIS (10°) 4, rue Henri-Feulard Mise à prix: 80 000 F

avocats, 18, rue Duphot, PARIS-1", tél.: 42-60-39-13. Au grene du tribunal de grande instance de Paris et sur les lleux pour visiter.

Vente sur saisie immobilière an Palais de Justice de NANTERRE, le JEUDI 5 FÉVRIER 1992, à 14 h, EN UN SEUL LOT : IMM. à ISSY-LES-MOULINEAUX (92), 31, boulevard Garibaldi

LOC. COMM. + APPARTEMENT

Mise à prix : 300 000 F 12. rue de Paris il BOULOGNE (92), tél. : 46-05-36-94; M. SCHMIDT. avocat à PARIS-17, 76, avenue de Wagram, tél.: 47-63-29-24.

Vente sur saisie immobilière au Palais de Justice de PARI APPARTEMENT de 3 pièces principales au 2º étage, porte droite, dans en immeuble sin PARIS-6°, 97 à 101, bd Saint-Germain et 11, carrefour de l'Odéon comprenant entrée, saion, salle séjour, avec penderle, cuisine, bains, w.-c., rangement et buanderle.

Mise prix: 1000000 de francs S'adresser pour renseignements a la SCP BLIAH - STIBBE - ULLMO, avocats, 18, rue Duphot, PARIS-I*, tél.: 42-60-39-13. Au grene du tribunal de grande instance de Paris a sur les lieux pour visiter.

Vente ser salsie immob. an Pal. de Just, de NANTERRE, le JEUDI 6 FÉVRIER 1992, à 14 heures, EN UN SEUL LOT, dans un ensemble immobilier sis à CHATENAY-MALABRY (92) « Résidence La Terrasse » 64-70, av. J.-Jaurès et 19-39, r. Marc-Sangnier APPARTEMENT de 3 pièces principales + loggia - Dt jouis, excl. TERRAIN all. - EMPLAC. voil au niveau garage. Mise à prix | 200 000 F

S'adresser pour renseignements Me DENNERY-HALPHEN, 12, rue de (92), tél.: 46-05-36-94; Me SCHMIDT, à PARIS-17e, 76, de Wagram, : 47-63-29-24.

Vente sur saisie immobilière m Palais de Justice de NANTERRE, le JEUDI 6 FÉVRIER 1992, à 14 beurus EN UN SEUL LOT:

APPARTEMENT de 4 PIÈCES EN DUPLEX AU REZ-DE-CHAUSSÉE ET 1ª ÉTAGE DROIT A LA JOUISSANCE EXCLUSIVE D'UN JARDIN

Comprenant. — : une dégagement avec escalier le rez-de-chaussée et le premier étage. Rez-de-chaussée : séjour, coin repas, cuisine, une chambre, salle de bains, w.-c., placards, dégagement escalier, patio. Premier : dont une avec jardinière, bains, w.-c., un dressing (placard), un placard, un dégage avec D'une surface 120,50 m² environ.

12,50 m² environ de patio. 17 m² de sous-sol.

PARKING DOUBLE en SOUS-SOL

SAINT-CLOUD (92)

5 et 9 à 13, avenue de la Fonilleuse - et 8, avenue F.-Chaveton

et 5, boulevard L.-Loucheur et currefore de la Croix-du-Roy, sans numéro principal 13, man de la Fouilleuse)

dans le bâtiment « PLOT UN », également dénommé « VILLA N° 11 »

EN BORDURE DE L'HIPPODROME DE SAINT-CLOUD

MISE A PRIX: 1500 000 F

S'adresser à Mercédès CANETTI, avocat barreau Hauts-de-Seine, demeurant à SURESNES (92130), 24, rue Cerisaie, tél.: 40-99-97-00; Mr Jean NOUEL, au Paris, PARIS-7:, 26, boulevard Raspail, tél.: 40-99-97-00; Sur pour visiter.

ENTREPRISES

Après un exercice lourdement déficitaire

Pirelli va supprimer 6 000 emplois

prochaines années, a annoncé, mer-credi 22 janvier, M. Leopoldo Pirelli, président du presidevant la commission mindustrie m du Sénat italien. Ces suppressions le mondial de Pirelli, le tiers environ des emplois seront supprimés en Italie même. Cette mesure I l'un des IIII du plan m restructuration du fabri-cant de pneumatiques italien qui a clos son exercice 1991 sur man perte an AIII milliards an lires (3,1 milliards de francs). Pirelli prévoit aussi de vendre activités de diversification, 📶 un total de M sociétés (dont les vêtements K-Way).

Ces mauvais din à conjoncture internationale, mais actionnaires minori-

rapprochement | le fabricant allemand Continental. | projet de fusion, dont Pirelli pris l'ini-tiative en septembre 1990, en effet, définitivement échoué en raison in l'opposition de la firme Messassa Outre les mois de discussions orageuses, cette bataille aura MIM I Pirelli III milliards de lires (1,6 milliard francs) indemniser alliés» qui devaient l'aider i prendre la contrôle de Continental. Pirelli détient désormais 5 % du capital directement, plus ma option III 2 actions possé naguère par alliés, que sur 2 alliés, par le par le Agnelli.

outre, Pirelli doit affronter la

taires qui estiment avoir 🚾 lésés, en raison du manque d'informa-tions diffusées par la compagnie sur les risques financie du rapprochement. Le titre Pirelli a ainsi plongé de 28 % depuis l'annonce de l'annonce de l'annonce Continental. Une fronde qui ne guère l'augmentation du capital de 518 milliards lires (2,3 milliards francs), approuvée par générale la action-naires du la lundi il jan-

Pour défendre m position, M. Pirelli estime sa participa-tion au capital de Continental pourrait, porter fruits.

«La reprise Bourse du marché des pneus pourrait faire fructifier la participation de

CHIFFRES ET MOUVEMENTS

OPA

Agnelli: pas de contre-OPA sur Perrier de bataille autour de BSN. – M. Lucida Agnelli, prési-dent lifiNT, holding luxem-bourgeois du groupe Agnelli, a bourgeois du groupe Agnelli, a entendre à Rome, mercredi 22 janvier, une la groupe italien ne société Perrier pour répondre l'celle lancée de l'accept de l'accept d'une contre-OPA. » Il a ailleurs mus d'un contre-OPA. » Il a ailleurs mus d'un l'accept de l'a formulé le rimi que « ces obstacles quant sus rapports aven BSN. M. Agnelli qu'ils « ne s'étaient pas détériorés », mais a pariè de «simple malentendu sur une déclaration dans laquelle j'ai al que j'augmenterais notre partici-pation dans BSN. Je de confirme, veuille was au-delà des accords très

RESULTATS

PWA enregistre une balsse de 21 b II son benefice net - Le producteur allemand de papier PWA = enregistré en 1991 une le de 21 % de = bénéfice net consolidé, 1 85 millions de deutschemarks contre Im millions contre 361 millions). De chiffre d'affaires consolidé, en revanche, a progressé : 8 %, 4,4 milliards de deutschemarks contre 4,06 milliards l'année précé-(14,7 milliards — i — con-13,6 milliards). La part du chif-réalisée en Allemagne a progressé 🕍 8 🚾 celle 📶 🚾

dans in d'Europe seule-ment 2 %, tandis que dans 🖛 🎮 tiers ont augmenté 🛶

□ Moneanto: chute de 45,8 1 du bénéfice pour 1991. – L'année 1991 a M très mitigée pour le groupe américain Monsanto, in the chimiste de Etats-Unis. Le manance de effet un la de de 296 millions de doltars, en 45,8 % par rapport le ceiui de l'année précédente. Mais mais d'articulum du résultat est manufacture due I in constitution d'une provision pour restruc-turation de 313 millions de dollars. groupe aurait manifer d'af-dollars (+13 %). Le millions faires annuel atteint 8,9 milliards de dollars milliards en 1990. Le président de Monsanto, M. Hand Mahoney, déclaré, lui, satisfait de deuxième plus des la deuxième plus de la deuxième de la deuxième plus de la deuxième plus de la deuxième plus de la deuxième plus de la deuxième de la deuxième de la deuxième plus de la deuxième important bénéfice annuel la groupe «si l'on exclut la prélère-

ACCORDS

□ André s'allie avec le néerlandais Blokker BV dans l'équipement de la maison. - Le groupe Andre (chaussures, habillement, décoration...) annoncé, mardi 21 janvier, la créa-Blokker BV pour la mise en commun 🛂 🚾 activités dans l'équipement 🛎 la mahim en France. Une société détenue à 50-50 par chatant des dans minprises regroupera les vingt maga-nis que Blokker de exploite maga-ris sous l'enseigne de et le vingt-cinq de la maison» d'André. Le des groupes réalisent ensemble sur ce créneau

III millions de francs de dalle d'affaires. Blokker exploite 800 magasins aux Pays-Bas, en Alle-magne en Belgique, spécialisés de la demand le jouet pour un autre d'allement de 4,5 mil-

INVESTISSEMENTS

liards de francs.

D Le saddad Tetra-Pak investit plus de 251 millions de francs en Russie. – Le groupe industriel sué-dois Tetra-Pak, spécialisé dans l'emballage industriel d'aliments, a annoncé, mercredi 22 janvier, la signature. signature la coopérative tune de Kuban d'un numma aux manne duquel la société scandinave reprend la mill de parts de la coopérative, en échange d'un inves-tissement in millions couronnes (251 millions francs). L'argent servira la modernisation de l'usine russe dont les effectifs, Tetra-Pak, devraient rapidement de 600 l l employés.

CAPITAL

□ Canal Plus ■ La Lyonnelse des eaux rentrent dans le d'En-romusiques. - Canal Plus Lyonnaise des viennent de mile publique les prise de participation dans le capital de la Pius a pris 15 % et la Lyonnaise 11 %. Les cáblo-opérateurs, comme les principales chaînes câblées, mandair firm prénerta le jour un l'ememble des chaines de lesquelles de de participations seront le satellite Telecom 2. Une plus large diffusion leur permettra, espèrent-ils, de rentabiliser leur

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

Crédit Mutuel

SICAV EPARGNE COURT TERME

Soucieux d'offrir il leur illumitat une gamme plus rationnelle d'OPCVM (SICAV ill FCP) conseils d'administration III SICAV EPARGNE COURT TERME, GESTION SECURITERME SOCIETE ... GESTION du CREDIT MUTUEL (SGCM) ont MANI principe projet suivant :

Absorption 🜬 FCP CM MUTUALITE GESTION, 📬 ENTREPRISE et 🖦 🖢 🚾 GESTION SECURITERME par la ENUM EPARGNE COURT TERME qui prendra a dénomination de:

CREDIT MUTUEL EPARGNE COURT TERME

réserve III l'agrément préalable 🚍 🗓 Commission 🚌 Opérations de littleme I l'approbation par l'Alle générales SICAV qui se tiendront le 24 février 1992 uu il défaut 🗈 quorum le 111 mars 1992, la date de l'opération est fixée

- En vie 🜃 🖟 réalisation 📠 💶 opération, 🖿 souscriptions 📹 rachats OPCVM suspendus
 - du mercredi 11 mars au soir au mardi 17 mars 1992 inclus pour les SICAV, - du jeudi 5 mars au soir au mardi 17 mars 1992 inclus pour les FCP.
- Compte tenu de parité d'échange MIMMIMM le III mars 1992, les porteurs i parts ■ actionnaires des OPCVM absorbés qui n'auraient droit à un nombre entier d'actions EPARGNE COURT TERME, obtiendront le remboursement du rompu et pourront verser un espèces, le montant missement à l'attribution sans frais, d'une action complémentaire jusqu'au 17 juin 1992 inclus.
- Les porteurs de parts de FCP et actionnaires qui ne souhaiteraient pas participer aux opérations de fusion, pourront obtenir aux una habituelles, pour obtenir aux una habituelle aux sans frais, le rachat de leurs titres.

Une will nominative d'information sera manual à chaque actionnaire et à chaque porteur

Par ailleurs le conseil d'administration d'EPARGNE COURT TERME a Man d'inclure dans l'assiette de calcul des frais de gestion, il compter de la date de fusion, les parts ou actions d'OPCVM détenues en portefeuille.

MARCHÉS FINANCIERS

PARIS, 22 janvier

Tassement

La troisième séance de la sernaine, mercredi 22 janvier, a été franchement conentée il la baisse la la la la Wall Street et en raison d'une tension sur les taux d'intérêt à court terme en France. En recul de 0,45 % à l'ouverture, l'indice CAC 40 perdait en fin de journée 1,42 %.

La accident de journée alors que les taux lors de la prise en pension mercredi en Allemagne sont restès au bas de la fourchette à 9.40 %, surprend les milieux financiers. En effet, ces demiers penchent actuellement pour un accord général sur une baisse des taux d'intérêt, lors de la réunion du G7 à New-York, dans trois jours.

Au du conseil des ministres du 22 janvier, la ministre de l'économie M. Pierre Bérégovoy s'est réjoui de la réussite de la politique de maîtrise des prix manée par le gouvernement et a néafirmé que e disposer d'une monnaie stable et saine, c'est accroître la compétitiviré économique » de la France. Le porte-parte du gouvernement. M. Jack titivité économique » de la France. La porte-parole du gouvernement, M. Jack Lang, qui rendeit compte de la communication de M. Bérégovoy, a souligné que la France rest eujourd'hui en tête des pays qui maîtrisent le mieux leurs prix ». En 1991, a rappelé le porte-parole, le taux d'inflation a été de 3,1 % contre 3,4 % en 1990 et 3,6 % en 1999. Rue Vivienne, les gestionneires signalaient un Vivienne, les gestionnaires signalaient u courant d'achats sur les grandes valeur mais aussi des ordres de ventes sur de mais aussi des ordres de ventes sur des tires qui ont fortement monté ces de-nières semaines. La proximité de la liqui-dation mensuelle (vendredi 24 janvier) expliquerait des dégagements après une hausse de 14 % depuis le début du terme boursier. Du côté des hausses, on notait URS, Poliet et Sextant Avionique. En baisse figuralent COME et Eurotunnel.

NEW-YORK, 22 janvier 1

Raffermissement

Après deux séances de tassement, la tendance s'est raffernie mercred!

22 janvier à Wall Street. Amorcé dès l'ouverture, le mouvement de hausse s'est poursuivit une tie de la seance de puis de reprendre. Ils clôture, l'indice Dow Jones enregistrait une avance 32,42 points (+ 1 %). Il bilan général a été comperable à ca avec 1 l'après et 618 en belese ; 441 n'ont pas varié.

varié.

L'annonce d'une reprise des mises en chentier de logements en décembre (+ 2,1 sprès une baude 2,1 % en novembre) a servi de détonateur. Comme il s'aut d'un sur que tel pourait bien annoncer un redémerrage général, les investisseurs se sont remis en chesse des bonnes affaires. L'activité, qui eveit un peu diminué ces demiers jours a sugmenté et 225,03 millions de thres ont changé de mains contre 180 millions précédemment.

VALEURS	Cours du 21 jear.	Coure du 22 janv.
Aicon ATT Boning Chese Membatant Bank De Punt de Nemouts Bestone Kodak Estant Ford General Bectric General Meters Goodyet BBM TT Mobil CI Pless Schlanbunger Treascu UAL Corp. in: Allegin	80 1/4 40 48 1/2 20 7/8 32 3/4 32 3/4 32 1/2	57 1/2 31 3/4 79 1/2 36 5/8
United Tech,	64 18 3/8 88 2/4	18 5/8 50 1/8
		_

LONDRES, 22 janvier 4

Vif recut

mercredi 22 janvier, au Stock Exchange. A la clôture, l'Indice l'a perdu 21,4 points le la 2 522. Le 509,2 millions in titres 817,3 millions in titres

affectée, en fin a séance, l'ouper une aux
décevents a production industrielle et manufa re. Des analystes, qui avaient prévu la baisse de
0,7 % de la production industrielle et
la modeste la modeste 0,1 % a production industriale et la modeste 0,1 % a production manufacturière, ont souligné que ces chiffres étaient algrificatifs la persistance de la récession en Grande-Bretagne.

TOKYO, 23 janvier 1 la hausse se ralentit

près son demier bond, la Bourse Tokyo a évolué, jeudi 23 janvier, façon très irrégulière. Finalement, clôture, l'Indice Nikkei s'orientait 11.00 points (+ 0,22 %).

Les professionnels III disalent Les professionnels au disalent néanmoins « C'est encourairun eux, de voir que le marché a pu conserver gains de la En règle gi avec la tablent une procheine avec la monétaire.

L'un avec la monétaire.

VALEURS	Cours do 22 janv.	Cours du 23 janv.
Alai	695	676
Canon	1 070 1 410	1 1 080
Foji Bank	2 260	2 3 10 1 500
Matsushita Electric	1 450	1470
Mitsubishi Heavy	643	854
Torres Manage	1 400	7 200

AALIA R WONDE

	-	1 THEFT
Second	marché	(sålection)

VALEURS	Cours préc.	Demier cours	VALEURS	Cours préc.	Demie cours
Icatel CSbles	3849	3835	Internt. Computer	159	
mault Associas	280	411.	LP.B.M	70	
AC	65		Loca invests	199	
sue Varnes	800		Locarnic	89	
oiron (Ly)	385	388	Matra Corner.	79 90	
osset (Lyon)	237	·,	Molex	185 30	
AL-de-fr, (C.C.L)	775	782	Publi Filipacchi	390	391
afoerson	410		Razel	401	
ardif	799	790 .	Phone-Alp.Ecu (Ly.)	293 40	
EGEP	176		S.H.M	158	
F.P.L	270		Select invest (Ly)	97 50	
NLM	899	910	Serioo	288	
odetour	268 10		S.M.T. Goupl	130	
onforama	1030		Sopra	260	
resks	165		TF1	337 10	337
auchid	388		Thermador H. (Ly)		2.00
eigas	1150		Unilog	211 10	
extectry Worms Cie	345 80		Viel et Ce	96	
evantry	870		Y. St-Laurent Groups	801	800
evile ,	210	· · · ·			-
OBSES	149 50				
ditions Balfond	214 50				
urop. Propulsion	270	270	} `		
nacor	115				
FF (group ten.!.)	125	125	LA BOURSE	SHR M	INITEI
rand Lwre	350	<i>.</i>			
ravograph	200			E TAI	PF7
roupe Ongey	530	530 .	37.0	_	

MATIF

Notionnel 10 %. - Cotation en pource Nombre de contrats estimés: 129 180

Nomble of Southers of the 1 mg 1 de							
COURS	:	ÉCHÉ	ANCES				
000.0	Mars 92 Juin		n 92		Sept. 92		
Précident	198,92 109,14	110	110,18 110,18		110,10 110,14		
	Options sur notionnel						
PRIX D'EXERCICE	OPTIONS D'ACHAT.		ОРПО	NS:	DE VENTE		
	Mars 92	Juin 92	Mars 92		Juin 92		
109	0,59	1,77	0,55		0,67		

CAC40 A TERME

611	AM)

COURS	Janvier	Février	Mars
ricidest	1 855 I 884	1 870 1 897,50	1 891,50 1 912

CHANGES

Dollar : 5,41 F =

Volume: 13

Mercredi 22 janvier, le dollar évoluait dans une marge étroite sur les marchés des changes européens à japonals, dans l'access des dispaponais, cans less des dis-cussions du G7 à New-York à le fin de la semaine. A Paris, le billet vert a ouvert à 5,41 francs contre 5,4255 francs à la cotation officielle de la veille.

FRANCFORT 21 janv. 22 janv. Doller (en DM) 1.6919 1,5876 21 janv. 22 july. Dollar (en yens). 123,38 123,34

MARCHÉ MONÉTAIRE

(III janvier) ... New-York (21 ianvier) ___

21 janv. 22 janv. 106,2

se 100 - 31-12-91

1.00

1889 F. . .

erster zuhan

A

50L3 (SBF, base 1 000 : 31-12-87) Indica CAC 40

BOURSES

NEW-YORK (Indice Dow Jones) 21 janv. 22 janv. . 3223,3 LONDRES (Indice e Financial Times a) 21 janv. 22 janv 2 543,46 T 1 1 960,90 1 974,16 1 960,90 1 160,68 1 56,30 37,86 87,70 FRANCFORT

TOKYO 22 janv. 23 janv. 21 681

MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS CO	MPTANT	COURS TERME TROIS MO			
	Demandé	Offert	Demandé	Offert		
\$ E-U Yes (160) Ecs Destschessark Franc suisse Lire itslienne (1600) Livre sterfing Pesets (100)	5,4175 4,3934 6,9544 3,4058 3,8408 4,5214 9,7640 5,3850	5,4290 4,3973 6,9604 3,4088 3,8455 4,5251 9,7730 5,3925	5,4940 4,4450 6,9439 3,4673 3,8611 4,5003 9,7492 5,3476	5,4995 4,4518 6,9549 3,4134 3,8694 4,5072 9,7653 5,3686		

TAUX D'INTÉRÊT DES EUROMONNAIES

		MOIS	TROIS	MOIS	SIX MOIS		
	Demandé	Offert	Demandé	Offert	Demandé	Offert	
\$ E-U Yen (100) Ecn Dentschesnark Franc suisse Lire italienae (1000) Live sterling Pessea (100) Franc français	4 3/16 10 1/4 9 3/8 7 7/16 11 1/2 10 9/16 12 3/8 9 7/8	4 1/8 5 5/16 10 3/8 9 1/2 7 9/16 12 18 11/16 12 5/8	4 7/8 4 7/8 6 3/16 9 3/8 7 7/16 11 3/4 10 1/2 12 1/4 9 3/4	4 L/8 5 5/16 9 L/2 7 9/16 11 3/4 10 5/8 12 L/2 9 7/8	4 L/16 4 L/16 10 L/16 9 L/4 7 3/8 11 L/2 10 S/16 12 L/4 9 L/16	4 3/16 4 13/16 10 3/16 9 3/8 7 1/2 11 3/4 10 7/16 12 1/2 0 13/16	

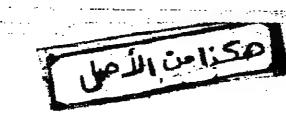
Ces cours indicatifs, pratiqués sur le marché interbançaire des devises, nous sont communiqués en fin de matinée par la Salle des marchés de la BNP.

Le Monde-RIL ENTREPRISES

à 22h15 sur RTL Jeudi 23 janvier :

Président de la société de stockage Feralco.

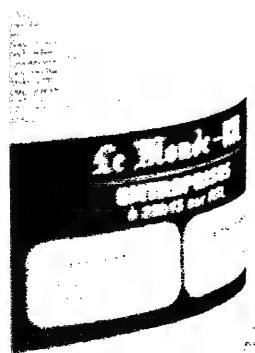
Vendredi 24 janvier : Yvon Jacob. président du directoire



■ Le Monde ■ Vendredi 24 janvier 1992 19

MARCHÉS FINANCIERS

BOURSE DU 23 JANVIER Cours relevés à 10 h 12											
4210 CNE 3% 4260 822 83P, T.P. 830 830	4260 Campon- 876 - 0 45 Campon- sation	VALEURS Cours Premier come	Densier % Compo	B Con		- h	VALEURS Cours praced.	Precisier Demoier % cours cours cours +-	385 Gén. B 142 Gén. M	lecz 425 20 433 1	0 433 10 + 1 6
1131	728 + 0 41 465 688 849 465 84	St. 280 280 10 10 141 142 177 141 142 177 141 142 177 141 142 177 141 141 141 141 141 141 141 141 141	255 0.56 3820 1.44 425 1.44 1.45 1.55 53 1.55 1.55 1.55 1.55 1.55 1.55 1.55 1.55 1.55 1.55 1.55 1.55 1.55 1.55 1.55 1.55 1.55 1.55 1.55 1.55 1.55 1.55 1.55 1.55 1.55 1.55 1.55 1.55 1.55 1.55 1.55 1.55 1.55 1.55 1.55 1.55 1.55 1.55 1.55 1.55 1.55 1.55 1.55 1.55 1.55 1.55 1.55 1.55 1.55 1.55 1.55 1.55 1.55 1.55 1.55 1.55 1.55 1.55 1.55 1.55 1.55 1.55 1.55 1.55 1.55 1.55 1.55 1.55 1.55 1.55 1.55 1.55 1.55 1.55 1.55 1.55 1.55 1.55 1.55 1.55 1.55 1.55 1.55 1.55 1.55 1.55 1.55 1.55 1.55 1.55 1.55 1.55 1.55 1.55 1.55 1.55 1.55 1.55 1.55 1.55 1.55 1.55 1.55 1.55 1.55 1.55 1.55 1.55 1.55 1.55 1.55 1.55 1.55 1.55 1.55 1.55 1.55 1.55 1.55 1.55 1.55 1.55 1.55 1.55 1.55 1.55 1.55 1.55 1.55 1.55 1.55 1.55 1.55 1.55 1.55 1.55 1.55 1.55 1.55 1.55 1.55 1.55 1.55 1.55 1.55 1.55 1.55 1.55 1.55 1.55 1.55 1.55 1.55 1.55 1.55 1.55 1.55 1.55 1.55 1.55 1.55 1.55 1.55 1.55 1.55 1.55 1.55 1.55 1.55 1.55 1.55 1.55 1.55 1.55 1.55 1.55 1.55 1.55 1.55 1.55 1.55 1.55 1.55 1.55 1.55 1.55 1.55 1.55 1.55 1.55 1.55 1.55 1.55 1.55 1.55 1.55 1.55 1.55 1.55 1.55 1.55 1.55 1.55 1.55 1.55 1.55 1.55 1.55 1.55 1.55 1.55 1.55 1.55 1.55 1.55 1.55 1.55 1.55 1.55 1.55 1.55 1.55 1.55 1.55 1.55 1.55 1.55 1.55 1.55 1.55 1.55 1.55 1.55 1.55 1.55 1.55 1.55 1.55 1.55 1.55 1.55 1.55 1.55 1.55 1.55 1.55 1.55 1.55 1.55 1.55 1.55 1.55 1.55 1.55 1.55 1.55 1.55 1.55 1.55 1.55 1.55 1.55 1.55 1.55 1.55 1.55 1.55 1.55 1.55 1.55 1.55 1.55 1.55 1.55 1.55 1.55 1.55 1.55 1.55 1.55 1.55 1.55 1.55 1.55	LVMH 432/Lyun Eaur/Surrec 465	484 116 50 118 50 118 50 118 50 118 60 118 60 118 60 118 60 118 60 118 60 118 60 118 60 118 60 118 60 118 60 118 60 118 60 118 60 118 60 118 60 118 60 118 60 118 60 118 60 118 60 118 60 118 60 118 60 118 60 118 60 118 60 118 60 118 60 118 60 118 60 118 60 118 60 118 60 118 60 118 60 118 60 118 60 118 60 118 60 118 60 118 60 118 60 118 60 118 60 118 60 118 60 118 60 118 60 118 60 118 60 118 60 118 60 118 60 118 60 118 60 118 60 118 60 118 60 118 60 118 60 118 60 118 60 118 60 118 60 118 60 118 60 118 60 118 60 118 60 118 60 118 60 118 60 118 60 118 60 118 60 118 60 118 60 118 60 118 60 118 60 118 60 118 60 118 60 118 60 118 60 118 60 118 60 118 60 118 60 118 60 118 60 118 60 118 60 118 60 118 60 118 60 118 60 118 60 118 60 118 60 118 60 118 60 118 60 118 60 118 60 118 60 118 60 118 60 118 60 118 60 118 60 118 60 118 60 118 60 118 60 118 60 118 60 118 60 118 60 118 60 118 60 118 60 118 60 118 60 118 60 118 60 118 60 118 60 118 60 118 60 118 60 118 60 118 60 118 60 118 60 118 60 118 60 118 60 118 60 118 60 118 60 118 60 118 60 118 60 118 60 118 60 118 60 118 60 118 60 118 60 118 60 118 60 118 60 118 60 118 60 118 60 118 60 118 60 118 60 118 60 118 60 118 60 118 60 118 60 118 60 118 60 118 60 118 60 118 60 118 60 118 60 118 60 118 60 118 60 118 60 118 60 118 60 118 60 118 60 118 60 118 60 118 60 118 60 118 60 118 60 118 60 118 60 118 60 118 60 118 60 118 60 118 60 118 60 118 60 118 60 118 60 118 60 118 60 118 60 118 60 118 60 118 60 118 60 118 60 118 60 118 60 118 60 118 60 118 60 118 60 118 60 118 60 118 60 118 60 118 60 118 60 118 60 118 60 118 60 118 60 118 60 118 60 118 60 118 60 118 60 118 60 118 60 118 60 118 60 118 60 118 60 118 60 118 60 118 60 118 60 118 60 118 60 118 60 118 60 118 60 118 60 118 60 118 60 118 60 118 60 118 60 118 60 118 60 118 60 118 60 118 60 118 60 118 60 118 60 118 60 118 60 118 60 118 60 118 60 118 60 118 60 118 60 118 60 118 60 118 60 118 60 118 60 118 60 118 60 118 60 118 60 118 60 118 60 118 60 118 60 118 60 118 60 118 60 118 60 118 60 118 60 118 60 118 60 118 60 118 60 118 60 118 6	127 43 Sad	### September 1014 1014 1014 1014 1014 1014 1014 1014 1014 1014 1014 1014 1014 1014 1014 1014 1014 1014 1014 1014 1014 1014 1014 1014 1014 1014 1014 1014 1014 1014 1014 1014 1014 1014 1014 1014 1014 1014 1014 1014 1014 1014 1014 1014 1014 1014 1014 1014 1014 1014 1014 1014 1014 1014 1014 1014 1014 1014 1014 1014 1014 1014 1014 1014 1014 1014 1014 1014 1014 1014 1014 1014 1014 1014 1014 1014 1014 1014 1014 1014 1014 1014 1014 1014 1014 1014 1014 1014 1014 1014 1014 1014 1014 1014 1014 1014 1014 1014 1014 1014 1014 1014 1014 1014 1014 1014 1014 1014 1014 1014 1014 1014 1014 1014 1014 1014 1014 1014 1014 1014 1014 1014 1014 1014 1014 1014 1014 1014 1014 1014 1014 1014 1014 1014 1014 1014 1014 1014 1014 1014 1014 1014 1014 1014 1014 1014 1014 1014 1014 1014 1014 1014 1014 1014 1014 1014 1014 1014 1014 1014 1014 1014 1014 1014 1014 1014 1014 1014 1014 1014 1014 1014 1014 1014 1014 1014 1014 1014 1014 1014 1014 1014 1014 1014 1014 1014 1014 1014 1014 1014 1014 1014 1014 1014 1014 1014 1014 1014 1014 1014 1014 1014 1014 1014 1014 1014 1014 1014 1014 1014 1014 1014 1014 1014 1014 1014 1014 1014 1014 1014 1014 1014 1014 1014 1014 1014 1014 1014 1014 1014 1014 1014 1014 1014 1014 1014 1014 1014 1014 1014 1014 1014 1014 1014 1014 1014 1014 1014 1014 1014 1014 1014 1014 1014 1014 1014 1014 1014 1014 1014 1014 1014 1014 1014 1014 1014 1014 1014 1014 1014 1014 1014 1014 1014 1014 1014 1014 1014 1014 1014 1014 1014 1014 1014 1014 1014 1014 1014 1014 1014	500	48 Gurme 8 Hassov 18 Hassov 18 Hassov 18 Hassov 19 Hassov 10 Hasso	# PLC. 22 22 32 40 33 34 33 34 33 34 33 34 34 34 34 34 34	5 52 78 + 10 2 230 + 13 33
97 Concept S.A 92 111	CON	VIPTANT	700 700 (sélection)	St. Rossignel 880	661	SIC		19 75 + 077 lection)	7 ICBQ Zambin		22/1
VALSURS % % du coupon	VALEURS Court prio.		Cours Dernier préc. Cours		Cours Dernier préc. oours		Emission Rechet Freis Incl. net		s incl. net	VALEURS Pro	ission Rachat is Incl. net. 187 74 28487 74
Chilgartions Courts Cour	CLIMANIA (I) 2520 CLITRAM (II) 2520 Codend 94 Acquil 333 Contribiot 580 Contribiot 580 Contribiot 580 Contribiot 580 Contribiot 580 Contribiot 580 Contribiot 680 Contribiot 100 Contribio	Por Heichieck Por Heichieck Promote Cit. Pro	375 380 705 381 380 705 381 381 381 381 381 381 381 381 381 381	AEG. Alzay Ny Sied. Alzay Ny Sied. Alzay Ny Sied. Alzay Ny Sied. Arantena Mana. American Branck. Arbaricana Mina. Banco Papciar Espa. Banco Papciar Espa. Banco Papciar Espa. Chryster Corp. CI P. Consendual. De Bears (nort.) Dow Chemisti. Fist. Geodyeer Tire. Johannabusg. Koaintifile Pathoed. Kubota. Latena inv. Micanti Mines. Cilient Strik. Piber inc. filech. Robeco. Soipern. Sona Groop. SGS Aksisbeleger. Tanneco Inc. There Beetskall. Town Ind. Wingons Lies West Rand Cons. Liftons C G H Coguster. Coperts. Europ. Account.	698	Ampliada. Ampliada. Athingus Court.T. Assoc. Atout Filter. Auscia. Auscia. Auscia. Auscia. Auscia. Auscia. Auscia. Auscia. Auscia. Aus Cont Terria. Aus Cont Terria. Aus Premire. Aus Premire. Aus Stectoo. And Valuur PER. BSD. Avelic. Cadence 2. Cudesce 3. Cudesce 2. Cudesce 3. Congression. C	783 07 748 38 8025 16 25 40 30 10 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80	Francio-Regiona	01 79 11691 79 W M	Cantriz Plankolor Plankolor Revenan Trimestr St Honord Blo-Atlm St Honord Blo-Atlm St Honord Blo-Atlm St Honord Pacifique St	1823 41
Enan-Unis (1 usd)	Optorg 241 10 Thanges OURS COURS DES BILL 23/1 achat ver	Marché libi LETS MONNAIES ET DEVISES Or fin (titlo en barre)	re de l'or COURS COURS 23/1 32500 3250 359 357 356 365 458 2066 1096 590	Europ Southes Ind Gachar S.A Grid Modins Paris Gay Degrams Integer Lecause do Monde Nicolas Particip. Parais Cumdant Rosento N.V Rosento N.V SGobain Emballage S.E.P.J. S.P.R. act. B Tätiendamique Bact. Wesammen	20	Epargea Premere Epargea Chazera Epargea Chazera Epargea Valeus Epargea Valeus Epargea Valeus Epargea Valeus Epargea Euforeat capi Euroco Laadera Euroche Euroche Laadera Euroche Euroche Nouvella Frousicav Franca Garange	14168 02 14042 70 1102 05 1072 55 1329 97 1297 53 455 83 1230 50 1218 42+ 8101 51+ 848 86 1390 28 1390 28 1390 28 1390 28 110 79 107 65 343 31 334 94+ 488 64 483 80	Paritias Capitalisation 148 Paritias Epergine	16 68 6820 27 1462 13 18999 125 07 16 33 95 16 21 364 31 12 640 31 1381 286 6979 10 00 74 11 19 127 68 15 18 21064 12 127 1 63492 71 1137 73 116 20	Uni-Fooger 12 Uni-Sezante 12 Uni-Regions 13 Univer 22 Univer Actions 18 Velorg 19 Valent 19	CITÉ CIÈRE nents :



Centre

Georges-Pompidou Place Georges-Pompidou (42-77-12-33). T.I.j. ■ mar. ■ 12 h à 22 h, ■ dim. ■ jours ■ de 10 h à 22 h.

L'ART VIF. Murs peints pochoirs. Maid foyar. Jusqu'au FRANÇOIS-MARIE BANNIER. Photographies, Galerie du forum, rez-de-Jusqu'au II janvier. MAX ERNST. Rétrospective. Grande galerie 💵 étage. Jusqu'au

27 janvier.
GISÈLE FREUND. Salar galerie - Sal étage. Jusqu'au 27 janvier. FRANCOIS MORELLET. Dessins 1947-1961. d'art graphique, 4- étage. Jusqu'au ■ mars. ROBERT WILSON. Mr Bojangles-'memory og son fire. Galerie du CCI. Jusqu'au 27 janvier.

Musée d'Art moderne de la Ville de Paris

11, sv. du Président-Wilson (47-23-61-27). T.I.j. sf kun. de 10 h ll 17 h 30, less jusqu'à 20 h ll ATELIERS III. Entrée : 15 F. Du ALBERTO GIACOMETTI. Entrés

Grand Palais

Av. W.-Churchill, pl. Clemenceau, etc. JACQUES-HENRI LARTIGUE L'ÉCOLE DU JEU, 1902-1913. Rivages. (44-13-17-17). T.L.; III mar. III mar. III 12 h III h. Entrée : 18 F. Jusqu'au 📶 septambre.

Cité des sciences 🕶 🥌 l'industrie

30, av. Corentin-Carlou (40-05-80-00). T.I.j. 🖬 km. 🖼 10 h 🖫 MÉTIERS EU SON. 45 F (Cité pass), couplé Cité-Géode : 85 F. Jusqu'au mai.

Galerie nationale du Jeu 💶 Paume

Place 🖼 la Concorde (42-60-69-69). T.i.i. af lun. M 12 h à 19 h. sam. dim. de 10 h 19 h, jusqu'à 21 h 30. Films is Jet Cornells, 30 F. Jusqu'su 1 mars.

MUSÉES

BOUDDHIQUES ET HIN-DOUS DE L'ANTIQUE CEYLAN, CHEFS-D'ŒUVRE DES. Musées

LES DUBUFFET DE DUBUFFET. puvres de 1942 I 1967, III des Arts Palais du Louvre, pavilion de Maria 107, rue à l'Irri (42-80-32-14). T.i.]. 12 h 10 à 11 h, dim, im 12 h à 18 h. GIVENCHY, ANS DE CRÉA-TION. Musée II mode et du III Galliere, 10, av. Plerre-1=-de-Serble (47-20-85-23). T.I.I.

lun. en jours in a 11 h à 17 h al. La photographic, Lance hattons, 13, av. du Président-Wilson (47-23-36-53), T.I.j. mar. mar. h partir du la chaque mols. . : 11 F. Jusqu'au III mars. HARCOURT OBLIGE. III du

patrimoine photographique, de Tokyo, 13. m du Président-Wilson (47-23-36-53). T.i.j. sf mar. du la 17 h. Entrée : 25 F (entrée musée). Jusqu'au 1

ANDRÉ JUILLARD, UNE TO DES MONUMENTS. Hôtel Sully, The Common (44-81-20-00), T.I.J. June 11 h 11 h. Junqu'su KERN. Centre

photographie, Tokyo, 13, av. du Président-Wilson (47-23-36-53). T.I.J. I mar. 8 h 45 il 17 h. ii F du musée). Jusqu'au II avril. 30 F. Jusqu'au II avril.

MOZART A PARIS. Musée 🗀 = iet, 23, rue de Sévigné (42-72-21-13). T.I.j. I lun. III. III II 17 h 40, mer. et ven. jus-qu'à 19 h. Entrée : III F. Jusqu'au

OPÉRA BULLES. Exposition-speç-Grande Halle de La Vilette, 211, av. Jean-Jau-(40-03-39-03). T.I.J. Iun. 13 h 21 h. Entrée : 60 F. Jusqu'su

PHOTOGRAPHIE ET SCULPTURE. Centre national III i photographie, Palais de Tokyo, 13, av. du Président-(entrée du musée). Jusqu'au 6 avril. QUAND L'AFFICHE FAISAIT DE LA RÉCLAME I française et traditions populaires, 6, du (40-67-90-00). T.I.j. mar. de li h 46 à 17 h 15. Entrés : III F (prix d'entrés du musés), 11 F le dim. Jusqu'au 3 février.

MARTIN SCHONGAUER.

janvier.
LES SEUILS DE L. VILLE, PARIS DES FORTIFS AU PÉRIF. Pavilion l'Arsenal, 21, lun. de 10 h 30 à 18 h 30, dim. l. 11 h à h. Du 24 janvier au ll avril. LE SPORT EST LUCION ILLUS-TRÉS PAR LES JOUETS. rm décoratifs, 107, Rivoll (42-60-32-14). T.I.J. Ilun. Ilun mar. Ilun 12 h Ilun 14 h, dim, de 12 h à 18 h.

LES SPORTS ET LU LOISIRS. Rivoli (42-80-32-14). T.I.]. II lun., mer. de 12 h 30 à 15 h, dim. de 12 h qu'au 4 musée), Jus-

CENTRES CULTURELS

ROBERT COUTURIER. L'Atelier d'art public, 36, rue Serpente (43-25-37-51). T.I.]. sf dim. et lun. iii 14 h ii 19 h. Jusqu'au 25 janvier. DIABLES D'HLM - LA RÉHABILITA-FRANCE. Maison in l'architecture, 7, m. Chailet (40-70-01-65), T.Lj. dim. w hun, de 13 h a 18 h, ama de 11 h a 17 h. Du 🍱 janvier au

RALPH GIBSON. Espace photograde Peris, forum des Carrée - 4 II 8, gra-ga la (40-26-87-12), T.I.j. ef lun. 13 h à III n. sam., dim. jusqu'à 19 h. Entrée : 10 F. Jusqu'au 26 janvier. GS ART, PRIX DE LA JEUNE EN TION. Ecole nationale beaux-arts, 11, quai Maiaquais (42-60-34-57). T.I.J. af mar, de 13 h 19 h. Jusqu'au 15 Marie

PAUL GUIRAGOSSIAN. Institut du monde erabe, 1, nas tau Rainalismi (40-51-38-38), T.I.I. si iun. de 13 h à 20 h. Jusqu'au I février.

LA MARQUETERIE DE PAILLE. thèque forney, familie Sens, 1, rue du Figuler (42-78-14-80). T.i.j. dim. et lun. et l

qu'su 8 terner.

MOAYERI. Centre culturel
Amorc, 111 bls, res Saint-Martin
(42-78-39-29). T.I.J. dim. m kin, de
14 h 1 1 in Jusqu'su 6 avril. DEBRA PHILLIPS, SEIJA SALLI-NEN, VLADIMIR STANTCHOVSKI, ANNE SUNNILA.

18, rus = 1'Hôtel-de-Ville (42-78-71-72), T.I.). 11 h à 19 h. Jusqu'au 17 janvier.

PORTRAITS PHOTOGRAPHIQUES - MAX ERNST. Goethe Institut, Condé, 31, m de Land (43-26-09-21), T.I.), et sem. m dim. 12 h à 20 h. Jusqu'au 11 ff ROPS ET LA MODERNITÉ. CHOM Paris, Seaunord, 127-129, rue Saint-Martin (42-71-26-16), T.I.), M lun. jours fériés D. 11 h à 19 h. Entrée : 20 F.

ROBERT RYMAN. Espace d'art contemporain, 7, (42-60-22-99). T.I.J. dim., lun., mar. de 12 h à 17 h, sam. de 11 h li h. Jusqu'au 30 juin.

LOBERT. auto-8. rue Bernard-Clairvaux (42-78-04-39). T.I.j. 14 h à 20 h. Jusqu'au 2 L'ULTIMA THULÈ DE L'ARCHITEC-

TURE MODERNE III RAILI ET REIMA PIETILA. (40-51-89-09). T.I.j. sf lun. de 13 h à 18 h, mar., jeu. jusqu'à l. h. Jusqu'au 15 février. ZEIT-WORTE. Lalle Institut

FORMIDABLE!

LE PRESTIGIEUX CABARET DE PARIS 20 H DINER CHAMPAGNE ET REVUE : 420 F 22 II ET 24 II CHAMPAGNE ET REVUE : 420 F NETS - TAXES ET SERVICE COMPRIS

MONTMARTRE - PLACE BLANCHE 82 DE CLICHY - 75018 PARIS RESERVATIONS: (1) 46 06 00 TET AGENCES 42 23 02 00

ANNUAIRE ELECTRONIQUE

Nons publions le jeudi (daté vendredi) la liste des expo-sitions qui ont lieu à Paris et en région parisienne à partir de mercredi. Une sélection commentée figure dans notre supplément « Arts et Spectacles » du mercredi (daté jeudi).

Paris, 17, av. d'Iéna (47-23-61-21). T.I.j. 🖃 sem. et dim. 📖 10 h 🛚 20 h. Jusqu'au 🛮 mars.

GALERIES AMBLARD, Galerie Pierre-Marie Vitoux, 3, IIII d'Ormesson (48-04-81-00), Du 23 janvier au III février.
MANUEL AMORIN. Galerie Marwan

12, rue d'Alger (42-96-37-96). Jusqu'au 12 février. ANKAOUA. Lavignes-Bastille. 27, rue Charonne (47-00-88-18). u'au 22 février CHRISTIAN ASTUGUEVIEILLE.

Verre Art Sculpture, 16, rue Files-du-Celvaire (44-59-89-09). Jus-MARTIN BARRÉ, FERNAND LEDUC, MONVERT. Barbier-Beltz, 7 1 8, 1 Pecquay (40-27-84-14). Jusqu'au 22 JEAN BILQUIN. Galerie Bellint, II bis, bd (42-78-01-91). Jusqu'eu 7 mars. BIRTH OR DEATH.

Robelin Bama, 40, rue Quincampolx (42-77-38-87). Jusqu'au 17 C'EST UL TABLEAUX QU'IL WA ETRE QUESTION. Gilles-Pey roulet, 18, rue Keller (48-07-04-41). Jusqu'eu III

CORPS FLOTTANTS. UMAN Ghie-Hussenot, 5 ..., rue Hau-Hau- (48-87-60-81). Jusqu'au HENRI CUECCO. Carré,

10, en de Marie (45-62-57-07). Es 23 janvier en 21 (15-62-57-07). JACQUES DAMVILLE. Blondel, 50, Temple (42-71-85-86). Jusqu'eu 29 DELFINO. U Spayer, 6, rue Jacques-Callot (43-54-78-41). Jusqu'eu 27

ESTEVE. 1900-2000, 8, IIII Bonaparte (43-25-84-20). Jusqu'eu 1º février. SYLVIE FANCHON, DIMITRA NIKOLOPOULOU. I Bernard Jordan, 52-54, rue du Temple (42-72-39-84). Jusqu'au 13 février. ELISABETH FRERING. LAND Area, 10, rue de Picardia (42-72-68-86). Du

KOJI FURUDOI. Galerie
tional, 12, rue Jaan-Ferrandi
(45-48-84-28). Jusqu'au 2 L Putman, 33, rue Charlot (42-76-03-50). Jusqu'au 15 février. GRONK. Hötel Tormenta. Galerie
L. Samuel, 18, pl. des Vosges
(42-77-16-77), Jusqu'au
RAMON GUILLEM-BALMES. Galerie des Archives, 46, rue des A. (42-78-05-77). Jusqu'eu 8 février. EMILE HECO. TALES LUS-

tman, 111, rue Quincampolx (42-77-78-00), Jusqu'au 16 février. HISTOIRE D'UN CHINEUR. Galarie 42-72-74-32). Jusqu'au 22 JOL HUBAUT. A. B. 24, Keller (48-06-90-90). Jusqu'au

22 février.
HUNDERTWASSER. Artcuriel, I. av. Matignon (42-99-16-16).
Du in janvier au 22 février.
JEUX DE MAIN Seima Gürbüz. (48-87-60-65). Du 24 janvier au

JOHN-FRANKLIN KNIG. Protie, T. rue 2 (43-25-21-95).

Jusqu'au III Erval, 16, marchier.

KNIG. Erval, 16, marchier.

(43-54-73-49). Jusqu'au I février.

LABAUVIE. Maeght,

12, rue Saint-Merri

(42-78-43-44). Jusqu'au 31 janvier.

RENÉ LALIQUE. Florence

Doria, 4, marchier. Elivages,

(40-46-00-00). Jusqu'au IIII.

LUCIE LAPORTE Clivages,

I'l Injusporté (42-88-89-57) 10 mm m ('Université (42-96-69-57). Jusqu'au 15 Marie

RICCARDO LUNA Salnt-Ger-Davidov, 210, Salnt-Ger-Main (45-48-99-87). Juaqu'au 14 mars.

Aubry-le-Boucher (42-78-66-67). Jusqu'au LAILA MURAYWID, LAILA MURAYWID, LAILA MURAYWID, LAILA CHIS-tine Marquet Vasselot, 18, marquet (42-78-00-31). Juaqu'au

JOHN MILITHY IN A Yvon Lam-

bert, 108, rum Vieille-du-Temple (42-71-09-33). Ou 25 janvier au LE MUSÉE MINIATURE, Par Odes Clercs et Marc Beri. Galerie Pixi Cie. 95, de (43-25-10-12). Jusqu'au 29 8, rue du Pont-de-Lodi (43-25-42-63). Du 23 janvier au

MICE A. L. C., ALOCCO, BEN, CHUBAC. Alain Oudin, 47. Quincampoix (42-71-83-65). Jusqu'au NUNZIO, PIZZI CANNELLA, TIRELLI. Di Meo, 5, n. Beaux-Arts (43-54-10-98). Jusqu'au

OBJETS DU DESIGN, OBJETS DU

OBJETS DU DESIGN, OBJETS DU DÉSIR. Clara Scremini, rue Charonne (43-55-65-56). Du janvier février. PAZZI, MARQ, PALLUT, SCHMIDT, ANTONIO, Lambert-Rouland, (45-63-51-52). Jusqu'au 22 FRANCESC POL, CARME SERRA-VIADI ANA Michèle Broutte. VIAPLANA.

Michèle Broutte,
31, rue

Bergers (45-77-93-79),
Jusqu'au 15 février.

MICHEL POTAGE, Henry Bussière,

15, rue des Tournelles (42-72-50-37). Jusqu'au III février. HERVÉ RABOT. Michèle

mette, 24, rue Beaubourg (42-78-05-62). Jusqu'au III février. VALÉRIE RAUCHBACH. Montenay, 31, rue (43-54-85-30), Jusqu'au 1 février. MARTO REIS. Praz-Delaval-lade, 10, Saint-Sabin (43-38-52-60), Du janvier un 29 III

DENIS RIVIÈRE. L. du Centre, 5, Pierre-eu-Lard (42-77-37-92). Jusqu'au III ROMBERG, MAN Mon-

talgne, 36, Montaigne (47-23-32-35). Jusqu'au 14 ULRICH RUCKRIEM. U Durand-Dessert, 28, U Lappe (48-06-92-23). Jusqu'au I Lappe MICHALE-ANDRÉA SCHATT. L boîte Pandorea SCHAII. L boîte Pandore I. Zurcher, 19, rue l'Abbé-Grégoire (45-48-10-22). Jusqu'su

SEMPÉ, Rohwedder, I, du du la Cara (40-27-82-63). Jusqu'au SEUPHOR. Carrolle René, 196, bd Saint-Germain (42-22-77-57). Du Janvier au

WALTER SWENNEN. D. Lange-Salomon, 57, nu du Temple (42-78-11-71). Jusqu'au Maria ANTONI TAPIËS. Lidet Leiong, 13, rus ta Tautan (48-63-13-18). Jusqu'au M janvier.

ROSEMARIE TROCKEL. Talente 16, no de Coutures-16, no ou'au 25 janvier. UNE RENCONTRE ILLE HAR-TUNG ET JULIO GONZALEZ,
France,
50-52, Julio de Verrerie
(42-74-38-00). Du 23 janvier un

14 mars. UTSUMIYA. UMM I'cell-debosuf, 58, rue Quincampoix (42-78-36-66). Jusqu'eu 31 janvier. MEYER VAISMAN, COM DAIL Templon, 4, manus Marceau (47-20-15-02). Jusqu'au 8 février, VIDÉO. Grassi, 9, rue Saint-Germain-l'Auxerrois (42-21-08-08). Jusqu'au 22 février.
JEAN-LOUIS VILA. IIII Phalle, 10, III du Trésor (42-78-08-05). Jusqu'au II Mala.

PÉRIPHÉRIE

BIÈVRES. Voyage en Orient au XIX-siècle. Musée français de la photo-graphie, 78, rue de Paris (89-41-10-80). T.I.J. de 10 h à 12 h. et de 14 h à 18 h. Entrés : 15 F. Jus-BRY-SUR-MARNE, Autame, Malson

des expositions, in the de Malestrok, 2, Grande-Rue (48-81-34-14), T.I.J. sf mer. de 14 h à 18 h. Jusqu'eu CHOISY-LE-ROI.

à 17 h, mar., jeu. et ven. de 13 h 30 18 h 30. Jusqu'au CLAMART. Hernandsz Fernandsz. Centre Jean-Arp, 22, sv. (48-45-11-87). Ven. sem., dim. 🚢 14 h à 🖿 h. Jusqu'au 📶 mai.

chbacher. Contemporain Pablo-Neruda, 22, rue Marcel-Cachin (60-89-00-72). T.I.j. sf lun. 9 ft è 12 h et de 13 h 🔳 à 18 h. Jusqu'au COURBEVOIE. 1492-1992, == nouregard sur les Caraïbes. Espace Carpeaux, 15, bd Aristide-

CORBEIL-ESSONNES. Arthur

Briand (47-68-51-50), T.I.j. dim. 14 h à 19 h. Jusqu'au 31 CRÉTEIL. Revol. Maison arts (49-80-90-50), T.i.j. Itun. III 12 h III III h, dim. III 14 h III h, les jours

i représentation, Jusqu'au 11 mars, LA DÉFENSE. La Lumière 📟 🖦 Ville, limitaria d'un temps. Espace La - Art 4, 15, place La (49-00-15-96). Jusqu'au 11 mars. Transit. Jusqu'au 1 Jusqu'au 1 mars. Jusqu'au 1 mars.

GENNEVILLIERS. François Moulignat. I municipale Edouard-Ma-3, place Jean-Grandel (47-84-10-86). Jusqu'au 22 IVRY-SUR-SEINE. III quelques

JOUY-EN-JOSAS. MINIMUM TIME

grands | gravure contem-poraine. | gravure contem-poraine. | gravure contemporain,

de Jouy. In the last the Jouy,

château de l'Eglantine - 54, rue Charles-de-Gaulle (39-56-48-64). T.I.j. 📶 lun, de 14 h 🛮 17 h, mar. 🖮 10 h è III h, jeu. 🚃 10 h 🛚 17 h. Jusqu'au mars.

MAISONS-ALFORT. son temps. André-Mairaux, 4, Albert-Camus (43-76-30-77). Mer. de | h | 18 h, jeu. 14 h 11 18 h, 11 de 14 h 11 19 h 30, sam. de 18 h 11 17 h, mar. 11 9 h à 18 h. Conférence de M. Borias. 15 14 h 30. Jusqu'au 31

MELUN. Chantal Weirey. Espace Saint-Jean, 26, place Saint-Jean (64-52-10-95). T.I.j. sf 🗪 de 13 h 🛚 18 h, dim. 15 h l h. Jusqu'au In janvier. Chemins d'un éditeur, Porte du Espace Saint-Jean, In place (64-52-10-95). T.l.j. of lun. 13 1 19 h, dim. 15 h 🗉 19 h. Du 🚻 janvier 🚥

29 PONTOISE, Camille France (1830-1903). ontoise, 17, rue du Château (30-38-02-40). T.l.j. 🔳 🔤 🔳 mar. 🚃 14 h à 18 h. Jusqu'au 29 mars. La Collection d'art moderne et M donation Otto Freundlich Tavet-Delacour, 4, rue (30-38-02-40). T.I.J. af mar. lours fériés de 10 à 2 12 h et de 14 h

18 h. Jusqu'au 7 février. SAINT-GERMAIN-EN-LAYE, Mas. de fer. Un cilicia romain 📥 temps II Catiguia. Musée des Anti-nationales, III Saint-Germain (34-51-53-65). T.I., III mar. de 9 h II 17 II 15. Entrée : 16 F. Jus-

PARIS EN VISITES

VENDRED! III JANVIER

leur quartier, in haile au blé s. 10 h 30, 8, rue de la Ferromaria (Paris autrefois). (Paris surrenta).

Che l'accide la scène az seu couliases, l'a h 30, sur les marches de
l'Opéra (M.-C. Lesnier).

Salon, chapelle in amphithéatre de la Sorbonne, apécialement ouverus, 14 la Saint-Jacques (C. Merie).

a Palmyre et Dours Europos : deux cinés caravantières, au Musée du Lou-vres, 14 h 15, métro Palais-Royal, au côté arcades (Le Caveller bleu). characte de l'a Saint-Louis a, 14 h 30, métro Sully-Morland (Paris pittoresque et insolite). «Les Catacombes », 14 h 30, sor-tie principale, métro L resu (Tourisme culturel).

e Nouvelles and du du ment des pentures », 14 h 30, musée Lebiano).

« L'impressionnisme en musée d'Orsey», ill h 10 1, rue de Belle-« Le meison de l'autre (1407) et autres vieux logis pari-siens», 14 h 40, métro Rambuteau, sortie rue du Grenier-Saint-Lezare

e Le costume européen du seizième elècie dans les collections du Louvre »

(limité & trente personnes). 15 sous Pyramide, palais una Tuliaries », 15 heures, métro Pyramides (Lutèce-visites).

Musée Louve, de la la Par-sépolia», 15 heures, mêtro Paleis-Royal, sortie place Colette (Paris et son histoire).

e Le Sorbonne le grand emphibhéire, le grand saion et le 15 de le Saint-Le (L'Hauler).

Musés national plant moderne (Centre Georges Pompidou).

CONFÉRENCES

Foyer UCJF, 22, nie de Naples, siècles» (Approche 🛍 l'art). 11 bis, rue Kappier, 20 h 15: g Réalités et mirages de l'astral ». Theo-sophes).

2111 Leannec, 60, boulevard Latour-Maubourg, 20 h 15 : « Les extraterrestres existent-lis? » (institut gnostique d'anthropologie).

Musée social, 5, rue Cases, 2 h al «L'atterprétation i rèves en théraple : l'humaine surprise», par B. Lempert (L'Arbre au milleu).

150 F



Histoire de la presse des jeunes

et dies journaux pour enfants Par Alein FOURMENT

Édition Éole

-Distributeur Distique

Le Monde EDITIONS

RETROUVEZ L'ÉMOTION D'AVIGNON

L'Album du Festival d'Avignon

1991

Il v a ce que l'on vit sur l'instant et ce qui reste, les échos des la la la la longement dans la militaria a le sourire d'Armand du Ta'zieh, la folie des Comédies le galop des chevaux Zin-nuit, le cigare d'Heiner Müller....

Journal de bord

ule mes en scène d'Antoine Vites par Elai Recoing

Le soulier de satin, Claudel. Vitez, Avignon & en lans la cour d'honneu Papes, Antoine 1 Pouvrier d'un reve-L'intégrale qu'il donna du Soulier de satin de Paul Claudel allait très vite, du vivant de son metteur en scene, entrer dans la légende du Festival d'Avignon. Journal de hord est III de cette aventure théatrale hors du commun.

En vente en librairie



MÉTÉOROLOGIE

RADIO-TÉLÉVISION

es femmes SITUATION LE 23 JANVIER A 0 HEURE TU

4.04

Trang.

149

255

Mariana Santana Santana Santana

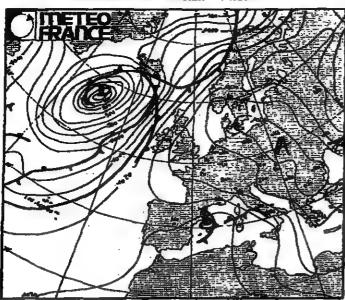
Parties of

if the season of the season of

Jan. 15

in gerion de de Galeria

Andrews Commencer



PRÉVISIONS POUR LE 24 JANVIER 1992 LEGENDE - Che - DECURE 40 福福温 OF COUNTRY HALL CAN MINE

TEMPS PREVILE Vendradi 24 January 4582 VERS MIDI Vendredi : temps maussade en ; soleli et froid - Le ciel sere couvert sur le pourtour Orientales. La neige combera au dessus de 800-1 000 mètres. En cours de 800-1 000 metras. En cours d'après-midi, la tramontane apporters une mitton relative sur la Languedoc-Roussillon. Sur la reste de la moité sud, le ciel sera nuegeux. Sur la moité nord, la temps sera enso-leillé, avec qualques bancs de nueges

dievée. Le vent de nord-est souffiers fort, à 60-70 kilomètres/heure entre la Corse et le continent. Le vent d'est soufflers à 80 kilomètres-houre our le fittoral verols.

Les températures minime comprises entre – 3 °C et – 7 °C eur le moité nord, localement – 10 °C dur la nord-est, – 1 °C à – 3 °C eur la moité sud, localement 2 °C à 4 °C près de la Materiale.

L'après-midi, le températures légèrement négatives sur la moitié nord, localement 2 °C à 3 °C près des côtes. Elles atteindront 3 °C à 6 °C sur la moitié aud; localement B °C à 10 °C près de la Méditerranée.



TEMPÉRATURES maxima - minima et temps observé Valeur cotrames relevées entre le 23-1-92 le 22-1-1992 il ill hours TU et le 23-1-1992 à 6 hourse TU						
FRANCE AJACHO 12 N BIARRITZ 3 - 2 C BORDRAUX - 1 - 4 N BOURGES 1 - 3 D EREST 4 - 5 D CARN 0 - 6 D CHERBOURG 2 - 7 - CLEMONT-FSL - 3 - 11 D DLON 2 - 3 D LILLE - 2 - 7 D LIMOGES 1 - 2 D LYON, BRON - 2 - 8 D MANSHILE 9 7 C NANCY - 1 - 5 D MANTS - 1 - 5 D NECR 11 7 E PARS MONTS 0 - 4 D PAU - 2 - 6 D PAU - 3 D STRASOCHEG - 1 - 5 D STRASOCHEG - 1 - 5 D	TOULOUSE 1 - 2 * TOURS - 1 - 6 D 20 28 B ETHANGER ALGER 15 5 P TERDAM - 2 - 7 D ESS 12 U D BANGEON 31 21 D BANGELONE - 1 - 5 C BERLIN - 4 - 5 B RUTELLES - 1 - 7 D DATAR 24 20 D DATAR 34 20 D DATAR 35 11 - 6 D DATAR 36 15 11 S TERDAMIL - 3 - 8 D ESTANDIL - 5 N LE CAURE 18 2 D LISBONNE 11 4 0 D LOS ANGELES 28 B					
A B C cid couvert	O N O O OCTUBE	P T scige				

TU = temps universet, c'est-à-dire pour la France : nume légale moins 2 heures en été ; heure légale moins 1 heure en hiver. (Document établi avec le support sechnique spécial de la Météorologie nationale.)

IMAGES

gence nationale s. L'intelligence quand un un peut concluire en effet un homme de droite et un homme de gauche, présents es un plateau im tois, presque en complices. Ce fut même un rare instant de trêve politique, ou olympique, à « La marche

M. Par Quilès n'eut pes de mots essez louengeurs pour perler du président RPR du conseil général

Embrassons-nous, Albertville the Chell Barnier, coprésident, avec Jean-Caude
peut travailler », « Sans de l'Etat,
de l'engagement ». Et il une
sation des Jeux olympiques d'Albertville, à au une très joie formule
assez forts pour célébrer le gouverassez forts pour célébrer le gouver-

8 février, 17 heures. Dix ans de la s'éprouve sur sa capacité technologique humaine in organiser. assez forts pour célébrer le gouvernement, et un le plus engagé de ses membres, par ses fonctions ministérielles grande messe blanche, dox ans et 11 manages de francs, publics de privés. La encore on pourrait carisives, dans l'avenure de l'économie olympique: «Comportement caturer, ne retenir que des chiffres simplificateurs. A un moment. impeccable, with the same to t Michal Barnier, après d'autres, par risquer la peau de l'ours. Dix blanc, des lendemains de Jaux qui médailles pour la France I Onze milliards de francs pour dix médailles, l'antique, ou l'olympisme. Avec un petit in te Embrassons-nous, William to guide pourrait - LV

togique humaine organiser. économique unique : aménagement du territoire, promotion, désencia-C'est pour cela aussi, surtout, l'or a pané, s'est endettée, a pris des risques. Em dépasse m beaucoup les alem théologiques sur le

PIERRE GEORGES

montra, l'enjeu Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semaine dans notre supplément daté dimanche-lundi. Signification des symboles > signalé dans « le Monde radio-télévision » ; o Film li éviter ; » On peut voir ; » » list pas manquer ; » » » Chaf-d'œuvre ou classique.

Jeudi 23 janvier

Mauvaise fille, s Franc (1990).

des lispara au Weir (1989, v.o.).

CANAL PLUS

21.55 Flash Ti Asim Fain-

0.05 Sport : Tennis. Open d'Augusti. 12- journée.

22.00 Çînêma : Le Limile

TF 1

20.50 Série : Le Chinois.
L'Héritage.

22.35 Magazine : Le Droit de savoir.
Faut-il avoir peur de l'avion, plus perticulièrement de l'A-320 ? 23.40 Le Débat.

0.00 Magazine : Spécial sport. 1.45 Journal, Météo et Bourse.

20,50 Magazine : Envoyé spécial.

Via quotidienne II Moscou ; Rock'n'roll acoro ; Le Proie

22.15 Cinéma : Le Rapace. Film franco-italo-mexicain de José Glovenni (1967). Avec Bissi Venture, Xevier Marc, Rosa Furman. 0.15 Magazine: Merci et encore Bravo. 1.15 1: 2. 3. Théâtre.

1.20 Journal et Météo.

TF 1

1 U Club Dorothée.

20,45 La Demière Séance. 20.55 1" film : Le Mors aux dents. E.s. Film de Burt Kennedy (1964).

22,15 Dessins animés. 22.40 Warnel et Météo.

0.45 Musique : Mélomanuit. 0.55 La Flamme olympique en France.

13.35 Série : Les Feux de l'amour.

14.30 Feuilleton: Côte Ouest.
14.30 Feuilleton:
La Clinique de la Forêt-Noire.
16.15 Feuilleton: Riviera.

17.30 Série : 21 Jump Street.

Jeu : Une famille en or.

18.50 Feuilleton : Sente Barbara.

22.40 Magazine : 52 sur la Une. Amours de femmes. Magazine : Spécial sports. 1.05 Journal, Manuel et Bourse.

16.00 Jeu : Des chiffres et des lettres. 16.25 Magazine : Défendez-vous. 16.40 Magazine : Giga. 18.05 Série : Mac Gyver.

Le Journal olympique.

19.00 Jeu : Question de charme.

19.35 La Carméra indiscrète.

20.50 Jaux sans frontières d'hiver.

FR 3

13.41 Feuilleton : Viva Mexico.

14.30 Magazine : Le Choix. 15.30 Série : La Grande V

20.00 Journal, Journal du trot et Métio.

20.50 Jaux sans frontières d'hiver.

22.05 Documentaire:
Jean-Jacques Annaud
tourne « l'Amant »
Une entreprise qui a duré deux ans.

23.00 1. 2. 3. Théâtre.

23.10 Cinéma:
Jeune et innocent. ste
Film britannique d'Alfred Hitchcock (1937).
Avec Nove Pilbeom, Denick de Memey.
Percy Marmont (v.o.).

0.25 Journal et Météo.

16.25 Magazine : Zapper n'est pes jouer. 12.00 Magazine : Une pêche d'enfer.

19.10 La 19-20 de l'information. La 19.12 il 19.35, le journel de la région.

18.30 Jeu : pour un champion.

Un fivre, un jour.
Centième émission.
20.10 Divertissement : La Classe.

20.45 Magazine: Thalassa.

19.20 Jeu : La Roue de la fortune.
19.50 Divertissement : Le Bébête Show (et à 1.00).
20.00 Journal, Météo et Tapis vert.

The Variétés : Tous à la Une.

13.46 Les Enquêtes du commissaire Maigret. 15.05 Variétés : La Chance aux chansons.

n'était la conviction qu'en plus les

deux hommes étaient sincères.

Le Dernier Rempart. Et si le gardien était l'assas Cinéma : Samanka, l'île des passions. Il Film français de Jack Régis (1982). Illustration de Jack Régis (1982). Illustration de l'indicate de

23.55 Journal de la nuit. M 6

LA 5

Les Zozos. ## Film. français..de -Thomas (1972). Avec Frédi Duru, Edmond Raillard, Jean-Marc Chollet. 22.20 Métro des neiges

22.25 Téléfilm:

23.45 Météo ma neiges

23.50

LA SEPT

21.00 March : Mégamix. 21.55 March | Wa de tempête. 21.15 Dame: Printed talk

23.15 Documentaire : Il and une like dis

FRANCE-CULTURE

20.30 Dramatique. Ce que la plerres,

21.30 Profils perdus. Charles-André Julien (1).

22.40 Les Nuits magnétiques. 0.05 Du jour au lendemain. Avec Gilles Leroy (Les demiers seront les premiers). 0.50 Musique : Code. Le tour du monde m 50 Ocore. 4. Les Inuite du Cenede.

FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert (en
Champe-Elysées): Passacaille pour orchestre op. 1, de Webern; symphonie m 1 en im
majeur, de Mahler; Concerto pour violon u
orchestre m 1 en si bémoil mejeur K 207, de
Mozert, per l'Orchestre national de France,
dr. Georges Prêtre;

mermes violon

Ainsi la nult... Behous. 0.30 Dépêche-notes.

0.35 L'Heure bleue. Par André Clergeat.

Vendredi 24 janvier

En duplex de Sen Diego. Les bras de Born- 111 111 Série : Drôles de dames. bey. Avac les coolles, hornmes à tout faire des docks indiens.

21.40 Magazine: Caractères.
Questions de démocratia.
François Revel (se Regain démocratique);
Alain Finkielkraut (le Mécontemporain);
Laurent Joffrin (la Régression française).

22.45 Journal et Météo.

23.05 Magazine : Musicales.

CANAL PLUS

13.36 Cinéma :
Dencing Gilles (1990).
15.20 Magazine : Repido.
15.55 Cinéma :

Ma belle-mère est une sorcière. « Film américain de Larry Cohen (1988). Avec Bette Davis, Barbara Carrera, Colleen Camp. 17.30 Sport: Tennis. Open d'Australia

18.00 Canaille peluche. Le Fils de l'étoile.

— En clair jusqu'à 2020 — 18.30 Le Top. 19.20 Magazine : Nulle part

20.06 Sport : Football. Le Havre-Ceen. Journée du charge de Barre D1, au marche du stade 22.40 d'informations.

22.45 Magazine | Exploits 2. 22.56 Le Journal du 23.00 Cinéma :

Tango et Cash. u Film américain d'Andrei Koncha-lovaky (1989). Avec Sylvester Stallone, Kurt Russell, Teri Hatcher.

LA 5

19.05 Série : Kojak. 20.00 Journal - 7444 20.45 Terreur sur la ville. Deux étranglaurs machiavéliques

22.25 Téléfilm :
Chantage à la CIN.
III EKGB III :
22.40 Journal de la nuit.

M 6

Table Feuilleton : Dynastie.

Magazine : 6- Avenue.

17.40 Jeu : Zygomusic. 18.10 Musique : Zygomachine.

18.30 Série : Les Années FM. 19.00 Série : La Petite Malson dans la paide

19.54 Slx minutes d'informations. 20.00 Fire: Cosby Show.

20.30 Capital. du sommeire. 20.40 Téléfilm :

Alerte rouge. 22.25 Im: Equalizer. Magazine : Emotions,

charme = 23.50 Capital. 0.10 Sb: minutes d'informations.

LA SEPT

16.20

18.15 Danse : A ma

19.00 Documentaire : Raymond

20.00 Documentaire : Inchest. 20.20 Dissentates : Indiana de lagune.

2111 Feuilleton: De la neige de m verre (4 épisode). 21.55 Téléfilm :

A Chip in the Sugar.

22.40 [Feeling | Feeling | 44 épisode).

FRANCE-CULTURE

21.30 Musique : Plan and Blue. La discothèque in Michel Boujut.

22.40 im magnétiques. Cinéma (2).

0.05 Du jour au lendemain. Dans la bibliothèque.

0.50 Musique : Coda.

FRANCE-MUSIQUE

20.05 Laipzig) Concerto pour piano el orchestre nº 1 en ré
mineur op. 15, de Brahms; Symphonie nº 5
le bémol majeur 100, de Prokofiev,
par le symphonique la leipzig, dir. Philippe Entremont; Jean-Claude Pannetier, piano.

23.10 Ainsi la nuit, Jazz club, per Claude Car-0.30, Dépêche-

1.00 Les l'ob de la nuit. Par l'all

Au moins quatre personnes tuées

Des séparatistes sikhs ont ouvert le feu contre la Marche pour l'unité» hindouiste

Des séparatistes sikhs ouvert le feu, jeudi janvier, ouvert un cortège 🔤 véhicules occupés par hindous l'Etat Pendjab, tuant au moins quatre personnes m blessant seize autres, a manage of police. Les victimes participaient | la «Marche l'unité», organisée par in fondamentalistes hindous du parti Bharatiya Janata (BJP), Cette marche, commencée le 11 décembre l'extrême l'Inde, doit s'achever, dimanche prochain, Srinagar, capitale du Cachemire. - (Reuter, AFP.)

Dans l'affaire du sang contaminé

Des responsables de la transfusion font leur autocritique

Les responsables de l'American pour le développement de li trans-fusion sanguine (ADTS) - qui affirment regrouper 13 % des ille blissements de transfusion sanguine français – 🖦 reconnu, mercredi 22 janvier, que « la communauté de transfuseurs n'avait pas réagi de façon efficace et concertée » lors 🛌 drammi de 1985, ajoutant une « la préoccupation principale de techni-ciens de la transfusion de la la lutte 🖚 🖬 hépatites ».

« Nous avons commis une erreur», a précisé le docteur Bruno Chataing, secrétaire général l'as-sociation : « Celle le penser que le chauffage sang risqualt d'abimer facteurs VIII le praite hémophiles celle croire de effectués plus que ceux effectués dehors de

Les responsables de l'ADTS affirment qu'en mai-juin IIII ce décide que le France dis-pose d'un de dépistage pour l'imposer. 📭 aurait 📭 gagner quelques mois ». Ils manife que la securile transfusionnelle **illi**e d'abord par « la diminution de l'usage in produits transfusionnels ou dérivés », de réseau la ren-forcement de la life dond'une véritable « transfu-vigilance » qui, en suivant 🔄 receveurs, permamu de mieux établir im causes

A la suite d'abondantes chutes de neige

Le plan ORSEC a été déclenché dans les Pyrénées-Orientales

de correspondant

Le plan COMME a déclenché mercredi 22 janvier, la la heures, dans la Pyrénées-Orientales, la la suite des importantes dinim de neige qui s'abattaient sur la région, Celle-ci qui avait commencé "l'Aude la veille, est arrivée la midi. A 15 heures, la situation devenait inquiétante et, 18 heures, la circulation était très perturbée er l'ensemble en réseau routier. Un camion s'est mis en mim de l'autoroute ♣ 9, qui ■ fermée and la la hauteur du col du l'anima Une femme Ma

La propagation de l'épidémie

Des mesures

de prévention

contre le choléra

en Guyane

Le Journal officiel in III janvier

département de la Guyane, la pro-pagation de l'épidémie de choléra,

qui sévit depuis quelques mois dans plusieurs and d'Amérique du

Seion e décret, le préfet du

département de Guyane pourra,

jusqu'au 31 décembre 👛 🖦 🗀

année, interdire la prélèvement d'eau non contrôlée I des fins de

consommation humaine, ainsi que

toute utilisation il l'eau brute il des fins de baignade il lavage. De il la la lavage il la la la tout

emploi d'eaux usées | l'arrosage

l'irrigation et interdire toute

importation, exportation un com-

de produits suscepti-

le professeur André Dobr

(Institut Paris), spécia-

infectieuse, un seul cas de choléra

pour l'heure, de les

dans le département de la

Guyane, à bir-Liver de l'Oya-

nock. « On pur effectivement user

dre, estime le professeur Dodin.

que l' s'étende dans le département Guyane, au sein De popula-

tion défavorisée. » En septembre

bles de remestru la manife

suites d'un malaise dans m voiture bloquée par in neige sur la route du Boulou. la soirée du 22 janvier, des

équipes d'astreinte étaient réquisitionnées par la direction départementale de l'équipement et cents personnes ont travaillé nuit pour dégager prioritaire-ment les axes principaux. Jeudi matin, and an antionales 116, 9 une circulation réduite, II III chaînes étaient obligatoires du département. Il toujours conseillé rester chez eux. La manage mus idde a 🕍 suspendu.

La couche in neiga, épaisse de soixante centimètres en pied du Castillet, plein me de Perpilittoral, de atteignait 80 centi-mètres Latour-Bas-Elne, sur la route d'Argelès-sur-Mer. Il s'agit with fois many in redoutsspécialité roussillonnaise, un a neige lourde a ou a neige aun lante». 📭 qualité particulière de neige, due au voisinage précédentes chutes « historiques» survenues entre 🞹 🖷 1986, de gros dégâts un réseau EDF, state abonnés ayant dû subir de coupures de courant de

Candidat II la reprise de La Cinq

M. Berlusconi se lance

dans l'information...

en Italie

Alors que, 🔳 France, 🖳 Sil-

vio Berlusconi s'insurge

I projet de transformation de La

Cinq en chaine d'information, en

Italie, il profite du droit donné à

le télévision privée de réaliser

rummuttun a proche » du télé-

ROME

«Rapide, clair, simple» et la mots

d'ordre pour le journal télévisé

«privé», lancé sur Camble 5, il y a

tout juste une semaine par la Finin-

SMOTH!

seules quarante communes, soit tout de même quarante-cinq mille abonnés, étaient privée de courant jeudi. La punge du vol Parle Perpignan d'Air Inter mercredi soir ont Manual sur Toulouse et n'ont par Perpignan que six heures plus tard, en pleine nuit. témoignages 📥 📖 voyageurs, im nombreux automobilistes dû abandonner leur véhicule le long de l'intermité. L'évacuation 🖛 « naufragés » de

l'autoroute A 📱 🛊 commencé 📭 le matinée Ma jeudi grâce aux équipes III militaires du RPIMa de Carcassonne. Cette interdite par in préfecture à circulation de una la camions pour la journée de jeudi, et senie la circulation we voitures particuchaines obligatoires.

Un train a w bloqué was la nuit & hauteur de Rivesaltes, & une dizaine in liberature un nord in Perpignan, & M. P. d'une rupture M caténaire. Tôt jeudi matin, la HART THE LAW PROPERTY SIZE TO trains qui pourront être mis en circulation we want partie du

JEAN-CLAUDE MARRE

La tournée des popotes de M. Le Pen

Dans 🜬 années 50, il 🛊 popula ili sumeraj de Bureto Vilgon pour assurer ii promotion 🚞 grossistes du quartier in bœuf de la Villette. Il limit que « pu saignes. Autre temps... En 1992, E M. Jean-Marie Le Pen qui vient feire ma pare tango électoral dans la allées gousilieuses du marché d'Intérêt national 👫 Rungis (Val-de-Mame).

Alors qu'il me encore nuit noire, jaudi 🍱 janvier 🚥 6 heures, le président du Front national a enterné una marie brant service d'ordre militant apparemment obsédé, sans aucune mace en un lleu perfaitement calme, për m 🍑 🚾

amusés, **aminar** ou agacés wendeurs et im acheteurs, de Ma de l'annulare rinzim e'est rendu du côté iliai colorer. Il a mi accueilli, mi rayon poulet, per un comme

Pula il a posé en compagnie il mi quertier the vende intonne. «Là, il y a 🗯 mini 🕷 veau noir», mile risqué il ille un commerçant rigolard, en un pin's 🔟 Front national. 📶 🚃 reciste, 🎚 📺 donne pas mum Arabes 🖪 a un autre impertinent. ¢Ca, ■ vache», a rétorqué M. La Pen, an museum aus ses pour réparer un négli-

« Allez, au boulot», lançaient les patrons à leurs employés par ce de cici, LUCIE PECSS IT religions m where I h munic subutine saus problème», un grossiste vianda, après la passage la président du l'au l'alle l'all

OLIVIER BIFFAUD

SUR LE VIF

CLAUDE SARRAUTE

Permis de marcher

dit, ça fait des années que je ne conduis plus. On m'a mon permis. Non, III 📥 fils. Du haut de leur buit, dix ans, ils m'ont procès-verbal : T'es nulle. Tu run priorité i droite, tu piles 💶 la 🚻 🖼 gauche, tu brûles lie feux many Bref, t'es bonne par le marie un le fauteuil roulant. Alors, tu w ranges voitures.

Mol, je wu bien, word fadrait-il que je ne leur serve pas de parking. Final qu'enfin, mans privés de mai énergique apoui. las mu du voiant ont ideal à renverser dix mille gamins 📺 IIIII Sans parler III adultes. C'est muse lan aussi, i nous, piétons. 🕅 se promène 🚃 permis l Et ca. dans un pava où l'automoblie 🛶 reine, c'est proprement washing Yous was danger gu'on fait courir was maiheureux conducteurs im risquant. Il Cha-🚃 📖 👪 rue, 👪 leur rentrer dedans limite de s'écraser limite

Du coup, je ne seis plus quel

rE na sais pas si je vous l'al ∤ collège lyonnais ∎ décidé, ils en parlaient ce matin sur TF 1, de mettre la charrue avant les bœufs inscrivant i programma le code de la route. Avec examen la is clé, délivrant le permis de piéton. Alors, là, chapeau! C'est vrai, 🔳 devrait faire partie 📥 Livique, ce respect que doit l'homme à la bagnole. apprendre ille la plus

jeune âge à la laisser passer si on we veut pas qu'elle nous passa Faut dans quels un c'est facile il retenir. Ill sont rares, on a le droit de changer de trottoir. Et, surtout, faut bien se mettre dans la tête qu'à la différence du calcul ou du français ces cours-là offrent des débouchés en permettant aux jeunes diplômés d'entrer sur le marché du travail debout sur leurs piads.

in triguine? Out, ressurez-vous. Bien sûr, c'est une idée. De nos jours, le seut moyen us remain, and d'éviter, les de la circulation, c'est d'exiger un commis me conduite : • quatre roues et • deux jambes

BOURSE DE PARIS

Matinée du 23 janvier

Très indécis

A II beures, l'indice CAC 40 il s'inscrivait à 0,17 % son niveau précédent. A vingt-qua-Les heures de la liquidation rale de janvier, la plus somptueuse (+ 12,88 %) depuis celle de juin 1711 (+ 12,95 Was les 12000 mg se cantonnent de la la la la de «wait and see».

□ Le metteur un Spike Lee ... La Mecque. - Spike Lee, qui 📖 actuellement un film sur la vie du dirigeant noir Malcom X, converti il l'ales a été interet à filmer le pélerinage de la Mecque. Une marier « sans précèdent » de autorités saoudiennes 📖 raison e de la façon positive desi nus enwe in de l'in », a expliqué le red uneu américain. Any Misse Necessary (La fin Jente Mi moyens) sortisa una Electrica il in fin de l'année. - (Rester-UPI.)

STATE OF THE STATE OF

ANTE CONTRACTOR

HOL MER ME

A. Charles

- In the American

CHEST SHEET

OF THE PARTY AND ADDRESS.

House San

-

in the second

1. 15 to 100 to

THE RESERVE OF

ne kanggang p

41 41 AV

4 Park

-

15.00 Marie

dernier, dix pays d'Amérique latine vest 🜬 Silvio Berlusconi. Un déclaraient avoir del mailé par cocktall vitaminė 🖛 trois fois pur PROJECTION. épidémie. Après un passage parmi les produits ille marée, sous lim regards intrigués, étonnés,

jour, sans intiles, par jeunes présentateurs (dont deux présentatrices) bon-chic, bon-genre l'efficacité. Adeptes la rumeur politique joliment ficelée ou du petit commentaire apitové pour faire passur, façon PPDA, s'abstenir! Avec Berlusconi, tout est sur la table, au téléspectateur d'in-gurgiter : in mai fast-food télévisé, mais qui, au moins, m triche ma l'embailage.

Pour s'attaquer a forteresse la RAI, a «clients» politiques qui a répartissent les chaînes (le journal de la Une pour la démocratic-chrétienne; celui de la Deux pour la chrétienne; celui de la Deux pour les socialistes, etc.), la l'ininvest a choisi, comme le disait à la presse l'homme orchestre derrière cette tentative, Mentana, de ne pas in justement katéléjournal du plutôt celui de Mon-sieur-tout-le-monde. Règle d'or -déjà un peu écornée - de ne jamale ouvrir le journal sur la politique, surtout intérieure.

L'accent est mis sur la vie cou-L'accent est mis sur la vie courante, le vin frelaté, le racket, le
sport et la météo. Et si l'Algérie,
l'URSS ou la Yougoslavie font des
apparitions, on retourne bien vite au
sondage sur la ceinture le sécurité
que les Italiens rechignent en grand
nombre à boucler. Evidemment, en
cette période pré-électorale, échapper
ne serait-ce que deux minutes à une
crise politique italienne de plus en
plus échevelée, a quelque chose de
rafrafchissant, et à tout prendre un
reportage sur le monstre cannibale
de Milwaukee aux Etats-Unis repose
agréablement agréablement zione» du président. A près qu'à trop maker évite de parier du fait du prince, le journal fait un peu trop dans les princesses.

Verdict des téléspectateurs : un point partout. Le premier jour, au dépit de quelques petits problèmes de rodage technique, le TG5 a suivi 1 20 par plus 1 sept millions III personnes enthousiastes, pratiquement autant que le journal vedette de la Une. Le soir, le k privé » enfonçait carrément la public: champagne chez Berlusconi. Mais trois jours après, trai à la RAI que la bouchons sautaient, la taux d'écoutes la presque revenus à la normale. A qui 🖟 troisième

gros et de demi-gros. M. Le

IN VOCUE

Rabais très importants sur costumes, vestes, pantalons, pardessus, parkas, chemises, pulls, cravates, vêtements peau, etc.

Jeudi 23, vendredi 24 samedi 25 et lundi 27 janvier.

38, bd des Italiens (près Opéra) et unitre commercial Vélizy 2 - Ilman I l'exportation

points noués, soldés à GHOM 206 x 135 56-990 F = 1 14 F SHIRAZ 306 = 207 9.000 F = 4500 F HAMEDAN 196 x 129 5 898 F = 15 F MAISON DE L'IRAN

Plus vite, moins cher! Ne commandez pas votre PEUGEOT sans nous avoir rendu visite!

Le choc des prix sur 1000 voitures en stock

vend et loue des PEUGEOT

• 8, rue du 4 septembre 75002 PARIS 242.61.15.68 • 179, bd. Haussmann 75008 PARIS 242.89.55.91 29, bd des Batignoffes 75008 PARIS 242.93.59.52
 4, rue de Châteaudun 75009 PARIS 242.85.54.34

SOMMAIRE

DÉBATS

Comment assistant : « L'exclusion Revues, par Unit Mongin Les femmes et la Miller de la

ÉTRANGER

Avant in pallers a multilaté-Moscou, I Moscou aborder 🗷 problème 📰 réfugii YOUGOSLAVIE : Zagreb accuse Croates de la qu'elle

l'ex-URSS l'organisation il l'uld internatio

POLITIQUE

L'élection 📹 M. Emmanuelli à la présidence de l'Autorité terre-M. Jean-Marie Coussirou nommé directeur de l'ENA 10

SOCIÉTÉ

Les hypothèses 🔤 🗎 catastrophe I'Airbus d'Air Inter .. M. Lalonde souhaite ii disperition and décharges publiques avant dix ans Lancement réussi 📰 la 🗰 📟

CULTURE

Cinéma : le Passager, d'Abbas Kia-Musiques : huit leuréats de grand concours internationaux au 13 Théâtre : un Hamlet roumain à

LIVRES • IDÉES

 Meurtre d'une psychanalyste
 Highsmith retrouve Ripley • La triomphante | | D'au-« Sous le signe il serpent » • la feuilleton de Michel I a la Le

ÉCONOMIE Um Havilland passe sous le Bombardier . La La conquête un l'indépendance de la presse tchèque...... 15 de Bordeaux Les entreprises de publics marquent un point Eurotun-

Services

Annonces classées Carnet Lato. Marchés financiers. Météorologie .. Bulletin d'enneigement, Mots croisés .. Radio-Télévision. Spectacles La télématique du 3615 LEMONDE MATERIAL LM

18-19 20

Le numéro du « Monde »

daté 23 janvier 1992

■ été tiré à 494 841 exemplaires.

M.-C. D.

عكذامن الأعل

Meurtre d'une psychanalyste

Comment l'assassinat de Hermine von Hug-Hellmuth suscita un chef-d'œuvre d'Arthur Schnitzler et secoua la vie psychanalytique viennoise des années 20

ESSAIS PSYCHANALYTIQUES

de Hermine Hug-Hellmuth. psychanalyse in enfants. T réunis, présentés et tradulis i'allemand Dominique

préface Jacques Le Rider, postface d'Yvette Tourne, Payot p., 195 F.

> d'un des romans les plus crépuscu-laires, les plus oppressants d'Arthur Schnitzler, Therèse (Calmann-Schnitzler, Thérèse (Calmann-Lévy). Le romancier viennois, au sommet de sa carrière, raconte sur un ton syncopé et froid l'histoire d'une préceptrice ballottée d'une famille à l'autre, séduite et abandonnée, qui mettra au monde un sarçon dont elle se débarrassera en le confiant à une nourrice. Bien des années plus tard, son fils l'étrangiera alors qu'elle l'a surpris en train de voler ses économies. L'idée du meurtre de la mère manure volonté inconsciente de vengeance, Schnitzler l'avait déjà esquissée dans une nouvelle, le Fils, qui date de 1893, mais quand il écrit Thérèse, m 1924, il s'inspire d'un drame qui secoue la vie psychanalytique viennoise : le docteur Hermine von Hug-Helmuth, pionnière dans le domaine de la psychanalyse des enfants, vient d'être étranglée par Rolf, son jeune neveu.
>
> Le meurtre a cu lieu dans la nuit

Le meurtre a eu lieu dans la nuit du 3 de l'accusé, l'ac Lan de cesse de charger son 3 pupille. Il tracera de Hermine von 9 Hug-Hellmuth le portrait d'une 3 regreenment le portrait dus femme admirable traquée par son neveu depuis de années et consciente de la fin qui Rolf sera condamné à douze ans de cachot, peine aggravée par des conditions de détention particuliè-rement dures, et par l'obligation de rester dans l'obscurité tous les ans, le 8 septembre, jour

Cinq ans plus tard, néanmoins, Rolf bénéficiera d'une remise de peine conditionnelle. Une fois de prison, il un proche de Freud, al Federn, pour obtenir de l'argent de la Société psychanalytique de Vienne au li de victime de la psychanalyse. On lui conseille d'alier régier son problème avec une analyste, en son problème avec une analyste, en l'occurrence Héiène Deutsch. Cette dernière, qui n'a même pas été consultée, réagit d'autant plus mal



La « une » Al Kronen Zeitung du 11 septembre 1924, ——titrée « L'assessinat de l'écrivain, le docteur Hug-Hellmuth ». Les autres légendes sont : « La position du corps lors de sa découverte » et « La fenêtre du jardin par laquelle le meurtrier est entré ». Le même jour, le journal titrait : « Aujourd'hui, 10 heures, grève générale des métallurgistes viennois ».

mine, qui villitament n'en a tuvjours pas fini avec 🖿 psychanalyse. Un privé sera même engagé pour surveiller la la venues la jeune homme la pour protéger Halland D

Le réuni par Dominique Sonbrenie, Jacques Le Rider comprendre a à la la la ori-

protagonistes et les miles objecsentiment d'avoir 👫 🛍 🗰 plus manipulé, trahi et dépossédé 🌬 lui-même 📦 sa

Il 💵 lui pardonnera jamais 🌆 Pavoir utilisé, lui Porphelin, lui Pen-Yvette Tourne permet de fant placé in familles hos-ler ténébreuse affaire et tiles, comme shayes, comme « objet d'expérience » tout un long

gines du drame, la psychologie des de son mune - et en particulier dans son premier livre, De la vie de tives pour lesquelles Rolf avait le l'âme 🚽 l'enfant, 📫 📭 ses 📥 étaient ramenés à des motifs pervers (que = faisait-on pour séduire le vieux maître 📠 🕍 Berggasse qui trônait parmi antiquités égyptiennes!). même il ım pardonnera jamais L Sadger M l'avoir devant le tribunal. Dogmatique,

Sadger déclara durant l'audience :

» Je suis d'avis que l'être humain 📰

ensuite, peut plus faire Les maralles freudiennes proférées par Sadger susciteront une réaction immédiate pustifiée d'Alfred Adler lan d'une confé-rence publique à la Maison du peu-ple : « Nous serions très curieux,

Si Adler vise les théories freudiennes, c'est aussi parce qu'il sait, avoir l'a partie du sérail, que Hermine Hug-Hellmuth avait désignée par Fall des être messagère « « garant », voire la théorie intouchable selon laquelle les serait joué d'iètre humain serait joué d'iètre humain serait joué d'interprétations précoces a sauvages sur l'âme de l'enfant, pas plus Freud que Hermine Hug-Hellmuth ou Mélanie Klein n'en tincompte : la libre d'abord. Sur ce plan, la psychanalyse n'avait Si Adler vise les théories freu-Sur ce plan, la psychanalyse n'avait rien I marxisme,

silence quasi total qui accompana la de Hermine dans de Hermine dans de fieudiens. Seul Rudolf von Urbantschich se risqua rédiger une nécrologie embarrassée – et encore uniquement pour les pages de la Neue Freie Presse – l'on peut lire ceci : Elle est morte de la Neue Freie Presse – l'on peut lire ceci : Elle est morte de la Neue freie presse – l'on peut lire ceci : Elle est morte d'autant plus difficile de parler que c'est précisément son neveu qui l'in de l'est précisément son neveu qui l'in de l'est précisément son neveu qui l'in de l'est précisément son neveu qui l'est éternel, ce nous rencontré au fil nombreuses pages de ses livres et dont nous connaissions les pulsions précoces». comprend mieux i partir is

Pas un mot phus sur ce Jour-nal psycha e d'une petite fille (Denoël), man en français par Clara Mairaux, faux fabrique par Hermine von Hug-Hellmuth, qui suscita l'enthousiasme de Freud im peut lire dans ce dossier 🚾 comptes rendus admiratifs ar Ste Tim Zweig et de Lou Andréas-Salomé. La aussi, la supercherie avait été démasquée dès le début par le name d'Adier.

Cela dit, en lune journal reste un locument une in fait étonnant sur document un fâit étonnant sur l'éveil sens d'une jeune Viennoise, in comme le procès de
Rolf moins l'inappréciable
mérite d'inspirer un chef-d'œuvre à
Schnitzler. Ce dont le président li
tribunal vait obscurément
conscience quand il déclara li propos de la psychanalyse : « Ce n'est
jamais que il littérature.» Et,
littérature véritable,
ses il moins catastrophises #1 parfois catastrophitoujours imprévisibles.

Roland Jaccard

LE FEUILLETON Michel Braudeau Le beau diable

L'Homme su chapeau n'est pas la milli des ilmi précédents min d'Hervé Guibert we la de loi, la narrateur, atteint de 🕍 maladie, M présente Mmm un amateur de la peinture soviétique 🜆 années 40 🔳 u qui enquête u le monde Al l'art et la commune des faux millenin. On infillure devantage le ton de A l'ami qui ne m'a pas sauvé 🖿 🗤 dans Cytomégalovirus, 📕 journal d'hospitalisation tenu par Guibert entre les 17 septembre = 8 1991, deux mas avant sa

HISTOIRES LITTÉRAIRES par François E Le petit Cicéron

Roger 🐸 Bussy-Rabutin n'a pas eu 🖎 chance. Il 📖 le wurth de Marie de Rabutin-Chantal, qui plus connue sous le nom 🐃 Me de Sévigné. Bussy-Rabutin, lui, ne connaîtra la gloire qu'à ce familiai. Sa vie vaut pourtant in peine d'être Jacqueline Duchêne s'y ampiole dans se biographie de celul qui fut a vingt ans at blen mauvais main il préférait in vie o worm à celle de garnison, Page 24

SOCIÉTÉS

par Georges Baiandier Le pari

de Bourdieu

Dans Réponses, Pierre Bourdieu s'explique sur sa démarche 🚵 l'étude particulière l'exposition empirique, l l'élaboration théorique 🛋 à l'illustration 🖎 ce que 📥 🖼 ilmi le minut 🔄 sociologue. Il parle aussi de 🗪 lutte converting deformations Sociaux et finit par recommune per la certaine importance à l'intuition...

Highsmith retrouve Ripley

L'imagination la plus noire et l'humour le plus implacable portés à leur point de perfection

RIPLEY IN DEUX EAUX (Ripley under water)

Highsmith The de l'anglois (Etats-Unis) Calmann-Levy, IM p., 130 F.

Voilà quelque dix mi que Patricia Highsmith n'avait pas fait revivre Ripley, personnage qui incarne à la perfection sa manière, la noirceur de son imagination, la subtilité 🖼 🚃 art du detail, de la tension... en un mot i suspense. Ripley, Américain cultivé qui a choisi l'Europe, comme Highsmith clie-même, delle un curieux rapport le romancière secrète, mystérieuse, protéger cette tranquillité qu'il

experte à débusquer l'étrangeté dans la banalité du quotidien, incomparable habileté l'approprie de l'étrangeté affectionne en débarrassant avec une singulière placidité de qui génaient. incomparable habileté faire surgir l'angoisse et à la communiquer. Installé dans une maison cossue 🗖 🔤 🔤 goût près 🚻 Fontainebleau, marié à mi femme aisée, jouissant lui-même de confortables, Tom

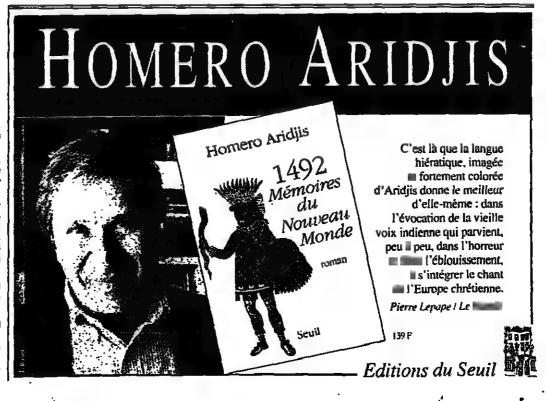
Ripley aime u vie paisible. Peintre à ses barms et voloncollectionneur, il passe beaucoup in the acultiver son jardin, soignant Ima particulièrement III fleurs. Il a un faible pour la musique, surtout pour le clavecin. Il prend, avec m femme Héloïse, une leçon in musique chaque semaine. Il now une grande admiration I Domenico Scarlatti. Ripley a toujours su

En quelques aventures

- Mr. Ripley (1), Ripley les
ombres, Ripley s'amuse (2), Sur
les Ripley (3), - Tom
Ripley a commis plusieurs meurtres, sans pourtant III avoir III la conscience. non plus s'en un titre in gloire. Il n'est pas de um vantards du crime qu'on croise parfois chez

> Josyane Savigneau Lire la suite 33

(1) Au cinéma, soleil, de Clément.



MAISONDELL

L'HOMME AU CHAPEAU ROUGE

d'Hervé Guibert. Gallimard, 135 p., III F.

CYTOMEGALOVIRUS

Journal d'hospitalisation d'Hervè Guibert. Seuil, mp., 59F.

INSI, moins d'un mois après sa mort le 27 de l'amment 1991 (le Manul du M décembre), paraissent IIIIII livres d'Hervé Guibert. Les dans derniers, probablement. Ce n'est was sûr. Le laun diable mus réserve peut-être surprises. Des manuscrits à retardement, mines, mr lesquels in tombera in jour, plus tard, touchés. Un journal, we correspondance, un M res cahiers qu'il dit avoir perdus et qui portera me titre de l'Inachèvement qui conviendrait I tous I livres, I lui, I vie d'à peine I lui années, interrompue par le sida.

L'idée 🔳 l'inachèvement n'est 📖 le fruit seulement 🏜 🖦 menace particulière d'une manne ençore incurable sur un homme jeune. C'est manufacture, tout simplement. On l'a déjà unime i d'autres moments, and d'autres domaines alle que littérature, la manuel la notion d'œuvres complètes, telle qu'on l'a pratiquée jusqu'à un époque l'on le (André Gide, Jules Romains, Jean Juli-même, manuful sans frémir la la publication M leurs . Automa complètes »). Il s'agit un contraire une part il l'écrit en suspens, il ne pas de de boucler, in ne pas jointoyer in interest du monument pour faire propre. D'admettre in ille lineau voir qu'on n'en man jamais fini. Et mini de poursuivre l'entreprise jusqu'à l'épuisement illi managemen. Guibert aura illië en tout illië d'une grande intrépidité.

Contrairement & ce que Gallimard voudrait and Land croire. l'Homme ou chapeau rouge n'est pas le proprement parler le suite » de A l'ami qui nu m'a pas sauvé le vie en du Protocole compassionnel. Ces deux titres qui unt acquis I Guibert une audience considérable (d'où 🖛 intérêt posthume 🗀 l'éditeur) parents la découverte 🚻 🖼 maladie, 📖 désespoir, 🗪 lutte, 🐚 transformation extraordinaire im son existence par in virus, sa Jutte pour dans jusqu'eu bout, im manière in nue que possible, chaque étape de sa marche. Certes, de la l'Homme au chapeau rouge on retrouve and personnages connus, à commencer par Guibert and drôle de petit chapeau rouge, 🛍 qu'on 🖬 découvrit un soir à la télévision, maigre, gai | lumineux, chez Poivre d'Arvor, un aussi le docteur Nacier Claudette Dumouchel. Man la mun de ca qu'il faut bien appe-🔛 un roman, dans 🖩 mesure où nous ne savons pas la part de l'invention ici, ne plus directement le projet amorcé plus tôt, celui d'écrire avva avv sang.

Le narrateur Guibert se présente comme un amateur éclairé de la peinture soviétique des années 40 1 50. Il 11 atteint de la fameuse maladie qu'on n'aime pas nommer u parle fréquemment de ma obsessions suicidaires m mes ses accès de manus. Il court deux fois. L'un est un expert arménien, Vigo, LE FEUILLETON

de Michel Braudeau



Le beau diable

qui e disparu, sans diame victime de la mafia mumi parce qu'il dénonçait tous 🖿 faux tableaux qu'il découvrait. 🖁 페 sorti un jour 👪 ITIMM Rossia à Moscou 🐧 on ne l'a plus revu. 🖼 🚟 runtu en rapports impatibilit avec sa femme Lena qui garde la boutique | Firm et sa collection d'Aīvasovski, peintre du marines I l'auteur. L'autre lièvre un peintre du renom, Yannis, qui lui aussi traque un peu partout 📟 faux Yannis, notamment in sailes du ventes, ut im full détruire par la police. Gainer demande parfois III le peintre nu cherche pui par là à relever cote, mais conserve son amitié I Yannis qui l'invite à se reposer www willa w Corfou.

UIBERT ILLE avec une caméra légère, comme il l'avait annoncé dura le Protocole, in interventions chirurgicales qu'il subit, les soins divers. On lui ouvre la gorge pour une blopsie, il peine sorti de la salle de repos, un grie pansement sur le cou, il va manger des huîtres li La Coupole, remarque que le serveur est joli garçon (« Mais mun étions chacun pour l'autre déjà di lautre monde : séparés par une glace invisible qui 📶 le passage de la vie la mort, et, qui sait, de la mort à la vie »), s'interroge sur me résultats d'examens, imprécis, qui lui semblent Illum entre le vrai et le faux, comme les tableaux ill Lens.

La partie la plus raura la ses déambulations d'enquêteur dans le monde de l'art, qui ne sont per sans rappeler sur un

autre mode 🔳 🔳 à Venise de Philippe Sollers, est celle où Guibert traque deux gros gibiers, deux légendes vivantes de la peinture contemporaine. Francis Bacon accueille un démonstraadmiratives d'un air III III l'envoie promener. Balthus que Guibert poursuit à Visian Live la complicité d'Edgar Faure, après l'avoir dédaigneusement, "" son suisse. La paparazzi de Guibert en forme 🔤 savoureux, mais ce 📖 souvenirs d'une époque où il allait bien 🔳 le retour 🛙 la fiction du temps présent me beaucoup plus grave, plus tremblé. Moins construit et trop dispersé entre le sida et l'art moderne, entre Moscou III Ouagadougou (le journal du voyage africain s'est malheureusement perdu sur un tapis d'aéroport), ce livre moins fiévreux que la deux précédents. Il n'en moins précieux par su place dans la trajet in Guibert.

E num Guibert qui a bouleversé num me lacteurs, on in _____ son journal d'hospitalisation, Cytomégalovirus (du nom du virus qui am en train III le rendre aveugle), tenu entre le 17 septembre et le 8 octobre 1991, Autrefois on me disait : Vous avez de jolis que ou : Tu as de balles lèvres ; maintenant des infirmiers Guibert ... Guibert ... perdu i vision d'un œll, malle entre l'angoisse, le désespoir i l'humour. Il rum mu pas au passage 🔤 infirmières négligentes 🚃 indifférentes qui ne tratament pres l'instrument qu'on leur demande, oublient de nettoyer la chambre un il ve peut-être

il se diamende e il dell se plaindre. Après tout in n'est e même us la notion 🖫 vengeance, mals tout simplement 🐧 notion éthique que la la la de bien accomplir son la L'écrivain aussi peut tomber, si soudain il sa mat li écrire des conneinacceptables ». Will homme démuni, squelettique, perfusé, qui garde jusqu'à la fin sa laciant terrible un ironique est chan mais un des permaner majeurs illem le payimaginaire de ses lement qu'on devine plutôt jeunes. Quand on lit sous sa plume, m du 23 septembre : «L'« odeur» 🕪 Chirec, ha rolument i de Cresson, l' l'immedie a de la indépendamment la mon état, jameis plus je III voteral de ma vie», on pressent qu'il exprime un dégoût largement partagé.

Guibert accepté la proposition de l'accepté l'accepté la proposition de la ponsable des magazines et an desummande il TF1, de se filmer lui-même, de manu en scène en maiadie. De peut le le manufar le principe d'une mu proposition, ce qu'elle révèle, ce qu'elle implique (Il y ■ spectacle, donc il faut filmer 🕪 spectacufaire, du même coup choisir un certain regard sur la maladie, etc). Mais Guibert l'avait accepté. Le film une fois monté devait devait devait de la comme del comme de la comme del comme de la comme del comme del la comme del la comme del la comme de la comme del la armiat. Il l'a été, en l'anni romande, à 22 heures, mars l'été. En France, la Sept, I + III La Cinq l'ont refusé. La direction de TF 1 mail m oul pour un dimanche après minuit, m im machine arrière. Aujourd'hui, on nous que ce film sera ilimani jeudi 30 janvier sur TF 1 il 23 h 15. Espérons que la parole sera tenue.

BUSSY-RABUTIN de Jacqueline Duchène.

de survivance.

Fayard, 437 p., 150 F.

EST me triste sort que d'être seulement le cousin. Et c'est un métier que vivre dans l'ombre des stars. Roger M Bussy-Rabutin le trop bien. Il m fit l'expérience durant toute son existence. Et la postérité n'a pas démenti mina manana condition. Dans I manuels I littérature, il est mentionné emma le cousin de limite de Rabutin-Chantal, devenue M Sévigné. C'est son titre de gloire. Le passeport qu'il a reçu pour l'éternité. Son brevet

Il la guignait depuis toujours. Je veux dire qu'il songeait déjà l Main lorsqu'elle adolescente. Il l'aurait probablement épousée volontiers, mais c'est avec qu'il maria. Vingt-cinq après, il continuait de man la man quise. Comme II « menaçait » celle-ci il l'a aimer éperdument », 🏜 lui répondit, 🕮 🛎 um lettre du 4 juin 1980 : « Que voudriez-vous que je de line éperdument, 🖛 point d'être grand-mère?
 point d'être grand-mère d'ètre grand-mère ?
 point d'être grand-mère ?
 point d'étre grand-mère s'elle d'étre grand-mère ?
 point d'étre grand-mère s'elle d'étre grand-mère ?
 point d'étre grand-mère s'elle d'elle d'étre grand-mère s'elle Bussy-Rabutin s'attrista peutêtre, mais il apprécia doute la façon dont la chère marquise lui « retournait » adverbes. Le 6 juillet 1670, après s'être défendue d'avoir conduite dégingandée », elle essaya quand illim de se raccommoder avec lui : « Adieu, Comte. Point de mu cune; i plus. J'ai un peu im tort; ima qui n'en ■ point ■ ce monde?>

Roger N Rabutin, qui deviendrait a comte Bussy et décis'appeler Bussy-Rabutin, avait passé son enfance en Bourgogne. Il al là-bas, le 13 avril 1618. L'année d'après, « enfermé seul dans un poèle», M Allemagne (1), Descartes fit *** fameux songes de novembre qui lui indiquèrent im chemins im sa philosophie. Naturellement, le petit Roger IIII pouvait savoir qu'il 🔣 🚮 📟 HISTOIRES LITTÉRAIRES

par François Bott



chaud quand on médite en automne...

Au printemps 1624, Richelieu commença 🔤 gouverner la France, mais il 🖿 fit 🞮 régner tout de suite l'ordre qu'il num haitait. Alain, 🖿 philosophe, 🔳 Nerval, le poète, um manual l'époque. Celle-ci « n'avait pas encore appris l'obeissance m dirait le premier. Et le second évoquerait sure dame aux yeux noirs ». qui se montrait la la fanêtre d'un château, samme Louis treize ... Le jeune Roger eut très vite l'esprit d'aventure, et le goût de ces jolies silhouettes i'on entrevoit derrière une fenêtre. Îl 🌆 🍱 époque. Il faisait partie 🝱 la même génération que d'Artagnan.

C'EST Jacqueline Duchêne qui manum sa vie. Elle connaît bien la famille, car 📥 avait écrit naguère une biographie In Françoise III Grignan (2). Elle fait un récit allègre et attrayant. Elle adopte, un effet, l'allure ou le train 📠 son personnage. Lui non plus ne perdait pas 🕋 temps. Ayant with tôt millione dans la carrière mes armes, il pouvait w vanter, à dix-huit ans, d'avoir mené déià 🛚 🖚 campagnes . Mill il prenait soin de mamm MM cahiers bagages. Il y notait les réflexions que lui inspirait l'existence. Il rassemblait la matière de ses futurs Mémoires. Ses principales occupations make guerroyer, d'écrire III III III III III dames. Cela le conduisait l 🚛 fort dépensier. Il brûlait 📖 jeunesse. Ou, du moins, il confondait jeunesse et frivolité. Colonel & vingt ans, il was its airs un précurseur, puisqu'on serait général au même âge.



l'Empire. Il IIII I son premier duel », en III à Paris. Pour je-ne-sais-quoi, des presque-riens, des insignifiances comme toujours. Mais c'était aussi important que la première coucherie. El Mail manie de la province que de se battre en duel, lorsqu'elle débarquait dans la capitale. Sans doute faire rapidement une réputation, car cette ville ne tolérait ni l'anonymat ni modestie.

Roger connut la vie i gamison. Malgré son regret de Paris et III la Cour, il découvrit que les provinces avaient du charme quand elles étaient peuplées de jolies veuves. Il MMI un emploi du temps très chargé. Il ferraillait à l'aurore. Il allait au bal le soir, et il oubliait de dormir. Les Français adorent le mélange des genres. 🗏 vrai dire, Roger alors un piètre querrier. Il se trompa d'ennemi pendant wir bataille, in fit ouvrir M feu mm des troupes amies. Sans doute avait-il la OTHER DESIGNATION.

Ce n'était pas em jeune homme de devoir ». Il préférait la douceur des alcôves à la rudesse des bivouecs. Permus us l'en blâmera, sul quelques esprits chagrins. Cependant, in frasques, ses inadvertances ses impru-Conduisirent à la Bastille, pour cinq mois. Il médita peut-être **m** ieunesses tumultueuses. La sienne anni comporté 🔤 plus beaux désordres. A sortie, il mana, mais ne se rangea point. Il 📧 pouvait ni w voulait contrarier. nature. Certes, il allait accomplir, an armées, quelques exploits qui rattrapèrent maladresses du début. Mais, pour les choses m l'amour, il n'eut pas le loisir il

s'acheter une conduite. La mert prématurée de son épouse le rendit à man exiscontrol Marchine, II foliate binds on consoler...

Veuf lui-même, Bussy-Rabutin eut l'im d'enlever une veuve qu'il www rencontrée il la messe. C'était mm habitude, chez lui, que 🜬 s'intéresser 🕯 unun catégorie de la population. Il s'empara de 🔳 dame non loin du pont de Saint-Cloud. Hélas i in dum fort dévote. Et sa religion ne se pas émouvoir.

A partir de 1648, l'un et les troude la Fronde. III Mazarin se découvrit III impopulaire des Français. Bussy-Rabutin aimait agitation, ce remue-méce climat 🚻 désobéis-Toutefois, I n'avait ni la passion ni 🚻 🗎 souci 🕩 🖿 . politique. Appartenant à la clientèle du Grand Condé, il lui sens III moindre enthousiasme, lorsque le prince mit du il de la Fronde. Après quoi, se porter par Li circonstances, Bussy-Rabutin rejoignit le parti adverse, celui de Louis MV et Mazarin, La maniétait ordinaire m na révoltait personne. A l'époque, la trahison wie un all valut Bussy-Rabutin M devenir le manu La camp de la cavalerie légère. C'était fait pour lui. L'adjectif lui convenait. ll n'avait pas démenti son insoutenable légèreté.

Il écrivait régulièrement M- de Sévigné, M Maria sine. Il pratiquait, avec elle, la galanterie épistolaire. Elle répondait un le manu mode. Ils appelaient - « · · · · ». Ou wie du rabutinage ».

préfigurait le marivaudage. ■ Vous ácrivez comme un petit Cicéron », disalt-elle à Bussy-Rabutin. La marquise se moquait I peine. Il avait l'esprit, le coup d'œil et les vivacide plume qui me nécesà l'art du portrait. C'était me spécialité du siècle. Le sport préféré du beau monde. Et Bussy-Rabutin ne perdait iamais une occasion d'âtre féroce. En 1659, une 🚞 🗪 débauches, qui MMI fait trop in bruit, le contraignit à in ince une première fois sur ses Dans la tranquillité 🖮 🖿 Bourgogne, cet homme très affairé, qui passait habituellement 👛 la Cour à la querre et de la guerre à la Cour, se trouve soudain désœuvré. Pour meubler journées, il compléte et ressembla portraita de son des Gaules. jusqu'à ce qu'il 🛍 la permis-

sion de revenir au Louvre. Maiheureusement, quand copies de son manuscrit circulèrent à Paris, quelques Mille plus tard, if fit encore plus de que la pire gance. Car Bussy-Rabutin dépeignait, en s'amusant, les petitesses, les travers, les vani-📠 🔳 les turpitudes 🝱 presque tout le monde. Miles la life cousine n'était per épargnée. Le rui s'irrita umun um homme qui démoralisait la Cour M Aussi, il le renvoya à la Bastille, Livell de mrenvoyer en Bourgogne. Bussy-Rabutin termina sa uma 🚵 à la campagne. Mis 🛚 la retraite III 1666, il mourut seulement le 9 avril 1693. Il eut vingt-sept up pour rédiger um Mémoires, modérer l'amertume sa disgrâce et consoler jeunesse. Il buvait du champagne et savourait, comme il faut, i plaisirs de i table. Had all que la rive se division vraiment?

1. 16

 (T_1, \cdots, T_k)

Jack.

17000

 $A_{i,\Delta}$ as

型网络

. ... 95

7577

4 1924

24,37

· 수정한

े _{जिल्हा} - - - - - - - -

وفي كيات

11.

موق ، ، ،

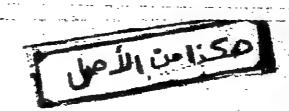
- 4.44

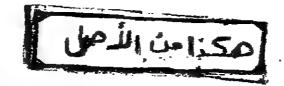
-----T. 14.5 Ready : 1-144

 $r = r_{\rm col}/r_{\rm col}$

(1) «Poèle» voulait IIII IIII

(2) Françoise M Grignan ou le MM d'amour, Fayard, 1985.





Dans la main des chefs

Dominique Fernandez donne la parole a sun père. le romancier et critique Ramon Fernandez qui au rallia au fascisme

PORFIRIO ET CONSTANCE de Dominique Fernandez.

Grasset, 497 p., 134 F.

Après la lumière de l'épopée
Dominique Fernanrecréait l'École du sud (1), voici le temps de la nuit. Celle s'abîme Porfirio Vasconcellos. Assumant courageusement. père, Fernandez remonte la méca-nisme la l'abandon progressif la l'ignomina de Porfirio, suit une à une! de son soyage au bout la honte. C'est Porfirio lui-même qui parle et, tout long il livre, déroule un plaidoyer où, dit-il, il ne cherche a la a pustifier ». Il a s'expliquer », avec un mélange de la la la qu'il avance. « Mon au fascisme foutes conjugales procèdent d'une unique cause. fa la (constitutive et acquise) de ma nature, l'aveu 📰 🖟 manu même 🧥 man

recit ». En effet, Elle faiblesse, Elle atonie morale sous-tendent la litason premier voyage à Rome, où il effectue un reportage pour un jour-nal parisien, Porfirio éprouve curiosité pour spectacle in de se rassurer un la fermeté de ses (minitum socialistes en exhibant ce qu'il lui reste de foi oppose moins moins to resistance aux argument du fund du l'annua Enzo qui le promène i traabsence d'indignation est le pre-mier indice d'une démission sournoise, d'une aptitude 📭 📺 🛌 apologie il l'ordre, du l'effort, du pessivitate il of l'effort, du 1000 allega Services Allega

2-4-2



Lui dont le seul exploit es de merchan i mum mine sa Bugatti. subjuguer par H mythe de l'Action. Elle lui paraîtra plus tard être le sul antidote à la « vanité des palabres » 🖿 🛚 la « comèdie parlementaire ». Parce qu'il m ma un exilé, un éternel transplanté, il voit, In le culte du lieu, de la province m de la nation, le moyen d'assouvir un rêve d'enracine-ment, « l'occasion il fondre un individu dans l'unité biologique d'un terroir a d'une race ». Il sppelle & weux un Will à le volonté duquel il pourra

Ce Jacques Doriot, qui l'« empaume » par un dyna-misme : il un au PPF, devient le secrétaire des Cercles populaires français - l'annexe de llectuelle du parti – avant de devenir son agent de labora erra Mussolini. Il Porfirio préfère 🗎 mimétisme 👪 🎹 la discipline individuelle, l'adhésion & un chef à l'effort intérieur, c'est qu'il incapable d'asmant quoi was ce soit de a vie. S'inscrire an un globalité, un système an scule and pour oublier qu'il a dilapidé adons a départ. Il noyer la détestation désinvolte qu'il u de lui-même. Dans toute en analyse de la dérive idéologique de Porfirio, Fernandez marin extrêmement brillant, aigu, 📖 en passionnant

L'antre versant de la démission de Porfirio 🚾 d'ordre privé. Sa faiblesse 🖛 caractère 🛶 de sa soumission continue, totale, à 32 (1) Grasset, 1991 (le Monde du mère Adeline, chroniqueuse mon-

🚛 🛮 l'Echo de Paris. Fernandez ea fait un portrait de femme à la frivolité implacable, impériale et castratrice. Elle ne d'exercer sur son fils un chantage affectif financier. Il le conforte ainsi dans weulerie immature. Prétextant qu'elle sentira abandonnée, elle l'empêche m partir à Londres où il aurait peut-être sauvé 📰 peau. 🕮 surtout, son ame. Nos opinions politiques, dit-il, in le plus vie privée.»

Dans plaidoyer, Porfirio insiste 🚃 le gâchis de 📰 vie privéc, l'échec de 🚃 mariage, qui s'est allia au trois jours. Porficio dresse la « nomenclature de ses divergences avec Constance, l'inventaire de incompatibilités d'homme du Sud avec une femme produit d'un 📟 spécifique, d'une tradition, celle 🔳 l'Auvergne « de granit et de lave ». Fernandez met en scène d'une manière iuste emouvante le cette semme 📟 devoir, qui croit im morite et 🟬 travail 📰 qui, professeur, s'accroche | = l'utopie pédagogi-

Perdue, avec ses robes démodées et sentiment d'a inseriorité panique » dans un milieu clinquant, and solidaire de bumpar sa famille u ses origin Elle semble s'excuser d'exister. Mais le regard qu'elle porte sur l'avilissement progressif de son mari bouleversant. trajet www l'infamie 📖 Porfirio, on souviendra 📰 🖺 grace triste Constance qui, très tôt, est entrée en résistance dans propre vie. La droiture ne l'a amais quittée; elle s'est tenue

Cendrey le chahuteur

de Jean-Yves Cendrey. POL, 272 p., 146 F.

Un enfant in rappelle eles morts 🔛 [sa] vie 🕽 : 📭 grandpère qui « partit d'una marian dans 🔳 débrouillardise », sa grand-mère qui l'avait précédé catholiques (...) partis l'un derrière l'autre, s'étendre l'un près 📦 l'autre sèche d'où giclaient des garennes (...). Et puis, papi mamie, partis 🚢 🕌 leur Dauphine un rapide III Bourgogne, partis nids d'hirondelles. leur colombage, l'anneau au mufile du poussins III poussins III la truie, la naissance du fils de la vache, k sel kall bottes chasse, im puits ill cuivre sur étagère, 🖛 👪 🛮 friser, un indocte, un pouce perdu sur un fusil, un photo de canard sur la mare, un cric de melabar, une 🚟 🛲 🖛 🛤 pomme, 🕍 boudoirs 🖿 la 📺 raine et une girafe | l'accent russe, une jambe | l'accent café, une bouse si drôle et l'éco-haricots, man longues masturbations 📰 🖿 faulement 📥 peupliers, 🗷 📖 saignante 👞 sanglier, 🔳 🚛 du cheval dens 🎚 jument, 🚚 🗗 📶 andonne, and cousin dane 💵 voisine, celle d'une génisse dans la figure au j'en oublie... ะ

Inventaires & M Prévert, CHILL postales 🏿 la Doisneau, 🖜 🖚 cis 🌡 la Queneau : il y a 🖼 l'ebsurde, 🌬 la fantaisie, 🍱 l'inattendu, 👫 la jonglerie verbale, du poème, 🛍 la farce, 🛍 l'érobsme

celui qui 🔟 pris d'un vertige d'ici-bas, d'une épouvante mais aux définitions sues de fil blanc, depuis le linge linceul » - III troisième roman de Jean-Yves Cendrey, hii Marii 🖃 a 🖦 véritables trouvailles. rythmes [I'on voudrait noter, et puis, juste à côté, une qui s'égare quelquefois

Man l'essentiel n'est-il jouer, I railler, surprendre? « J'emprunte aux jeux dorena-(...). La gravité n'est plus portée un l'air lampions. » Jean-Yves Cendrey ale su, par trop entendus. Tous 📖 movens sont pour briser la d'écrire il gauche, 📖 conduire plusieurs récits différents imprimés colonnes parallèles. Les mots. I ne lui suffisent pas. Il les prolonge 📻 néologismes, im enrichit im tableaux chiffres, les égale 🕒 🛶 👢 musique.

Sam same and Institute an sonorités qui s'entrechoquent, 🗪 rares qui un carambolent, the chansons, we vers di contrepèteries, d'onomatopées. D'histoires? Point, ou peu, au qu'importe ? Car l'essentiel Line volubile d'un line chahuteur, culbuteur, mare décapantes, agréablement euphorisantes.

de Robert Lalonde. Seuil, 190 p., 85 F.

Les héros des contes III prêtent i toutes les variations. Sur le thème Petit Poucet, Robert Laionde nous proposa quatre in roman qui éclate dans tous sens en gerdant son unité. Quelques années eprès leur abandon, les voix quatre infants, checun ayant sa version, se répondent pour essayer me comprendre pourquoi Papa et Maman partis retour.
Georges Carmen Francisco maient pourtant avec aux ce et la cabane de Trinité Lauzon, les willage appelaient l'ogre, à man les sa grande

Par le truchement d'un film vairéalisé, L s'expliquer l'invraisemblable dis-partition. Pour Aline, savoir pourquoi cits a mun partis um saurait explication qui n'expliquerait plus chante quatrième voix, qui chante est est de Julien, Petit Poucet, qui parle son chien, un pigeon ou l'eau 📥 🗷 crique, qui 🛮 avec l'ogre apports d'outre-tombe

qui sème cailloux pas moins d'être métephori-ques. C'est de lui que viendra l'éclaircissement que rien 📰 prévoir dans 🖮 séquences d'un roman construit comme une

L'auteur, qui est comédien, personnages avec qu'il faut d'ombres tenant = curiosité, = d'éclalrages renouvelant l'intérêt. Le décor 🔚 histoire piusieurs est celui de la nature, toujours canadien, humaine hostile. aimée et crainte surtout quand

Avec ce conte, replacé dans et dans lequel il marie - la féerie et l'onirisme pu la risma du quotidien, le talent d'écrivain de Lalonda prend toute sa mesure. ni démonstration. force de l'image, son enquête à quatre voix moins policière psychologique. Au-des les les ne pas forcement ob croit, - c'est per les détours des esprits, leurs des leur façon d'aborder in the nous avan-cons il la suite de ce Petit Poucet, un innocent qui, pour mieux connaître le langage hommes, n'en a moins sa part de

Pierre-Robert Leclercq

Dans von livre-testament, Yves Dangerfield retrace la vie des demoiselles de Saint-Cyr an dix-septieme siecle. Catherine Clement reconstitue l'epopee des marranes

LA MAISON D'ESTHER

d'Yves Dangerfleld. Grasset, 294 pt LIM F

LA SENORA de Catherine Clèment. Calmann-Levy. 420 p. 125 F.

Le Chrysale des Femmes prétendait qu'« semme en sait toujours assez quand is capacité in esprit se hand a connaître un pourpoint d'avec un haut-de-chausses... » Ce n'était pas l'avis M M= M Maintenon. Celle qui avait Mi l'épouse du poète Scarron – devenir secrétement celle de Louis XIV, – celle qui brillante – Luis VIV de la consecrite Sévigné à La La Fayette, - s'indignait de l'inculture et même de l'abrutissement jeunes filles temps. Lectures puèriles, prières fai-saient demoiselles d'alors e des coquettes ou de bigotes » Françoise d'Aubigné, marquise de Maintenon, n'aimait ni t-elle, en 1686, de fonder maison destinée à l'éducation jeunes filles nobles a sans fortune : Saint-Cyc.

C'est in destin chargé d'espoir - mais land tragique - de quelques-unes de de Saint-Cyr, qu'avait choisi e faire revivre Y Dangerfield Maison d'Esther. C'était là son troisième roman. Après les Petites Sirènes, écrit à dix-huit la Chambre d'ami, paru six plus tard (1), Yves Dangerfield, mu meir el comédien. s'était tu pendant plusieurs années. Comme l'une de ses héroines, Anne de La Haye, il mort i trente-deux in la nuit du jeudi i au

Les jeunes filles sensibles de la Maison d'Esther and compris, alle aussi, que la mort le guette, que, par la faute de Mansart, qui a construit l'école un marais mal asséchés, la petite vérole a domicile à Saint-Cyr et qu'elle va, indicablement déci-

mer leurs music

Tout laissait croire, pourtant, qu'il ferait si bon être élevée 1 Saint-Cyr! A 🕍 fin du dix-septième siècle, les candidatures affluent, Me la Maintenon n'a-t-elle mu donné à me pensionnaires l'espoir de trace l'espoir de fondation un nouveau a la vie ? On y discute, y la : « Trouverali-on chose plaisante de volr um femme enseigner la médecine ou conduire armée ? On y lit Conversa-tions de Me de Scudéry, on y découvre le divinités program et

Mais c'est sans doute an me due les pensionnaires de Saint-Cyr trouvent In plus grand plaisir. 💶 🖶 Maintenon a 🖚 mandé à Racine, l'historiographe du roi, une « récréation de petites filles », un divertissement moral et dilini - mais dont l'amour devra ètre « entièrement banni ». Ce Esther, and les vers, chants i l'interprétation sont loués. La cour se « partis insensés » s'offrent demoiselles. Esther devient dain, put ces « jeunes femmes savantes », exaltées ou apeurées, l'ouverture mi un monde aux tentations inattendues...

Tout bascule à ce point du livre. Yves Dangerfield habilement l'étude le cède la mondanité, comment les courtisans s'entichent & 🖼 «anti-Versailles», et amendi la marquise trahira we retites filles en rendant à la religion ce qui aurait dû être le temple de l'émancipation. Il faudrait évoquer im nombreux portraits III profils qui e composent peu : celui de Me de Maintenon, bien sûr, mais aussi celui de Madeleine de Giapion, la perle de Saint-Cyr » ou d'Anne fe La Haye, en femmes fortes et dignes, mais que l'Histoire

oubliera. III IIIII celui d'Hébert et de l'abbé Gobelin, ecclésiastiques inquiets qui voyaient u des portes with in à l'hérésie » !

Il fatte parler du travail de recherche et documentation, ainsi que de l'écriture d'Yves Dangerfield, qui sait si bien retrouver la musique et la grace la langue du dix-septième. Mais la important la force émotive qui se dégage de ce livre-testament, l'histoire d'un rêve de liberté soudain brisé. ancanti dans la re ri

Folle équipée

Comme Yves Dangerfield. Catherine Clément e choisi de s'appuyer sur pour relater in destin tumultueux d'une femme aux identités multiples, née en 1510 « sous le um très chrétien » de Béatriz de Luna, il qui s'est appelée tour il tour Dona Mendès, Hannah «Gracia» Nasi et, imi simplement, la Senora (la Dame). surlui donneraient encore aujourd'hui les juifs de la Malterranée. Derrière l'histoire de la Senora, Catherine Clément reconstitue l'épopée des les cus ces juifs d'Espagne du Portugal contraints à la conversion **I** la fuite, lorsque, à partir de 1492, leur religion fut liques, Ferdinand et Isabelle, que ceux-ci firent de l'Inquisition ım tribunal royal 📰 🚾 cessa 🕮 pourchasser.

Deathi extraordinaire y celui Dona Gracia : mariée à dix-huit ans I un fils de la IMIII Mendès, qui dirigeait l'une des banques rivales de celle des Médicis, elle devint bientôt l'héritière d'une immense fortune, la banquière des mis de France, des grands royaumes européens, et des assemblées ecclésiastiques. Cela an l'empêcha par ainsi que me sure Joseph, d'être sans menacée de dénonciation.

et de devoir suir Lisbonne pour Londres, puis pour Anvers, Venise, Ferrare, Ragouse, Salonique et enfin Istanbul ou, ayant trouvé refuge auprès II Soliman le Magnifique, Dona Gracia organisera des réseaux de résistance pour faire échapper des milliers juifs à l'intolèrance maux persécutions.

Et l'arrivée de um immigrants dans l'Empire ottoman contri-buera tant à l'essor de mil partie de la Méditerranée Man Soliman aurait reprendre a son compte une de l'un a ses pré-décesseurs, Bayezid II, la Bajazet de Racine : . Le roi Ferdinand 📠 🏿 être bien moins sage qu'on 📧 le dit, puisqu'il appauvrit

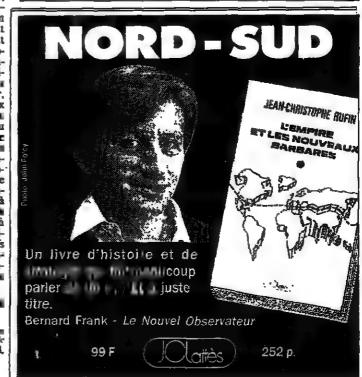
Dans cette folle équipée, cette invraisemblable minus 1 travers l'Europe du seizième siècle, Catherine Clément minus avec plus de réussite - l'élan romanesque qu'elle cherchait

Sultane (2). Elle nourrit
son texte d'allusions et vie quotidienne (chansons judéo-espa-gnoles, «recette» du final vénitien), aux artistes el 1111 humanistes du temps (Dürer, Erasme...) III bien entendu aux querelles théologiques et au grands événements politiques du siècle, qui font de la Senora une ample fresque historique où limpages galopent un où l'on ne s'ennuie pas. Comme Catherine Clépour rette femme hors a commun, qui 📶 sans doute souri, à viru cents ans de distance, de voir s'ouvrir, le min dernier, à Jérusalem les cérémonies d'anni versaire III l'expulsion IIII juifs d'Espagne, in présence des iIIIImunautés Human et, plus étonnamment... du premier minimus espagnol Felipe Gonzalez.

Florence National

(1) Tous deux publiés chez Grasset, en 1978 et l'UL et miris al l'Enfance de Part, roman coècnit avec Francis Girod, Calmann-Lévy, 1988.

(2) (A) = (4) [III]



والصواف المراجعين

1.00

farmer.

(- -

(i. 13%)

9-14-15-1

739 8

9-2-7-50

2007 100

gar Harwy Par

٠٠ - - - المهرج

.... Section 1999

 $\{ 1, \underline{n}_{k} \} = \{ 1, \dots, n \}$

jager on the

Les libertés de « l'oncle Martin »

Dans ses lettres, Roger Martin du Gard se permettait tout a qu'il m refusait, par exigence, dans son œuvre

CORRESPONDANCE GENERALE

de Roger Hamu de Cland Edition établie 🖪 annotée Charle County Rieuneau Rieuneau Gallimard, Imp., IEN F.

LETTRES DE CONFIANCE A JEAN MORAND (1938-1957)

Noger Martin M Gard. III Franc-Dire (2, IIII) Charme-et-du-Carrosse, 7874! Saint-Lambert-des-Bols) IM p., 150 F.

CAHIERS ROGER MARTIN DU GARD II Gallimard, IN p., 120 F.

HOMMAGE E ROGER MARTIN DU GARD

1881-1958

Réimpression 🔊 la Nouvelle française 72 du 1ª décembre 1958. Gallimard, 267 p., III F.

Si l'on considère l'œuvre 🕕 Roger Martin W Gard, telle public, tout III passe comme si l'ancien archiviste-paléographe avait voulu donner IIII capaci-📦 intellectuelles l'occasion 🛍 se déployer un trois périodes littéraires una contours remarquablement : son mill romanes-The - Devenir!, Jean Barois, in volumes des Thibault, ou Confidence africaine – Il minu-diaborée et publiée de

Depuis m disparlit m 1958. c'est au mur de corresponnombreux et heu volumes. Et enfin, son Journal intime, qu'il tint de 1919 a la mort 🔤 🔳 femme, en 1949, confirmera, · quelques années, une écriture autobiographique, un sens témoignage belle qualité...

Loin de la l'hunu Foire

Pour l'heure, publication de ses correspondances croisées avec des interiocuteurs comme André Gide, Jacques Copeau, Eugène Dabit, Georges Duhamel (1), et Jen Jean avec le leune Jean Morand, l'entreprise wie de sa Correspondance générale 🗷 🌬 Cahiers Martin in Gard font office d'œuvres in transition: comme l'écrivait Jean Tardieu. MM le numéro d'hommage M 🖺 NRF, aujourd'hui réimprimé, *[ses lettres] contiennent [ce que, par exigence mem soi-même, il m partie, refusé dans son mem monumentale : 🕍 fougue, les surprises de mots, in bonne il la mauvaise humeur, il alla spontanés, non surveillés, de l'intelligence 💶 du cœur, voire les partis pris, bref le génie

Dans la deuxième livraison Cahiers figurent une cinquan-taine la latra qui n'ont émergé qu'après la publication des cinq premiers volumes M Corres-pondance générale : on y volt Roger Martin Gard négocier

DE GAULLE

FRANCS MACONS

SPIRITUALITE

l'impression l compte d'auteur de nouvelle, L'une de chez en 1910, regretter la force dramatique» d'Henri Ghéon converti I un MAIIA de patronage, se défendre d' dangereuse d'orgueil quand Jean lui dédie, en 1929, Dix-Huitième Année, juger sévèrement la crise morale * entièrement * d'Albert-Marie Schmidt, céder la matre-cœur, I Stefan Zweig, qui fait collection de manuscrits, le brouillon de Confidence africaine, confier I André Malraux, en 1932, par le I-Mir al Malraux men 📺 📰 mineur » ...

Dans le sixième mue de la Correspondance générale - impocritique scrupuleusement mise m œuvre depuis le premier volume un 1980, - RMG apparaît, dans les années 1933 🛮 1936, au toursa vie komini m intellectuelle : dans mu situation pécuniaire délicate, il a Mului li château du Tertre I Beilême, trop lourd I entretenir, pour s'instal-ler, was a femme Hélène, dans un hôtel 🖾 Cassis, puis dans un Nice.

fille Christiane, maria axes son ami De Coppet, le fait grand-père d'un = microbe » pour lequel il n'éprouve, au début, qu'un interêt. C'est qu'il travaille d'arrache-pied, I l'abri de Inites sollicitations familiales, amicales mondaines: «loin de la Grande Foire», il public Malle France et rédige la fin 🐸 Thibault, an laquelle, was in long de ces années, il « pioche ibira le noir», accumulant l'énorme documentation De ses correspondants comme Marred Lallemand, instituteur

communiste, lunua «d'une haute révolutionnaire », ou comme le colonel Mayer, il sollicite les renseignements liberalques un techniques qui nourricuvre. A d'autres interlocuteurs plus musimum il plus intimes - Jean Schlumberger, Jean-Richard Bloch, Calm Gallimard (connu au lycée Condorcet devenu son compréparle diteur), par exemple – il parle di la difficial progression di ses manuscrits, de l'endettemud qui grève un compte d'autuur petitement salarie, 📶 la forme finale d'une œuvre volumineuse qu'il ne wast ni découper, ni prépublier en revues, 🍱 sa conception in métier d'écrivain : a J'ai été un mandant chartiste. J'y al, moins, appris des méthodes de travail, probité » qui m'ont servi énormément, 🙌 🕶 encore 🗖 aque jour. Libre aux couillons d'en

MATERIAL PROPERTY. distante

Il man finde aussi une attention fort courtoise aux livres que les nalma écrivains lui envoient, m cachant, and me remarquables lettres i remerciements, ni l'ex-pression i son plaisir ni sévérité 🖿 📨 critiques : avec une franchise tempérée d'humour, il juge 💶 complaisance 🛏 Fernandez, Dabit, Schlumberger, Bost, Mauriac, Jouhandeau, Guéhenno, Bloch, Levesque, De

Du haut the muse intégrité que nul un lui conteste, il ose égale-ment signifier à membre critiques Noulet, à des journalistes comme cousin Maurice Martin du Gard ou Wladimir d'Ormesson, ce qu'il pense de leurs écrits, préconisant lucidité d'autres angles d'attaque. Envers 🛏 plus jeunes - Pascal Copeau, Marc Allégret en son petit cousin Gilles Margaritis - v'Oncle Martin » s'attendrit en mareil qui en ile long sur un propre pasà l'âge adulte.

Et s'il lui arrive parfois 🏜 💵 des confidences à son propos, n'est qu'avec M distante amertume 🖿 qui 🖍 🚮 situé, dans le limit il dans sa vie, par rapport à la psychiatrie | « Comme II plus simple 📳 vivre sans se soumettre la impératif secret qui nous force à Wil fidèle à nous ou à en mair l'air (3).

Enfin apparaît, de de-là, le leit-motiv de son humanisme individualiste qui s'inquiète i la propagande hitlérienne des manifestations de février 1934, "hillesion à l'Union soviétique, regrette la désagréga-tion de la SDN, met quelque espoir Mil le Front populaire -« Je regarde le gouvernement flamme di bougie di la la mente... » (4) - 🔳 déclare préférer, de unique envolée rageusement pacifiste, les - espagnol, italien m allemand! - III period civiles, I

🖛 « lettres 🐧 confiance » 🖡 Jean Morand, qui couvrent, Il année qui suivit le Nobel 1958, une période postérieure sixième volume de Correspondance générale, confirment l'extrême gentillesse maintenue to im homme alors accablé d'honneurs et de solliciteurs.

■ Trouver le lumn juste »

Roger Martin du Gard lut Its nouvelles, 🗎 thèse, puis 🛤 750 pages maritalistes du journal intime im son admirateur : ses analyses simples 📰 clairvoyantes (« Vous n'arez pou enque trouvé man de toute littérature, de tout souci d'ari, et pour la transcrire fidèlement, selon et vision l vous »), ses conseils of lecture d'écriture, ses comparaisons avec et mine j'ai de gacilités ». plus j'al in peine à rendre mes visions, 📭 pensées, à Malane le tions paternelles | Si J'avais moins conflance, 🖟 🚃 ménagedavantage »), ses allim de molim mont et matériel, out maintainti beaucoup and m ieune homme automit et tuberculeux qui alles desente searchire de rédaction de Comprendre, revue de la Entre européenne

A travers ces correspondances si diversement adressées, l'on retrouve award tout, awar man William and it ses qualités cultivées, un Roger Martin du Gard aussi « amical, souriant. charmant » or in prétendit Gide, tout au long de son Journal. Et l'on imagine volontiers que l'attribution de prix Nobel - qui vint arracher l'écrivain retraite nicoise en 1937 et le porla ma journaux (lui qui voulait ma l'im photographié ni Mil aboané & l'Argus). put district cet esprit indépendant, www.susceptible », disait-il. Il dévoué aux amitiés dimhim Il sûres. Mais, au pius, ver 📶 étonnement 🖹 💵 inquiétude d'avoir 🚧 choisi, lui, Mili warm Anthe Child et François Mauriac.

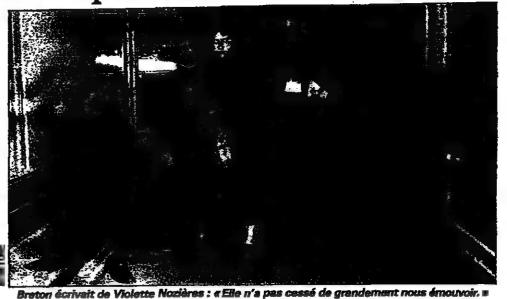
Claire Paulhan

(1) Correspondance RMG-André 1913-1958, I vol. Gallimard, III. Correspondance RMG-Jacques Copeau 1913-1949, I vol. Gallimard, 1972. Correspondance RMG-Eugène 1927-1936, 2 vol. I du CNRS, 1986. Correspondance IIIG-Georges 1919-1958. Ed. Minard, 1987.

(2) Lata J.-R. Bloch, du 8 avril 1935. 1) Limit à Jean Schlumberger, du (4) Lettre à Marri Lullemand, in



L'empoisonneuse et les poètes



VIOLETTE NOZIÈRES

Préface M AM Pierre, Desily rups, IM p., IM F.

On ma a'ensuie pas L Paris en du parfumeur, la present est Milianii du cas de Villanii Nozières, une jeune IIII de dixhuit ans qui un manufact empoisonné ses parents, la intru aurvivant 🔳 justesse 🛦 ce fillal traitement. Dès M 31 août. mille lours après son arrestation. journaux ####### que la meurmini prétend par un père, un Crimin et honnête illerani (il PLM, abusait d'elle depuis de mala - alla

tabou par excellence, l'Inprêté au père par la fille parricide. Les surréalistes se parricides de surréalistes de surréalistes se parricides de surréalistes de surrealistes de surrealistes de surrealistes de surrialistes de surrealistes grainen hadeletanen por ce fait-divers ill soulignait, mach war, in condition falls am femmes dans une France encore dominée par 🖺 sebre 🖻 le 💬 🗗 ion. Quelques années is it it its avaient, d'eux-mêmes, spallers Derman Berton, gul avait abattu Marius Paris de rédaction à l'Action française, m i leurs patronnes un leur

Sous une manurur de Man Rey, huit poèmes : And Breton, huit poèmes : And Breton, Mau-Henry, E.L.T. Mesens, Char Moro, Benjamin Péret, Guy Rosey, accompagnés d'autant a Salvador Dali, Yves Tanguy, Max Emst, Vision Brauner, René Magritte, Marcel Jean, Hans Am u Mairre Garan metti, Bruxelles en Manmon 1161 Blen qu'une partie de l'Adrice et ind agelle per les de l'angeises, quelques exemplaires errivèrent pur der unter dettarribes dien bie parisiences. L'affaire Stavisky consum then the lay esorits, in livre - Paris

Condemnée à mort en octobre 1934, Violette Nozières 📟 🔳 paine réclusion la perpendid. Entre la publication de la planta 🚾 🖺 procès, un autre surréaliste, The Crevel, avait pris la plume et déposé ses recal devant la porte de 🗎 prison où croupissait calle qu'il percevait comme une sœur en révolte : z Violette Nozières, ma le moialasure de l'ambrisonne, il m seel se faner la licaquet des besux phosphores. Une limite flemme milit danse plus les sœurs Papin, qui malei fall que l'horizon el l'habitude.

Tous les orages vont faire écho II le voix qui hude en mots de sou-🐂 'en mots de souffrance, 🛍 condamnation in manufacture tout était contre l'amour. »

.....

งเขาสังคับใช้ได้ .

10.00

4. 200 持续 海

OF BUILDING

and inches and find

The State of State of

State Control

Section of the second

1

Frank Williams

a with the same of the same of

Allen Marie

a let graph the

THE PARTY OF

ATTHE CANA

Total State

ME.

in the fire

The second

11年代の大学

arthritisment of

Magnifiquement préfacé par Pierre, le présent volume propose, outre les poèmes et les dessins des surréalistes, des correspondances et des documents qui éclairent la position d'André Direction of the ses amis. Williams été réduite à douze ans de tre-exempleire et de c religioux chimies. Elle materi ('ennée miante ame un greffier de prison et tion, n'éloigns pas d'elle les surréalistes et, en 1953, mai le titre «Mneokracie Cellan vous!», André Breton écriveit : qu'on elt pu obtenir d'elle on l'a soumise depuis lors, que sous ses nouveaux traite M= Françoise C::. ,sache qu'elle n'a pas in de grandement num Arthure et qu'elle = compte parmi nous um des

Pierre Drachline

34 38 38 24

Le mystère Racine

Une biographie romancée de l'auteur de « Phèdre » entraîne dans les jeux d'ombre et de lumière du dix-septième siècle

L'ENFANT DE PORT-ROYAL de Rose Vincent 366 p., LM F.

Nous emino à peine du «mys-

nira Rimbaud» qu'un joli livre plein de Maidelle vient nous replonger le «mystère Racine». Car il y a mil un «mystère Racine», dû, comme l'autre, I un renoncement, matter moins absolu, mais surprenant quand minus Pourquoi Racine, I trente-sept

poète dramatique? En 1677, neuf tragédies une comédie l'ont porté au faîte de la gloire. Il joué à la ville, il est joué à la cour, il le roi l'a distingué. Il a triomphé, en dépit ille mariles contre lui, il una ma rivaux, du don. Il i si assuré, pensions récompenses royales, ses droits d'auteur aussi, un confor-aisance financière. Sans doute va-t-il continuer d'écrire? Mais de la prose, mi l'Histoire, celle du règne il Louis XIV, qu'il lui faudra suivre i chedoute, douze ans plus tard, deux tragédies sacrées, Esther M. Athalie, le ramènent-elles à vocation première... Mais ce mul i commandes, composées pour in de pensionnat, les demoiselles de Saint-Cyr, et jouées par eiles. Où un beiles, 🖻 pulpeuses actrices de naguère, la Du-Parc, la Champmeslé, qui avaient ses maîtresses?

Les critiques, les biographes, ont cherché à maintes reprises les raisons III cet abandon du théâtre. Ils se sont tournés vers l'homme. Louis, qui l'a peu connu,

en avait fait presque un saint. Le mouvement s'inversa. devint un hypocrite, un mieux encore, un assassin.
N'avait-il pas
Voisin, sorcière, d'avoir
empoisonné la Du Parc? années 50, Raymond Picard, un meilleurs raciniens, en s'attachant 🛘 🖃 🖚 🕩 carrière du poète (1) la travers les seuls témoignages du dix-septième siècle, voyait en lui un ambitieux 🖚 doué pour l'intrigue que pour la musicalité de vers, aussi habile 🖿 forger 🖛 appuis qu'à imaginer personnages qui 💶 lui devaient rien, ni leur leur ni leur cruauté. L'homme séparer complètement de 📦 œuvre. Ce qui déplaçait mr celle-ci M mystère.

Le fil souterrain

Le livre que Rose Vincent consacre aujourd'hui 🛮 Racine, dès son titre, l'Enfant de Port-Royal, et son sous-titre, «Le roman 🍱 Jean Racine», annonce ses couleurs; encore que le mot double acception. D'une part la de l'auteur de Phèdre, par sa réussite exceptionnelle, paraît sa biographe le vrai «roman d'un jeune homme pau-vre». Un orphelin de La Ferté-Milon, in d'une moyenne bourprovinciale, 📭 réaliser une sociale MIM qu'une fois nommé historiographe il 📶 plus wingt ans dans le commerce du roi. Ross Vincent un nie pas qu'il III fait sont ce qu'il fallait pour cela, au prix de trahiet d'ingratitudes. Jusqu'au moment ou, area sa mort, proche il la soixantaine, il rompt enfin avec | minds | renie =

qu'il avait jadis adoré, les tragé-dies, comédies, les spectacles – « des niaiseries », écrit-il li 🚛 illi aîné.

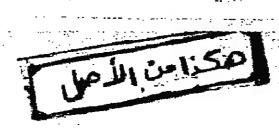
Or, que fait-il din mem dernière retraite, la vraie? Elle ne ressemble en rien à ceile de 1677, qui IVIII au contraire consacré apothéose mondaine, Il compose dans la l'Abrègé la Port-Royal, un ses plus beaux pure en prose. Il irremettra son médecin, un janséniste, un lit de mort. Ainsi lun. Vincent voit-elle I imma la dimbi de Racine, ses brouilles, un réconci-liations avec les maniform de Port-Royal, qui l'avaient limpar charité, qui avaient armé son du latin du le fil du latin du latin du le fil du latin du la latin du lati nous fait amister 🕹 la lente manufacture of the control of

«Le roman 🖿 Jean Racine» ne se limite pas la la la assignée à une vie. Il révèle aussi la méthode que Rose Vincent adopte pour biographie. Intré-pidemment, elle met directement le poète en scène. Elle bien sûr, mais an découpant, montant, animant in description qu'ont mention les chercheurs. Elle ne leur rend pas im trésors qu'elle leur emprunte. Elle ne leur ajoute rien. Son propos est ailleurs : derrière un lactur très vivant, introduire le public dans ce dix-septième in in bruissant de soieries, de plumes, 🔤 querelles, de manigances, de celleries, sur lequel u projettent, trop vive, la lumière d'un roi et l'ombre dramatique du jansépersécuté.

Jacqueline Piatier

(1) La Carrière de Jean Racine, de Ray-mond Galliand TIL







See Sugar

Section 1

100 A 100 A

3.00

Acceptant -

Acres 100

generally as

 $\beta_{m} \underline{x}_{m} \to \pi^{-1} \quad - \quad - \quad$

A STATE

200 200

*

 $(\mathbf{x}_{\mathbf{x}}) = \mathcal{O}(\mathbf{x}_{\mathbf{x}}) = \mathcal{I}_{\mathbf{x}}$

::---

Str. ggieże i w

William

RÉPONSES de Pierre Bourdieu, Loic J. 🖪 Wacquant. Seuil, 268 p., 120 F.

entreprises scientifiques. des pensées qui ne s'abordent pas risques. Elles simplifient en permettant ainsi d'identifier un système, un théorique complètement façonné. Elles mettent en formules, même le lexique et le mode d'écriture qui leur prodonnent l'impression (fausse) d'une certaine Elles entretiennent une exigence principale, iné-branlable, de un mouvement qui conduit li de resilencie rationa sur elle mêmes, qui nourrit « un immi provioni

L'œuvre de Pierre Bourdieu est de cette sorte. Malgré 🖿 commentateurs, les imitateurs et les critiques, elle ne laisse pas facilement saisir. A d'un séminaire de doctorat Chicago, sous l'impulsion habile libre de Loïc Wacquant, organisateur, Bour-dieu s'explique, s'expose - répond les acceptions - répond les objecteurs réels un supposés. Il reprend dans ses réponses ce qui s'est progressi-vement manifesté il ses livres arti-cles, où l'étude particulière (l'objet) s'allie I l'exposition empirique, I l'élaboration théorique et l'illustration que devrait He le métler de sociologue ».

Des repères une placés, mus Bour-dieu un tarde un l'hin chambouler en donnant l'impression qu'il est, la formule même présentateur, «une intellectuelle». Il ne se lune catégorie, lui qui mante pourtant une importance extrême aux classements, aux positions, aux distinctions » qui défidu social. Il les apports d'une double expérience – celle l'ethnologue, initiale et décisive l'bien des égards, et celle du sociologue, – les acquis du philosophe — qu'il tire d'une diverses intellectuelles intellectuelles diverses culturelles, il se déplace en tous sans qu'on puisse le fixer une généalogie, une filiation, encore moins dans une spécialisation. Il pratique l'irrespect des frontières disciplinaires il movens plinaires, il mann à moyens, de outils, variables selon l'objet même de



Le pari de Bourdieu

venir I appréhender l'unité fondamentale de la pratique

Cette exigence donne de l'humeur et la li vigueur polé-mique. casion de Réponses, précise ses 📹 🗷 🍱 quelques coups. Il dénonce l'intellectualisme, 🔳 capacité à s'illusionet complaisances cissiques. Il récuse um philosophie qui le leurers or l'homme » de la conscience et ill sujet - III MM un Marvonell critique plus ample, im philosophes du structuro-marxisme la post-modernité 🖽 la communication. Et abomination, l' « esthétisation m in philosophie », qui mu dans aristocra-dans aristocra-dum social, lui-même fonde mépris pour la sociales».

BOURDIEU n'épargne mandre davantage nombre sociologies actuelles, I compar celle professeurs contrainte pédagon finn debats ». Mais, là LEAVE II les sociologies in l'individu (individualisme méthodologique), de système, l'action me réfutées, il apparaît medali une elcimitio répulsion : celle provo-quent sociologies impresnoménologiques ou

anthropologiques. Bourdieu refuse complaisance, i facilité, i de la complaisance de la co la dogmatisation de la pensée; et sur ces points, on peut que marquer l'acquiescement. Il est le veilleur établi aux portes la «Cité scientifique» n'hésite pas l'demander soient élevés les mecherche Son projet est de contri droits d'accès. pari le conduit i « perversion méthodologique » (la buer à une acience sociale totale, de montres inlassablement – même à partir méthode materiale de son propre exer-

cice) I la spéculation théorique » (génératrice de systèmes autosuffisants). L'exigence scientifique conduit d'accepter contraintes de l'ob-

Dans an premier mouvement, qui 🔤 📓 mise 🛮 l'écart de connaissance ordinaire donnant au rapport social un caractère quelque sorte naturel, empêchant in prendre conscience du man a l'intérieur 🚈 soi-même 🖪 de chacun. I second resultment. Il sociologue Milita à une amusimu obligation de « réflexivité », entretient une autoanalyse a utilise an propres instruments afin en réduire le jeu des illusions en v l'impensé social » din il un porteur au evans de sa recherche. C'est # l'objectivation sujet objectivant : une exigence qui place dan un d'il tension continue, difficile

Bourdieu reconnaît la difficulté = « position dans le champ sociologique». D'un côté, il peut paraître proche des a grande thèorie», motamanam des structuralistes. Il a opté pour una sociologie des relations, où n'existent que le agents, non individus, all allers sujets; mais il s'efforce la briser la «cage de fer» du structuralisme, introduisant des effets de forces, des

conflits, de la concurrence, du jeu, de l'histoire, dans le champ social qui peut être 🖚 comme l'analogue d'un champ de bataille. D'où une conception la la sociologie qui l'assimile lun « art lial de l'esprit ». D'un locté, Bourdieu se dit solidaire des chercheurs qui regardent les choses de près, le la condition que cette vision rapprochée ...

provoque une de myopie théorique v. E méthode d'étude des pratiques sociales implique une théorie de pratique théorique. Et une man a vigilance qui 🖿 🖿 voudrait jamais en

L faudrait, en plus d'espace, procéder l'étude des concepts rais en œuvre, des déplacements qu'ils opèrent, des critiques qu'ils ont provoquées celle d'un déterminisme qui restreint in domaine 🖿 la 🕒 🖻 et 📠 la formation de la personne, celle d'un économisme à laquelle semblent donner raison emprunts au langage économique (capital, marché, investissement, intérêt). l'acquiesce au choix d'une sociologie réellement génétique = m générative, d'une pratique de recherche qui entretient la critique en transformant le regard porté tur le social, oui révèle les effets il la domination exercée par 🔤 moyens du symbolique.

Mais il faut aussi manuelle prix paye pour atteindre 📥 état 🛍 sociologie scientifique que Pierre Bourdieu promeut. La place concédée au désir, mu passions, aux apparences, min défail-lances de la rationalité m peut qu'être chichement mesurée. Le refus, légitime, céder um pressions III l'actualité III de consentir aux complaisances postmodernes ne doit pui conduire à une mise entre parenthèses a qui un le propre me temps ; place im médiations techno-logiques dans im rapports sociaux, l'irruption informatique-médiatique IIII IIII la champs de la culture, l'impact 💵 relations extérieures qui donne une mus force l'événement 🖶 multiplie im conjonctions propices au syncrétisme, municipal

La sociologie El l'instrument du doute M la critique, m pour man rai-mu elle m nécessaire l la pratique de la démocratie effective. Find concession accordée aux demandes qui conduisent finalement à en faire un 🚃 « cynlque » ou narcissique. Pierre Ballina III 🔳 livre qu'en 👪 rares occasions, il affirme son « refus de la singularité ». Dans um dernières « réponses », il parle néanmoins de 📥 lutte == 177 🚞 déterminants sociaux, il donne de la souplesse I un rigueur un reconnaissant l'importance de l'intuition, de ce qui apparente le travail du sociologue au travail de l'écrivain. Il consent à un : comme Flaubert, il comprend la tentation a vivre les vies»; travers Flaubert, il désigne un interlocuteur disparu, d'une pensée située bonne hauteur : Sartre.

AMTIQUITÉ

d'objets empiriques mineurs, voire déri-

soires - la possibilité et l'existence d'une

science il social, autonome, il de

l'obsession de emimer la structure des sciences dures ». Une sociologie

attentive aux risques que représentent la w perversion méthodologique » (la

Sapphô, pour toujours

Il ne nous reste rien de sa vie et à peine quelques centaines de **man** de son œuvre. Pourtant, la fascination qu'elle en demeure. En témoignent trois nouvelles traductions

POÈMES ET FRAGMENTS

📥 Sapphô. Troduit A pur limed Charvet, dessins W Vallorz La Délirante, III p., 150 F. POÈMES ET FRAGMENTS Sapphô. Texte Hold of Indian par Philippe Brunet, L'Age d'Homme, 162 p., 160 F. LE CYCLE DES AMIES 🕮 Sapphô. Trustell in grec Yves Battistini, Ed. Michel Chandelgne,

60 p., F.

il se publie en France, bon an mal an, au moins une 🗖 parfois traductions nouvelles de Sapphö. Pascai Charvet, Yves Battistini, Philippe Brunet offrent, & leur tour, chacun la leur. Liter beaucoup pour une œuvre menut I quelques centaines de vers à peine, la plupart brisės? Sappho yaupa plus dr place qu'il n'y paraît, il il ne faudra milio de trois volumes à Yves Battistini pour nous

L'vrer tout entière. Sapoho continue | nous fasciner, a la lenda de ces éditions la confirme. Im eaux-fortes moella man de Parlo Vallorz baignent ie lie de l'ied Charvet dans une description of sobrement, non moins sensuellement, Yves Battistini 🔳 💵 éditeur Michel Chandeigne and dated de jouer pu la leur matérielle du placé au premier plan, cependant que, déférente, la traduction en italique sous vers, medestie, proposant au lecteur | plaisir de l'énigme la résolue, la résolu derrière elle l'énigme plus grande peut-être jamais a un traduit!

La fascination in fragment s

Sapphô...

Philippe Branet for many plus classique, mr il m le seul li indiquer in source ries fragments. plus complète, car il a traduit tous les témoignages anciens sur et son urt. Il a médité ma de la transmission de ces poèmes, dont la mutilation e una devancée par la prolégende ». Avec humour et justesse, il monte à quelles méprises prêteraient des minar comme trop the mars the Sapobô.

Entre trois traductions égalenum nutilles et mûries, mament choisir? A chacun in la faire, min oreille, selon ses gouts. Voulez-vous un faite déponillé, la la proche du minimum écrit directement français? . Il m'apparaît l'égal im dieux/Cet homme qui face à t'écoute/Parler doucement/Et rire, (Pascal Charvet).

Souhaitez-vous up l'amplifie II bien vibrer in résode l'original? and Miles : il goûte he bonheur des dieux/Cet homme qui, devant toi/ Prend place, um près de toi écoute, captivé/La douceur de ta voix/Et d'aimer qui pur rire (Yves Battistini).

Seriez-vous taine recherche mr l'ordre 🖷 🖿 relief 🗺 until grecs? 🗉 🕼 rival des dieux, tel = semble l'homme/Que je no um ---toi, 🚵 face/Lui qui peut t'entendre, si proche-douce/Lorsque tu parles/Saisissante, lorsque 🖿 ris 🔹 (Philippe Brunet).

Depuis le XVIº siècle, il n'a jamais aussi ulm d'apprendre le en France et, depuis le XVI siècle, on la l'a

chère 1 Pierre Pachet n'est == voici en III une Odyssée mise = vers de quatorze syllabes par F 541 m Mugler, présentée pur Michel Butor, après une Mary due au merce Person Mugler et I Pindare complet Jean-Paul Savignac, tous ces bons il litts volumes aux éditions La Différence, qui nous permeilest aussi de muttre il bon compte dans unit poche Théocrite on la Couronne de Méléagre (1). Pour prendre 🖿 bus ou le métro, par exemple. N'en disons plus m terminons. avec Dominique Buisset, sur hommage de l'Anthologie à Sapphò, reprenant une formule in poème cité plus haut : « Je 🔐 salue, égale aux dieux,/[[n'y a temps ni lieu qui tienne :/Ta poésie, aujourd'hui comme hier./Est pour nous fille d'une immortelle. Doûtons donc 1 l'immortalité des passions, aux breuvages répétés par la dell Place disciples, qui n'ont ini 🍱 nous enivrer...

Pierre Chavin

(1) M. mère, l'Odyssèe, présentée mu Butor, traduite Frédéric Mugler (La Différence, 680 p., 198 F.); Anthologie grecque, la Couronne de Mélés-traduite et présentée par Dominique (La Différence, coll. «Orphée»,

4: Un professeur de l'université de Neu-l'als h'un College), Stephen G. Duitz, a reconstitué la psalmotie des nèdes homériques, les chants lyriques de Sapphé ou Pindure, et même le diction sytuace des orateurs attiques. Un résultat étuanant – et bens – dont le clou est peut-être l'euregie-trement des Ofineaux d'Aristophane (par coffrets de deux, quatre ou six cassettes, chacan avec livret contenant le texte gree et une traduction anglaise; coll. « The Living Voice of Greek and Latin », vif. S 23810, Hinds, chants I-VI, B 59.50; etc. Catalogue complet et commundes : Andio-Poruta, 31 Kensington Church St., Louison WS4LL).

La nouvelle naissance de Rome

Les découvertes archéologiques ont renouvelé de façon spectaculaire la connaissance de la ville antique

LA FONDATION DE ROME Réflexions sur l'histoire

d'Alexandre Grandazzi. Préface de Pierre Grimal. e Les Lettres v. 338 p., 155 F.

Pour Promenades dans Rome, Stendhal ne voyait guère l'intérêt d'un récit de origines de la ille éternelle. Les premiers temps de l'Urbs, écrivait-il, guère moins prouvés ou plus tout ce qu'il d'usage de croire collège sur l'histoire de France». Alexandre Grandazzi démontre le contraire. In leur nombre il leur richesse, in trou-ille archéologiques de ces dix années in renouvelé da façon spectaculaim man connaissance la Rome primitive. Mieux, de ont donné une valeur documentaire à la tradition littélongtemps considérée comme un précieux, mais un inutile. réservoir mythes. La légende de i une se réduit 🚃 🕯 une belle histoire; elle 🖂 au 🗀 🗀 commencements de Rome, les Primordia Romana, sanctifiés un acte in a l'impourtant fiés au développement continu d'un milieu, le Latium.

lignée de la Dissertation sur l'incertitude des cinq premiers siècles de Rome, publiée en 1738 par la de Beaufort, ce nouveau discours de l'incertification pratique avec alacrité le doute méthodique. Alasanta Grandazzi dépoussière la le philologie, e tient le archéologues impenthousiasses et conteste l'étude de l'héritage indo-européen faits par Georges Dumézil. Il tan à in portée in tous les instituti de recherches spécialisées.

Bien premières révéla-de l'archéologie au des siècle, triomphaient, chez philologues comme Théodore Marinan ou Ettore Pais, In Remus la louve nourricière ville. Pour la prouver, Grandazzi

étaient des fables inventées après coup justifier d'une nation. La pioche des archéologues manier d'une nation. La pioche des archéologues manier d'une nation. vite que III l'age du bronze le site transformé par un a processus de de Rome, gué du Tibre protégé par densification et d'agrégation démocollines, avait attiré des hommes. Il fallait résoudre, l'exploration l'évaploration de l'évaploration l'évaploratio sens la laux la littéraires sur Rome rois.

Aux cadres minimum duméziliens, Grandazzi préfère la vérité niveaux d'habitations d'époque paysages. Le rum des collines républicaine, les vestiges de trois murs archaïques reprenant, presque exactement, le rum d'un mur plus chênes, an le Fatugal ila Muse II sur le Viminal plants d'osier. La plant régnait sur le Pala-tin et le vie pastorale, tandis que l'Esquilia se situait étymologique-«à l'extérieur» M la manue nauté primitive. . De l'autre côté du fleuve, le Janicule marquait le lieu du pl tel sous l'égide du dieu Janus,

L'évidence d'un 🖃

Dum la fortune de Rome, il fair compter as parts avec im marais salants près d'Ostie, l'embouchure du Tibre. Nécessaire à l'alimenta-tion in hommes il l'elbêtes ments, i i joua un i majeur dans les rapports entre la cité et le fleuve. La toponymie ne l'a pas oublié. La via Salaria, la rive gauche, la la Rome, la via Campana d'a droite, la route du Campus salinarum, c'est-à-dire salines, partait de Rome. Au Tibre, la ville étape obligée la l'approvisionne-ment des montagnards. L'évidence site que que Time n'aurait pas pu im jim être.

Mais quand will vraiment devenue Rome? Depuis geste III Romulus traçant u Palatin le pomerium, la fortification consti-

zone, au pied du Palatin, sur Forum, Titus et maison des Vestales.

On a découvert, sous plusieurs ancien Manual I quelques mètres une palissade de bois. Ce premier état date, Milli fouilleurs, années 730-720 ère, Comment ne le rapprocher de pour la naissance Rome etransmise par «les voies de memoire»? Avec prudence, les Romains disaient le plus « ab Urbe condita », depuis la fondation 🚾 la ville, 📹 employant un verbe signifiant aussi bien «établir» que «cacher». C'était sentir que 🗃 🖽 📰 nussi 🔳 l'ordre

Hervé Duchène



L'amour de tous les livres

Roger Chartier construit un objet intellectuel volontairement déconcertant et un hommage la masse immense des écrits manuscrits un imprimés

L'ORDRE DES LIVRES Lecteurs, auteurs, bibliothèques Europe
XIV- et XVIII- siècle de Roger Chartier, Alinėa, 120 p., III F.

Les lecteurs du « Monde Illa livres » bien Roger Chartier, la finesse la rigueur articles qu'il l'histoire moderne, I l'histoire cultu-relle I l'épistémologie historique, l'effort qu'il entreprend pour réduire l'écart entre deux discours qu'on facilement celui journaux celui de la dont impératifs lisibilité Mais la multiplicité, l'hétérogénéité, la dispersion dans le temps des interventions journalistiques de l'historien peuvent brouiller la cohérence de la faire oublier le sens général de la démarche mise de la le livre. Le livre, and son unité matérielle, permet de lire un discours plus construit, plus maîtrisé, dont les intentionnalités en plus nettement marquées.

Cela, Roger Chartier le sait mieux que quiconque puisque le livre est précisément le vecteur principal de recherches qu'il mène et qu'il dirige depuis and dizaine d'années : monumentale Histoire de l'édition française 📖 quatre volumes (Fayard/Cercle de librairie, codirection avec Henri-Jean Martin), Pratiet lecture (Rivages), Lecet lecteurs for France de l'Ancien Régime (Seuil), les Usages de l'imprimé (Fayard), la Correspondance, les Usages de lettre au XIX siècle (Fayard) mème les Origines culturelles de Révolution française (Seuil). Révolution française (Seuil), im lequel || cherche à peser l'influence qu'a pu avoir l'explosion éditoriale du XVIII siècle sur l'événement révolutionnaire.

L'Ordre is livres qu'il publie



forme même ile son livre, prévenir la lecteur contre l'obstacle absolu i www recherche historique, m à toute recherche créative m général : ce qui va 👫 soi. Il va de soi qu'un ouvrage qui tend il rendre la maîtrise par l'Occident de la multiplicité des lette manuscrits puis imprimés mis en circulation with le XIV m le XVIII me la ne peut eue qu'un énorme traité. Le livre de Chartier ne compte qu'une centaine

Il va de soi qu'une mivin qui cherche tout à la ma à lire les uneversate de telle histoire culturelle I travers la longue durée de l'entire du livre et à les liens complexes qui unissent le discours des livres. leurs formes matérielles et pratiques de leur lecture exige

man er pesante. L'Ordre des livres 🕽 composé 👪 trois articles, Mi trois « études Mi cas ».

Le premier, IIIII à la mémoire Michel M Certeau Composé 🏿 partir d'un texte 🦫 celui-ci sur le contraste entre la fixité de l'écrit et le caractère « braconnant » II sans cesse changeant des and qui en sont faites; le second, sur l'histoire du concept d'« auteur », issu d'une lecture critique d'un article de Hitalia Foucault, «Qu'est-ce qu'un auteur?»; le troisième, interrogeant le rêve d'une bibliothèque universelle qui comprendrait tous les livres, décrivant quelques tatives pour réaliser cette utopie l'intermédiaire de «bibliothèsans muse. In livres-bibliothèques qui contiendraient tous les Inne indispensables déboutuel volontairement déconcertant, un construction de béton, une chant sur le présent : la possibi- marquent l'unité profonde ne peut pas être une en combe comme si l'auteur voulait, tient la architecture démonstrative puis- lité désormais offerte de réaliser d'une pratique scientifique de tion directe une celle de pro-

will bibliothèque « où mu les peuvent être convoques, ma semblés, lus um um écran », della dématérialisation supposant « inévitablement 🗪 définition nouvelle in concept in texte, Marine de l'Immédiate évidence qui l'associe pour mun à une forme particulière in livre (le codex), substituée il y a dix-sept dix-huit siècles, à une num le volumen ou livre en rouleau ». L'auteur l'est souvenu qu'il est président du mail mandfique M I Bibliothèque de

On me les donc que suivre Chartier riem as demands pardriede - de de en affirmant sum ce petit livre est mu fait un grand livre et que ces trois artimes de sujets, ila manalina et da traitements littéraires n'a distal'histoire 🖪 d'une pensée 🚞 ce qu'est la culture. Pratique 🗖 🎞 🖦 qui se conçoivent comme des exigences beaucoup plus qu'elles nu s'imposent comme de restim ou comme de dogmes.

Le notion d'auteur

Il am voir, s'agissent, par exemple, 🌬 l'émergence de la notion d'auteur qui assigne un texte à une persone dont l'encours proposé, comment il multi-plie les approches du texte de Foucault. les les réductrices, comment il m montre la recesse et les artimuriana Mais anssi, mili lecture lide with effectuée, comment il mustre que la fonction auteur

priété littéraire apparue massivement au XVIIIe siècle, ni availl'appropriation pénale exercée par pouvoirs pour déterminer, juger et punir les responsables d'écrits coupables, ni avec le contrôle exercé par un écrivain sur qu'ils soient tifiques ou littéraires.

Utilisant les techniques d'approches, les plus diverses, de l'analyse matérielle des 'examen des dictionnaires du XVII siècle, de des rela-tions entre écrivains, libraires-Millan dédicataires des livres aux distinction ou de « champ par Pierre Bourdieu, il soulève qu'il contente de bien poser, ce qui e évidemment l'essentie

Des problèmes qui intéressent l'historien, bien sur. Et 📓 critique littéraire moderne, qui se trouve sévèrement seconée dans 🛌 dogmes im mieux mande Et tous tenants d'une culture aux formes les ple hautes et l'expression esthétique dont Charact montre, was insistance non win malice, qu'elle ne perdure me tem me relecture continuelle a changeante, nourrie de termi les pratiques culturalis d'um époque, a qui lui confère de sens nouveaux, de nouvelles articulations vitales l'ordre des mans vécu au quotidien.

Car l'Ordre des livres est aussi, dans sa forme brève, intense, dynamique, pour tous de initalità livres, pour cette masse immense d'écrits, manuants et imprimés richement ornementés ou MUL la hâte sur du les dans papier. primers de plas hautes œuvres de l'esprit ou réplant in Minment les peurs et la bonhaus des hommes qui « expriment il manière im une communauté quelle qu'en a l'étale – a réflèchit ser rapport au monde,

Pierre Lepape

Géographie et dialectique

Le marxisme a fortement influencé les géographes formés dans les années 50

HISTOIRES DE GÉOGRAPHES in Chantal Blanc-Pamard. Bellement also GOVERN

GÉOGRAPHIE ET CONTESTATIONS de Raymond

132 p., 150 F.

Centre de recherches sur wie,

université M Paris-VIII. 130 F. GÉOGRAPHIE ENTRE ESPACE ET DÉVELOPPIMENT

de Bernard Kayser. Presses universitaires ALLEGE THE P.

L'HOMME, LA SOCIÉTÉ, L'ESPACE de Guy Di Min. Anthropos, 319 p., 95 F.

La génération 🛍 géographes universitaires formée dans la années II a III marquée III le marxisme d'une façon difficile à imaginer maintenant, II que retracent avec beaucoup de franchise, de candeur même, 📗 participants à l'ouvrage réalisé autour de Raymond Guglielmo, Géographie 🔳 contestations. L'un d'eux avoue ainsi qu'il s'était trouvé dans l'incapacité, l'époque, s'orienter vers la géographie humaine, parce qu'il savait que sa pratique l'amènerait inévitablement à se trouver en opposition will les positions du PC, donc le le quitter d'une façon ou

« J'ai trouvé une solution 🏰 compromis ajoute-t-il, dans la pratique, primi quelques années, de la géographie physique. » C'était l'époque où, comme le rappelle Habib Attia, dans 🔤

Histoires de géographes, rassemvolonté 🔤 certains 陆 ne s'intégrer ni dans le pour 🚾 « réactionnaires » ni dans celui 🚃 🛮 révolutionnaires 🗈 🕿 traduisait par wee « floraison in géo-graphes en blouse blanche enfermés dans in réduits minuscules sombres, baptisés pompeuse-

L'actuel changement du génération permet de manuel à jeter un regard neuf sur le marxisme. Guy Di Wii se défend in vouloir géographie marxiste », mais affirme, dans une réflexion l'Homme, la Société, l'Espace, g📟 🛮 📶 démarche structuralo-dialectique. I condition qu'elle 📫 débarrasse des dogmatismes qui l'ont trop dénaturée, prêsente toujours suffisamment d'annu pour que ne mi justifie mi le resurt à Mi outils de substitution moins performants, faisant essentiellement appel au hasard 🖪 négligeant par trop le couple nécessité-causalité ».

Les chaînes causales »

Certains remu peut-être un marxisme aseptisé dans sa façon d'interpréter 🛮 valorisation 📶 attitudes conflictuelles unu un simple souci d'éviter la l'esprit u de s'enliser dans 🛍 tromneuses certitudes », mais l'originalité 🖪 Guy Di Mi tient à la recherche similitudes entre l'approche systémique la méthode dialectique: « Les chaînes causales, au lieu 🌃 💶 développer selon un che-Mineral linéaire, s'édifient en permanence un hi base de la IIII al l'antithèse, contradiction dont la synthèse représente un mouvement, www modeste insime qu'il soit, aur la voie de min fameuse complexité, dont le systémisme prétend détenir l'exclusivité. Ainsi 🖦 🕅 ralson dialectique. In enveloppe les systèmes comme intègre les Manne dans 🖿 dèmarche universeile. 🗉

Dans une voionté, peut-être dogmatique, d'établir un lien mire le concept in formation Di Méo postule l'existence de formations socio-spatiales, tout admettant que l'individu, confronté l'espace local, hell avec lui im relations d'intensité variable, depuis une très forte distanciation mentale qui avoisine l'un ll'aure jusqu'à un sutiment d'attachement lib fort, que l'auteur nomme géographi-

Dans le premier l'acteur social envisage l'espace comme un simple support : les entreprises qui construisent en monou en lauf de mer un complexe touristique ne procedent pas autrement. Dans le imini l'acteur s'identifie au contraire I l'espace, la considère comme une mémoire vivante 📦 sa culture : «Entre ces deux formes audita représentation 🔊 l'espace, une frontière hésitante m dresse, qui sépare deux grandes

familles d'acteurs sociaux. Pour mauteurs réunis par Raymond Guglielmo I question de savoir in l'on peut « tirer le meilleur parti 🜃 matérialisme historique » ou, u d'autres termes, ne prendre la méthode, sans adhérer à la conception du monde liée aux marxismes gouvernementaux. L'essentiel contenu dans phrase in Roger Brunet : La domination 🔟 🛲 W.M en soi, quelles 🗪 soient les formes 🔤 société, 🖪 🗪 táche possible (un

devoir?) pour les intellectuels 🛋

Raymond Guglielmo conteste eles géographies apoliti-dites objectives, qui en réalité au service de pouvoir (de l'Etat m des collectivités territoriales), font font reproduire discours officiel». Il ne mésestime pour autant risques inverses du «néo-stalinisme», qui teratule par ple, pour le chercheur, i imposer discours me problématique «enquêtés». Cumment in l'écoute des gens »?

Dank an autre ouvrage volletil développement, Salud Kayser cite texte de Ma de la la parole »... En l'écrivant, ajoutet-il, Mao 🖿 professionnels 🖟 🗎 recherche sciences sociales : « Pourtant, pas tirer son interpellation l'appel I une réflexion approfondie sur la la politique du chercheur la la

Main l'enquête universitaire telle qu'elle me couramment pra-tiquée ne répond pas me objectif révolutionnaire : « Qui peut nier qu'elle = soit d'abord un moyen de promotion académique d'un individu ou d'un groupe? Oul peut nier aussi qu'elle soit d'abord utile à classe dominante : M technocratie n'appuie-telle pas ses plans m m politique quotidienne | la connaissance du eterrain » (c'est-à-dire des sujets) qui lui in famu par la recherche sociale?» Et surtout la transmission peuple des enquêtés» des résultats du travail effectué dans l'analyse sociale rencontre des obstacles pratiques

politiques très difficiles sur-

De la bibliographie

LA BIBLIOGRAPHIE IT LA SOCIOLOGIE DES TEATES

in D. P. McKertile. Traduit 🏚 l'anglais par Harc Amfreville, préface in Roger Chartier. Ed. du Cercle in librairie, 120 p., 95 F.

Tous caux qui mun persua-La d'importance male d'une furbain de l'ima alles toute autres de remarches du passé», comme la dit D. F. McKenzie, liront qui paraît aux Éditions du ilibrairie. La Bibliographie 💵 sociologie ili - «Le livre comme forme expressive », «La fiole brisse : les textes qui ne sont pas des livres », Dialectique biblio-graphie aujourd'hui » – définir « une conception du texte Cornel Income sen music à fait l'Arci venue en contrepoint = //____ a préfacé McKenzie.

D'embiée, McKenzie se démarque de la définition is la bibliographie que donnait Www. Greg e qui est devenue que » : "L'objet des recherches 📥 bibliographe 📰 une 📺 📥 papiers ou de parchemins ou imprimés. Il ne l'Indeed II um signes que comme autant arbitraires. Leur sens n'est pas son affaire. »

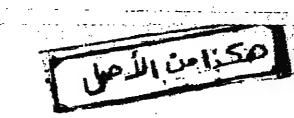
Comme cause acception réductrice, «incapable de prendre en compte l'histoire», propose un principe fondamental – « La bibliographie est la dis-cipline qui les textes en mer que former conservées,

que la processus ie réception > - = une définitins : ell me munitioner plus velle de liberte diferentele l bibliographie comme l'im 🗃 🖻 la sociologie the Et il précise immédiatement : «Les and I guand if a mm m texte donné, celles des imprimeurs et des Manuel quand 🖿 ont 🍱 🛎 🛍 🛍 👫 📥 sa publication, ≔ 📨 🚭 ments que mu incream les puis dende sont miner in quesqu'aucune l'Alam di l'am ne many then y

Dans le de La conférence, La fiole brisée : les textes qui ne pas slivres», la la bibliographie son champ d'étude, ment en en posant, après Roland Barthes et Willem Ivins, question du statut images. Enfin, après ses 📦 D. F. Land rie - dont les premiers bibliographiques THE INTERIOR I IS COMPOSE tion 👪 🖹 l'impression 🚛 🗾 de Shakespeare – continue eaffine pre-nant l'exemples exemples fittéreture; roller d'en Ulysse question ## la bibliothèque : «# alsé im prendre conscience du fait a bibliothèque de minima a desire de Milli ou 🖿 méta-texte, 🖫 🖆 🗷 signification biographique 💵 intellectuelle.»

La lean de McKenzie, stimulante, invite à la discussion, bien nécessaire dans cette où, comme 🛮 signale Roger Chartler, monde, la manda au ouverte sur la fonctions au struc-Man des grandes bibliothèques, harman ou non ».

Jo. S.



monter.

SV 4 8 9 10 1

翻译: 43.7553

1.00

Selon Peter Schneider, la réunification met en évidence les différences qui séparent la RFA et l'ex-RDA



chneider : « Tamin que l'un, dans là réfrigérateur du socialis lement allemand, l'autre s'est plus ou moins décomposé :

L'ALLEMAGNE DAME TOUS SES ÉTATS

de Peril Schmider, Dendalt de Find the Casanova, Grasset, LIV p., INV F.

Deux ans après a réunification, la quantité de l'activité plus que obsède les Allanda de plus que RFA l'ancienne
RDX un
ménage beureux? Qualitaire
de séparation ont-ils à jamais
uni le couple? Si le mur fut longtemps le l'ilen deux Allemagnes, observe Peter der, II a également de l'illunun que celles-ci a Vitamil sépade que 🖃 🖿 mur.

L'autour du Sauteur de mur (Grasset, 1983) nous fait part de nouvelles réflexions un nouvelles réflexions un sujet décidément en producte desir d'unité manifesti par les Allouis de netteté les différences qui les séparent », écrit-il. Aussi l'a que le mur fut debout, et se déroulait à proclement productions. à l'are de proclamations Me

Le 13 août, anniversaire de son édification, les gouvernants ouest-allemands versaient les lumes de mais e réalité, « de nombreux citoyens fédéraux, sinon 🕍 phipart, forte nostalgie de l'usilé qu'Hel-mut Kohl cherchait sans succès le éveiller des les Allemands

L'hypocrisie n'était pu au Allemands. Sure qualifie de que pratiqua Mitterrand après avoir si longtemps répété la droit des Allen audi à l'autodétermina-

> Une marmille xénophobie

Les premiers enthousissmes de la refroi-dis, le clivage et perpétue. observateurs venus anciens
Länder plaisent aujourd'hui
souligner différences qui
opposent ceux la
Länder, la citoyens derniers s'efforcent, au contraire, de
les nier, que différences
occidentaux nue faveur occidentaux une faveur, mus pour eux une pénitence: « On voit se rencontrer ici deux parents qui, même après les retrouvailles, contiencore un bon moment à passer l'un devant l'autre sans voir. Apparemment ils n'ont pas seulement vécu des des diverses. Tandis l'un, dans le réfrigérateur socialisme réel, s'est conservé traditionnellement partageaient l'opinion qui allemand, l'autre s'est plus décomposé doux climat paser à ses les tandis que les citoyens de PIM gardaient cette contre de la la maginé par

quiétude. La réunification constitue certes recul pour l'Europe l'agrandissement territorial danger, celle-ci luis plus petite que les Reich qui l'ont

Il en male de la l'accrois-man de son potentiel économi-l'ancienne IIII n'étant pas, comme mi l'a ma sur la foi de statistiques falsifiées, la dixième puissance économique du monde mais lui juste comparable à la Sarre, un des plui pauvres parmi lui maine Lander. Elem à redouter plus du côté du milita-risme (l'armée ullement la motivée du monde; modèle : le brave - Chweik), ni du nationalisme : l'alessa de pathos i laquelle la Alle-mands a célébré le 3 octobre | TWI leur la la la la est la

La montée d'une phobie, en revanche, semble à un danger d'autant plus redoutable que les Alle-mands de l'Est n'ant guère l'expé-rience — non-Allemands : I % dans toute la IIIA par le Spiegel, 40 des lycéens est-allemands sont d'avis qu'il y trop d'étrangers en RDA et qu'il se dérangés par eux. C'est d'autant plus grave que, si la RDA a pratiqué un départ une dénazification beaucoup plus radicale que la RFA, l'antifasl'Histoire, martinale l'illusion monstre nazi mira-mira-arrêtê au bord de l'Elbe.

> Deux planètes

un pur confus, traduit migne dans in et états et au demeurant une mine d'informa-" surprenantes : la mandes (seul produit dont la culture of RDA pusses se vanter, selon Schneider) pour les collection d'anecquerelles d'Aliemands du sort qu'il convient m réserver aux chiens-loups chargés de surveiller le min et condamnés au chômage i récits de la chute m ce Visitati vissa de Berlin-Est évoque le cauchemar du gigantesque embouteillage et voir

Le Ille d'un survivant de l'Ho-(également un l' novembre)

défoncée pur les passer la cambou-

Que ceux qui craindraient qu'en se Berlin ait perdu du son mur par la confrontation de deux sociétés issues chacune d'une planète different n'est pur près 🖺 s'angiser.

Jean-Louis de Rambures

Enfants de nazis

Des récits qui font pénétrer dans le quotidien des fonctionnaires du national-socialisme

L'HERITAGE INFERNAL Des filles et des fils de nuzis ruccutent de Dan Bar-On.

Traduit de l'anglais par François Simon-Dunem

Eshel, 335 p., 135 F.

Psychologus enseignant l'université Ben-Gourion Beersheba, fils in juis all and in the second assimilés ayant lui en 1933 vers la Palestine, Dan lui lui a grandi en Israël dans m qu'il appelle mm « culture de victime » selon laquelle « les « la génocide sont l'incarnation » Mal ». Le point de départ de son travail est le min de l'elle distribution : renvoyant de bourteaux à de déraison, au fanatisme un la barbarie, figures exorcîsées un la ranormalité un de l'inhumanité, elle permet de comprendre comment des comprendres, éponx pères, ent a civilisée, tast pu alast

perpétrer des crimes de masses En quête de réponses à cutte logue, Dan Bar-On al parti al fils 41 nazis sur leurs parents, leur devenir, dans l'ombre portée in land histoire.

Ces récits, comme au qu'avait déjà recueillis Peter dans l'intimité, la trivialité domestique le quotidien fami-lial des fonctionnaires du national-socialisme. Certains étaient de hauts dignitaires du régime, d'autres avaient de de responsabilité dans les les Einsatzgruppen, le programme euthanasique, les SS ou la Gestapo, tous étaient le fervents de l'idéologie le le cet, le la le cet, le place qu'ils occupaient, ill pouvaient ignorer que cela impliquait. Mais parlait d'extermination d'un parlait an inter con per devant les

Ceux-ci vivaient l'igno-l'imperiment qui s'arrêtait seuil d'un foyer tra-limant banal, mère père rigide un aimant, proche absent, mili investi d'auto-Himmler parents, Tho-man souvient palais son oncie Heydrich, Prague, Jours tranquilles... Hilda un détenu battu dans le camp où travaillait un père, Thomas a emaciés » la ages fugaces qui su suscitèrent ni questions ni explications.

> Trou and instanced

Il n'y m un guère plus après la défaite. « Le mutisme in l'aprèsguerre a sujet il nazisme pesale la société a l'entière », un véritable trou mémoire, l'école d'histoire s'arrètait Bismarck, I II maison où li silence III refermait III un a double rempart » les parents

lin premiers, apeurés m murés aux leur secret, un iru lui prur effacer le souvenir Im atrocités commises et imposer nun leurs une normalité amnésique. La prime de seconds ful tardive de la violente :

avait tué, maman s'était tue, maman s'était Certains leur cherchèrent. trop y croire, des minus antra atténuantes, d'autres leur jetèrent an visage reproches mepris, d'autres enfin mirent le plus distance possible, physique, affecparents et eux. Tel Menachem qui s'est converti au judaïsme ■ a émigré 💵 Israël où il 📟 devenu rabbin, un choix pureintellectuel, dit-il pourtant, rapport son père ou

Difficile d'échapper au passé : l'obsession d'une sorte de l' héréditaire revient | plusieurs entretiens, écho du biologisme nazi, inversé ici en maléfique qui interdit aujourd'hui plusieurs d'entre un d'avoir leur tour in enfants, par crainte de perpétuer and mauvaise

U mele men a l'affronter : la visite de les étranger ouvre me brèche qui libère une parole sou-Val compulsive et révèle aliénation solitaire, 💷 en Alleween les enfants de criminels nazis, loin d'être considérés comme de témoins précieux, sont plutôt figure 🖢 trouble-jête 🗉

Peter Sichrovski avait donné à ses entretiens la forme 📖 🎼 construits qui | lisaient comme histoires inouïes. Dan Bar-On, lui, a conservé a dynamique dialogues, jalonnée de propres réactions. C'est l'intérêt d'originalité démarche que de livrer au lec-teur, sidéré, mais aussi parfois saturé emme l'auteur lui-même (il avoue, par moments, avoir besoin prendre l'air »), impressionnant face-à-face autour d'un terrible enjeu mémoire.

Nicole Lapierre

(1) Nature coupable, nature victime, traduit por Klaus Schuffels et Alain Brossas, préface Gilles Perrault, Maren et Cie, 1987. L'édition française réunit publiés séparément en Allemanne, la Partie de la Maltre de la Respublic de 1988 Nature

Guide pour le paysage politique hongrois

LA TRANSITION

PACIFIQUE de Thomas Schreiber. Le Monde-Editions, 152 p., 89 F.

Les lecteurs du Maride Thomas Science il quelque en Hongrie, il apparaît in nos colonnes ; il possède parfaitefit-ii langue du pays. 1956, lorsque, jeune journaliste, il compte de l'Express er in falgreit Das einem ber bei M Budapest. Depuis, il a connu les personnages ont joué un public pendant trois et was qui als l'ombre Illiami de unu utople appelée «l'aprèscommunisme C'est i synde trente-cinq
ans qu'il nous présente ce
qu'il appelle « un sur-

Name of Persons and Parket a traître >, suivi du Franc qui finit par acquérir une and de popularité sum d'Am complèdépassé et rejeté par siens. Révolution sangiante, contre-révolution violente et maintenant révolution tranquille, to trywed we back make natureliement l'Histoire 🖿 s'arrête

partie - III qui IIII du évéplus contemporains - ym le linn de Therem Schreiregion in la companie.

La Hongrie redevint vite, an dépit de la tragédie de 1998, un riam initiamentime di se façonnèum les melbils (liberanistis) di C'est d'ailleurs là fut coupé la ridea de fer, a great des charles constructiones réformateurs sonnèrent mu-

la fin du ment régime. Comptaient-lis que peuple leur manual gré m place. Ils unit relégués au mand plan. Donc la instruction style Inname ou rémain sur préjeu.

les partis, prospères remi la salata lien, n'ont pas qu'ils espéraient. MDF, SZDSZ ou FIDESZ. commandes | la oremier ministre Jozsef Amel ou and the charge d'y salala'. La société hongrolse, qui fut ia Pologne la première sortir du communisme, III encore 📥 📥 qui explorent le Italians de marintaire et pass travers. l'après-communisme. 🝱 livre 🛲 There are un guide pour explorateurs.

Bernard Féron

Paradoxe bolivien

L'INSTABILITÉ POLITIQUE DE L'AMÉRIQUE LATINE LE CAS DE LA SOLIVIE

L'Harmattan,

282 p., 175 F.

La Bolivie a fongtemps joui de le réputation, raillement imméritée, d'être un des pays les plus turbulents, politiquement, de la planète, et certainement de l'Amérique latine : des sobrante-quatorze présidents qui se sont succédé depuis l'indépendance de 1824, la moltié ont gouverné sans mandat électif, bosses en bonnois bas que conbe d'Etat militaires, des révolutions de palais ou, plus rarement, par de vraies révoltes populaires. Pourquoi cette Cest l question qu'entend répondre l'ouvrage de Jean-Pierre Lavaud, l'Instabilité politique 🚢 l'Amérique latine, le cas de la Bolivie.

L'auteur, pour ce faire, passe au crible les trois décennies, particulité-

cent avec to révolution of MNR ne en pas sans empoi-Mouvement reduces nice on gnades. neire) en l'all I s'appule sur une connaissance váritablement ency-La thèse du livre est ma là cù les man de l'aman privé sont plus particullèrement étroites (dans le mm bolivien : m jedis, de l' garchie sint etamon illi (Metr.), M. plus récomment, d'une « néo-oligarchie» fondée aur l'import-export et le man de moyanne, l'une l'autre eincontournables » nord-eméricains), il importe ou'ailleurs of whether pour camper au lieu même où sont les publics et la lease de prébende, et là où se present foconomiques stratégi-Tocqueville, déjà, l'industrie, genés , n'offrent fortune... (s)

A ce degré de généralité, 🗎

clopédique me la manufacture la l'Amérique latine, voire du tiers-monde. Avec honnéteté, l'auteur précise néande la un examen - m qui rend tobs immentale in itself de son titre.

pourrait are suggère Lavaud me conclusion, l'étonnant paradoxe la la la cooms de la drogue dans les années 80 m alt politit-il pe à mus un chacun rime a s'enrichir, du neda ila manalir quelques du festin... Tout, dès lors, n'est plus l'Etat, dont conquête in the second un 🚃 📉 🕳 indispensable.

Jean-Pierre Clerc



III SALON DES AUTEURS Samedi 1e dimanche 2 1 1992

Espace Michel-Simon - Noisy-le-Grand

Salon littéraire music animations, débats, exposition, MIT le thème :

LE THÉÂTRE "EN QUESTIONS"

organisé le

Orvert au public de 11 li à 19 h la numera 2 février a 18 h Remise du prix spécial

"Michel Simon 🗓 un jeune auleur **ESPACE MICHEL-SIMON** 36. rue de la République 93160 NOISY-LE-GRAND Tel.: (1) 49.31.02.02

Directeur: Patrick Hamitou Attachée 🍱 unem : Catherine Hérengt

La démocratie triomphante et blessée

En quelques mois de fulgurants progrès, lu démocratie u paru triompher là où elle semblait le plus durablement interdite de séjour. Pourtant, à musum que s'étendait son champ d'intervention et qu'elle devenait, enfin, le lot du plus grand nombre, son contenu a semblé s'affadir, a santé s'affaiblir au sein même des pays qui avaient w M préserver.

Cette victoire paradoxale mobilise toute l'attention de Jean-François Revel, qui enrage de la voir à ce point minée de l'intérieur par une série de mum où l'argent figure en bonne place. L'inventaire que nous livre Gilles Gaetner, véritable catalogue de l'argent facile, celui des serviteurs de la démocratie, est de ce point de mu tristement édifiant.

Il n'empêche : nous n'avons que cela en magasin, comme dirait Guy Bedos; que cela, que Churchill nommait le moins mauvais des systèmes, et que ceux-là. Mun à retrouver, sous la plume de Gérard Grunberg et Alain Bergounioux, la perspective historique dans laquelle s'inscrit un Michel Rocard, un par leurs propres écrits les convictions d'un Jean-Pierre Chevènement ou d'un Edouard Balladur, ou le parcours d'un Edgard Pisani, il y a largement matière à garder confiance, a tenir bon, malgré le vent mauvais du populisme qui s'installe dans les esprits.



Le pouvoir, d'une gauche à l'autre

A travers la rivalité de François Mitterrand et de Michel Rocard, c'est la nature et la pérennité du socialisme français qui sont en jeu

LA HAINE TRANQUILLE de Robert Schneider. Seull, 274 p., 120 F.

LE LONG REMORDS DU POUVOIR

d'Alain Bergounioux et Gérard Grunberg. Fayard, p., 180 F.

Le pragmatisme dont la gauche, au pour effet de décourager les analyses historico-sociologiques de observateurs étaient jadis que donne l'approche historique firiands. Renvoyée il la catégorie pour comprendre leur chemineinfamante de l'«idéologie», l'expli-Le hasard - mais est-ce bien lui? cation du comportement des politiques par l'enracinenum historique et and im france

- veut que ces deux livres concer-mil Michel Rocard et la rocardisme. Le premier, dû au rédacteur en chef politique du Nouvel Obser-Robert Schneider, scrute le sur lesquelles ils s'appuient a été comportement du champion il la deuxième gauche» firmit sa cohabitation avec François Milm rand au manus de l'État, tandis que second, œuvre d'un histomen et d'un politologue, Alain Bergounioux et Gérard Grunberg, tous deux rocardiens, ayant tous deux appartenu au cabinet de M. Rocard II Matignon, étudie III relation du PS avec la pouvoir, des origines (1905) à nos jours. Il les rapports wire M. Himmrand et apparaissent parfois, sous la plume in Robert Schneider, comme une compétition assez fastidieuse entre deux hommes que leur commune ambition sépare, le travail des deux conseillers de l'and'autres de lecture.

« Lucky Luke Rantanplan »

La rivalité qui oppose M. Mit-terrand et M. Rocard depuis . de années 60, plusieurs fois rela-tée, méritait de l'être à nouveaux frais, à partir de leurs trois de partage du pouvoir et alors que, désormais, le maire de Conflans-Sainte-Honorine fait figure de seul candidat socialiste possible pour une prochaine élection présidentielle. La Haine tranquille – titre qui peraphrase ironiquement le slogan électoral de M. Mitterrand en 1981 - est un récit, entrecoupé de rappels d'un plus lointain passé, qui n's pas la même portée pour chacun des deux protagonistes mis en scène. Pour M. Mitterrand, ce quelques paragraphes ajoutés au chapitre de l'amain qui porte deja son nom. Pour M. Rocard, l'examen de un aptitude à y will un jour. Nourri d'informations puisées à

les sources, le dossier établi Mari Schneider justifie vent, au sujet de tel ou tel épisode, la grimace que sa lecture a fait le visage des le de l'ancien premier ministre. Si n'est pas « Lucky Luke et Rantanplan », comme le résume l'un d'entre eux, la gaucherie de M. Rocard face à M. Mitterrand y est souvent

l'auteur ne laissant aucun de sur le lui que le compte de lui pre-ministre était réglé, aux yeux de M. Mitterrand, les qu'il l'avait chef de l'Etat n'a envisagé de l'ui ouvrir l'accès de l'avenir. Dans ces conditions, M. Rocard pouvait-il faire autre imme out de travailler. du mieux possible, à retarder l'exécution d'une infirme prononcée avant même am entrée en fonc-

Les désaccords min les deux pôles "l'exécutif " cu souvent pour thème l'opposition and ges-tion et réforme. Le livre de Bergounioux M Grunberg, le Long Remords du pouvoir, se présente l'histoire du socialisme français à la lumière de ce couple de notions dont ils m demandent si l'antagonisme n'est ma aujourd'hui,

L'originalité me ce qu'ils appellent «le cycle d'Epinay», ouvert en 1971 par la conquête du 📑 🌬 M. Mitterrand. I d'avoir progressivement délivré 🖿 gauche 🖿 💵 aspiration à un pouvoir mythique - celui que lui donnerait une revohution -, alibi de son na pouvoir réel. Sans doute fal-lait-il, pour v rarressis - la trait-il, pour v rarressis - la trait-i il, pour y parvenir, n'abdiquer au départ aucun des dogmes que la pratique se chargerait ensuite de réduire à néant, « Pour faire du Parti socialiste un par pouvant exercer blement le pouvoir, la opéré avec l'identité originelle socialisme français, toujours très prégnante, un la compromis »,

M. Mitterrand en resté, à leurs yeux, l'homme a ce compromis, même si l'exercice di pouvoir a conduit à E modifier sensiblement. M. Named avait, lui, anticipé 🚰 1979 la i qui s'annonçait. Il donc logique qu'il devint, en nouveau septennat integrant la mutation imposée au par les sept années précédentes, mais il ne s'agissait, pour le chef de l'Etat, que de donner un 🚾 🖆 sa propre évolution et 🚾 garder les mains libe vis-a-vis 📥 socialistes. L'avenir n'est par, à ses yeux, l'iffaire de M. Rocard mais, depuis 1984, celle de M. Fabius, avec lequel le premier vient il faire alliance. L'histoire 🔳 🗪

Patrick Jarreau

La politique

Quand Edouard Balladur et se montre plus complexe

hommes politiques. «Ce n'est

d'Edouard Balladur. Fayard, 245 p., W F.

Réfléchi, indépendant d'esprit, cohérent : indie una les qualités d'Edouard Ball-dir. Il lis and I profit pour in de porter in trouble actuel, celui d'un pays dérangé dans m quiétude par la rapidité des l'allement de extérieurs, celui d'une société en proie à une déprime collective, et surtout pour approcher l'essentiel, c'est-àdire « le contraire 🕍 la mode » grace I quoi un responsable politi-pent « anticiper », plutôt qua in subit les information

5 ne s'agissait que de l'estre les modes les plus l'Hall dans les 70. - les fausses mines du panthéon provisoire 🚛 « grands ommes», 🖻 de faire 🕼 🖷 des mérites de la liberté, de la justice, de la nation, du progrès et de d'un latini poli, d'une mai de révérence obligée – qu'il ne lédaigne pas – due l'am rang de candidat «virtuel» au poste de premier marian du prochain gouerrement de missission.

La référence gaullienne

pourrait alors = imme à lai opposer autre mode, plus récente et plus insidieuse, qui vou-lait que la machine fit malicable | volonté deurs, qui encore que la croissance de profité profité 1987 1990 de exclusiv sance de profité la part de l'œuvre du décideur qu'il l'il au temps du premier gouvernement lui reprocher le faire pencher balance injustement aux dépens 🌆 Pierre Mendès France, dont il méconnaît la pensée, et exagérément au bénéfice de lum naire national, Antoine Pinay.

Mais, comme il le dit dem un sourire, j'écris moi-livres ». De fait, c'est m «moi-même», qui evente l'intérêt, c'est cette part de vérité de l'auteur qui apparaît el qui vaut, pour le coup, qu'on alle au-delà de la mode qui consiste I au rang des accessoires 🛅 🖥 communication politique in livres des

contre-courant des modes 📥 moment, 💶 📖 🚾 de renfort qu'en eux-mêmes. 🖪 préférant 🔢 résèrer us valeurs éternelles», ecrit-il. 🕍 📼 on 🖼 se 📹 faire de déceler un condensé sum surprise de la pensée balladurienne : la référence saullienne, un de Gaulle fut d'abord un rebelle, s on ne peut imaginer plus e à tre-courant a que l'acte fondateur du II juin ; l'enracinement chrétien, qui vail qu'en desim passa mer im temps difficiles, c'est m soi-même que l'on puise 📓 force nécessaire l'appartenance, enfin, L la tradition conservatrice qui érige les «valeurs les les rempart contre in changement social.

A y regarder in plus près, pourtant. l'homme aussi simple a saisir. Il se révète, au fil a pages, plus complexe et, finalement, moins qu'il y paraît.

See doute Edouard Balladur sacrifie-t-il lui aussi, au culte 🔤 egrands hommes»: min 🏝 ille, Soljenitsyne 🔳 Jean-Paul II en tête son «hit-parade» personnel. L'essentiel pourtant n'est ni dans 🚞 liste, au demeurant largement admise aujourd'hui ni dans les portraits qu'il en tire : ses jugements en la matière même parfois « prudhommes-ques». l'important est que ceux auxquels ils des louanges, héros flamboyants inaccessibles, masquent trop, I ses yeux, l'apport de qui, dans la réalité, ont fait dont il sent plus proche sont, non des rebelles, mais des hommes capables, discrets. And l'éloge de Chou En-lai, ou bien celui d'Helmut Kohl - « qui fit plus, pour l'Allemagne, depuis Bismarck? demande-t-il - montrent bien l'intérêt qu'il pour aux responsables et solides même si, au départ, îls ne payaient pas de mine. En attendant que im circonstances lui permettent illim assimilé, ou comparé, à 📧

Ce lime est également imprégné d'une foi catholique sur laquelle Edouard Balladur s'était, jusqu'à présent, lui peu livré. La réside son ressort profond, cette ments et des analyses qu'il livre sur

Le mythe épuisé

RÉPUBLIQUE M'AMÈNE A... Jean-Pierre Chevenement. Albin Michel, 304 p., 120 F.

C'est bien au nom d'une zun conception is la République Jean-Pierre Chevènement S'est clima de um limatem de ministre de la minera en pleine du comme il l'a de l'Etat ne portait i l'engagefranceises | du Koweit. La guerre corne Sarahan Hayarin a did la cause déclenchante must non la profonde de pour titre la première phrase 🖮 sa 🔤 démission, «Une an a République m'amène ... », le député 📥 📥 explique 🖹 genèse du 🖿 qui s'est creusé lui et le le du PS, and I n'aura man été qu'un compagnon m route, exigeant incommode.

introduction est la morale mai. El se and a tout pessimisme historique I Drieu la Rochelle. M. Chevènement = cependant | la République |

Alle annechnik serimen in beresteinen harica illem du leili que ille gauche i limi l'espoir i congé » et l'imi bie parfois se www the nouveau vers En Gaulie, lent il ne se d'avoir «admiré 🖿 génie» et

la la lumière de la situation au

souvent écartée au profit du seul

tactiques individuelles.

complété par celui 🚞 phéno-

mènes d'opinion 🖿 🖛 🖿 mesu-

sondages. De livres, qui

paraissent simultanément, mon-

trent | la | caractère indispen-

du témoignage 🖮 💳

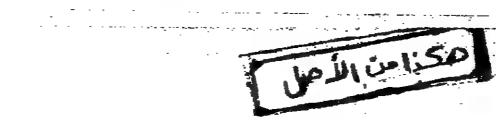
🔤 – 🖆 leur entourage – 🔤

leurs actes, et ia

égale de la profondeur de champ

Moyen-Orient un un après, illu analyses que III II Chevènement ne manquent pes d'une pertinence - le le fournissent l'occasion d'une géostratégique. En cier la grand d'une Frank Municipal area un socia-I française, III Chevènement reconnaît qu'il a naguère all us mythe, un mythe qui, pau à peu, fut « détoumé », puis cépuisé», pour aboutir 🛦 la « déconstruction républicaine ». SWift among Silving and pre-S'il aujourd'hui qu'en-François Mitterrand III lui «l'écart n'est plus soutenable», Chevenement n'est pas pour autant désespéré. Il mi- toujours d'un egrand parti 🗈 must menta. Il aspire II une éthique et il se bir saltadaram mana un rôle i peut-être sa propengaulienne à avoir

André Parami





AND STREET VALUE OF STREET

ling the State and the latest the lat Carlot Marie

And the Second

T-100

Un combat inachevé

Jean-François Revel voit des menaces pour la démocratie partout où étatisme économique et despotisme politique se confondent

LE REGAIN DÉMOCRATIQUE de Jean-François Revel. Fayard, 522 p., 145 F.

Bon an, mal an, de plus en plus d'hommes, sur cette planète ins-table, vivent en démocratie. Ce progrès, là où la démocratie n'avait pas encore percé, ce regain, là où elle avait été fauchée, Jean-François Revel s'en félicite d'autant plus qu'il a vigoureusement combattu pour la cause, la plume au poing, le verbe haut. Cependant, il ne se laisse pas aller à la félicité car le combat est loin, il s'en faut, d'être schevé. Aussi est ce avec le achevé. Aussi, est-ce avec la même ardeur polémique et vengeresse, la même conviction, renorcée par les faits, qu'il remonte au front avec son dernier essai, le Regain démocratique.

Ces images guerrières ne sont pas de pure forme s'agissant d'un auteur qui, loin de pratiquer la litote, ferraille ferme dans l'édition et dans la presse, ne laisse rien passer à ses ennemis déclarés et à ceux qui seur concèdent la moindre parcelle de terrain, ne se soucie guère de ménager celui-ci ou celui-là et trouve toujours dans le spectacle du monde matière à mobiliser sa verve, le bon sens et la raison, contre l'absurdité et le mensonge. Dans ses assauts, ses emportements, son style, il y a, chez lui, du mousquetaire. Cyrano s'est mis au service de la démocratie libérale et

Engage depuis longtemps dans la croisade et ayant connu des moments plus rudes, Jean-François Revel a, aujourd'hui, et à juste titre, le sentiment d'avoir mené le bon combat dans le bon camp, bien avant d'autres. Il ne se prive pas de le rappeler, avec insistance mais sans illusions, car, note-t-il, « les révisions intellectuelles ou politiques ont une caractéristique singulière : elles sont tenues pour légitimes surrout si elles émanent de ceux qui se sont eux-mêmes trompés». Il n'empêche que Jean-François

Revel se sent pleinement justifié, mieux et plus tôt qu'il ne l'aurait espéré (même si c'est toujours trop tard compte tenu des ravages enregistrés), dans sa dénonciation acharnée du communisme et, à la suite, des diverses variétés de socialisme et d'étatisme qui ont, explique-t-il, spectaculairement échoué alors que la démocratie, si imparfaite qu'elle soit, a obtenu de meilleurs résultats en s'associant au libéralisme économique. D'où une certaine euphorie dans laquelle, on l'a dit, notre essayiste ne veut point tomber. S'il croit, aujourd'hui plus sûrement qu'hier, à la victoire de la démocratie libérale, il pense qu'elle est plus « une victoire morale et virtuelle qu'une réalité concrète».

Il reste encore, rappelle-t-il, beaucoup à faire. D'abord pour en finir avec le communisme et ce qui persiste de lui au-delà de son effondrement, pour sortir de

ses conséquences, ce qui est loin d'être facile comme l'ont montré les illusions sur la capacité de réforme du système, et comme le prouve la nécessité de recréer un tissu économique détruit et de retrouver le goût de l'initiative et les sens de la responsabilité. S'il y a l'espoir d'un regain, il y a, aussi, la crainte d'une régression toujours possible, prévient-il en écrivant : « L'origine du communisme se situe non dans l'histoire. non dans le concret, non dans la praxis, mais, tout au rebours, dans la capacité humaine de n'en tenir aucun compte. Cette capacité vivra toujours ou sommeillera longtemps pour se réveiller tôt ou tard en nous, et c'est pourquoi le danger totalitaire existera touiours pour nous, v

> « Amer optimisme »

Le communisme totalitaire procéderait donc d'une maladie de l'esprit humain, d'un refus pathologique de la réalité. Sans doute a-t-il fallu, si cette explication est la bonne, qu'à certains moments de l'histoire cette réalité füt singulièrement insupportable aux hommes pour précipiter tant d'entre eux dans tant d'aveuglement! Ce ne serait pas, à terme, une excuse, le vrai problème n'étant pas de se tromper de voie, au départ, mais de ne plus avoir la possibilité de changer de parcours quand l'erreur se révèle. L'avantage de la démocratie, rappelle Jean-Francois Revel. est de laisser le choix ouvert : « Il n'y a de démocratie que si l'on peut exercer cette liberté de choix. >

En supposant que toute rechute dans le totalitarisme soit prévenue, d'autres menaces persistent, selon l'auteur, partout où, avec ou sans marxisme, se conjuguent l'étatisme économique et le despotisme politique. Le tiers-mon-disme « qui attribue la responsabilité de la pauvreté du tiers-monde aux seules interventions jugées néfastes du capitalisme étranger » lui paraît être de celles-là. Grand lecteur et grand voyageur, Jean-François Revel n'est pas en peine, sur ce chapitre comme sur les autres, de puiser dans sa documentation les exemples étayant sa démonstration. «Le jumelage de la démocratie et du marché fournit, assure-t-il, la seule clef de sortie aussi bien du communisme que du sous-déve-

Cependant, la démocratie ne tient pas lieu, à elle seule, de développement : elle le favorise à condition que les pays qui y aspirent ne s'enferment pas, comme ils le font trop souvent, dans le pernicieux modèle de centralisme autoritaire que leur a légué l'Occident. La quête des moyens de la prospérité conduit l'auteur à contester les jugements négatifs qui furent portés sur des régimes provisoirement autoritaires. Tout compte fait, il estime que, par

de ses malheurs que Cuba des

Aux yeux de cet homme de raison, pour lequel la religion relève du domaine privé, les diverses formes d'intégrisme ne sauraient être absoutes. Il voit dans l'islam « une réalité politico-religieuse jusqu'à présent foncièrement totalitaire ». Ce n'est pas une condamnation sans appel dans la mesure où certains pays islamisés ont su se donner, comme en Turquie, des institutions laïques, mais l'auteur en vient à se demander si « la résistance à la démocratie et au développement ne serait pas une maladie arabe au moins autant au'islamique, »

Enfin, les démocraties les plus anciennement établies ne sont pas à l'abri, car elles ont leurs propres maux internes : la corruption de la politique par l'argent, son dévoiement par la publicité et le marketing, l'indifférence des citoyens et la propension à croire que la liberté crée plus de droits que de devoirs. « La démocratie ne se répandra pas, écrit Jean-François Revel, si les peuples qui ont le bonheur de la possèder depuis plus longtemps que d'autres n'extirpent pas de leur Etat les deux maladies qui, chez eux, le rongent : le mensonge et la vénalité.» Armé de son « amer optimisme », le rude docteur Revel n'a pas, on le pressent,

André Laurens



L'alphabet de la corruption

L'ARGENT FACILE Dictionnaire de la corruption on France de Gilles Gaetner. Stock. collection * Au vif »,

387 p., 130 F

Avis aux amateurs d'argent facile : il y a ancore des places è prendre dans le Dictionnaire de la corruption en France qu'a établi Gilles Gaetner. En effet, ce journaliste de l'Express dési reux de prolonger de manière plus durable les révélations forcément parcellaires et fugaces que la presse a faites sur la question ces demières ennées n'a pas réussi à illustrer tout son classement alphabétique, il na nan à signaler aux lettres, il est vrei peu fréquentées, K, Q, W, Y, Z. Ne désespérons-pas, au train où vont les affaires cela ne saurait durer.

Pourtant, avec ca qui se trouve déjà ressemblé dans ce volume en matière de corrup-tion, prébendes, détourne-ments, passe-droits et autres compromissions de la politique avec l'argent, la coupe paraît pleine et la cause entendue. Certes, ce n'est pas une praticertes, ce n'est pas unu prati-que nouvelle, comme la sou-igne l'auteur, at alle n'est ni l'apanage de la France ni celle d'un parti. Le pouvoir a toujours rendu j'argent plus facile, si on se laisse aller à en abuser. L'im-cression produite par ce paré pression produite par ce pevé de mauvaises actions n'en est pas moins forte, même si elle découle plus de l'affet de masse que de l'affet de sur-

D'amnistie, cette curieuse et opportune « spécialité fran-caise », à Urba, que de scanpersonnages en délicatesse répertoriés | L'inventaire n'est pes négatif pour tout le monde, puisque y figurent, c'est la part de l'honneur, caux qui luttent à leur manière contre la compo tion. De même, si certaines projournalistes, sont citées, ce n'est point qu'elles soient suspectes en bloc, mais parce qu'elles sont en première figne

Gilles Gaetner ne se contente pes de réutiliser ses notes d'in-vestigation et ses fiches de documentation. Il rappelle que, depuis plusieurs années, les scories en marge de l'action publique se sont multipliées sous l'égide d'un parti que les exigences d'une morale de gauche affichée et l'éloignement du pouvoir avaient auparavant mieux protégé de l'« argent facile ».

Comme toujours en samble bles circonstances, les fai-blesses de quelques-uns, la confusion entre soliderité et défense de la cause l'emporte sur la qualité des moyens, ont des retombées qui, pour peu qu'on vauille les étourier, rejail-lissent sur tout le monde. C'est ce qui arrive au PS bien qu'il ait, par ailleurs, réellement cherché à moraliser le système, pas au point, toutefois, de battre sa coulpe ou de réduire le pouvoir qu'il détient.

Les remèdes existent dans l'appareil des lois et des règlements, les organes de contrôle et d'enquête, les juridictions spécialisées. Certains ne demandent qu'à êtra utilisés ou rendus plus efficaces : on sait comment. L'auteur suggère, par de sa tutelle politique, de réduire les effets pervers de la décentralisation, de surveiller le e pantouflage » confortable et organisé des hauts fonctionnaires, afin qu'à travers l'exem-plarité de ceux qui la servent, élus ou non, la République retrouve une grande vertu, la seule qui lui convienne.

hors les modes

Chant profane

dévoile sa face cachée et moins conservateur

les hommes et leurs sociétés, et qui ble-t-il, au «social», dans un livre le conduisent à tenter de faire reculer «un monde sans règle et sans morale». C'est le moraliste, en effet, qu'il révèle lorsqu'il fustige cette autre «mode» qui a fait du marquis de Sade l'objet d'une « dévotion constante » : « Y eut-il jamais quelque chose de plus ahuris-sant que ce culte rendu à ce feodal par des hommes attachés à l'émancipation du plus grand nombre?»

Quant aux « valeurs éternelles » dont il fait l'éloge, elles pourraient conduire à classer Edouard Balladur parmi les adeptes de la réaction, ceux pour qui, seion l'histo-rien anglais Badgehot, «rien ne saurait se comparer à la douleur que provoque en l'homme une idée nouvelle ». Rien ne serait, en fait, plus injuste. Car Edouard Balladur revendique au contraire l'idée du mouvement, et donne en gage de sa conversion réformiste une forte inflexion qui le conduit à délaisser les dogmes ultra-libéraux de 1986. et à s'intéresser, sérieusement, sem-

CHANTE, PETIT COQ,

de Guy Konopnicki.

Grasset, 188 p., 98 F.

Si Guy Konopnicki invite le sem-

piternel coq gaulois è chanter, c'est pour mieux le repérer, afin

de lui tordre le cou. Il en a plus

qu'assez du caquetage et des

péroraisons de l'insupportable

poutailler qu'il prend pour le centre

du monde. En finir avec ce dis-

cours prétentieux et vide l Guy

Konopnicki veut que la politique lui

parle « du monde d'aujourd'hui et

non d'une France imaginaire, d'un

Las, I entend seulement ressas-

sar les querelles du village, au

mieux du canton, de médiocres

scandales et des velléités plané-

teires l Lui, la citoyen urbanisé,

formé à une culture populaire de

plus en plus cosmopolite, ne

serait-ce que par la musique, le cinéma, la télévision, l'Européan

vieux pays qui n'existe plus ».

votatile, drassé sur son coin da

CHANTE

où, il est vrai, l'économie tient une place tout à fait accessoire. Aussi ce livre débouche-t-il naturellement sur les débats qui, à l'occasion des prochaines échéances électorales,

Dans ce domaine on retiendra au passage qu'Edouard Balladur n'hésite pas, pour la bonne cause, la sienne, à pécher par omission : c'est ainsi qu'il évite soigneusement de nous livrer son portrait de Valéry Giscard d'Estaing, pas plus qu'il ne nous parle de Jacques Chirac. Et c'est sans doute « en huimême» qu'il puise la force de faire ce qui, par les temps qui courent, peut apparaître comme un éloge de François Mitterrand, à savoir un jugement modéré et pondéré sur l'action de l'actuel chef de l'Etat. Mais à ce moment précis, le «premier ministre virtuel» prend le pas sur Edouard Balladur.

Jean-Marie Colombani

spontanément constitué, bien

avant l'achèvement de l'Europe,

réciame autre chose qu'une

France rurale, cringardisée »,

magnifiée comme un grand pays

qui, en réalité, « se traverse en

douze heures en respectant les

limitations de vitesses; il espère

un autre massage que l'éternel et

vague discours humaniste sur

fond de ventes d'armes, d'autres

élans que cette générosité de prin-

cipe offerte en bloc aux peuples

déshérités, mais mesurée aux

familles qui viennent en recueillir las miettes dens l'Hexagone.

Guy Konopnicki dit qu'il feut

revenir au profane, car « la démo-

cretie n'aime pas le sacré», qu'il

faut inventer une nouvelle forme

d'engagement « sur les ruines du

vieux socialisme», qu'il faut, enfin,

mettre la politique en phase avec

la modernité. Et, comme il préfère

la polémique au consensus, il le

crie plus violemment que ne le feit

cette sage transcription.

Entre Créon et Antigone

Toute sa vie, Edgard Pisani a tenté de concilier «la raison de l'Etat et celle de l'individu»

PERSISTE ET SIGNE

d'Edgard Pisani. Ed. Odile Jacob, 480 p., 150 F.

Cela fait un demi-siècle qu'Edgard Pisani promène à grandes

enjambées de basketteur sa barbe de moine-soldat dans les dédales du pouvoir. Fantassin de l'Etat, spartiate du service public, missionnaire de la cause tiers-mondiste, apparatchik de l'Europe, passe-muraille des ambassades secrètes, il a assumé les plus ingrats des emplois austères que la République, prêtresse abusive, réserve à ses plus fidèles apôtres. Entre elle et lui, c'est l'histoire

d'une passion vécue jusqu'à la déchirure. Elle l'a remarqué pour la première fois sur les sentiers de l'honneur, pendant la bataille pour la libération de Paris, en août 1944, quand, jeune maître d'internat, membre du réseau résistant de la NAP (Nouvelle administration publique), il participait à la prise de la préfecture de police. Elle l'a propulsé sur les chemins de la notoriété en faisant de lui, à vingt-huit ans, le plus jeune préfet de France. Elle l'a initié aux voies parlementaires jusqu'au Sénat et jusqu'à l'As-semblée nationale. Elle l'a porté vers les cimes de la gloire politique : peu d'hommes peuvent se targuer d'avoir été, comme lui, ministre de Charles de Gaulle, puis de François Mitterrand. Edgard Pisani n'avait donc pas besoin que le fondateur de la Ve République lui dise un jour : « Vous êtes fait pour servir l'Etal ». Il le savait déjà parce qu'il avait, lui aussi, depuis tou-jours, « une certaine idée de la France » : « Mon ambition a été de m'accomplir pleinement au service de l'Etat et de la société ».

Mais Edgard Pisani a aussi une certaine idée des devoirs de la République vis-à-vis des individus composant la société, et une certaine conception de la politique, proclamant la prééminence de « la liberté individuelle que doit garder cetai qui prétend faire de la politique une morale et une vision en actes ». Toute sa vie, il a tenté de concilier a Créon et Antine, la raison de l'Etat et celle

que la morale tend, hélas, à devenir, en politique, une valeur

Ses Mémoires composent ici un hymne à l'Etat paternel, tourmenté par des blessures qui ne se rasse de ce grand commis épris d'absolu. Edgard Pisani porte en lui désormais trop de fractures. Avec le temps, les exigences du service public cèdent insensiblement devant celles de la société des hommes. « Antigone, en moi, prend le dessus sur Créon, sans pourtant le faire taire. » L'ostracisme dont l'avaient frappé ses premiers compagnons de route, après qu'il eut voté en mai 1968 la censure du gouvernement de Georges Pompidou, « préoccupé de durer plus que de gouverner et été qu'une péripétie.

Le traumatisme d'Ouvéa

Le traumatisme calédonien le hantera jusqu'à la fin de sa quête. Comment oublier les obscénités qui s'étalaient en graffitis sur les murs de Nouméa en 1984-1985 quand il rêvait, pour la Nouvelle-Calédonie, d'un statut indépendance-association, inspiré des idéaux gaullistes? « Je n'ai jamais vu de ma vie autant de vulgarité et de haine. » Comment ne pas regretter el'attitude intransigeante à tous points de vue dommageable» de Jacques Lafleur, qui « n'était pas encore le signataire des accords de Matignon»? Comment ne pas s'incli-ner devant le souvenir doulou-Kanak dont la parole surgissait des profondeurs de sa terre natale? Comment, surtout, effacer l'image d'Eloi Machoro? « Je n'ai jamais donné l'ordre que l'on abatte Eloi Machoro », jure l'an-cien ministre de la Nouvelle-Calédonie. C'est vrai, l'ordre officiel fut de n neutraliser » le chef de guerre du FLNKS. Mais, qui impute la «maladresse» de cette mort aux gendarmes d'élite?

C'est Créon-Pisani, en tout cas, qui, devenu chargé de mission à l'Elysée, ne pardonnera jamais à de l'individu ». Son drame per-sonnel, justement, est que cette entreprise reste contre nature et d'avoir refusé, en mai 1988, un règlement pacifique de la prise

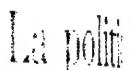
Créon ou Antigone?

d'otages d'Ouvéa. Edgard Pisani révèle que ses négociations paral-lèles avec Jean-Marie Tjibaou étaient allées si loin que les modalités techniques d'une solution avaient été arrêtées : « Dès la libération des gendarmes, un avion militaire se poserait sur la piste d'Ouvéa, chargerait les insurgés à son bord, traverserait la mer pour se poser en Australie où ils seraient transférés sur un avion de ligne. Arrivés à Paris, ils servient jugés dans le cadre d'une procédure ciminelle régulière». C'est Créon-Pisani, qui dénonce : « Le gouvernement de M. Chirac a fait passer ses intérêts partisans avant l'intérêt de l'Etat ». Mais c'est Antigone-Pisani qui occulte sa propre colère pour absoudre facilement le candidat François Mitterrand de sa part de respon-sabilité dans le dénouement sanglant de cette affaire entre les deux tours de l'élection présiden-

Le crève-cœur de la guerre du Golfe aura fait boire à Edgard Pisani, artisan infatigable du dialogue franco-arabe. le calice jusqu'à la lie, Interlocuteur privilégié de Yasser Arafat, il a secrètement rencontré à quatro reprises à Genève le frère de Sadmoment, il s'est battu pour que la France empêche la guerre. Il a échoué et ne dissimule pas ses regrets. « Je me dis parfois que si l'on était allé à Bagdad pour dis-cuter vraiment avec Saddam Hussein, on aurait pu changer son comportement. Je me dis, peutêtre à tort, qu'avec ou sans chances de succès, il fallait le faire. »

Au soir de cette belle vie, voilà Créon qui, soudain, relève la tête : « Sachant pourtant la suite, je referais aujourd'hui ce que j'ai fait hier ou avant-hier ».

Mais c'est Antigone qui s'épanche sous sa plume et révèle, derrière ce tragique masque grec, la sensibilité d'un esthète qui pratique aussi, dans son jardin secret, le culte de la langue française, cette langue qu'il aime « caresser » pour essayer de « la faire chanter juste et haut ». Edgard Pisani en fait une surprenante démonstration dans ses Mémoires d'orgueil, si lourds de lecons d'Etat.



Çir Marini

والمراجع والمناجع والمناجع

Carlo Carlo Carlo Carlo $\mathcal{A}^{\Delta_{i}} = \mathcal{A}^{\Delta_{i}}$

والمتحاضية والما

e green and the second

entra e i

Deux « noires » pour une « blanche »

La « Série noire » change de peau et se dédouble

tution: changer sans se renier, évo-luer sans perdre son âme. Un dilemme qu'un auteur de romans policiers, Edgar Sanday, mieux connu sous le nom d'Edgar Faure, avait résolu d'une célèbre formule : « Le changement dans la continuité». Nouveau directeur de la «Série noire», institution s'il en est au royaume de la littérature policière, Patrick Raynal (1) a choisi d'appliquer le précepte du sage Edgar : s'il a modifié la présentation de la célèbre collection, c'est pour mieux retrouver ses racines.

Converture noire, liseré blanc, absence d'illustration, retour discret du sigle NRF; en dos de couverture - vierge de toute publicité, résumé en pavé et réintroduction de ces délicieuses photos – genre Photomaton - de l'auteur, qui nous visages énigmatiques de Charles Williams, Harry Whittington ou Ed Lacy: tel est le nouvel habit de la «Série noire», qui s'inspire forte-ment, n'était le graphisme modernisé du titre, de celui qui avait cours dans les années 50, l'âge d'or de la collection de Marcel Duha-

Ce retour à une jaquette de tra-dition s'accompagne d'une nouvelle politique d'édition : sur les quatre titres mensuels, il n'y aura plus désormais que deux médits, les deux autres étant des reprises, soit du fonds prestigieux de la maison, soit de titres publiés par d'autres

C'est le problème de toute insti- éditeurs, mais n'ayant pas rencontré le succès qu'ils méritaient.

Le classicisme retrouvé de la forme n'exclut pas l'audace dans le contenu. On continuera à trouver, dans la «Série noire», des auteurs confirmés comme, dans les premières livraisons de cette année, Lawrence Block ou Robert Parker, côté américain, Jean-Bernard Pouy, côté français. Mais sont aussi au programme le premier roman de Paul Auster, Fausse Balle, publié, aux Etats-Unis, sous pseudonyme, ou de jeunes Français dont c'est la première apparition littéraire, Laurent Fétis et Pascale Fonteneau.

Surtout, afin que nul n'en ignore, Patrick Raynal a choisi, pour ouvrir l'ère nouvelle de la «Série noire», un brulôt, Casmix banditas, d'un Américain inconnu, A. C. Weisbecker. « Un bouquin atypique, comme la « Série noire » en publie tous les cinq ou six ans », résumet-il en souriant. C'est le moins qu'on puisse dire : histoire totalement délirante, comme écrite sous hallucinogène, Cosmix banditos se veut le premier livre construit selon... la théorie de la mécanique quantique et de la physique des

Témoigne, surtout, de cette volonté de renouvellement la création, dès le deuxième trimestre 1992, d'une nouvelle collection, sobrement intitulée «La Noire», comme il y a déjà, chez Gallimard, «La Blanche». Façon de marquer sa filiation, la première reprendra, d'ailleurs, la jaquette de la seconde... en négatif. On y trouvera, pour un prix qui ne saurait excéder 100 francs, des coups de cœur aux frontières de la littérature noire, mais aussi des auteurs que leur succès - et donc leurs droits élevés - ont éloigné de la «Série noire», collection de poche qui ne peut leur assurer, même avec de bonnes ventes, qu'un revenu modeste. C'est le premier roman de James Crumley, Et un, pour marquer la cadence, qui ouvrira le feu. « Dans notre esprit, précise Patrick Raynal, cette collection serait le cadre d'accueil idéal pour un Man-

chette ou un Daeninckx.» Sur le bureau du nouveau directeur, s'entassent une dizaine de « poches » américains aux couleurs criardes. Tous d'un même auteur, inconnu ici, Donald Goines, écrivain noir des ghettos, assassiné, en 1974, que Raynal présente comme « aussi fort et même plus authenti-que que Chester Himes», en précisant, gourmand: « C'est notre bombe atomique». Pour cause de traduction, il faudra cependant attendre la fin de l'année pour juger

Bertrand Audusse

Fenêtre sur femmes et Arrêt d'urgence (Albin Michel), Patrick Raynal a été critique de romans policiers à Nice-Matin, puis au Monde.

"I E SECOND

PRINTEMPS DE

GAËLLE"

est atteint de

224 pages 100,20 F

POESIE

RAGONDET

"LE COEUR EN

48 pages 47,50 F

scierose en plaque

einement lorsau'on

Passage en revues

Littérature, poésie

L'Autre, Po&sie, Polyphonies et Recueil peuvent bien défendre, plus ou moins explicitement, des sensibilités poétiques et littéraires différentes; leurs animateurs se réclamer d'options et de théories, d'héritages divers... Le lecteur reconnaîtra, lui, une commune exigence, un commun désir de faire lire, venus de multiples langues et contrées, des textes et des auteurs dont les noms, même prestigieux ou importants, restent largement méconnus.

 Pour sa troisième livraison. l'Autre propose un riche sommaire en forme de périple géographique : de Kathleen Raine, l'Anglaise, au Bengali Lokenath Bhattacharya, de l'Allemand Erich Arendt et du Hongrois Janos Pilinszki à Carlo Betocchi, le Turinois... Et puis aussi de Wallace Stevens, ce grand poète américain mort en 1955, quelques poèmes animés d'une vibration particulière sous l'appa-rente impassibilité : « Je lisais sans qu'aucune lampe fût allumée, / Et une voix marmonnalt: « Toute chose / Retourne à la froideur, / Même le muscat musqué, / Les melons, les poires vermeilles / Du jardin dénudé, » (Traduction : Anne Wade Minkowski.) Signalons enfin un texte de Beckett, reproduit en fac-similé et daté de janvier 1952, sur son ami «l'hommepeintre » Henri Hayden. (Association «l'Autre», 35, rue Le Marois 75016 Paris, 130 F.)

Nous avons déjà eu l'occa-

"PRISME ET ENTRELACS"

112 pages 50,10 F

ROGER DARET

'DONNE LA JOIE

D'AIMER"

32 pages 48,50 F

MANUEL DURO

PHRONESIS ?"

64 pages 48,50 F

PAUL VERGIN

sion de dire ici la qualité et l'importance de la revue trimestrielle Possie, dirigée par Michel Deguy. Depuis bientôt quinze ans, sans chercher à faire école, cette publication, qui ne cherche pas non plus l'élégance ostentatoire, offre, à côté d'un choix très vaste de poètes étrangers, des textes de réflexion, dans les domaines, ainsi rapprochés, de la philosophie et de la poétique.

A ce niveau, la volonté de constituer des ensembles dont la cohérence visible satisferait l'esprit passe derrière celle de simplement donner à lire des textes, poèmes et essais qui valent pour eux-mêmes. Le numéro 57 s'ouvre sur un dis-cours d'Arno Schmidt (1), lu par la femme de l'écrivain lors de la réception du prix Goethe en 1973. Citons aussi quelques autres noms de ce numéro : Robert Herrick, né en Angleterre voici quatre cent un an; Sylvia Plath; Peter Riley; Marie-Claire Bancquart; d'étonnantes proses d'Yves Charnet; et du côté des textes critiques : Josef Simon sur Goethe et le langage; Reginald McGinnis sur la religion de Baudelaire... Enfin, et ce n'est pas la moindre originalité de Poésie, Robert Marteau présente des critiques d'art sous une forme poétique : le résultat n'est pas moins convaincant et sérieux qu'ailleurs... (Ed. Belin, 60 F.)

· Polyphonies s'en tient également à une grande sobriété extérieure, pariant sur la qualité de ses choix, rassemblés, pour chaque cahier, autour d'une thématique poetique: ici, pour le numéro 14, «le jardin». Là aussi, une large place est faite aux poésies d'expression étrangère : Eugenio Mon-tale, Czeslaw Milosz, Angelos Sikelianos, Rose Auslander et des extraits, fort beaux, de l'œuvre poétique de Giambattista Marino connu en France sous le nom du Cavalier Marin -, l'un des maîtres du baroque italien, mort en 1625. Du côté des Français, citons Jean-Pierre Chambon, James Sacré et Philippe Delaveau. (Polyphonies, BP 189, 75665 Paris Cedex 14,

• Recueil, dirigé par Richard Millet, en est à son vingtième numéro. Donnant globalement plus de place aux auteurs français que les précédentes, cette revue peut se réclamer d'une même exi-

ence et qualité. Michel Deguy, François Boddaert, Yves Peyre, Patrick Maury, Gil Jouanard, notamment, composent la subs-tance de ce cahier. Outre de beaux poèmes de Johannes Bobrowski, traduits par Jean-Claude Schneider, signalons aussi l'importante part faite aux textes critiques et aux comptes rendus. Elle s'ouvre sur une intéressante étude de Jean-Claude Pinson sur la piace du sacré dans la poésie contempo-raine. (Ed. Champ Vallon, 85 F.)

· Dans l'éditorial-préface de son récent premier numéro, le Moule à gaufres, sous la plume de son rédacteur en chef Frédéric de Lachèze, présentait son ambition :

सुन्द्री हुन्त ५

44.45°

and the second

- 127772 **美** -- 東京教徒

The 🙀

e state

1. 1 miles ---

" Samuel 🚜

1. いまま

11 (m. 49%)

in the second se

ं राज्यां क्रिकेट

1948

11 14 1200 M

(= 安徽)

A COMMENT OF THE PARTY OF THE P

and the second

4.74 - 14.54

1. 地域を発

AND THE STREET

*** TE 1531

- ME - ---

THE PARTY OF

10 mg ##

41 h. frige. 4

- N. 1-1-1-

11-25-34-3

10 VIII 10 VII

- 44 /4

-- ---1119年2月 Total B

1.47

ومحج 21 E

«... recueillir sans contraindre, comme les lettres s'empilant dans les cases de l'imprimeur, les guet-teurs du temps qu'il fait, le petit théâtre de la littérature en marche, l'indice hors la loi de la création » Suivaient des textes courts de Patrick Drevet, Jean-Marie Gleize... Le programme ne man-quait ni de panache ni de style. Le résultat, au deuxième numéro, découpé en tranches trop fines de textes, demeure plus incertain. Attendons de voir venir... (Ed. Méréal, 14, rue de l'Atlas, 75 F.)

 Signalors pour terminer qua-tre ensembles thématiques : « Lit-térature orale, Arabes, Juis et Siciiens» dans le Cheval de Troie, nº 4 (21, cours Victor-Hugo, 33000 Bordeaux, 100 F); « Voix albanaises dans la nuit, avec Ismaïl Kadare », une anthologie traduite et présentée par Alexandre Zotos, dans Aires, n° 13 (BP 221, 42013 Saint-Etienne, 65 F); un dossier Villiers de L'Isle-Adam, préparé par Pascal Rannou, dans le numéro 30 des Cabiers de l'imaginaire (Société des Cahiers de l'imaginaire, L'Ardrais, 35580 Laillé, 40 F); «Littérature d'une fin de siècle» dans le numero de novembre-decembre d'Europe, (Europe, 146, rue du Faubourg-Poissonnière, 75010 Paris, 85 F).

(1) Outre deux volumes d'Arno Schmidt récemment parus chez Christian Bourgois (« le Monde des livres» du 30 août 1991), signalons le superbe et deuxent reclume mblié avan Marries Nadeau reproduisant le tapuscrit de Soir bordé d'or, «farce-féerie» d'Arno Schmidt, traduit par Claude Richl (600 F).

Pharmacie et édition

La pratique du mécénat, public ou privé, existait depuis long-temps dans le domaine de l'édition. Nombre de livres, souvent parmi les plus rares et les plus fragiles, et dont la rentabilité ne pouvait pas espérer rivaliser avec la qualité littéraire, ont dû leur publication à l'aide apportée par des subventions de l'Etat, des collectivités locales, des fondations privées. Mais, dans ce domaine. les laboratoires pharmaceutiques Delagrange innovent puisqu'ils financent entièrement une maison d'édition : Les Empêcheurs

Cet éditeur, on ne s'en étonnera pas, a pris la science comme axe de ses publications. Mais il ne s'en tient ni aux seules publications sur la pharmacologie -Ces drôles de médicaments, de Philippe Pignarre - ou sur les psychotropes - les Psychotropes, une manière de penser le psy-chisme, de Daniel Widlöcher. Il a par exemple entrepris de publier les œuvres étranges de Gaëtan Gatian de Clérambault, notamment sa fameuse Passion érotique des étosses chez la femme, ou le livre de Léon Chertok et Isabelle Stengers sur l'hypnose.

de penser en rond.

Les Empêcheurs de penser en rond. Département communication des Laboratoires Delagrange. Ulysse diffusion.

□ «Qu'est-ce qu'une vie?». - Pierre Michon et Philippe Lejeune tenteront de répondre à cette question, mercredi 29 janvier à 21 heures, au cours d'un débat animé par Jean-Pierre Salgas dans le cadre de la «Revue parlee» au Centre Pomoidou Cette rencontre s'inscrit dans le cadre d'un cycle de débats sur le thème « Penser la littérature aujourd'hui», qui se poursuivra le 17 février avec Michel Deguy et Vincent Descombes («Littérature et philosophie») et le 16 mars avec Philippe Sollers et Pierre-Marc de Biasi («La biographie du texte»).

Patrick Griolet perd son procès contre Jean Vautrin

La première chambre de la cour d'appel de Paris a confirmé mardi 14 janvier le jugement rendu le 16 janvier 1991 déboutant l'universitaire Patrick Griolet de l'action en contrefaçon qu'il avait intentée contre Jean Vautrin

Auteur de deux ouvrages, Cadins et créoles en Louisiane et Mots de Louisiane, étude lexicale d'une francophonie, Patrick Griolet reprochait à Jean Vautrin d'avoir, dans son roman Un grand pas vers le Bon Dieu (Grasset, prix Goncourt 1989) emprunté abusivement des mots et des expressions rassemblées dans son ouvrage. La cour d'appel, comme les juges de première instance, ne l'a pas suivi, estimant que «l'originalité du style (de Jean Vautrin) unanimement salué par la critique, provient de sa capacité à intégrer les termes et expressions cadjines dans une langue de son cru et que seuls son imagination et son talent ont pu donner naissance au roman litigieso: qui porte ainsi l'empreinte de sa personnalité».

Patrick Griolet, qui réclamait l'ensemble des droits d'auteurs du livre, plus i million de francs de dommages-intérêts et 1 million de francs en « réparation des actes de concurrence déloyale distincts de la contrefaçon » a été condamné aux dépens.

□ Colloque Handke. Un colloque international sur Peter Handke, « Partir, revenir : en route avec Peter Handke», se tiendra à la Cité internationale universitaire de Paris, boulevard Jourdan, vendredi 31 janvier et samedi le février. Cette manifestation est organisée par Jacques Le Rider, Laurent Cassagnau et Erika Tunner.





Mystère au pays

80 pages 36,90 F

Histoire d'une

rocation d'écrivair

56 pages 47,50 F

MEINHOLD

SORCELLERIE ET

AMBRE JAUNE"

fraduit de l'Allemand

par P. Gaston BELLIOT

OHANN WILHELM

sque sous Henri IV

115, BOULEVARD RICHARD LENOIR 75540 PARIS CEDEX 11

PATRISS DOOG-HAN BLANCH

"HOMOGÉNÈSE

ANAPHASÉE"

96 pages 61,20 F

"DIFFÉRENCES"

96 pages 61,20 F

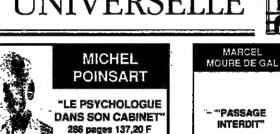
JEAN VERGRIETE

"DE MA FLANDRE

ET D'AILLEURS'

96 pages 61,20 F

TEL: 43 57 74 74



LA PSYCHOLOGIE A LA **PORTÉE DE TOUS!** INDISPENSABLE A TOUTE FAMILLE, TOUT ÉTUDIANT **TOUT PRATICIEN!**



"LA GENÈSE DE

L'IDÉE DE MORT

Ce que disent les

niants quand on les

nterroge sur la mort

176 pages 87,60 F

FAVARGER

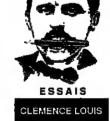
ECHEC AUX IDÉES

PRÉCONCUES"

Un biochimiste

uisse s'interroge sur

le nature humaine





"LA TOURNÉE"



Le monde de la dansa



coiffeur

228 pages 115,00 F

128 pages 62,30 F



SOLEIL

CRISTAL DES



"EN VERS ET





"OVERFLOW"

48 pages 48,50 F

BON DE COMMANDE

le commande à la Pensée Universelle Mun Nom Mon Adresse __ F. pour + 14.00 F par livre pour le port.

عكذامن الأحل

La mélancolie de l'Indien

Un recueil de poèmes et le premier roman de Luis Mizon témoignent, de son art de rigueur et de rêve

JARDIN DE RUINES (Jardin de ruinas), poèmes de Luis Mizor Traduit de l'espagnol (Chili) par Jacques Ancet. Ed. Obsidiane, 94 p. (à paraître en février). LA MORT DE L'INCA (El Hombre del Cerro Plomo, roman de Luis Mizon Traduit par Claude Couffon. Seuil, 204 p., 95 F.

La force et la beauté singulière des poèmes de Luis Mizon ont le caractère d'une évidence; d'une évidence qui devrait à présent, face à une œuvre ayant atteint sa pleine maturité, largement s'im-

Chilien d'origine – il est né à Valparaiso en 1942, – vivant en France depuis 1974 et écrivant en espagnol, il a été salué par Roger Caillois, qui, le premier, le tradui-sit, et par André Pieyre de Mandiargues. Claude Couffon fut ensuite le fidèle traducteur de la plupart de ses livres (1). Mais cette singularité dont nous par-lions est aussi une solitude, un retrait. A la différence de Pablo Neruda ou du mexicain Octavio Paz, dont les voix font corps avec leur pays ou le continent entier. Mizon entretient avec le monde de ses origines une relation plus intime et secrète, plus ambigue aussi; l'exil en est l'espace; exil dont, cependant, il a toujours refusé d'exploiter les images poli-

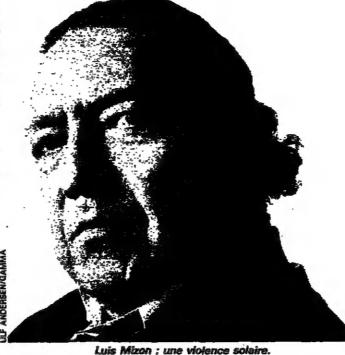
Le dernier recueil de poèmes de Luis Mizon, Jardin de ruines, temoigne magnifiquement de cet art de rigueur et de rêve qui est le sien. On reste médusé par l'architecture parfaite de ces frêles constructions poétiques qui créent, en quelques vers, tout un jeu de résonances, d'échos et de seus, qui inventent un monde à la frontière de la terre et du ciel, un monde où l'homme, ce a faiseur d'indicible», parfois se lève dans sa nudité première.

Sur un mode différent, cet art et ce jeu se retrouvent dans le premier roman que publie Mizon, la Mort de l'Inca, qui sort presque simultanément en Espagne (sous le titre de l'Homme de la montagne de plomb) et en France.

« Fausse mémoire »

Œuvre riche et complexe, la Mort de l'Inca est le fruit visible, la transposition littéraire de l'expérience vécue, réfléchie par l'auteur. Mais, là aussi, la singularité de la démarche, son tâtonnement, ses incertitudes avouées, prennent le pas sur la volonté de maîtriser la réalité et de l'enfermer dans le cadre d'une fiction construite à son intention.

Quelle est cette réalité? Au niveau le plus manifeste, elle est celle de la rencontre – ou de la non-rencontre - de deux mondes, de deux civilisations, celle de «l'homme blanc» et celle de «l'autre» homme, l'étranger, l'Indien, qui vivait d'ignorer l'orgueil hégémonique et meurtrier du premier, Mais le



premiers acteurs, des conquésupplice atroce que les Espagnols font subir, en 1781, à José-Gabriel Tupac Amaru, chef de la révolte contre l'occupant

temps a passé; l'histoire a ainsi les couleurs d'une caricavieilli, s'est usée; les fantômes ture, la forme d'une gesticulasont devenus les doublures des tion. Le corps de l'Indien est écartelé sur un théâtre sinistre, rants comme des conquis. Le celui du rève ancien de la conquête. Inconscients d'euxmêmes, les protagonistes miment le mythe dont ils sont nés. L'inconscient et le rève ne au Pérou, et à sa famille, prend sont pas les espaces d'un pro-

grès mais d'une répétition, d'une « fausse mémoire ». Répétition où les identités se brouillent où les gestes meurtriers s'accomplissent de nouveau. aujourd'hui, dans une fatalité sanglante et misérable : Gabriel, le créole, errant dans les rues de Lima entre les grands hôtels et les décharges publiques où l'on élève les porcs, peut bien rêver « d'être un conquistador flottant, protègé par une armure aux ondes magnétiques, invisibles et dures »; Bartolomé Tusqui, l'Indien, peut bien chercher le sens de la vie dans les égliscs et dans les bars, « demander quelle est l'origine de l'homme et d'où nous venons, nous, les Indiens ...

Leur rencontre n'a plus de sens, sinon celui de cette répétition, de cette satalité, de ce rituel meurtrier. « La rencontre avait été un rêve de l'Indien et non de Gabriel, comme elle avait été, dans le passé, un reve de chroniqueur ou de mission-naire. Un rêve détruit auquel on accède par la voie du hasard. » On atteint le second niveau, celui où « l'élément extérieur se mêle à l'élément intérieur et ces deux univers, celui de l'Histoire et celui de l'intimité, celui de la ville et celui de l'âme se mêlent, s'expliquent et se justifient mutuellement». Ici « les lieux communs de la mort produisent un écho qu'il est possible d'entendre et d'admirer à travers les traces mèlées comme un choc de plaques souterraines ».

Le beau roman de Luis Mizon

Le surréaliste d'Athènes Highsmith

Poète et psychanalyste, Andréas Embiricos fit connaître en Grèce le mouvement d'André Breton

ARGO OU VOL D'AÉROSTAT

d'Andréas Embiricos. Traduit du grec par Michel Saunier, Institut français d'Athènes, 80 p., 70 F.

HAUT-FOURNEAU d'Andréas Embiricos. Traduit du grec par Jacques Bouchard. Actes Sud.

Institut français d'Athènes, 30 p., 70 F.

261 p., 130 F.

SURRÉALISTES GRECS sous la direction de Ketty Tsékénis et Nanos Valgoritis. « Cahiers pour un ternos ». Centre Georges-Pompidou,

S'il n'y eut jamais de groupe surréaliste en Grèce, au sens ou l'entendait André Breton, avec une mise en commun de la pensée et une réflexion politique et philosophique sur les événements, on ne peut nier en revanche que le surréalisme exerça son influence du côté d'Athènes. Le poète et psychana-lyste Andréas Embiricos (1901-1975) fut, avant et après la

GASTON

DE RENTY

1611 - 1649

Un homme de ce monde

Un homme de Dieu

Raymond TRIBOULET PREFACE DE HENRI GOURIER

BEAUCHESNE

rue des Saints-Pères - 75007 PARIS

270 FF

conde guerre mondiale, le pivot autour duquel s'articula cette activité surréaliste. Lors d'un séjour à Paris, de

1926 à 1931, Andréas Embiricos s'initie à la psychanalyse auprès de Kene Latorgue et rencontre André Breton, Benjamin Péret, Paul Elvard et les autres membres du groupe surréaliste. La fascination qu'exercera sur lui l'au-teur des Manisestes du surréalisme sera telle que, quel-ques années plus tard, il écrira un poème dans lequel il compare Breton à un oiseau de haute solitude qui culmine « tel un cristal sur le sommet des altiers Hima-

De retour à Athènes, il s'emploie de son mieux à faire connaître le surréalisme. En 1935, il prononce une conférence sur ce mouvement et, l'année suivante, organise une exposition dans son appartement avec des œuvres de Tanguy, Brauner, Ernst, Dominguez et Elytis. Ce dernier, alors dans sa première période de poète et de plasticien, partage son engouement pour le surréalisme et, autour d'eux, se retrouvent bientôt l'essayiste et poète Nicolas Calas, le peintre et ecrivain Nicos Engonopoulos, ainsi que Yannis Tsarouchis et Nicos Gatsos.

> Fête palenne

L'instauration d'une dictature militaire, le 4 août 1936, par le gépéral Metaxas, limitera au domaine des lettres et des arts les ambitions subversives de ces créateurs. Face à l'obscurantisme, les mots n'ont que peu de poids, mais au moins portent-ils témoi-

Dans Haut-Fourneau, son premier recueil publié en 1935, Andréas Embiricos dissipait par avance les ténèbres en s'exerçant à l'absolue liberté de l'écriture automatique. La beauté de ces poèmes en prose n'est pas sans rappeler certaines pages de Mau-rice Blanchard. « Tout est per-mis» en poésie à qui sait dépasser ses propres limites. On est loin, évidemment, de la poétique de préparateur en pharmacie, aujourd'hui à la mode dans certains cénacles parisiens!

Le charisme d'Andréas Embiricos lui valut bien des amitiés. Marguerite Yourcenar, après un Suite de la page 23 voyage en sa compagnie à Constantinople, lui dédiera ses Nouvelles orientales et André Fraigneau s'inspirera de sa personnalité pour camper le personnage d'Andréas Mayrodacos da son roman l'Amour vagabond (1). Andréas Embiricos publiait le plus souvent ses œuvres dans des revues avant de les rassembler en volumes. Argo ou vol d'aérostat parut ainsi dans trois livraisons de la revue Pali. Le Mercure de France en donnera à lire une traduction, aujourd'hui reprise en volume, dans son numéro de juillet-août 1964.

Cette nouvelle à l'érotisme flambovant est un hymne au «Grand Pan », une fête païenne dans laquelle l'auteur fustige toutes les hypocrisies sociales et sexuelles. Les corps y exultent jusque dans la mort. « Peut-on vivre une vie entière en portant un masque?» questionne Embiricos, qui, par ailleurs, nous invite à tout voir et à jouir de tout, « sans chagrins et sans chaînes ». Ce programme, qui ne déplairait pas à Raoul Vaneigem, il le sert par une écriture où chaque mot paraît ciselé à même la chair.

Andréas Embiricos formera, après la guerre, le premier groupe de psychanalyse en Grèce avec Georges Zavitzianos, Dimitri Kourétas et Marie Bonaparte. Cette activité, qu'il exercera jusqu'en 1951, ne le guérira pas de la poésie et il continuera à multiplier les interventions et les publications en s'inspirant toujours du surréalisme. Celui-ci trouvera un second souffle en Grèce avec les poètes Miltos Sachtouris, Hector Kaknavatos et Nanos Valaoritis, sans oublier la «diaspora» grecque, où s'illustre-ront l'écrivain Gisèle Prassinos. le peintre Mayo, le critique et

cinéaste Ado Kyrou. Il est à souhaiter que les deux volumes publiés par Actes Sud et les autres textes d'Embiricos. remarquablement traduits et présentés par Jacques Bouchard dans l'ensemble Surréalistes grecs, inspirent d'autres publications. Les voix universelles ne sont pas si nombreuses pour que l'on puisse ainsi se passer de l'une d'entre elles.

Pierre Drachline

retrouve Ripley

Patricia Highsmith, dans ses romans - même ceux où l'on tue beaucoup - ne s'est iamais vraiment intéressée aux péripéties, aux assassinats, à la résolution des énigmes. Son propos est dans le trouble, la distorsion, la menace, voire l'épouvante naissant de l'affrontement entre des personnes qui, dans un jeu psychologique et social porté à son paroxysme, ne peuvent que se vouloir du mal.

Patricia Highsmith n'aime pas la société et les compromis qu'elle propose pour que les individus vivent «en bonne intelligence» - ou en toute bêtise admise. Elle a fui la vie sociale, en s'installant d'abord dans un petit village français, près de Fontainebleau, puis en Suisse, à Aurigeno, et aujourd'hui dans un autre village du Tessin où elle a fait construire une maison selon son

> L'agonie des homards

Ses personnages ne se résignent pas plus qu'elle à accepter l'empiétement des autres sur ce qu'ils ont décidé. Mais ils «passent à l'acte» plus radicalement, surtout Ripley: il élimine les gêneurs, à moins que, comme dans ce Ripley entre deux eaux, le hasard ne se porte à son SECOURS.

Ripley n'aime pas particulière-

ment repenser à ceux qu'il a dû faire

disparaître. Pourtant Murchison, qui enquêtait d'un peu trop près sur une affaire de faux tableaux, a laissé une trace sur le plancher de la cave : « Murchison avait eu le crane défoncé par une bouteille de vin. Une bouteille de margance, que Tom avait abattu lui-même.». Ripley ne commente pas. Il ne commente jamais. Mais on l'imagine désolé au premier chef pour la bouteille de margaux, cassée dans l'«incident», lui qui apprécie tant bons vins et mets raffinés, bien qu'il ait quelques «états d'ame» au sujet de la cuisson des homards: « Tom avait lu récemment un article tout aussi déprimant, à propos des fours à micro-ondes (et de la cuisson des homards): l'auteur prétendait qu'après avoir mis le four en marche on disposait de quinze secondes à peine pour se précipiter hors de la cuisine si l'on voulait évi-

ter d'entendre (et probablement de voir) les homards cogner avec leurs pinces la vitre du four avant de rendre l'âme. Dire qu'il y avait des gens capables d'éplucher tranquillement leurs pommes de terre tandis que les

Si Tom Ripley peut s'abstenir de contempler l'agonie des homards et laisser le soin de les cuire à la domestique - la très française et très dévouée M™ Annette, - il lui faudra pourtant s'occuper du cadavre de Murchison, malgré qu'il en ait. Car un couple d'Américains qui lui déplait d'emblée (les Pritchard) vient de s'installer à quelques kilomètres de chez lui, bien décidé à remuer cette vieille histoire. Le mari David est un violent, qui entretient de bizarres rapports avec sa femme : celle-ci dissimule mal les bleus que portent son cou et ses avant-bras. Pritchard croit savoir que Ripley a tué Murchison et a jeté son corps dans un cours d'eau des environs. Il met tout en œuvre pour inquié-

ter Ripley et il y parvient. En lui montrant qu'il connaît bien son passé. En le suivant au Maroc quand il part en vacances. Par des cours de téléphone répétés où il se fait passer pour l'une des anciennes victimes de Ripley. En commençant de draguer les rivières alentour, Pritchard pense avoir retrouvé le corps et être en mesure de confondre Ripley. C'est compter sans le sangfroid de celui-ci et la bonne chance, qui, en dépit de toute morale, le protège depuis des années et le conserve frais et dispos pour la destinée que voudra bien lui donner

Patricia Highsmith. Dans les fictions de Patricia Highsmith, pas de morale. La terreur, l'humour, la désagrégation des personnalités, quelques propos sans indulgence sur la manière dont on traite les artistes - ici Van Goeh dans le milieu des affaires : au lecteur de juger. Tout comme pour l'épigraphe de ce roman, qu'il ne faut pas oublier de lire : «Aux morts et aux victimes de l'Intifada et du peuple kurde, à tous ceux - où qu'ils soient - qui luttent contre l'oppression et qui se lèvent, non seulement pour qu'on les compte, mais pour qu'on leur tire dessus ».

Josyane Savigneau

rible, solaire, et le vertige devant la « décadence intime » qui se fomente à l'abri de l'Histoire, coexistent dans une méditation mélancolique. Mélancolie qui est une invitation à la com-préhension du monde par les voies et le pouvoir de l'imaginaire. Et l'égarement dont le lecteur pourra ressentir les effets dans la trop grande richesse onirique et symbolique de cet imaginaire est probablement l'un des chemins de cette

Patrick Kéchichian

(1) Voir notamment: Poèmes du Sud et aures poèmes (Gallimard, 1982); Passage des nuages (Unes, 1986); Province perdue (Fondation de Royaumont, 1987); l'Echpse (Unes, 1988); Veyages et Retours (Obsidiane, 1989)... La troisième livraison

consacré à un auteur ou à un mouvement

et l'actualité littéraire en France et à l'étranger

JANVIER 1992 - N. 295

GEORGE SAND

Bio-bibliographie. La Correspondance, un entretien avec Georges Lubin. Sand et le romantisme. L'âme du Berry. Sand et la féminité. Consuelo la possédée. Sand, Flaubert, Tourgueniev et les autres. La réédition de l'œuvre. Catherine Lara à Nohant.

> Entretien: Pietro CITATI

Chez votre marchand de journaux : 28 F

OFFRE SPECIALE

6 munéros : 120 F.

- u Untérature chinoise
- Georges Bataille
 Littérature et mélancolle
- o 50 ans de poésie française La rôle des intellectuel Federico Garcia Lorca
- Flaubert et ses héritiers Ecrivains arabas aujourd'hui
- André Breton
- Les écrivains de Prague
 Les suicidés de la limérature
 Gilles Deleuze
- La Révolution française, histoire et idéologie
- a Jorga Luis Borgas o Francis Ponge
- Albert Cohen umberto Eco u URSS, la perestrolka dans les
- lettres L'individualisme Littératures alle
- d'aujourd'hui
- n Les cassions fatales
- o Boris Vian
- n Freud o William Faulkner

Règiement joint par chèque bancaire

magazine

40, rue des Saints-Pères

新一海 生かって Company was 3 **ER 42** 377 F .- (12 --) - N. 2. 484.

Service Service Services

2 - 32n

進 神 衛衛 (1)

-. . .

* * *

- 3 3 3-

3000

356 Com.

7.05

MIL. (A ...

Lance 1 2

#

数多选》

and a death of the

9.4 may 4.1

- Almida . F.

音音音乐唱家

حاب البينية المنهية

14. 17. 44.00

1998 34 m

المجانبة المجانبة

A day of

Andread States

الاستنادا والمستناف

 $\underbrace{\partial \omega^{(i)}}_{i}(x) = \sum_{i \in \mathcal{I}} (1 - i x)^{-i}$

general and

-

4 W

AT # 111

de seascher

4.0

S 42-

A STATE OF

+ --

A 128 . W. . . .

Ya. :

it is a sound said ---

100 m Z LYLYNY

مرب ويون -

LES YEUX BLEUS **ET LE SERPENT**

Lives of the saints de Nino Ricci. Traduit de l'anglais (Canada) par Anne Rabinovitch, Denoël, 285 p. 130 F

E ton personnel, singulièrement maîtrisé, de Nino Ricci, un Canadien de l'Ontario qui a publié chez un éditeur inconnu son premier roman, lui a valu la plus haute récompense littéraire du Canada, le Governor General's Award 1990. Après la traduction française, la première traduction étrangère, chez Denoël dans la collection « Empreinte » de Marie-Pierre Bay, le livre est annoncé en espagnol, suédois, danois, alternand, D'origine italienne, comme son nom l'indique, le jeune romancier - né en 1959, cinq ans après l'arrivée de ses parents au Canada - semble s'être immergé, comme s'il y avait toujours vécu, dans le village de Molise dont sa mère est originaire pour nous donner cet adieu à l'enfance au titre étrange : les Yeux bleus et le Serpent.

Vittorio Innocente, le narrateur, vit dans un village des Apennins qui semble isolé du monde moderne, avec sa mère, Cristina, et son grand-père, le maire qui ne rougit pas de son passé mussolinien. Vittorio avait trois ans quand le père, comme beaucoup d'hommes de la région, comme l'arrière-grand-père grâce à qui on a pu construire il y a cinquante ans la maison au bout du village, est parti cher-cher fortune en Amérique. Il n'a pas tout à fait sept ans, le premier âge de raison, quand va se produire le tournant de son existence : « Si cette histoire a un commencement, si un geste sussit à briser la surface des événements, tel un galet décrivant d'innombrables ricochets sur la mer, ce moment s'est produit par une chaude journée de 1960, dans le village de Valle del Sole, lorsque ma mère a été mordue par un serpent. » Il a vu un serpent sortir de l'étable, immédiatement suivi par l'éclat de deux yeux bleus, flammes incandescentes qui effacent la silhouette de l'homme qui s'enfuit. Sans bien comprendre, il va braver la calomnie. Il prend le parti de

« Qu'il m'ait mordue dans l'église ou dans l'étable, quelle di∬érence?», répondra Cristina, exaspérée par les iestions du curé Don Nicola, toujours en quête de signes de péché, par

D'AUTRES MONDES par Nicole Zand

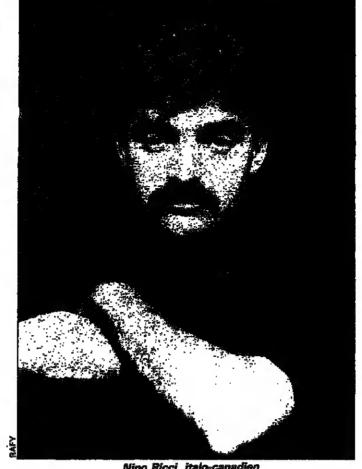
Sous le signe du serpent

qui lui reprochent « son air de princesse», la traitent de putain (« Les gens commencent à jaser. Eh bien! Qu'ils jasent... »). Impie, distante, méprisante, libre, différente de tous les autres dans cette société archaïque qui se sent guettée par le Malin et qui a gardé, à côté du Christ et de ses processions pour la Vierge Marie (« une semme pour laquelle un enfantement dans la virginité était simplement le signe extérieur d'une pureté profonde, (qui) a dû subir la honte à cause des sceptiques qui ne croyaient pas à son histoire ») ses croyances païennes héritées de l'Antiquité.

Toute une mythologie qui forme dans la tête de l'enfant un amas de faits embrouillés, survivance des religions primitives donnant la clé de toute chose : « Pour blesser un ennemi, on mettait des tessons de verre dans ses empreintes de pas ou bien on rôtissait son manteau sur le feu; certains oiseaux, les fai-

sans et les roitelets, ne devaient être tués qu'à certains moments de l'année parce que le chasseur risquait de se casser un os et le lait de ses vaches de se changer en sang. »

A ville la plus proche, une ancienne cité samnite détruite par les Romains, a été peu à peu vidée de ses hommes, partis en Argentine, laissant des quartiers entiers abandonnés, des maisons murées. L'un d'eux, revenu au pays après une mystérieuse absence, avait voulu transformer sa important des arbres tropicaux, des



Nino Ricci, italo-canadien

ques, qui, à sa mort, moururent les uns après les autres tandis que la maison s'écroulait. « Les gens de la ville évitaient ces lieux comme s'ils étaient

Le village va rejeter Cristina, dont la taille s'arrondit, déserter la maison du grand-père, le priver de sa charge de maire. Nourri tout à la fois des légendes transmises par le village et par les brimades des copains d'école qui le terrorisent (« Si une femme mari et se fait mordre par un serpent,

Passionné surtout par l'album de la Vie des saints qu'on lui lit à l'école, le petit Vittorio va identifier sa mère aux exploits des saints du livre de la maestra. Martyrisés, persécutés, écorchés vifs : San Leonardo et le serpent, San Victorinus et San Vittorio, connus pour leur endurance à la souffrance; Santa Cristina, surtout, battue, « jetee dans une fosse remplie de cent serpents venimeux », déchirée avec de grands crochets de fer, brûlée comme une sorcière, précipitée dans l'huile bouillante, les seins tranchés, la langue coupée, précipitée dans la mer, mais indemne et victorieuse. Comme l'autre Cristina, sa mère.

L'enfant s'embarquera pour l'Amérique, pour le Canada où se retrouvent les hommes du village, moins pour retrouver son père que pour suivre cette mère fabuleuse qui lui insuffle son anticonformisme, qui le réchauffe.

qui le protège, qui donne la vie avant de mourir. De le laisser seul, ayant perdu su mère, sa famille, son pays, le grigri qui aurait dû lui porter bonheur, tentant de retrouver les images fugitives d'une enfance perdue. A sept ans...

« Ce roman est la première partie d'une trilogie dont je viens de finir le second tome. In a glass house, qui traite de la vie de Vittorio au Canada », nous dit l'auteur, arrivé de Toronto pour la sortie de son livre, encore tout étonné d'un succès qui lui la littérature. Il avoue une admiration

toïevski « parce qu'il sait imaginer le pire dans la société ». Il poursuit : a J'avals été très impressionné par un roman de Robertson Davies, Fisth business (1): un garçon d'un village de l'Ontario rencontre une femme qu'il croit être une sainte... Les Yeux bleus et le Serpent - j'aime bien le titre français -, ce n'est pas autobiographique. Seulement des fragments d'histoires vraies que j'ai entendues. Un retour aux sources paiennes que j'ai éprouvé dans le village natal de ma mère où je suis alle plusieurs fois depuis l'âge de douze ans. Mais le village change complètement, rattrapé par la civilisation: les gens regardent la télévision, vivent autrement, et il continue de se vider de ses habitants... Le troisième tome, ce sera l'histoire de Rita, la petite fille née sur le bateau qui la menaît vers l'Amérique. » Sa mère morte à la naissance. Comme la mère de sa mère avant elie...

N reste fasciné, comme par le serpent qui transmet le mauvais œil, par la fluidité de la narration, qui déronle d'une façon savante, cyclique, les anneaux d'un destin terrible et inéluctable : la fin d'une enfance. Nino Ricci ne s'attendrit jamais pour exposer, avec une froideur efficace, une tragédie quasi mythologique prenant sa source dans un lieu clos, retiré du monde et du siècle.

Il cisèle, avec une sûreté psychologique étonnante, la vie du village, un monde de femmes où les pères sont absents; il retrouve le poids du passé, les relations sadiques des enfants. entre eux, obsédés par le sexe, les rapports des paysans marqués par le passé familial, les options politiques, d'autres séquelles aussi inexplicables qu'ambigues, l'omniprésence du sang qui marque la naissance comme la mort. Le serpent enfin...

Tout un monde de symboles psychanalytiques, chrétiens, païens, magiques, qui se répondent d'un bout à l'autre du livre, imbriqués à tel point que l'explication freudienne (ou jungienne), trop tentante, ne saurait seule en rendre compte. S'il n'y avait, plus fort que toute interprétation rationnelle, le pouvoir d'une fiction qui, avec ses fantasmes, ses rêves et ses obsessions, nous fait passer de l'autre côté du miroir grâce à la recherche d'un temps perdu par un enfant de sept ans.

(1) Traduit en français sons le titre l'Objet de

Le sang de Moscou

Un roman apocalyptique de Léonide Latynine publié à l'heure où la réalité semble s'approcher de l'anticipation

CELUI QUI DORT PENDANT LA MOISSON

de Léonide Latynine. Traduit du russe par Christine Zeytounian-Belous. Flammarion, 177 p., 98 F.

Une histoire qui court à travers les millénaires, depuis les temps légendaires où des sacrifices humains se pratiquaient dans une petite clairière entre les très vieux chênes qui se dressaient aux alentours de ce qui est aujourd'hui la place Rouge - et qui s'achève quelque part durant le vingt et unième siècle, mais en ce même lieu, alors que Moscou brûle de son énième incendie. Les scènes, entre-temps, reliées par un fil conducteur ténu - un jeune homme destiné à traverser les siècles. - basculent sans cesse entre un très lointain passé et un avenir à peine anticipé où se décèlent d'inquiétantes visions.

De tous les régimes qu'a pu connaître l'ancienne Russie, il ne reste évidemment rien, sinon une

LOUVRE Les musées d'élection de Bernard Rapp, invité des Midis du Louvre le 29 janvier à 12h30 à l'Auditorium du Louvre

sorte d'autorité dont l'obsession semble être de parquer les habitants par groupe sanguin, ou plutôt par mélange identifié, car on peut très bien être, pour prendre un cas relativement simple, « armėnio-azėro-gėorgeo-tadjikoouzbėko-kirghizo-kazakho-turkmène». A condition que la moindre trace de vos origines puisse être décelée et reconnue par des « percenteurs » attitrés.

Ce qui n'empêche pas l'anarchie de régner dans une ville en proie à la famine (les balcons permettent quelques cultures individuelles de survie), où l'on se tire dessus à tout bout de champ, où « des guerres libres éclatent souvent dans différents quartiers ». La situation - en particulier la sécurité - n'est pas bien meilleure dans les sous-sols, c'est-à-dire essentiellement dans les galeries du métro, depuis longtemps désaffectées, ce que l'on appelle la wille basse». On y vit dans une complète obscurité, mais les contrôles sanguins y sont inévitablement plus aléatoires qu'en plein jour et il y fait moins froid qu'en surface...

A l'automne 1989, un écrivain alors inconnu, Alexandre Kabakov, avait publié dans les Nouvelles de Moscou un court roman, Non-retour (1), dans lequel il imaginait ce que pourrait être l'ave-nir à la courte échéance de 1993 au cas où les réformes entreprises par Mikhail Gorbatchev auraient échoué. Les traits communs entre les deux livres sont évidents : même chaos, même violence - il est de la dernière imprudence de sortir la nuit sans son kalachnikov ou au minimum un revolver de gros calibre, - même famine, fruit à la fois de la totale désorganisation sociale et d'une hyperinflation privant de ressources tous ceux qui n'ont pas accès à une économie parallèle, guère plus florissante au demeurant que le marché officiel.

Ce n'est pas un basard non plus si les deux auteurs, en nous faisant passer par les jardins des Etangs du patriarche, où commence le Maître et Marguerite. adressent une commune pensée de connivence à celui qui fut en son temps un maître du fantastique et de l'anticipation, Mikhaïl Boulgakov.

Il y a toutefois chez Boulgakov une note d'humour, pour ne pas dire un goût de la farce, totalement absents chez Kabakov comme chez Latynine et que ne compense pas chez ce dernier son incantation permanente à un passé mythique. On évoquera Orwell, évidemment. Mais faut-il s'étonner que des auteurs russes n'aient guère le cœur à sourire ou faire sourire à l'heure où leur pays se déchire, où éclatent les premières émeutes de la faim, où la société paraît chaque jour un peu plus près de la désagrégation? A l'heure, en somme, où la réalité se rapproche progressivement - inexorablement? - de leurs anticipations.

Alain Jacob

(i) Traduit du russe par Elizabeth Mouravies chez Christian Bourgois (le Monde du 20 avril 1990), Non-retour vient d'être repris en poche (10/18 nº 2240)

Exils roumains

L'art pictural considéré comme rempart de la mémoire dans deux récits écrits directement en français

LE REPENTIR de Rodica Iulian.

Balland, 208 p., 109 F. UN PAYS QUI NE FIGURE PAS

SUR LA CARTE d'Ana Novac. Balland, 112 F.

Bientôt, ii ne restera plus d'écrivains en Roumanie et ce sera bien dommage, tant ils sont nombreux à choisir le Français comme langue d'expression. D'ailleurs, ce pays n'est-il pas sur le point de rejoindre, à part entière, la francophonie? Ana Novac, déjà connue par un premier beau roman, rageur et décapant, publié l'an dernier (1), est surtout l'auteur d'un témoignage, J'avais quatorze ans à Auschwitz (2). Rodica Iulian, médecin, a déjà publié dans son pays plusieurs recueils de poèmes et récits. Elle vit depuis une douzaine d'années en France et le Repentir, son premier texte écrit directement en français, semble résonner à la fois comme écho et réponse à celui d'Ana Novac, bien qu'il ait été publié avant.

Si l'objet de la quête des deux écrivains reste commun, la conclusion d'un itinéraire initiatique en exil, leurs chemins se séparent pour prendre tous deux des directions opposées. L'un, celui d'Ana Novac, après plusieurs détours fabuleux, s'arrête aux limbes de la folie, alors que le sentier escarpé de Rodica Iulian aboutira au rachat, par l'amour de l'art pictural, du crime commis en ce siècle contre la mémoire d'un peuple réduit à la misère et à l'amnésie.

Celle qui dit «je» dans le roman d'Ana Novac est peintre, tout comme Matei, le personnage clé de Rodica Iulian. La première promène son désespoir ironique entre la fête baroque de mai 68, l'appartement élégant d'une cousine gauchiste et un deux-pièces misérable rue Dieu, au bord du canal Saint-Martin, prêté par une clocharde, jadis archiduchesse russe, rencontrée dans les cou-loirs du mêtro. Le second, Matei, trouve, grâce à son travail, une nouvelle raison de vivre : il doit restaurer en France une vieille église campagnarde, tout comme autrefois il avait remis à neuf un

Mensonges, culpabilité et délires

manoir roumain ruiné.

Tenaillé par la culpabilité de ses anciennes complaisances, Matei découvre derrière un mur aiouté une fresque du douzième siècle représentant la vie d'un saint de l'Antiquité tardive, arrivé, comme lui, en Gaule depuis son Orient tourmenté, Plus que récompense symbolique d'un authentique repentir, cette découverte confirme une fois encore les fonctions magiques de l'art : conserver et restituer la mémoire. Avec ses jeux de miroirs, ses glissements de la pre-mière à la troisième personne, où le présent et le passé se télescopent, Rodica Iulian nous donne toute la mesure de son grand.

Tout autre est le destin de l'héroîne d'Ana Novac, porté par une écriture étourdissante où l'invective, l'auto-ironie, la mise en

dérision et une grandiose méchanceté mêlée au génie que donne parfois le désespoir se fondent. Nous suivons la narratrice sur le chemin de son déracinement jusqu'au bout de sa nuit. Ana Novac règle ses comptes avec elle-même et le monde identity and

Ce n'est pas la plainte de celle qui a d'abord failli être exterminée par les nazis, qui fut ensuite piégée dans son pays par l'imposture du siècle pour se retrouver abandonnée sur les pavés de Paris. Le texte d'Ana Novac est le cri du non-amour et de la solitude absolue. Elle survivra grâce à une maigre rente allemande, dédommagement pour une enfance passée dans les camps.

Entre l'angoisse d'un permis de séjour en France qui tarde à venir et les petits travaux alimentaires en marge d'un univers trop opulent, elle trace, avec la maîtrise d'un grand écrivain, les portraits au vitriol de ceux qu'elle croise au long de son exil. Est-ce bien l'histoire d'une diablesse au bord d'un paradis dérisoire ou celle d'un ange plongé dans cet enfer climatisé? Un vague ami lui offre une somme importante pour qu'elle peigne le. portrait de Marx pour la Fête de l'Humanité. Alors, c'est le refuge au sein consolateur et familier de la folie. Puisse Ana Novac nous donner encore d'aussi beaux

livres, mais moins désespérés. Edgar Reichmann

